

Le prince sanglant, ou la dernière femme-rose

Ecrit par Morticia, puis par El Wap à partir du chapitre 49, en 2008

Prologue

Le froid du poison la possédait peu à peu, et sa mort approchait. La douleur était sourde, diffuse, elle se confondait avec celle qu'elle éprouvait au quotidien depuis toujours. Ses souvenirs... Avant le grand saut, avant de mourir, elle devait rassembler ses souvenirs...

Elle s'appelait... Non, c'était un mauvais début. C'était justement la quête de son nom qui l'avait conduite jusque là... Oui, elle s'en souvenait... Un matin, elle s'était réveillée sans savoir qui elle était. C'était... quelques semaines plus tôt, peut-être même quelques jours à peine ! Quelle importance, maintenant qu'elle allait mourir ? Elle ne savait même plus sa race. En fait, elle n'était même plus sûre d'être bien une femme, mais ça non plus ne comptait plus. Qu'est-ce qui avait de l'importance alors ? L'homme... L'homme qui l'avait tuée, qui l'avait surprise alors qu'elle allait s'endormir. Même en tant que simple spectre, elle reviendrait se venger. Elle ne connaissait pas son nom et son apparence, mais ça faisait aussi partie des détails dont elle ne se préoccupait plus. Quand elle le verrait, quand son fantôme le verrait, elle saurait. Et elle se vengerait.

Alors Hyrule tout entier saurait que nul répit n'était possible pour ceux qui avaient osé s'attaquer à elle, la dernière femme-rose de tout le royaume d'Hyrule.

Une nouvelle crise de douleur la surprit, et la jeune femme perdit connaissance.

Chapitre 1

- Je croyais qu'il y avait une femme à la tête du royaume, avança-t-elle.

- Il y en avait une il y a tout juste cinq ans, mais il y a eu un coup d'état. Par Din, quand je pense que nous pensions que ce genre de choses était terminé avec la disparition de Ganondorf ! Et il a fallu qu'un autre tyran nous tombe dessus ! Notre pauvre Hyrule doit être maudite...

Malon semblait sincèrement peinée, et pendant un instant elle faillit avoir pitié d'elle. Mais quelque chose venant de son passé perdu lui dit que la pitié était parfaitement indigne d'une femme-rose et qu'elle avait intérêt à ne pas s'intéresser de trop près à ce nouveau roi.

- Enfin, au moins, vous avez de la chance, vous êtes encore en vie, soupira Malon. Encore que je me demande si dans notre monde, la vie est vraiment une chance. Après tout, c'est une vie sans rêves, sans espoir, sans bonheur... Parfois, je me dis que je devrais partir à Termina comme l'ont fait tant de personnes !

La femme la regarda se mettre à pleurer. A cause de sa peau de rousse, les larmes de Malon la faisaient devenir rouge, détruisant momentanément sa beauté. Elle se demanda alors si elle aussi savait pleurer, puis elle s'en voulut aussitôt. Les larmes étaient bonnes pour les faibles, comme toutes les démonstrations d'émotion. Quelqu'un lui avait appris cela autrefois, quelqu'un qu'elle aimait et respectait énormément, mais impossible de savoir qui.

- Je suis désolée, je ne sais pas ce qui m'a pris, s'excusa Malon lorsqu'elle put à nouveau se maîtriser. La vie n'est pas facile ici, alors parfois, je craque. Dites-moi, que comptez-vous faire à présent ? Si vous voulez, vous pouvez rester au ranch, ça ne me dérange pas le moins du monde !

Elle considéra la proposition avec dégoût. Elle ? Travailler dans un vulgaire ranch ? Plutôt mourir, une telle chose serait indigne de sa condition ! Les femmes-roses étaient des sorcières, des sibylles, des guerrières, des sages-femmes, mais certainement pas de vulgaires fermières ! Aussitôt, elle se sentit

coupable de ses pensées. Malon n'était pas une vulgaire fermière après tout, puisqu'elle l'avait soignée ! Mais même en sachant cela, elle ne pouvait accepter l'idée de rester, ne serait-ce que parce qu'elle avait juré de se venger de celui qui avait tenté de la tuer.

- Je suis vraiment navrée, expliqua-t-elle finalement, mais je ne peux pas rester. On a attenté à mes jours, et ce crime mérite un châtement.

- Je comprends. Si j'étais à votre place, je... je ferais de même ! Mais de toute façon, vous devez vous reposer quelques jours encore, pour votre bien.

Elle accepta et tenta de sourire pour montrer sa reconnaissance, mais sans succès. Elle se demanda alors si elle n'avait pas été conditionnée, mais cette idée lui sortit de la tête lorsque Malon lui proposa de manger une entrecôte. Elle était tout simplement morte de faim.

Chapitre 2

Elle resta encore quatre jours auprès de Malon. La jeune fille apprécia beaucoup sa compagnie, elle qui vivait seule depuis la mort de son père, Talon, et de leur employé, Ingo, cinq ans plus tôt. Ils avaient été tués parce qu'ils avaient osé s'opposer au roi lorsqu'il avait décidé d'abattre sa jument qu'ils gardaient pour eux, simplement parce qu'elle ne voulait plus lui obéir. Il les avait lui-même décapités avant de faire subir le même sort au cheval, alors qu'autrefois il avait été prêt à tout pour cette magnifique jument qui avait attisé la convoitise de Ganondorf lui-même.

Depuis, Malon était seule en permanence, sauf lorsqu'elle devait aller vendre son lait au bourg d'Hyrule. Ces moments-là étaient encore pires pour elle, car connaissant ce qu'on avait fait à sa famille, les gens l'évitaient. Les Hyliens et toutes les autres races craignaient plus que tout de contredire leur roi. La présence de cette jeune femme étrange lui permettait donc de se divertir un peu, et elles devinrent rapidement amies, même si l'inconnue ne pouvait admettre un tel concept à cause d'un passé qu'elle ne connaissait pas mais qui lui imposait ses opinions.

Et puis, le temps du départ arriva. Malon offrit à sa nouvelle amie des provisions, une tunique verte d'homme et un jeune cheval qui ne portait pas de nom pour une obscure raison qu'elle refusait de donner. Alors qu'elle s'éloignait sur sa nouvelle monture, la jeune femme eut un mauvais pressentiment, comme si elle ne devait jamais revoir Malon vivante. Mais un problème plus concret et immédiat l'empêcha de se pencher plus longuement sur cette idée : elle ne savait absolument pas où aller. Elle savait qu'il y avait plusieurs races à Hyrule, et que certaines pourraient peut-être l'aider, mais elle ignorait lesquelles et surtout où elles vivaient. Elle choisit donc une direction au hasard et lança son cheval au galop.

Après un peu moins d'une journée à cheval, elle arriva devant une forêt, ce qui lui sembla un bon présage. Après tout, le terme de femme-rose auquel elle se raccrochait désespérément depuis quelques jours sous-entendait un rapport assez étroit avec la nature, et les forêts abritaient rarement des enfants de choeurs, ce qui était en accord avec les projets de la jeune femme.

Même si ces bois ne renfermaient que des créatures, elle était persuadée de pouvoir les charmer, les enchanter pour qu'elles acceptent de la suivre. En fait, elle était même sûre que cela avait un rapport avec le fait d'être une femme-rose et qu'elle avait suivi une longue éducation pour arriver à cela. Une éducation douloureuse aussi... Elle décida de ne pas chercher à aller plus loin dans ses souvenirs ce soir-là, et au passage de n'entrer dans le bois que le lendemain matin. Il y avait trop de chances pour que des choses soient "vraiment" dangereuses pour y entrer de nuit et sans armes, et elle ne se souvenait pas être assez folle pour prendre un tel risque.

Le lendemain matin, elle entra dans les bois avec son cheval. Elle avait tout d'abord songé à le laisser à l'orée, mais le jeune étalon avait refusé de la quitter et lui avait même jeté un regard noir lorsqu'elle avait prétendu l'attacher à un arbre mort. Il n'avait pas voulu non plus qu'elle le monte, comme si l'idée d'avoir un cavalier pouvant gêner sa fuite dans cette forêt l'inquiétait. D'ailleurs, au milieu de ses arbres sombres qui masquaient la lumière du soleil, la jeune femme se demanda si laisser tomber son

exploration serait vraiment une si mauvaise idée que ça. Elle n'était pas peureuse, mais quelque chose l'inquiétait, comme une sorte de présence pas vraiment animale, mais vivante et agressive tout de même.

Elle s'arrêta alors pour trouver ce que cela pouvait bien être. Son cheval n'était pas à l'aise non plus, elle sentait qu'il voulait quitter cet endroit au plus vite, tout comme elle. Quelque chose bougea alors à côté d'eux, une sorte de grosse fleur. Comment elle avait pu pousser autant sans lumière, c'était un mystère, tout comme le fait qu'elle bouge sans l'aide d'un animal de passage ou d'un souffle de vent. La plante passa alors à l'attaque découvrant des pétales ressemblants plus à des dents qu'à autre chose et qui cherchait à s'enfoncer n'importe où dans la chair de la jeune femme. Elle ne savait pas comment réagir, stupéfaite qu'une simple fleur puisse représenter un danger pour elle et incapable du moindre mouvement. De toute façon, elle savait qu'elle n'avait pas d'arme, qu'aurait-elle pu faire ?

Son fatalisme disparut comme par enchantement quand la fleur planta ses dents dans sa jambe et commença à tirer dessus. La jeune femme parvint à se dégager, mais la fleur n'abandonna pas pour autant. Elle s'éloigna juste assez pour être en sécurité, puis regardant sa blessure, des souvenirs lui revinrent. Autrefois, elle avait déjà été confrontée à une plante telle que celle-là, et elle lui avait imposé sa volonté. Parce qu'elle était une Hylienne, non, mieux, une femme-rose, et que ce n'était qu'une fleur, c'était elle la plus forte. Elle se plaça donc face à son ennemie, et la regarda fixement.

- Tu ne me fais pas peur, déclara-t-elle. Tu ne peux rien contre moi, parce que tu n'es qu'un végétal et que je suis bien plus, alors calme-toi et laisse-moi en paix !

La fleur n'apprécia pas du tout. Elle émit une sorte de parfum enivrant, un peu comme un encens démoniaque emprisonnant les sens. Sans s'en rendre compte, l'amnésique se retrouva entourée par des dizaines de ces fleurs qui toutes n'avaient qu'un seul désir : s'emparer de sa sève de vie, son sang. Une force venue de son passé s'empara alors de la jeune femme qui sentit toute peur, toute angoisse disparaître tandis qu'une puissance l'envahissait.

- Arrière, pauvres sottes ! s'exclama-t-elle d'une voix caverneuse, comme venue d'outre-tombe. Seriez-vous donc idiots au point de ne pas sentir l'odeur d'une femme-rose ? Je devrais vous punir pour cela ! Alors laissez-moi passer avec mon compagnon, ou je rendrai vos graines stériles et vous disparaîtrez toutes !

Les plantes peu à peu retournèrent dans leur cachette et disparurent toutes, laissant la jeune femme et son cheval seuls. Elle ne comprenait pas ce qui s'était passé, ni pourquoi ces fleurs tueuses l'avaient laissée juste parce qu'elle était une femme-rose. D'un autre côté, elle ne savait même pas ce qu'était exactement une femme-rose...

- Allez, on y va ? proposa-t-elle à son étalon. Je m'occuperai de ce mystère plus tard, pour l'instant il faut que je trouve un coin tranquille pour soigner cette vilaine morsure.

Ils marchèrent encore pendant quelques minutes avant de déboucher sur une grande clairière éclairée où se trouvaient une vingtaine de petites maisons de bois. Ce n'était pas vraiment un village, ça ressemblait plutôt à une sorte d'immense terrain de jeu. D'ailleurs, il y avait une grande majorité d'enfants parmi les personnes présentes un peu partout. Soudain, l'un d'eux, un petit rouquin à l'air autoritaire, remarqua sa présence.

- Regardez ! hurla-t-il. Il y a quelqu'un qui a franchi le champ de baba-mojos ! Venez vite, il y a une fille qui vient d'arriver avec un cheval, et elle est blessée !

En un instant elle se retrouva entourée par une trentaine d'enfants qui la prirent par la main pour la faire entrer dans leur village. Tous ils souriaient, comme si sa présence était une bonne nouvelle, comme s'ils l'attendaient depuis toujours. Puis au loin, elle aperçut un homme de son âge, une silhouette en fait, qui la fixait d'un air étonné, incrédule. Et elle le connaissait, elle en était absolument certaine.

Chapitre 3

Les enfants emmenèrent la jeune femme dans une des petites maisons, et le petit rouquin la força à

s'allonger sur le minuscule lit qui s'y trouvait. Il regarda sa blessure et y appliqua une sorte de mousse vert pâle.

- Vous avez de la chance, déclara-t-il sérieusement. Vous vous en tirez avec une seule morsure, et même pas grave en plus. D'habitude, soit les gens sont mourants en arrivant, et on peut juste préparer leur tombe, soit ils ne passent même pas.

- Si tu le dis... Au fait, où suis-je exactement, et pourquoi y a-t-il autant d'enfants ici ? Vos parents se sont tous fait tuer ?

Il lui jeta un regard surpris et méfiant, et elle se demanda si elle n'avait pas fait une gaffe. Ce village était peut-être très connu à Hyrule, et la raison de la présence de tant d'enfants l'était peut-être aussi.

- Vous êtes au village kokiri, expliqua-t-il comme si c'était la plus évidente des choses. Et nous ne sommes pas des enfants d'Hyliens, mais des Kokiris. Qui êtes-vous donc pour ne pas savoir ça ?

- C'est ce que j'aimerais bien savoir, murmura-t-elle. Enfin, je sais maintenant que j'ai fait une erreur en venant ici. Je voulais trouver des guerriers ou des créatures capables de m'aider à me venger, mais ce n'est sûrement pas ici que je trouverai ce genre de personnes.

Le petit Kokiri éclata de rire et la regarda d'un air moqueur.

- T'es vraiment idiote ! On a des gens très dangereux ici, ils sont venus pour préparer la résistance contre le roi ! On a même deux Gorons, trois Zoras, sept Hyliens, quatre Gerudos et surtout un Sheikah ! Alors, il n'y a toujours personne pour t'aider ici ?

Non, pour ce qu'elle en savait, il n'y avait toujours personne. Ces noms ne lui disaient rien, ou plutôt ils ne lui rappelaient qu'un souvenir très vague et encore plus lointain. Elle les avait connus et fréquentés, mais impossible de dire plus exactement ce qu'ils étaient. La jeune femme aurait aimé poser des questions au Kokiri, mais l'expression moqueuse, presque méprisante de celui-ci l'exaspérait, et elle n'avait pas envie de la supporter plus longtemps.

- Je pense que ça devrait aller, répondit-elle. De toute façon, je n'ai pas trop le choix, n'est-ce pas... Comment t'appelles-tu au fait ?

- Je suis Mido, et je suis le chef du village ! Si t'as un problème, c'est à moi qu'il faut demander ! En plus, je sais toujours tout ce qui se passe et je connais tout le monde !

- Super... Bien, ce n'est pas que je m'ennuie Mido, mais j'aimerais bien pouvoir marcher un peu, histoire de voir comment est le village.

- Ça risque de ne pas être possible, objecta le petit garçon. Vous avez été mordue par une baba, et des fois elles ont du venin, alors vous devez rester au calme ici jusqu'à votre guérison ! D'ailleurs, je vais vous laisser vous reposer et je vais demander à un Hylien de s'occuper de votre cheval !

Sans lui laisser le temps de protester, le rouquin sortit en courant. Tout d'abord énervée d'être traitée en infirme, la jeune femme décida de profiter du calme pour réfléchir, surtout à l'homme qu'elle avait entrevu quelques instants plus tôt. Elle était persuadée qu'ils se connaissaient, et qu'il devait donc pouvoir lui dire qui elle était. D'un autre côté, pour peu que cet homme ait été un ennemi, il pourrait profiter de sa faiblesse pour se débarrasser d'elle. Pendant un instant, elle se demanda même s'il n'était pas celui qui avait tenté de l'assassiner, mais elle écarta rapidement cette hypothèse. Si ça avait été lui, elle l'aurait senti et déjà tué. Petit à petit, portée par ses réflexions, elle s'endormit.

Lorsqu'elle se réveilla, il faisait déjà nuit, et il n'y avait plus un seul bruit dans tout le village. Ce silence lui parut bien plus reposant que la sieste qu'elle venait de faire, et la jeune femme décida de se lever pour se promener un peu. Elle se redressa donc, mais sa tête tourna et elle ne put rester assise longtemps.

- Mido t'a pourtant dit de te reposer, lui signala une voix masculine. Tu n'as toujours pas appris à faire ce qu'on te dit à ce que je vois !

Elle se demanda tout d'abord si ce n'était pas sa conscience qui lui parlait ainsi, mais il lui sembla stupide qu'elle ait une voix d'homme. Elle scruta donc les ténèbres autour d'elle et vit la silhouette qu'elle avait reconnue lors de son arrivée.

- Qui êtes-vous et que me voulez-vous ?

- Te tuer, répliqua sèchement l'homme. Après de longues tortures bien sûr, c'est le moins que je puisse

faire pour la mémoire du village. D'ailleurs, je m'étonne que tu poses la question, je t'avais prévenue de ce qui t'arriverait en cas de trahison, non ?

- Je... je vous ai trahi ? répéta-t-elle un peu surprise.

L'idée qu'autrefois elle ait été malhonnête avait déjà effleuré son esprit bien entendu, mais elle ne pensait pas l'avoir été vraiment, et sûrement pas à ce point.

- Ne fais pas l'innocente ! Tu sais très bien de quoi je parle ! A cause de toi, tous les habitants de Kokoriko ont été massacrés ou emprisonnés ! Même Guenn croupit en ce moment dans les geôles d'Hyrule !

- Guenn ?

- Guenn, mon frère, Guenn ! explosa-t-il. Par ta faute, il sera exécuté la semaine prochaine, et je ne peux pas le sauver, parce que je suis recherché par tous les soldats du pays ! Ah ! Il doit être fier de toi, le tyran d'Hyrule ! Tu l'as vraiment bien servi ! Au fait, pourquoi tu n'es pas à la cour en ce moment ? Elle resta muette, horrifiée par ce qu'il l'accusait d'avoir fait. Non, elle ne pouvait pas avoir commis cette atrocité, c'était parfaitement impossible ! Et surtout, surtout, elle ne pouvait pas avoir servi l'homme qui avait fait tant de mal à Malon ! Elle n'était pas un ange autrefois, elle le sentait à présent, mais aider au massacre de tout un village...

- Tu ne veux pas répondre ? se moqua l'homme. Laisse-moi deviner... Il a voulu avoir plus en toi qu'une simple employée en te mettant dans son lit, mais tu as dû refuser à cause de ton serment de femme-rose, c'est ça ? Tu as dû tomber en disgrâce après ce coup-là... Pour un peu, je te plaindrais ! Il la fixa d'un air de défi, comme s'il attendait qu'elle réagisse. Mais la jeune femme était dégoûtée par elle-même pour tenter de se défendre. Cet homme qui l'accusait, elle l'avait bel et bien connu, elle le sentait, elle le savait, et ce qu'il disait n'était que la vérité pure et simple ! Elle avait l'impression que sa tête allait exploser et que ça ne pouvait pas être un mal, puisque le monstre qu'elle semblait être disparaîtrait de la surface du monde.

- Tu ne trouves rien à répondre ? A moins que tu aies appris à accepter le sort que je te réserve... Mais c'est moins drôle comme ça je trouve.

Il sortit une dague d'une de ses bottes et la lui tendit d'un air menaçant.

- Prends-la, ordonna-t-il, et viens dehors pour te battre avec moi ! J'en rêve depuis que je te connais, depuis que tu as ensorcelé mon frère pour qu'il te fasse confiance ! Tu disais être la plus grande combattante de tous les temps grâce à ton stupide maître, et bien nous allons voir ça ! Qui de la femme-rose ou du Sheikah gagnera le combat ?

Ses yeux, son regard avaient maintenant quelque chose de dément, et elle sentit qu'effectivement il devait attendre ce combat depuis longtemps. Mais la femme-rose ne prit pas l'arme, ne sachant pas si elle serait capable de se battre. Quoi qu'elle ait pu dire par le passé, elle était à présent même incapable de dire par quel côté se prenait la dague, et elle ne parlait même pas de s'en servir. D'ailleurs, avec le poison de la baba, c'était tout simplement impossible, et rien qu'en marchant jusqu'à l'extérieur elle risquait de s'évanouir.

Elle pensait avoir réussi à cacher sa peur, mais l'homme se calma, un peu comme s'il pouvait sentir sa terreur. Puis brusquement, ses traits se décontractèrent et il la fixa d'un air étonné, presque plein de pitié.

- Alors toi aussi tu es victime de l'amnésie, murmura-t-il. Excuse-moi de t'avoir prise pour une simple servante du roi...

Chapitre 4

- Tu comprends, si tu es amnésique, tu ne peux pas être avec ce fichu tyran, déclara le Sheikah. Son sort ne marche que sur ceux qui l'ont trahi ou qui sont contre lui. On le sait parce qu'il a tenté de nous envoyer de faux amnésiques pour nous espionner, mais ça n'a pas marché.

- Pourquoi cela ?

- Les vrais amnésiques ont quelque chose de particulier dans le regard, et j'ai appris à le reconnaître. D'ailleurs, je suis peut-être la seule personne dans tout Hyrule à pouvoir le faire !

Il se ventait certainement, mais elle préféra ne rien dire. Cet homme la connaissait, et si elle voulait apprendre qui elle était, mieux valait s'attirer ses bonnes grâces. De plus, il avait l'air de ne pas beaucoup l'aimer, et elle ne se sentait pas particulièrement en forme pour répondre à un nouveau défi.

- Et comment les gens deviennent-ils amnésiques ?

- J'aimerais bien le savoir... Link est le seul à le savoir, et ça m'étonnerait qu'il décide de révéler ce secret aux rebelles que nous sommes.

Link... ce nom lui était étrangement familier. Qui pouvait-il être ? Après une courte réflexion, elle réussit à trouver la légende derrière ce nom assez banal. Link était le héros du temps, l'homme qui avait réussi à vaincre Ganondorf quelques années plus tôt, et qui s'était ensuite plus ou moins fiancé à la princesse Zelda. En tout cas, c'est ce que tout le monde disait, et on l'appelait depuis le Prince d'Hyrule. Mais il y avait autre chose que cette histoire que tout le monde connaissait sur lui, la jeune femme le sentait. Comme si Link et elle avaient été très proches autrefois, proches comme elle ne l'avait jamais plus été de qui que ce soit par la suite, et comme elle ne le serait probablement jamais plus.

- Mais toi, tu vas peut-être pouvoir nous aider à découvrir ça, déclara l'homme, interrompant ainsi ses pensées. C'est la première fois que je rencontre un amnésique que j'ai déjà rencontré du temps où il avait encore sa mémoire ! Peut-être que si je t'aide à retrouver qui tu es, tu te souviendras comment tu es devenue amnésique ! Tu n'imagines pas à quel point ce serait important...

- Je crois que si justement... Dites, pour commencer, si vous me disiez mon nom et le vôtre ? Je pense que ça m'aiderait beaucoup.

Il la regarda, visiblement surpris.

- Tu veux dire que... tu ne te rappelles même pas ton nom ? Mais les autres ne l'avaient pas oublié... De toute façon, je ne peux pas t'aider, tu as toujours refusé de nous le donner. Tu aimes trop les secrets, c'est ça ton gros défaut. J'aurais peut-être pu te faire confiance sans ça, déclara-t-il, mais son visage démentait clairement ce qu'il disait.

- Si vous le dites... enfin, puisque je ne peux pas connaître mon nom, je dois quand même pouvoir connaître le vôtre, non ?

- Oui, ça doit être faisable ça. Je m'appelle Yorwan, et je suis, ou plutôt j'étais le chef du village Kokoriko, jusqu'à ton arrivée. Parce que maintenant, à cause de toi, je ne suis plus qu'un simple fugitif !

- Je croyais que ce n'était pas ma faute puisque je n'étais pas à la solde de l'ennemi...

Yorwan la regarda d'un air moqueur et méprisant encore plus désagréable que celui de Mido, ce qui n'était vraiment pas peu dire, songea la jeune femme. Il la détestait, c'était clair, et bien elle ne l'aimait pas beaucoup non plus, ça faisait au moins une chose qu'ils avaient en commun.

- Le village a été attaqué après ta visite, grogna-t-il. Et quelle coïncidence, tu venais juste de partir ! Alors au mieux, c'est à toi qu'on en voulait et tu as juste eu de la chance, et au pire...

- Au pire, je le savais et je me suis enfuie sans rien dire, c'est bien ça ? J'aimerais sûrement savoir la vérité autant que vous...

Mais elle la savait la vérité, elle en était sûre. La jeune femme ne se connaissait que depuis quelques jours, mais elle savait déjà comment elle réagissait en général. Sa survie lui paraissait plus importante que celle d'un village de bouseux sans importance, et elle l'était d'ailleurs. Elle avait découvert l'attaque toute proche et avait levé l'ancre sans dire un mot de peur qu'on ne la force à rester protéger des vies sans importance. Les Sheikahs étaient bien le genre d'idiots à vouloir à tout prix protéger les plus faibles qu'eux.

- Si tu le dis, grommela Yorwan. De toute façon, maintenant que tu ne peux plus être avec Link, tu es forcément avec nous. Donc tu vas m'aider, ou plutôt nous aider les autres résistants et moi à libérer tous les survivants du village Kokoriko !

Elle aurait dû protester, refuser, le traiter d'idiot parce qu'il osait croire qu'elle allait les aider à sauver une bande de bouseux tellement idiots qu'ils avaient été faits prisonniers, mais elle n'y arriva pas. Son ancien elle aurait peut-être refusé, mais elle ne voulait plus être comme ça, elle ne voulait plus être monstrueuse. Elle hocha donc la tête avant de réaliser brusquement que le jeune homme avait dit quelque chose d'étrange qui n'avait pas sa place dans cette conversation pour ce qu'elle en savait.

- Qu'est-ce que Link vient foutre dans cette histoire ? demanda-t-elle. Et pourquoi je ne peux plus être dans son camp ?

Il lui jeta un regard sincèrement surpris sans la moindre trace de mépris pour une fois.

- Mais parce que c'est lui le tyran qui martyrise Hyrule ! Tu ne t'en souvenais plus non plus ?

Chapitre 5

Elle passa le reste de la semaine enfermée dans la maisonnette, mais elle était rarement seule. Tout le monde voulait voir celle qui avait réussi à passer seule la barrière formée par les baba-mojos. Les Kokiris surtout lui posaient des centaines de questions auxquelles elle ne pouvait que rarement répondre à cause de sa mémoire défaillante. La plus curieuse de tous était une fillette blonde qui s'intéressait énormément au monde extérieur.

- Quand même, c'est bête que tu te souviennes plus de rien, déclara un jour la petite fille. Je suis sûre que t'as vécu des tonnes et des tonnes d'aventures super géniales !

- Sur ce point, je suis assez d'accord avec toi petite. Mais c'est comme ça et on y peut rien.

- Moi je suis sûre que Saria elle aurait pu faire quelque chose pour toi si elle n'avait pas été enfermée dans le temple de la forêt ! Elle est un sage après tout, hein Mido ?

Le rouquin lui jeta un regard noir qui signifiait clairement qu'elle ferait mieux de se taire, mais la fillette ne sembla pas le remarquer.

- Les sages sont des gens très puissants avec pleins de pouvoirs, expliqua-t-elle à la jeune femme. Mais ils ont été enfermés dans leur temple à chacun par le roi ! C'est vraiment un méchant lui... Mido dit qu'il l'a connu et qu'il a toujours été très très vilain, pas vrai ?

- Boucle-la un peu Lésa, cette fille n'a pas besoin d'en savoir trop, grogna Mido. Elle LUI ressemble beaucoup, et ça fait d'elle un danger potentiel.

La petite blonde jeta un regard un peu inquiet à la jeune femme, mais elle se remit rapidement à sourire comme si elle n'accordait pas la moindre importance aux déclarations du rouquin. D'ailleurs, personne ne semblait le prendre bien au sérieux, à part lui bien sûr.

Ce soir-là, alors qu'elle essayait de s'endormir, la jeune femme reçut une visite.

- Vous dormez ? demanda une voix étouffée. J'ai quelque chose d'important à vous montrer, vous devez venir !

- Lésa ? Tu as une idée de l'heure qu'il est ? J'allais m'endormir !

- Si vous ne dormiez pas, je vous ai pas réveillée, donc c'est pas grave, non ? Levez-vous vite, il faut que vous veniez avec moi !

Elle se redressa et regarda la petite blonde droit dans les yeux. Celle-ci souriait largement, comme toujours. Son optimisme débordant était vraiment épuisant et déprimant à force...

- Qu'est-ce que tu veux me montrer de si important ? Je suis fatiguée moi...

- Il faut que tu viennes avec moi au temple de la forêt pour aider Saria ! En échange, elle va sûrement pouvoir te redonner ta mémoire, et tu me raconteras toutes tes aventures !

Elle la regarda, un peu surprise. Elle ne voyait pas en quoi cette Saria qui semblait vivre cloîtrée dans ce temple stupide pourrait bien l'aider. D'un autre côté, si elle faisait ça, cette gamine la laisserait peut-être dormir un peu...

- Tu me fatigues, mais bon... je vais tenter le coup, histoire de voir. Attends une seconde que je me lève, et on y va.

Ça, c'était plus difficile. Après une semaine passée sans bouger, sortir de son lit fut toute une aventure pour la jeune femme. Elle manqua même de tomber mais se rattrapa à temps. Ce n'était pas un très bon présage pour le reste de la nuit...

Lésa la conduisit jusqu'à la forêt en marchant sur la pointe des pieds. La petite blondinette semblait trouver cette escapade nocturne follement amusante tandis que la jeune femme la trouvait juste follement stupide et inutile. Elles allaient pénétrer dans les bois lorsqu'un groupe d'hommes et de femmes leur barra le chemin. L'un d'entre eux n'était autre que Yorwan qui ne semblait pas

particulièrement étonné de les voir là.

- J'en étais sûr, se moqua-t-il. Tu veux aller voir le sage de la forêt, n'est-ce pas ? Autant te prévenir, les sages n'aiment pas plus que ça les femmes-fleurs.

- Saria l'aidera forcément si elle lui demande, intervint Lésa. Elle est très, très gentille, et elle déteste énormément le roi ! Mido dit qu'il a tué son meilleur ami !

- S'il n'avait tué que lui ! grogna le Sheikah. Ecoute petite, tu ne devrais pas traîner la nuit avec *elle*, c'est dangereux. Tu n'as pas idée de ce qu'elle pourrait te faire.

- Accompagnez-nous alors, proposa la fillette en souriant largement. Flamme pourra pas me faire du mal si vous êtes là, non ?

- Flamme ? releva la jeune femme.

- Tes cheveux sont comme du feu, et ton esprit aussi. Donc comme tu te souviens pas de ton nom, maintenant tu t'appelleras Flamme. Ça te plaît ?

Oui... oui, ça lui plaisait. Comme si ce sobriquet trouvé par cette enfant sans cervelle avait été un reflet de son véritable nom, de sa véritable identité. Mais non, c'était impossible. Cette idiote qui ne la connaissait que depuis quelques jours ne pouvait pas avoir vraiment découvert une telle chose. C'était juste son désir de découvrir qui elle était qui lui donnait cette impression de voir partout des signes de son ancien moi.

- Comme tu veux, répondit Flamme d'un ton détaché. Je n'en ai rien à faire.

- Super ! Bon, on y va ? Le temple n'est pas tout, tout à côté, alors il faut se dépêcher. Si on n'est pas rentré à l'aube, Mido le saura et il va encore râler !

La fillette les guida à travers les bois perdus, évitant les ronces et autres buissons ainsi que les babas-mojo, comme si elle arrivait à voir dans le noir aussi clairement qu'en plein jour. Une espèce de gros bonhomme court sur pattes qui semblait en pierre lui demanda d'ailleurs si elle était souvent venue au temple, mais Lésa affirma qu'elle n'y était allée qu'une seule fois, un peu après l'apparition des nombreuses babas qui coupaient le village du reste d'Hyrule.

- Comment tu te repères alors ?

- Je sens les plantes autour de moi. Saria m'a dit un jour que si elle ne l'était pas déjà, je serais sûrement devenue sage de la forêt un jour. Mais je crois qu'elle a dit ça rien que pour me faire plaisir.

- Je n'en suis pas aussi sûr, objecta Yorwan. Les sages ne disent rien qui ne soit vrai, puisque le mensonge appartient à un niveau de la vie auquel ils n'appartiennent plus. Les dons que tu as sont donc probablement réels.

- Super ! Ça c'est vraiment une très, très, très bonne nouvelle ! Je suis vraiment contente ! Dis Flamme, comme je suis presque un sage, quand tu partiras du village, je pourrais venir avec toi ?

- Les Kokiris ne doivent pas quitter la forêt, grogna l'intéressée. S'ils partent, ils meurent, et je n'ai pas particulièrement envie que ça t'arrive.

La raison de cette répugnance à l'idée de la mort de Lésa lui semblait des plus évidentes : si la fillette blonde lui mourait entre les mains, elle aurait encore plus d'ennuis, or ceux qu'elle avait déjà lui semblaient plus que suffisants. Mais la petite fille ne dut pas le comprendre comme ça, car elle se jeta sur la jeune femme et la serra dans ses bras.

- Moi aussi je t'aime Flamme, s'exclama-t-elle totalement euphorique. Et j'veux pas que tu meures non plus, jamais !

- Lésa, qu'est-ce que tu fais à hurler devant le temple à une heure pareille ? demanda brusquement une voix enfantine. Et c'est qui tous ces gens avec toi ? Les non-Kokiris ne doivent jamais venir ici, tu le sais pourtant, non ?

Une petite fille aux cheveux verts venait d'apparaître au milieu du groupe. Elle était très jolie et souriait largement, mais ses yeux dénonçaient une tristesse immense et éternelle, causée par la trahison d'un être cher. Oui, songea Flamme, seuls ceux qu'on aimait pouvaient être à l'origine d'une telle douleur. Mais malgré cela, la petite fille semblait forte et puissante, bien plus qu'aucun d'entre eux... et terriblement faible aussi. Non, comment pouvait-on être faible et fort à la fois ? C'était impossible. A moins que...

Lésa s'approcha de l'autre enfant, et la jeune femme comprit d'où venait cette impression de faiblesse lorsque la main de la petite blondinette traversa l'épaule de son amie. L'autre Kokiri n'avait pas de corps, elle n'était qu'un esprit. Un esprit puissant, certes, mais un simple esprit malgré tout, incapable de la moindre sensation physique, du moindre plaisir, de la moindre douleur.

- Flamme, je te présente Saria, le sage de la forêt, annonça Lésa. Saria, je te présente Flamme. C'est une femme-fleur tu sais !

- Ça se voit, murmura la fillette. Cette beauté, cette perfection, cette arrogance, cette insensibilité... Il n'y a que chez ces salopes de femmes-fleurs qu'on peut les trouver.

Chapitre 6

- Qu'est-ce que tu entends exactement par "salopes" ? s'enquit Flamme aussi poliment que possible. Vous avez déjà rencontré certaines des nôtres ?

- Pas personnellement. Mais tout le monde connaît votre réputation. Les femmes-fleurs sont des séductrices, assoiffées de pouvoirs, sans scrupules, menteuses, voleuses, manipulatrices et fourbes. Il aurait fallu toutes vous tuer !

Elle ne disait pas toute la vérité, c'était évident. La plupart des femmes étaient telles qu'elle avait décrit les femmes-fleurs, et on ne les insultait pas en face pour autant ! Peut-être un de ses amis avait-il eu des ennuis à cause de leur secte ? Ou bien était-ce tout simplement parce que d'autres avaient comme elle été officiellement aux côtés de Link ?

- Pourquoi tu es aussi méchante Saria ? demanda Lésa. Flamme n'est pas une méchante, elle est de notre côté ! Même que le méchant roi lui a volé sa mémoire. Tu crois que tu pourrais faire quelque chose pour elle ? Dis oui, allez, dis-le, s'il te plaît !

- Non. D'abord, parce que je n'ai plus tous mes pouvoirs, et ensuite parce que je n'aiderai quand même pas une femme-fleur. En plus, ses cheveux n'ont pas une couleur normale, c'est vraiment louche...

La jeune femme se retint de faire remarquer à la petite fille que le vert n'était pas non plus considéré comme une couleur normale pour des cheveux. Saria semblait déjà largement assez énervée, et puis, ses cheveux de feu étaient vraiment étranges après tout.

- Pourquoi tu me fixes comme ça ? demanda froidement la fillette.

- Pourquoi pas ? répliqua Flamme. Dis-moi, c'est une impression ou tu as dit que tu n'avais plus tous tes pouvoirs ?

- En effet, mais ça ne te regarde pas. C'est... une affaire personnelle...

- Tu as perdu tes pouvoirs ? s'horrifia Lésa. Mais c'est... c'est horrible ! On va tous mourir, on va tous mourir, on va tous...

Flamme l'attrapa et mit sa main contre la bouche de la petite fillette pour lui imposer le silence. Elle n'avait pas besoin en plus d'une morveuse en train de paniquer.

- Saria, tu es le sage de la forêt, n'est-ce pas ? demanda-t-elle. Qu'est-ce qui peut se passer maintenant que tu n'as plus tous tes pouvoirs ?

- Comme si ça t'intéressait !

- Il se trouvait que ça m'intéresse justement ! Les Kokiris m'ont plus ou moins aidée, ils sont sous ta responsabilité puisque tu es le sage de l'endroit où ils vivent, donc en toute logique si je t'aide à retrouver toute ta puissance, j'efface ma dette.

La petite fille la regarda droit dans les yeux, manifestement surprise. Les femmes-fleurs étaient-elles donc si cruelles et insensibles pour que même une enfant les hâisse à ce point et ne comprenne pas que l'une d'entre elles voulait l'aider ? Un instant, un court instant, Flamme détesta ce qu'elle avait été autrefois, mais rapidement elle se reprit. Elle était toujours ainsi après tout, son amnésie ne durerait pas indéfiniment, et un jour elle serait à nouveau elle-même.

- Si la forêt n'est pas protégée par un sage ou par le Vénérable Arbre Mojo, les créatures maléfiques et les monstres l'envahissent, mettant en danger la vie des Kokiris. L'Arbre Mojo a été tué par le tyran hylien lorsqu'il a volé le pouvoir, alors jusqu'il y a peu de temps, j'étais la dernière protection des Kokiris. Mais... j'ai fait mon temps comme sage hélas.

- C'est possible ça ? s'étonna Yorwan. Je croyais que les sages gardaient leur titre jusqu'à ce qu'un nouveau sage ne prenne leur place ! Enfin, vous êtes immortels, non ?

- En effet, vous avez raison sur ce dernier point. Mais moi, je suis une Kokiri, alors de toute façon je ne serai jamais morte autrement que par choix ou tuée par quelqu'un ou quelque chose. Nous sommes des enfants éternels !

Pour une enfant éternelle, Flamme la trouvait bien sérieuse et désespérée. Les autres Kokiris qu'elle avait vus étaient loin d'être comme ça pourtant... être sage devait être une responsabilité écrasante, surtout pour une fillette qui ne voulait probablement rien d'autre que rire et s'amuser avec ses amis.

- Et pour le titre de sage, le Sheikah a aussi raison ? demanda la jeune femme tout en pressentant déjà que la réponse serait négative.

- Non. Les sages gardent leur fonction quelques années, puis ils se fondent dans leur médaillon. C'est d'ailleurs ça qui leur donne leur puissance, c'est l'essence des sages, des esprits ni morts ni vivants qui ont accepté de sacrifier leur repos éternel pour le salut d'Hyrule. Mais pour l'instant, je refuse de partir. Un nouveau sage risque d'être choisi, et je ne veux pas qu'il subisse ce que j'ai dû vivre !

- Esprit ni mort ni vivant ? répéta Yorwan. C'est ça que vous prétendez être ? C'est totalement impossible, la mort et la vie sont absolues.

- Et toi, tu es absolument matérialiste, se moqua Saria. Ai-je l'air vivante ? Alors boucle-la et laisse parler ceux qui ont quelque chose d'intelligent à dire pour changer !

Elle se tourna à nouveau vers Flamme et la regarda droit dans les yeux encore une fois. La jeune femme sentit à nouveau ce désespoir, cette infinie douleur qui hantait le regard de la petite fille. Comment rester insensible à cela ? Même elle ne pouvait pas... Elle s'agenouilla et sans trop savoir ce qu'elle faisait serra Saria dans ses bras. Celle-ci ne protesta pas, se mettant même à pleurer.

- Les Kokiris ne sont pas faits pour une telle charge, sanglota-t-elle. Mais il n'y aurait qu'un moyen de changer les choses, c'est qu'un possesseur d'une Triforce enfin réunie souhaite qu'on cesse de voler leur existence à des gens pour qu'ils deviennent sages, et c'est impossible !

Elle s'écarta un peu de Flamme et essuya d'un revers de main ses larmes.

- Link aurait pu le faire, déclara-t-elle, mais maintenant, son vœu ne serait que pour son plaisir personnel.

- Et si moi j'essayais ? proposa la femme-fleur. Ce qu'un simple Hylien est capable de faire, je pourrais bien le faire aussi, non ?

- Peut être... murmura Saria dans un souffle avant de la regarder attentivement. En fait, je suis sûre que tu peux le faire, aussi vrai que les Gorons ont le cuir épais, affirma-t-elle sans faire attention aux grognements qui se firent entendre. Mais ça sera dur, plus dur que tout ce que tu as fait de toute ta vie, et tu souffriras beaucoup. Et quand tu te seras lancée vraiment dans la quête de la Triforce, tu devras aller jusqu'au bout ou mourir. Tu es certaine de vouloir prendre un tel risque, au mépris de toutes les lois de ta secte ?

- Je ne me souviens plus des lois de ma secte, déclara Flamme, et de toute façon je ne laisse personne décider de ma vie. Je ferai ça, pour que plus personne n'ait à supporter cette charge.

Pour que plus personne ne voie ce regard désespéré, cette envie d'en finir dans les yeux d'un enfant qui n'avait rien demandé à personne, ajouta-t-elle en silence. Pour que cette douleur et cette rancœur disparaissent enfin.

- Tu as fait ton choix, alors permets-moi de te donner mon aide dans la mesure des faibles capacités qui me restent. Je t'offre ma bénédiction, à toi, et à tous ceux qui te suivront durant ton périple. Prends aussi cette harpe, elle vient d'un autre monde et te sauvera peut-être la vie un jour, qui sait... Et maintenant, partez tous ! Le jour va se lever, et si Mido apprend que vous êtes venus ici, il va encore hurler !

Elle éclata d'un petit rire sans joie et ils la quittèrent le cœur lourd, espérant la revoir. Mais tout comme pour Malon, Flamme eut un mauvais pressentiment. Elle ne reverrait jamais Saria dans ce monde...

- Alors, qu'est-ce que tu vas faire ? l'interrogea Yorwan. Tu vas quitter la forêt à la recherche de ton passé, non ? Pauvre gamine, elle t'a fait confiance pour rien !

- Non Yorwan. Je vais bien partir à la recherche de ce que je suis, pour t'aider à trouver le remède à l'amnésie de ce traître de Link, mais je ne vais pas la laisser tomber. Je vais chercher la Triforce en même temps, et je ferai ce que Saria a dit.

Il la regarda, un peu étonné de son petit discours, mais assez impressionné.

- Bravo, femme-fleur, déclara-t-il. Jamais je n'aurais cru qu'un membre de ta secte prendrait de tels risques pour d'autres personnes !

- Etonnant, n'est-ce pas ? Bien, et maintenant, je peux te poser une question ?

- Oui, laquelle ?

- Qu'est-ce que c'est au juste la Triforce ?

Chapitre 7

Flamme partit du village dès le lendemain. Yorwan, qui persistait à ne pas avoir confiance en elle, décida de l'accompagner, ainsi que Lésa, malgré ses protestations. La petite fille affirmait qu'elle voulait les aider à réaliser le rêve de Saria, parce qu'elle était son amie, et que cela lui permettrait enfin de découvrir le monde extérieur. La femme-fleur et le Sheikah tentèrent de protester, mais en vain. Tuer un Goron à coups de petite cuillère rouillée aurait été plus simple que de raisonner la fillette. Ils prirent la direction du désert gerudo. Le Sheikah aurait préféré aller enquêter sur le passé de Flamme au village kokoriko, mais celle-ci demeura intraitable. Le désert, la chaleur, le soleil, éveillaient en elle une nostalgie que le village restauré éteignait, ce qui régla la question, au moins momentanément.

Dès le lendemain de leur sortie de la forêt, les problèmes commencèrent. Yorwan s'était proclamé chef cuisinier pour la petite troupe, ce que les estomacs de Flamme et Lésa n'approuvaient pas le moins du monde. Les deux filles supportèrent ce calvaire une journée et demi avant que la jeune femme ne finisse par craquer.

- Tu ne nous feras pas avaler ça, déclara-t-elle fermement en voyant une sorte de bouille noirâtre. Je veux retrouver mon ancienne vie, pas mourir !

- C'est du gruau, c'est excellent pour la santé, objecta le Sheikah.

- Pas quand c'est toi qui le cuisine ! Même moi je suis sûre de faire mieux que ton poison visqueux !

- Ben voyons, madame fait tout mieux que tout le monde, pas vrai ? se moqua Yorwan. Et bien vas-y, ne te prive pas, fais la cuisine ! puisque tu es si douée, ça ne sera pas trop difficile pour toi...

Elle le foudroya du regard puis le poussa de devant le feu et jeta un coup d'oeil au gruau. C'était rattrapable, mais malgré tout ça ne serait jamais bon. De toute façon, aucun plat au monde avec de la bouillie d'avoine ne serait jamais bon pour la jeune femme. Elle attrapa tout de même le sac où Yorwan rangeait les maigres ingrédients offerts par les Kokiris. Elle attrapa une ou deux épices au hasard, mélangea, mit un autre ingrédient et mélangea encore.

Au final, après une demi-heure de lutte acharnée avec le gruau, elle parvint à en tirer quelque chose de relativement mangeable dont elle remplit leur écuelle. Le Sheikah y goûta, légèrement sceptique et bien décidé à ne lui faire aucun cadeau, et...

- C'est délicieux ! s'exclama-t-il. Flamme, comment as-tu réussi à faire ça ? Même les meilleurs cuisiniers d'Hyrule n'arrivent pas à faire aussi bien que ça !

- C'est juste une impression, se moqua la jeune femme. N'importe quoi te semblerait délicieux après deux jours à manger ton infâme tambouille !

- Non, c'est vraiment excellent ! De la part d'une espèce de féministe enragée dans ton genre, c'est vraiment très surprenant. Enfin, puisque tu nous as révélé tes talents cachés...

Il n'allait pas dire ça. S'il osait dire ce à quoi Flamme pensait, elle l'étranglerait.

- ... je te nomme volontaire pour la corvée cuisine jusqu'à la fin du voyage !

Il avait osé.

- Je ne suis pas ton esclave ! protesta la jeune femme. Je me suis occupée du repas ce soir, mais je ne continuerai certainement pas, surtout si c'est toi qui le veux, albinos minable.

Yorwan encaissa difficilement le coup, ce qui fit sourire Flamme. Elle venait de trouver une insulte qu'elle comptait bien lui ressortir régulièrement. Le jeune homme se préparait à répartir, mais Lésa le coupa dans son élan en se jetant sur la femme-fleur pour la serrer dans ses bras.

- S'il te plaît, occupe-toi du manger, Flamme, supplia la fillette. Sinon, je crois bien que je vais mourir tellement ce qu'il fait est mauvais ! Et tu m'as bien dit que tu voulais pas que je meure, pas vrai ?

La jeune femme soupira. Décidément, elle en avait fait des bêtises la nuit où ils avaient été au temple.

Dire à Lésa qu'elle ne voulait pas la voir mourir et promettre à Saria de tout faire pour qu'il n'y ait jamais plus de sages... Avec le recul, elle se disait qu'elle aurait mieux fait d'envoyer balader la petite blondinette, et son instinct de femme-fleur lui disait qu'elle avait plutôt intérêt à le faire cette fois.

Flamme soupira à nouveau, puis prit sa décision.

- OK, je vais le faire... mais que ce soit clair, Yorwan, si jamais tu commences à te mettre en tête que je suis à tes ordres, tu reprends tes casseroles et ton couteau de cuisine !

Le sourire légèrement sadique qu'elle afficha alors fit comprendre au Sheikah qu'elle avait une idée bien précise de l'endroit où il récupérerait le couteau en question.

La semaine suivante se passa sans incidents notoires, à part une petite vingtaine de disputes entre Yorwan et Flamme dont deux qui furent suffisamment importantes pour que Lésa prenne la peine d'intervenir avant qu'elles ne dégénèrent trop.

- Vous vous rappelez que vous êtes des adultes et que vous devez me montrer le bon exemple ? lui demanda-t-elle un peu moqueuse après la seconde grosse altercation.

Ils étaient arrivés devant l'entrée du désert gerudo. Déjà, l'air se faisait plus chaud et la terre plus sèche et plus jaune.

- C'est elle qui a commencé, objecta Yorwan. Elle m'a encore traité d'albinos cette espèce de... de... fille !

- Tu baisses dans les insultes, le décoloré, se moqua la jeune femme. Quand on a déteint tes cheveux en blanc, ça n'a pas atteint ton cerveau ?

- Tu n'as donc rien de mieux à faire que d'embêter le monde ? se moqua une voix de femme chevrotante derrière le petit groupe. Je pensais t'avoir éduquée un peu mieux que ça quand même, stupide gamine !

Flamme se retourna aussitôt pour voir celle qui prétendait la connaître. Elle était vieille, impossible de le nier, mais tellement belle encore ! Ses cheveux étaient blancs avec quelques brins roux, ses grands yeux étaient jaunes comme ceux d'un loup, sa peau blanche presque transparente... Malgré ces quelques détails étranges, c'était une idée de perfection qui émanait d'elle.

- Qui... qui êtes-vous ?

- Amnésique en plus, hein ? Je t'avais dit que ce Link ne t'attirerait que des ennuis ! Mais il a fallu que tu n'en fasses qu'à ta tête, que tu te mêles des affaires des Hyliens... Et maintenant, tu as oublié jusqu'à mon nom, le nom de ta marraine de serment ! Quand je pense que je t'ai initiée à nos traditions et nos secrets pour ça !

- Je...

- Pas d'excuses ! Où vas-tu donc, ma fille ? Chez les Gerudos ? Elles ne t'apporteront que de nouvelles interrogations ! D'un autre côté, qui cherche les réponses doit déjà trouver les questions, pas vrai ? Bon courage dans ta quête... Lorsque tu te seras suffisamment retrouvée pour te souvenir vraiment de moi, appelle-moi et je viendrai, si tu en as vraiment besoin.

Puis elle disparut d'un seul coup, ne laissant pas plus de traces qu'un spectre, au grand désespoir de Flamme. Elle avait trouvé quelqu'un qui l'avait à priori connue bien longtemps avant son amnésie, et cette personne refusait de l'aider...

- F... Flamme ? bégaya Yorwan. On a un gros, gros problème là je crois...

La jeune femme regarda le Sheikah d'un air exaspéré. Celui-ci pointait du doigt quelque chose. Une troupe de Gerudos, toutes armes dehors, se tenait face à eux, et elles ne semblaient pas décidées à les inviter à prendre le thé.

Chapitre 8

Flamme les regarda, un peu inquiète. La vieille avait dit que les Gerudos lui apporteraient des questions, mais pour l'instant ces femmes rousses semblaient plutôt décidées à leur apporter la mort à tous... Pourquoi ? Ils n'avaient rien fait pourtant ! A moins que... la jeune femme se demanda si elle n'avait pas fait quelque chose aux Gerudos autrefois. Peut-être avait-elle séduit un homme ? Ou même plusieurs ? Elle pouvait s'attendre à tout de sa part.

- Qu'est-ce que vous faites sur notre territoire ? demanda l'une des femmes. Vous venez nous offrir ce mâle ? C'est un beau spécimen...

- Prenez-le, et dans deux jours vous payez pour vous en débarrasser, se moqua Flamme. Il n'est pas trop laid, mais son caractère est horrible.

- Dans ce cas, que faites-vous ici ? Les non-Gerudos n'ont pas le droit de souiller nos terres !

- Je suis amnésique, et l'idée de désert me rappelle vaguement quelque chose. Je pensais venir ici pour tenter de découvrir qui je suis et ce qui m'est arrivé...

- Ton mâle et ton enfant ne peuvent pas te dire ces choses ?

La jeune femme regarda Yorwan puis éclata de rire. Son mâle ? Lui ? Plutôt mourir ! Les sentiments du Sheikah devaient être plus ou moins identiques, car il éclata de rire à son tour.

- L'albinos n'est qu'un compagnon de voyage, et la petite est une Kokiri. Je suis... je suis une femme-fleur, et je ne crois pas que ce genre de... choses, puissent aller avec ma condition.

Les Gerudos baissèrent aussitôt leurs armes et regardèrent la jeune femme d'un air surpris. Celle qui semblait être la chef s'approcha d'elle et la regarda attentivement.

- C'est vrai qu'avec cette couleur de cheveux, j'aurais dû m'en douter... et vos yeux aussi sont révélateurs. Il n'y a que les femmes-roses et les loups-garous pour avoir des yeux jaunes comme ça... Bien, dans ces conditions, vous pouvez vous considérer comme nos invités. Suivez-moi, je vais vous mener à la forteresse.

La jeune femme acquiesça puis suivit la Gerudo sans un mot. Décidément, le terme de femme-fleur était à l'origine de réactions très différentes à chaque fois... Une fois on l'insultait, la suivante on la traitait avec respect. Non, vraiment, il y avait quelque chose de bien étrange derrière ce titre... Et la vieille, sa "marraine de serment" comme elle s'était surnommée, était certainement l'une des choses les plus étranges.

Immense. Ce fut le premier mot qui vint à l'esprit de Flamme lorsqu'elle vit la forteresse des voleuses du désert. Elle ne parvenait pas à définir où commençait la falaise et où finissaient les bâtiments tant la symbiose entre artificiel et naturel semblait parfaite. A vrai dire, seules les patrouilles perturbaient un peu cet équilibre de minéral. En les observant plus attentivement, la jeune femme remarqua un détail étrange : dans ces patrouilles, il n'y avait que des femmes. Parmi les personnes qui venaient assister à leur arrivée, il n'y avait que des femmes. Les enfants qui jouaient n'étaient que des filles.

- J'ai l'impression que ma question est idiote, dit-elle en s'approchant de la chef du groupe, mais... où sont vos maris ? Les hommes de la tribu gerudo vivent dans un quartier à part ?

- Mais il n'y a pas d'hommes dans notre tribu, répondit la femme en la regardant d'un air d'incompréhension. Ou plutôt, il n'en naît qu'un par siècle, ne me dites pas que vous l'ignoriez ? Tout Hyrule le sait, et même au-delà, ce trait de notre race est connu !

- Je l'ignorais... Ou plutôt, j'ai dû le savoir, mais je ne m'en souvenais plus.

- Vraiment étrange, commenta la Gerudo. Vous êtes une amnésique par magie, non ? D'habitude, ils oublient uniquement leur passé... Mais ne parlons pas de cela ici, les pierres ont des oreilles, et les Gerudos encore plus...

Ils entrèrent dans l'un des quartiers de la forteresse où se trouvaient les appartements de la Gerudo. Apparemment, celle-ci occupait un poste bien plus important que celui de simple chef de patrouille.

- Bien, permettez-moi de me présenter... je me nomme Lâaruço, et je suis actuellement la reine des Gerudos par procuration. Et vous, qui êtes-vous ?

- Je m'appelle Flamme, et voici Lésa, c'est la petite, et Yorwan, c'est le crétin.

- Vous êtes un Sheikah, non ? s'étonna Lâaruço. Qu'est-ce que vous fichez avec une femme-fleur ? Et puis, votre race est supposée être extrêmement fière, alors comment supportez-vous ces insultes ?

- La galanterie m'empêche d'y répondre, déclara le jeune homme, mais Flamme sait pertinemment que je n'en pense pas moins qu'elle.

- Quelle galanterie ? Quand il n'y a pas de jolies filles en vue, tu ne te déranges pas pour m'insulter !

- Vous pouvez pas être sages deux minutes ? explosa Lésa. Au cas où vous n'auriez pas remarqué, nous sommes invités, et vous faites perdre son temps à notre hôte !

Flamme grimaça mais ne continua pas la dispute qui pourtant promettait d'être intéressante avec Yorwan qui voulait impressionner la reine des Gerudos.

- Merci, petite, dit celle-ci. Et maintenant, de quoi vous souvenez-vous ? Je sais plus ou moins pourquoi le désert vous attire... mais ce n'est pas uniquement votre passé que vous recherchez, pas vrai ?

- En fait, nous...

- Attendez une minute, coupa Lâaruço. Je vais vous servir quelque chose à boire... un peu corsé peut-être au début, mais excellent. Personnellement, ça ne me fait presque plus rien ! Et pour la petite... il doit me rester un peu de lait de jument.

Les verres qu'elle tendit à Yorwan et Flamme contenaient un liquide vaguement argenté et dégageant une forte odeur d'alcool. La jeune femme, méfiante, préféra laisser le Sheikah goûter d'abord et en profita pour expliquer ses projets à la reine gerudo.

- Il se trouve que parallèlement à la recherche de mon passé, j'ai décidé d'essayer de réunifier la Triforce afin de pouvoir souhaiter qu'il n'y ait jamais plus de sages à Hyrule.

Lâaruço, qui était en train de boire, recracha tout sous le coup de la surprise.

- Eh bien ! On peut dire que vous fixez la barre plutôt haut ! Vous êtes au moins au courant que l'un des fragments est entre les mains de Ganondorf, le sorcier le plus dangereux de tous les temps, et accessoirement enfermé à l'heure actuelle dans le saint royaume ?

- Oui, Yorwan m'a parlé de ce détail. Mais si on l'y a mis, on peut l'en enlever, et alors je le tuerai. Je n'ai peur de personne, et surtout pas de lui. Il n'est rien qu'un minable, puisque même Link a pu le vaincre.

- Avec beaucoup de difficultés ! objecta Yorwan qui regardait avec inquiétude son verre. Et pourtant, ce simple Hylien était meilleur combattant que tous les Sheikahs réunis ! Et toi, simple femme-fleur amnésique à cause de lui, tu oses prétendre vaincre celui qu'il n'a pas réussi à vraiment tuer ? Laisse-moi rire !

C'est ce qu'il fit d'ailleurs, et enhardi par le fait qu'elle ne réponde pas, il vida au passage son gobelet avant de s'effondrer sur le sol.

- Un peu corsé, c'est ça ? commenta Flamme.

- Les Sheikahs sont comme les Hyliens, répondit la Gerudo. Incapables de supporter ce qui vient du désert... Bien, donc vous voulez aller au saint royaume ? Oui, ça peut se faire... Nous autres Gerudos connaissons grâce au désert des choses que les autres races ignorent, à commencer par un passage vers le saint royaume. Mais si vous voulez vraiment y aller, il vous faudra quitter Hyrule je le crains...

Chapitre 9

Lorsque Yorwan se réveilla, il avait l'impression que sa tête allait exploser. Les Déesses seules savaient ce que cette barbare de voleuse du désert mettait dans sa liqueur, mais il y avait une chose de sûr : ce truc devait être encore plus explosif que les barils de poudre des Gorons du pic des neiges à Termina ! En plus d'avoir un mal de tête affreux, le jeune homme avait horriblement chaud. Même dans le désert de ces satanées Gerudos il devait faire meilleur ! Il ouvrit alors les yeux. Perdu, il était précisément dans le désert Gerudo, sur une sorte de civière, Lésa assise à côté de lui.

- On est où là ?

- Oh, tu es réveillé ? s'extasia la fillette. Super, je commençais à m'ennuyer. Flamme n'est pas drôle du tout depuis hier, elle n'arrête pas de parler tout le temps avec Lâaruço, elle ne s'occupe même plus de

des choses !

- Ecoute-moi bien attentivement, ordonna-t-elle au jeune homme. Je te laisse le choix : soit tu viens avec moi, soit tu restes ici. Dans un cas, tu me surveilles mais tu blasphèmes, dans l'autre tu ne sais pas ce que je fais mais tu respectes les légendes. Alors, tu fais quoi ?

- Je viens, grogna-t-il. Je n'ai pas le choix si je ne veux pas que tu gardes le secret de l'amnésie pour toi si tu le trouves...

- Ouais, on va bien s'amuser ! s'exclama Lésa.

- Non, toi tu restes, objecta Flamme. Ça pourrait être beaucoup trop dangereux pour un petit bout de blondinette dans ton genre.

- M'en moque, je veux venir. Si tu m'en empêches, j'arrête de manger et je me laisse mourir de faim et je vais mourir et ça serait ta faute !

Elle avait crié ça rapidement et d'un seul coup, ce qui donnait plutôt

'situmenempêchesjarrêtedemangeretjemelaissemourirdefaimetjévaismourirètçaseraittafaute', si bien que bien qu'elle ne comprenne pas ce que la fillette avait dit, Flamme saisit au moins l'idée générale : Lésa voulait venir, quelles qu'en soient les conséquences.

- OK, ça va, soupira Flamme. Tu viens aussi... Bon, levez-vous les feignants, Lâaruço va nous montrer un passage simple d'accès... Enfin, un peu plus que les autres quoi.

Le passage en question était le lit sec d'un petit ruisseau qui avait dû couler là quelques millénaires auparavant. Cependant, comparé à l'ascension directe des hautes falaises, ce minuscule chemin tortueux était une jolie route bien plate.

Du moins, c'est ce dont Flamme tenta de se persuader avant de commencer à monter. Plusieurs fois, ils manquèrent tous les trois de tomber, mais à chaque fois ils parvinrent à se raccrocher à une pierre ou une racine desséchée.

Et enfin, ils arrivèrent au sommet, épuisés, morts de soif et de faim, les mains et les genoux en sang à cause des chutes, mais toujours vivants, c'était déjà ça. Devant eux s'étendait un immense désert et loin, très loin à l'horizon, une bande d'un vert éclatant. Holodrum.

Chapitre 10

Un nouveau problème se posa rapidement tandis qu'ils admiraient le paysage. Maintenant qu'ils étaient en haut, comment allaient-ils redescendre, et du bon côté de préférence ? Il n'y avait rien, aucun chemin plus facile de ce côté. En fait, il n'y avait qu'une seule chose sur cette falaise (si on pouvait appeler cette barrière de roche une falaise) et cette unique chose était une petite pousse toute desséchée.

- Ce n'est même pas comestible, grommela Flamme.

- De quoi tu parles encore ? demanda le Sheikah.

- De cette... plante, en supposant qu'un truc pareil mérite vraiment son nom. On dirait une sorte de liane... Dommage qu'elle ne soit pas plus grande !

- Fais-la pousser, répondit-il simplement.

Elle le regarda comme s'il était le dernier des idiots, et il lui rendit ce regard. Ce type était-il vraiment idiot ou le faisait-il exprès ? Flamme penchait pour la première solution.

- Tes parents ne t'ont jamais dit qu'il fallait pas mal de choses pour faire pousser une plante à commencer par de l'eau ?

- Et toi, t'as vraiment tout oublié, constata Yorwan. C'est un de tes pouvoirs de femme-fleur, tu peux faire pousser démesurément les plantes juste avec ta volonté ! Tu as pas mal frimé avec ça au village avant de t'enfuir...

- Vraiment ? Mais... je faisais ça comment ?

- Ben... tu te concentrais, tu disais "pousse" et ça poussait... Je ne me souviens pas d'autre chose.

Super. Avec ça, Flamme se sentait prête à tout... Non mais quel crétin ! Si ça se trouvait, il manquait un détail capital, une poudre, une potion à verser sur la plante qu'il n'avait pas pu voir ! Décidément, les

non-femmes-fleurs ne valaient absolument rien ! Et une fois de plus, elle devrait s'en sortir seule.

Elle s'assit en tailleur devant la petite pousse et fixa celle-ci. Se concentrer, se concentrer... Au bout de quelques minutes, Flamme eut la sensation de sentir comme une énergie autour d'elle et en elle. Sans trop savoir comment, elle fit se déplacer l'énergie vers la liane qui sembla devenir lumineuse. A cet instant présent, il n'y avait plus rien que cette liane pour la jeune femme, elle était le centre de son univers, le centre de sa vie. La jeune femme voulait la voir grandir, la voir vivre et s'épanouir, afin que chacun puisse admirer sa beauté et sa perfection.

- Pousse, murmura-t-elle pour ne pas la déranger.

La petite plante se mit alors à grandir, à prendre de la largeur, de la longueur, à devenir plus solide. Dès qu'elle fut assez longue, Yorwan l'attrapa et la dirigea vers la plaine où ils voulaient aller. Flamme dut se retenir de lui sauter dessus pour l'étrangler. Quoi ? Il osait toucher SA merveille, pire, lui imposer sa volonté ? Mais elle se souvint à temps qui elle était, qui il était, ce qui se passait. La liane était largement assez longue maintenant, et Flamme coupa son lien avec elle.

Aussitôt, elle se sentit épuisée, comme si la plante lui avait volé ses forces pour croître. Mais loin de s'apitoyer sur son sort, elle se releva, un peu tremblante certes, mais c'était sans importance. Ils allaient pouvoir descendre.

- Bien... Qui passe le premier ? demanda Flamme.

Elle fut étonnée de constater qu'elle ne pouvait que murmurer tant elle était faible. Cela n'échappa pas à Yorwan qui pourtant ne se moqua pas d'elle.

- Je vais y aller, décida-t-il. Je suis le plus lourd de nous trois, donc si elle tient pour moi, cette liane devrait vous supporter sans problèmes.

- Tu es drôlement courageux dis donc ! commenta Lésa. Moi, j'aurais super peur de tomber, parce que c'est méga super trop haut ici !

- Il n'est pas courageux, il est frimeur... Les hommes sont tous comme ça, incapables de ne pas se jeter dans la gueule du loup dès qu'ils en ont l'occasion parce qu'ils pensent que ça plaît aux femmes. C'est pitoyable. Enfin, si ça l'amuse après tout !

Le jeune homme grimaça, et elle comprit qu'elle avait visé juste. Malheureusement, elle était beaucoup trop fatiguée pour arriver à s'en réjouir.

Le Sheikah prit tous leurs bagages sur son dos puis agrippa la tige et tira un peu dessus. Apparemment satisfait par ce petit test, il se laissa descendre, et environ une heure plus tard, il touchait enfin le sol. Ce fut alors le tour de Lésa qui, encouragée par le succès de Yorwan, se laissa glisser bien plus rapidement sous le regard horrifié de Flamme qui craignait qu'elle ne finisse par tomber. Ce fut alors à elle de descendre de la barrière rocheuse.

Le début se passa plutôt bien. Bien accrochée à la liane, elle descendait prudemment, presque centimètre par centimètre. Mais avec le temps, elle sentit ses forces diminuer puis disparaître alors qu'elle était encore à une vingtaine de mètres de la terre ferme. Au même moment, la tige commença à mincir et à jaunir, devenant sèche et cassante, si bien que ce qui devait arriver arriva : la plante se cassa brusquement tandis que Flamme tombait.

Elle ferma les yeux. Mourir maintenant ? Alors que sa quête commençait à peine ? Non, ce n'était pas juste ! Elle avait juré à Saria de libérer les sages ! Hors de question qu'elle trahisse sa promesse !

La jeune femme sentit alors qu'elle venait d'atterrir... sur quelque chose de moelleux ? Non, totalement impossible. Ici, c'était le désert, il n'y avait rien... que de la pierre et du sable. Elle ouvrit les yeux, s'attendant à se retrouver au paradis. Mais non, Flamme se trouvait sur une sorte de bulle rose qui elle-même se trouvait sur le sol de pierre.

- Descends Flamme, ordonna Lésa. Yorwan risque de ne plus tenir très longtemps !

Loin de descendre - de toute façon, elle était trop faible pour bouger - la femme-fleur se tourna vers le Sheikah. Celui-ci avait les bras tendus dans sa direction et transpirait largement comme s'il faisait un énorme effort. Brusquement, il se relâcha totalement, la bulle disparut et Flamme se retrouva sur le sol.

- C'est toi qui as fait ça, Yorwan ?

- Non, c'est Link ! Bien sûr que c'est moi, qui d'autre ?

- Depuis quand tu fais de la magie ? Je croyais que les Sheikahs n'étaient que des guerriers !

- QUI a osé te dire une chose pareille ? s'étonna-t-il. Nous sommes des guerriers, d'accord, mais la plupart d'entre nous maîtrise aussi un minimum de magie ! Bien sûr, certains, comme moi, sont loin d'être de grands sorciers, mais je me débrouille.

- Pourquoi t'as jamais utilisé la magie avant ? demanda Lésa. Pour faire la cuisine par exemple, ça aurait été bien !

Il se détourna d'elles et alla chercher leurs affaires qu'il avait posées sur un rocher.

- On devrait se dépêcher, j'aimerais autant ne pas trop m'attarder dans ce désert. Nous n'avons quand même pas beaucoup d'eau, et je ne pense pas qu'il y ait d'oasis. En tout cas, je n'en ai pas vu.

- Tu n'as pas répondu à ma question, protesta la Kokiri. Pourquoi t'as pas fait de la magie avant ?

- J'ai... j'ai mes raisons, voilà tout. Occupe-toi un peu de tes affaires pour changer, d'accord ? Et arrête de parler, dans ce four tu vas te déshydrater.

Il se mit alors en route sous le regard étonné de ses deux compagnes de voyage. C'était bien la première fois qu'il se permettait d'être désagréable avec Lésa.

- Pourquoi il est méchant ? chuchota celle-ci.

- Peut-être un mauvais souvenir... Viens, on va le rejoindre. Et plus de questions sur ça, d'accord ?

La petite fille acquiesça. Elle avait beau être légèrement écervelée par moments, elle comprenait qu'on puisse avoir des souvenirs désagréables.

Chapitre 11

Lorsqu'ils s'arrêtèrent le soir même pour dormir, Yorwan avait retrouvé son caractère habituel et grognait contre le sable qu'il avait dans les cheveux, utilisant pour cela des termes que, selon Flamme, Lésa n'aurait jamais dû entendre et une jolie dispute s'en suivit, si bien que "l'incident magie" fut vite oublié.

Deux jours plus tard, ils quittèrent enfin le désert sans le moindre regret pour pénétrer dans une plaine humide et tropicale, ce qui étonna un peu Flamme. Ce genre de paysage n'existait pas à Hyrule qui se situait assez loin de l'équateur. Les arbres ici étaient d'un vert éclatant que même dans ses rêves les plus fous elle n'aurait jamais imaginé. L'un d'eux portait d'étranges graines rouges si brillantes que la jeune femme ne put résister à la tentation et en cueillit une malgré un vague pressentiment.

- Aïe ! cria-t-elle en laissant tomber le fruit. Mais ça brûle ce truc !

Yorwan éclata de rire et cueillit à son tour une des graines enflammées, prêt à se moquer de Flamme en lui montrant que tout était dans sa tête, mais lui non plus ne la garda pas longtemps en main.

- Non mais c'est quoi ce pays de malades ! Des arbres qui mettent le feu aux gens ? C'est le monde à l'envers ça !

- Il y a bien des plantes qui essaient de mordre à Hyrule, répliqua Flamme. Ici, les arbres ont une autre stratégie de défense, c'est tout. Après tout, tu ne te bats pas comme un Hylien, vrai ? Alors pourquoi les végétaux devraient-ils tous être pareils ?

- Dis-moi, c'est parce que tu es à moitié une fleur que tu te sens forcée de prendre leur défense ?

Flamme le toisa du regard mais ne répondit pas. A moitié une fleur ? Elle ? Totalement stupide. Bien sûr, le terme de femme-fleur pouvait induire en erreur, mais en réalité elles étaient...

- Tss... on dirait que j'arrive mieux à savoir ce que je ne suis pas que ce que je suis, murmura-t-elle.

- Moi je peux te dire ce que tu es : une peste égocentrique et orgueilleuse à cause de laquelle mon frère est dans les geôles du château d'Hyrule !

- Jusqu'à preuve du contraire, je n'y suis pour rien je te signale, alors arrête de dire ça ! Espèce d'albinos décérébré !

Ça commençait à dégénérer, et Flamme savait que dans un instant, Lésa allait leur demander d'arrêter de se comporter comme des enfants. Mais la petite Kokiri ne disait rien, ce qui inquiéta la jeune femme qui se retourna. La petite fille n'était plus là.

- Tu l'as vue partir ? demanda le Sheikah qui venait d'arriver aux mêmes conclusions. C'est bizarre, elle n'est pourtant pas le genre de gamine qui part seule sans prévenir...

- Peut-être qu'elle a vu un papillon ou un truc dans ce genre et qu'elle l'a suivi... on ne sait jamais ! Un hurlement strident retentit alors. La voix était suraiguë et inhumaine, comme si elle avait appartenu à un spectre ou même à la mort elle-même. Dès qu'elle l'entendit, Flamme sentit chaque muscle de son corps se crispier et elle fut totalement incapable de bouger. Pourtant elle devait absolument se déplacer, la créature qui avait hurlé, quelle qu'elle soit, représentait peut-être un danger pour Lésa. Sans Yorwan, elle serait restée paralysée par cette voix d'outre-tombe pendant des heures. Le Sheikah ne semblait pas affecté le moins du monde par ce cri, si bien qu'en secouant un peu la jeune femme, il put facilement lui rendre sa liberté de mouvement.

- Bouche-toi les oreilles, ordonna-t-il. Je ne sais pas comment c'est possible, mais il y a des effrois dans le coin... Et comme tu viens de le prouver, tu n'as pas la chance d'être résistance à leur douce voix !

- Des quoi ?

- Bouche tes oreilles ! On parlera après quand j'aurai sauvé Lésa ! Et ne bouge pas d'ici !

Sur ce il s'élança dans la direction d'où venait le hurlement tandis que Flamme mettait ses mains sur ses oreilles. Elle attendit ensuite que Yorwan se soit suffisamment avancé, puis elle courut derrière lui. Il n'était pas question une seule seconde qu'il espère la garder loin de l'action !

Le Sheikah arriva rapidement face aux effrois. Comme il l'avait craint, ceux-ci étaient en train de s'attaquer à Lésa. L'un des quatre morts-vivants étaient même déjà en train de lui mordre le cou et d'aspirer sa vie.

- Qu'est-ce que tu attends, hurla Flamme. Fais quelque chose, ils vont la tuer !

Evidemment, elle l'avait suivi, malgré son interdiction. Malheureusement, il n'avait pas le temps de lui hurler dessus - et avec ses mains sur ses oreilles, elle n'aurait pas entendu la moitié des insultes de toute façon - car la situation devenait pressante pour la petite Kokiri. A chaque seconde qui passait, elle devenait plus pâle et ses yeux, qu'elle avait gardés ouverts, devenaient laiteux. Yorwan devaient absolument agir, mais la seule arme qu'il avait était un petit poignard qui risquait plus de faire rire les effrois qu'autre chose.

Il courut vers les morts-vivants, conscient que tout ce qu'il pouvait faire était de mourir aussi. Mais au moins, ce ne serait pas sans se battre, puisque les cris paralysants de ces créatures n'avaient aucun effet sur les Sheikahs. En quelques minutes, les effrois eurent le dessus et commencèrent à aspirer son énergie sous le regard horrifié de Flamme qui ne savait pas quoi faire. La jeune femme commença à se concentrer en espérant arriver à forcer les arbres alentours à sauver ses amis lorsqu'une étrange musique se fit entendre, malgré les mains qu'elle avait mis sur ses oreilles.

Cette mélodie semblait porteuse d'une lueur d'espoir et fit à la femme-fleur l'impression d'un rayon de soleil perçant à travers de sombres nuages. Elle se détendit aussitôt et regarda Lésa et Yorwan, se demandant si eux aussi avaient entendu cette chanson, et ce qu'elle vit la surprit.

Les effrois, tous sans exceptions, étaient comme transformés en statues blanches et lumineuses et ils avaient lâché leurs victimes. La jeune femme se précipita aussitôt vers eux : ils étaient toujours vivants, et semblaient plus forts à mesure que le temps passait. Rapidement, Yorwan put même se redresser.

- Que... les effrois ? C'est toi qui leur as fait ça ? Woah, finalement, t'es peut-être utile...

- Non, ce n'est pas moi. C'est... une musique, jouée à la flûte je crois.

- Non, à l'ocarina, rectifia une voix derrière eux. Cette mélodie s'appelle le Chant du Soleil, et elle vient d'Hyrule. Enfin, d'un autre pays je veux dire.

C'était une vieille femme au visage ridé et dur avec dans les yeux une expression de pitié mêlée de mépris et de douleur contenue. A la main, elle tenait un petit ocarina comme ceux que les Kokiris utilisaient pour s'amuser, ce qui étonna Flamme. Pour elle, l'ocarina était l'instrument hylien par excellence, et le voir entre les mains de cette vieille qui appartenait presque à un autre monde la choquait un peu. Puis elle se souvint que la femme les avait sauvés.

- C'est cette mélodie qui a fait ça aux effrois, n'est-ce pas ? demanda-t-elle. Je crois que nous vous devons la vie madame...

- Je m'appelle Polgara, compléta-t-elle.

- Merci beaucoup madame Polgara. Permettez que nous nous présentions... La petite est une Kokiri et

elle s'appelle Lésa. L'albinos c'est Yorwan, un Sheikah, et je suis Flamme. Je suis une femme-fleur amnésique. Nous venons d'Hyrule.

En entendant le terme de femme-fleur, Polgara frémit presque imperceptiblement mais ne fit aucun commentaire.

- Permettez que je vous invite à manger chez moi, au village Horon. Cela fait longtemps que je n'avais pas vu d'habitants d'Hyrule, vous pourrez me donner les dernières nouvelles.

Chapitre 12

La maison où vivait Polgara était très grande, ou en tous cas beaucoup plus que ce à quoi Flamme s'attendait pour une petite vieille dans ce genre. A vrai dire, la seule chose de tout le village Horon à la dépasser était un immense arbre d'une taille proche de l'arbre Bojo à Hyrule. De plus, elle était entourée par un superbe jardin avec des arbres taillés, mais aucune fleur étrangement.

- Entrez, ordonna la vieille en souriant avant de regarder Flamme et d'ajouter : sauf vous. Je refuse d'avoir une teigne assoiffée de pouvoir dans votre genre dans ma maison.

Lésa, qui venait de pénétrer dans la maison, ressortit aussi sec pour s'accrocher à la jeune femme un peu étonnée, tout en foudroyant Polgara du regard.

- Pourquoi Flamme elle peut pas ? Elle est gentille, et elle est pas assoiffée de pouvoir d'abord ! C'est juste une pauvre amnésique qui veut retrouver sa mémoire d'abord !

- Vraiment ? Je peux donc dire que les femmes-fleurs ne valent pas mieux que ces catins de Gerudos sans qu'elle ne décide de me tuer ?

- J'aime bien les Gerudos et je vous déconseille de les insulter devant moi, répliqua Flamme. Pour ce qui est des femmes-fleurs... Je n'en sais pas assez pour décider de les défendre, alors faites ce que vous voulez.

Polgara la regarda d'un oeil soupçonneux, puis un mince sourire apparut sur ses lèvres desséchées.

- Soyez la bienvenue chez moi dans ce cas. Mais autant vous dire que si vous m'avez trompée, vous le payerez très cher !

La menace était à prendre au sérieux, très au sérieux même, Flamme le sentait. Cette vieille femme couverte de rides avait l'air d'être le genre de personnes qui tenaient toujours ses promesses. C'est donc vaguement inquiète qu'elle passa à l'intérieur, l'idée que Polgara puisse se sentir trompée à tout instant la mettant mal à l'aise.

L'intérieur de la maison était arrangé de façon extrêmement simple, les meubles étant réduits au strict minimum. Sur un signe de tête de leur hôtesse, le trio prit place sur des chaises de bois vermoulu qui devaient être plus âgées qu'eux tous réunis, pendant qu'elle allait chercher à boire et de quoi grignoter.

- Autant vous prévenir que ce n'est pas extraordinaire, prévint Polgara. Je ne pensais pas avoir du monde à manger aujourd'hui, alors il n'y a que des restes. Mais après le désert, je pense que ça devrait vous paraître très bien.

Méfiant, Flamme laissa Yorwan goûter en premier, et la réaction du Sheikah ne se fit pas attendre.

- Mais c'est excellent ! Par les Saintes Déesses, je crois que je n'ai jamais rien mangé d'aussi bon !

- Je dois admettre que pour une fois, tu as raison, renchérit Flamme après avoir croqué une espèce de petit gâteau sec. Je ne sais pas ce qu'il y a là-dedans, mais je n'ai jamais rien goûté de pareil...

- Merci, répondit simplement la petite vieille. Je n'ai encore rencontré personne qui ne les aime pas.

Même mon arrière-petite-fille - et les Déesses savent si elle était difficile - ne pouvait y résister.

Etrangement, cette simple allusion à son arrière-petite-fille sembla augmenter la tristesse déjà visible dans les yeux de Polgara, ce qui attisa la curiosité de Flamme, mais elle n'eut pas le temps de poser la moindre question.

- Elle est morte que vous parliez d'elle comme ça ? demanda Lésa.

- Non. Enlevée par des femmes-fleurs quand elle était petite parce qu'elle était soi-disant la réincarnation de la première d'entre elle. Ma pauvre petite Kallima, je n'ose imaginer ce qu'elles lui ont fait subir...

Kallima. C'était un joli prénom, songea Flamme, mais avec quelque chose de désagréable qu'elle n'arrivait pas à définir. Peut être avait-elle connu une Kallima qui lui avait causé des problèmes... Oui, cette explication lui semblait assez réaliste. D'ailleurs, une fille avec un prénom aussi ridicule ne pouvait que créer des problèmes à tout le monde !

- Les femmes-fleurs sont vraiment des êtres ignobles, déclara Yorwan avec un regard en biais vers Flamme. Il faudrait toutes les exterminer, de la première à la dernière ! A part votre Kallima bien sûr. Tiens, c'est bizarre au fait, ce nom me dit quelque chose...

- En ancien hyléen, cela veut dire "enfant", expliqua Polgara. Et elle est venue au monde alors que sa mère mourait en m'apprenant le décès de ma fille unique, tuée lors d'une guerre à Hyrule. Une morte au milieu de tant d'autres hélas.

- Votre fille est morte à Hyrule ? s'étonna la jeune femme. C'est bizarre, je n'avais jamais entendu parler d'habitants d'un autre continent venus à Hyrule...

- A Holodrum aussi nous sommes hyléens. Et à part peut-être au niveau de certains détails de notre culture, nous sommes exactement comme les habitants d'Hyrule. Or ma fille, après la naissance de son premier enfant d'un colporteur de passage, a décidé de voir du pays. Elle est partie à Hyrule, m'abandonnant sa petite Témis à peine sevrée. Laquelle Témis décida dès qu'elle apprit qu'un sorcier gerudo avait pris le contrôle de la terre qui avait accueilli sa mère, de partir elle aussi pour lutter. Elle m'est revenue quelques années plus tard enceinte et mourante...

Les yeux de la vieille hyléenne étaient à présent hantés par le désespoir à l'état pur. Flamme se demanda un instant comment elle pouvait raconter ça à de parfaits étrangers, avant de comprendre qu'elle avait déjà oublié leur présence pour se perdre dans ses souvenirs qui ne devaient pas être bien joyeux à en juger par les larmes qui perlaient sur son visage.

Sans trop savoir pourquoi, elle s'approcha alors de Polgara et la serra dans ses bras. De toute sa vie de femme-fleur, jamais elle n'avait fait cela, et elle était sûre qu'on lui avait appris à ne jamais s'abaisser ainsi, mais elle s'en fichait. Flamme ne voulait plus être une femme-fleur. Après tout, elle avait peut-être fait partie de celles qui avaient enlevé Kallima, volant ainsi à Polgara le dernier espoir qu'il lui restait...

Chapitre 13

Le soleil venait de se lever sur le ranch Lon-Lon, et comme chaque matin depuis des années, Malon était déjà debout à s'occuper des vaches et des chevaux. Mais ce jour-là, ses pensées étaient ailleurs. Elle songeait à la jeune femme aux cheveux de feu dont elle s'était occupée plusieurs semaines plus tôt et au cheval qu'elle lui avait confié, ce jeune étalon dont elle aurait dû faire cadeau à Link si les choses s'étaient passées normalement.

Link... il avait tant changé ! Autrefois, il était si doux, si gentil, si serviable... Toutes les jeunes filles qui le connaissaient étaient tombées amoureuses de lui ! Et puis... et puis Navi était partie, il y avait eu Termina... il était revenu totalement transformé, même si au début personne ne l'avait remarqué.

- Si seulement Navi était restée, soupira la jeune femme. Tout aurait été très différent, j'en suis persuadée...

- Possible, admit une voix derrière elle, mais le fait est qu'elle a abandonné le navire.

Malon se retourna précipitamment, sachant déjà qui était là. Link, toujours égal à lui-même, ses yeux bleus débordant d'arrogance, ses longs cheveux blonds flottant dans la petite brise... Il était si... beau ! Rien qu'en le voyant, la jeune femme sut qu'elle était toujours folle de lui, malgré tout le mal qu'il avait fait.

- Alors Malon, que devient l'étalon que je t'ai chargée de dresser ? Je te préviens, j'en ai assez d'attendre, alors s'il n'est pas prêt, je vais...

- Je l'ai offert à quelqu'un ! le coupa-t-elle d'un ton de défi.

Aussitôt, elle regretta ses paroles devant le regard fou furieux qu'il lui lança. Le tyran fit un signe aux gardes de s'emparer de la jeune femme.

- Tu n'aurais pas dû faire ça, Malon. Je t'avais pourtant dit que je tenais à avoir ce cheval... Enfin, d'un

autre côté, ce n'est pas plus mal, je m'ennuyais depuis quelque temps. Je ne peux plus torturer Zelda, elle serait capable de mourir, et mon élève favorite a disparu... Mais grâce à toi, je vais peut-être pouvoir m'amuser un peu !

La douleur, pure, intense, continue... Malon n'avait plus qu'une hâte, que tout s'arrête, qu'elle puisse enfin mourir... Mais il n'était pas décidé à la laisser partir, la soignant chaque fois que la mort s'approchait trop de sa victime.

- Ce que tu viens de voir n'était qu'un petit avant-goût de ce qui t'attend si tu refuses de répondre à mes questions, lui murmura finalement Link. Tu vois ce que je veux dire ?

Elle hocha précipitamment la tête. Tant pis pour Hyrule, tant pis pour la femme-fleur, il fallait que la douleur s'arrête.

- Je savais que tu te montrerais très compréhensive... A qui as-tu donné mon cheval ?

- Une jeune femme... amnésique... une femme-fleur.

- Une femme-fleur ? Comment était-elle ?

- Cheveux de feu... yeux de feu...

- Les femmes-fleurs sont toutes comme ça ! s'impatientait-il en la giflant. Je veux d'autres détails, des particularités physiques, son caractère, SON NOM ! Elle doit bien te l'avoir dit, non ?

- Pas de nom, sanglota Malon. Elle n'avait pas de nom ! Juste... le poison... on l'avait empoisonnée !

Link fit un pas en arrière sous le coup de la surprise. Dans tout Hyrule, seuls ses serviteurs les plus dévoués avaient le droit de se servir de poison pour tuer ! Et aucun d'entre eux n'avait rapporté le meurtre d'une femme-fleur... Et puis, de toute façon, il n'y avait à l'heure actuelle qu'une seule d'entre elles à Hyrule, et aucun des ses serviteurs n'aurait osé s'en prendre à elle !

- Tu es *sûre* que c'était une femme-fleur et pas une simple comédienne ?

- Oui... et elle te tuera ! hurla Malon sans trop savoir pourquoi. Tu entends ? Elle te tuera, elle te prendra ton fragment de Triforce, et Hyrule sera libre à nouveau !

- Jusqu'à ce que la Triforce la pervertisse aussi, se moqua l'Hylien. Alors elle deviendra aussi le cauchemar d'Hyrule, et nul ne pourra s'opposer à elle, parce qu'elle est une femme-fleur. Notre terre est condamnée Malon, n'oublie jamais cela...

- Je le sais, soupira la mourante. Mais ELLE est... différente, et tu... n'y changeras rien... Elle est... l'élue...

Il sursauta, brusquement terrifié.

- C'est impossible ! Tu... comment pourrais-tu le savoir ? Réponds !

Mais il était trop tard, Malon venait de rendre l'âme, emportant le secret de sa découverte avec elle. Le tyran ordonna à ses serviteurs d'emmener le corps de la jeune femme tandis qu'il allait rendre visite à son invité favorite. Il avait quelques petites questions à lui poser...

Au même moment, à des milliers de lieues de là, Flamme se réveillait en sursaut.

Chapitre 14

La première pensée de la jeune femme fut de se demander ce qu'elle avait bien pu manger la veille pour faire un cauchemar pareil. Mais la cuisine de Polgara était légère et parfaitement digestible, si bien que Flamme dut écarter cette explication. Elle songea ensuite à un surplus d'émotions fortes qui aurait amené cette vision, mais ça ne collait pas non plus.

Bien décidée à éclaircir ses idées, la femme-fleur sortit pour profiter des dernières étoiles dans le jardin. L'air était encore un peu frais et un petit vent soufflait, mais cela lui fit beaucoup de bien, et pendant quelques minutes elle oublia totalement son cauchemar. Des bruits de pas se rapprochèrent alors de la jeune femme qui ne se retourna pas, ayant déjà deviné de qui il s'agissait.

- Déjà debout ? demanda Polgara. Tu es bien matinale aujourd'hui...

- J'ai fait un mauvais rêve cette nuit, et j'avais besoin de prendre l'air...

- Un mauvais rêve ? Et de quel genre était-il ?

- Horrible. Une femme qui m'a aidée à Hyrule se faisait torturer par Link, juste parce que justement elle m'avait aidée et qu'elle m'avait donné un cheval qui était à lui. Elle s'appelait Malon.

- Tu dis ça comme si elle était morte ! Dans ton rêve, elle l'est peut-être, mais en réalité, elle est sûrement en parfaite santé. Je pense que tu t'inquiètes pour rien.

La vieille femme souriait d'un air qui se voulait rassurant, mais elle ne croyait pas à ce qu'elle disait, Flamme le sentait. Depuis qu'elle avait dit haut et fort à la petite vieille qu'elle avait honte d'être une femme-fleur à cause de l'enlèvement de Kallima, une certaine complicité était apparue entre les deux femmes, et Lésa en était même un peu jalouse.

- C'était trop réel pour être un simple rêve, affirma Flamme. C'était comme si... comme si je sentais même la douleur de Malon, c'était horrible ! Mais le pire, c'est qu'elle aimait Link... comment peut-on aimer un monstre pareil ?

- D'après ce que je sais, il n'a pas toujours été un monstre, n'est-ce pas ? Je pense que ton amie aimait tout simplement ce qu'il a été... Bien, et maintenant, est-ce que tu te souviens de choses importantes qu'ils auraient dites ? Si ton rêve était une vision de la réalité, ça pourrait être important...

- Eh bien... Malon a dit que j'allais le tuer et lui prendre son fragment de Triforce... D'ailleurs, c'est effectivement un de mes objectifs, je me demande comment elle l'a su... Link a répondu qu'ensuite je deviendrais comme lui, et là, elle a dit quelque chose de bizarre, elle a dit que j'étais l'élue...

- L'élue ? répéta Polgara. Rien que ça ? Ne le prends pas mal, mais elle devait délirer sérieusement, la douleur l'aura rendue folle !

Flamme soupira. Oui, c'était probablement ça... après ce qu'elle venait de vivre, Malon ne devait plus avoir toute sa tête. Et pourtant, elle avait eu l'air tellement lucide, tellement sûre d'elle ! Pouvait-on se tromper avec une telle expression de clarté sur le visage ? Pouvait-on mourir en pensant triompher de son bourreau, et s'être finalement trompé ? Non, c'était impossible, ce serait une trop grande injustice ! D'un autre côté, la jeune femme ne savait même pas ce qu'était au juste cette "élue"... Elle posa donc la question à Polgara.

- Je ne sais pas exactement qui est l'élue, mais en y réfléchissant bien, personne ne le sait. Certains disent qu'elle est la seule personne capable d'être en possession de la Triforce entière sans que celle-ci ne se révolte, d'autres disent qu'elle est une déesse descendue parmi les Hyliens... J'ai vraiment tout entendu sur elle ! Il faut dire que c'était l'une des histoires préférées de Kallima...

Cela faisait une semaine que Flamme, Yorwan et Lésa étaient arrivés, mais c'était la première fois que la vieille femme reparlait de son arrière-petite-fille. La jeune femme, se sentant toujours coupable à ce sujet, décida d'essayer d'en apprendre plus sur la fillette, histoire de voir si finalement, elle l'avait connue ou non.

- Dites-moi... elle était comment Kallima ?

- Plutôt petite pour son âge, et très maigre... Mais elle avait de longs cheveux noirs comme la nuit, et des yeux de la même couleur... Et pleine de joie de vivre avec ça ! Elle souriait tout le temps... Pour la fille d'un tyran, je la trouvais vraiment peu tyrannique, et...

Polgara s'interrompit brutalement, réalisant ce qu'elle venait de dire tandis que Flamme la regardait sans oser croire ce qu'elle venait d'entendre. La fille d'un tyran ? Mais lequel ? Link ou Ganondorf ? C'est ce qu'elle demanda à la vieille Hylienne.

- Personne ! répondit-elle sèchement. Ma langue a fourché, c'est tout ! Ma petite Kallima n'a rien à voir avec un seul de ces deux monstres, rien ! Rien...

Elle se mit à sangloter sous le regard impuissant de Flamme qui une fois de plus se sentit coupable d'avoir fait ressortir une autre blessure de la vieille femme.

Chapitre 15

Deux jours plus tard, Flamme, Yorwan et Lésa étaient à nouveau sur les routes, en direction des Bois Perdus, selon les conseils de l'Arbre Bojo. Ils étaient d'ailleurs allés le voir sur les conseils de Polgara car d'après elle, il était impossible que ce grand sage ne puisse les aider. La femme-fleur avait quelques doutes au sujet de la possible sagesse d'un arbre, ce qui s'était rapidement confirmé.

L'arbre Bojo était immense, et même Lésa avait dû reconnaître qu'il ressemblait beaucoup à celui d'Hyrule en plus grand. La petite Kokiri changea d'avis dès qu'il commença à parler.

- Ah... c'est toi Link ? Que se passe-t-il, Din, l'oracle des saisons, a été kidnappée par Onox ? Le temple des saisons a été enfoui ? Les saisons sont en désordre ? C'est horrible ! Tu vas devoir...

- Une minute, coupa Flamme. Il n'y a pas de Link ici, pas de Din non plus, ni d'Onox, et les saisons sont parfaitement normales !

- Vraiment ? Je me suis encore trompé d'histoire ? Bien... Tu es zun Hylien, Link, ze le sais depuis toujours.

- Pas de Link... on n'est pas dans une histoire ici, mais dans la vraie vie ! Je m'appelle Flamme, eux c'est Lésa et Yorwan, et on a besoin de vos conseils !

L'arbre lui jeta un regard surpris, se demandant comment on pouvait oser le sortir de ses petites habitudes. Les héros n'étaient vraiment plus ce qu'ils avaient été...

- Et que puis-je faire pour toi, gentille damoiselle qui a eu le courage d'affronter mille périls pour parvenir jusqu'à moi et profiter de mon immense savoir ?

Flamme se demanda un instant pourquoi elle était là en effet. Ce n'était sûrement pas cet arbre stupide et orgueilleux qui allait pouvoir l'aider dans sa quête... Sans trop savoir pourquoi, elle décida tout de même d'essayer.

- Nous voudrions rejoindre Labryнна, mais... nous ne connaissons pas le chemin.

- Ouh... oui, je vois... je vois les Bois Perdus d'Holodrum qui vous conduiront dans les bois du même nom à Termina, si votre désir est de les rejoindre.

- Nous voulons aller à Labryнна, objecta Yorwan, pas à Termina !

- Ecoute petit, boucle-la et laisse parler les grands, ordonna l'arbre. Labryнна et Holodrum sont dans le même monde, et se rejoignent par la mer et la montagne... Mais pourquoi voulez-vous y aller ?

Holodrum est bien plus touristique, vous savez !

- Ce n'est pas pour du touristique, déclara Lésa qui ignorait totalement le sens de ce mot, c'est pour aller au Saint Royaume où il y a le méchant Ganondorf que Flamme elle va tuer !

L'arbre Bojo ne put étouffer un bâillement sonore. A première vue, toute cette histoire l'ennuyait au plus haut point.

- Ganondorf, Ganondorf... Il n'y en a que pour lui ! Pourquoi ne pas mettre en scène Magnéto ou Sauron pour une fois ? Ils sont largement aussi méchants que lui, et bien plus doués à mon avis !

- C'est qui eux ? demanda la petite Kokiri. Des... des amis à vous ? Ou des gens qui vous payent pour que vous leur fassiez de la pub ?

- Non, ce sont des êtres parmi les pires que la Terre ait jamais connu !

- Comme Link ?

L'arbre la regarda d'un air surpris, semblant se demander qui était cette petite idiote.

- D'où sors-tu, toi ? Link est le plus grand héros du monde ! Quelqu'un de formidable, qui a même été jusqu'aux terres maudites des serviteurs de démons ! Et, détail important, il en est revenu ! Vivant en plus.

- Vraiment ? Woah...

- Qui sont ces serviteurs de démons ? demanda Flamme à qui cela rappelait un vague souvenir. Des... des Hyliens ? Ou autre chose ?

- Nul ne le sait. Ils vivent un peu au large de Labryнна, près de l'île du Croissant, et tous ceux qui abordent leurs rivages sont massacrés pour nourrir les démons qu'ils vénèrent comme des dieux... Et parfois, ils font des incursions sur les terres pour enlever des fillettes. Je préfère ne pas savoir ce qui arrive à ces malheureuses... Il faudrait de véritables héros, prêts à tout risquer pour ramener la paix et pour...

- Comptez pas sur nous, nous avons déjà largement ce qu'il nous faut en matière d'actes héroïques à accomplir.

- Tant pis, ça valait la peine d'essayer... En tout cas, n'oubliez pas ! Les Bois Perdus, et ensuite la mer ou la montagne. Les deux chemins sont largement aussi dangereux.

En quittant l'arbre, Flamme songea sérieusement à faire pousser des lianes sur sa bouche pour

l'empêcher de parler pour toujours.

Chapitre 16

- On est perdu !
- Tu exagères, l'albinos ! On est juste... euh... égaré ! Parfaitement, on est juste égaré !
- Tu m'expliques où se situe la différence ?
- La différence, c'est que si tu continues ton cinéma, tu vas te prendre mon poing dans la figure !
- N'empêche qu'on aurait jamais dû prendre par les marais !
- Comme s'il y avait une autre route !
- Bien sûr, mademoiselle Flamme sait tout mieux que tout le monde !
- Encore un seul mot, magicien de pacotille, et je te noie dans les premiers sables mouvants que je trouverai !
- Vous n'avez donc rien de mieux à faire que de vous disputer ? C'est moi la gamine ici normalement ! Si vous continuez comme ça, c'est moi qui vais vous mettre dans les sables mouvants !

Cela faisait deux semaines... deux semaines qu'ils erraient dans les marais à la recherche des Bois Perdus. Et à cause entre autres des moustiques, de l'humidité, de la chaleur, de la boue et des diverses bestioles déterminées à les transformer en casse-croûte, l'ambiance du trio s'était nettement dégradée, ce qui n'était pas peu dire. Ils se disputaient matin, midi et soir sans la moindre interruption, à part lorsque Lésa se retrouvait à bout de nerf.

Et ils étaient perdus... toute mauvaise foi mise à part, Flamme devait bien admettre que c'était de sa faute. Elle avait refusé d'acheter une carte et une boussole, prétendant que ce serait parfaitement inutile. Deux heures plus tard, elle regrettait déjà, mais il était trop tard, la boue des marais n'ayant gardé aucune trace de leur passage. Impossible donc de faire demi-tour...

- Et si on s'arrêtait un peu pour manger ? proposa la jeune femme. Je meurs de faim...
 - Si seulement tu pouvais mourir tout court, grogna Yorwan. Enfin, je dois admettre que c'est la première bonne idée que tu aies eue depuis notre arrivée à Holodrum !
- Cette fois, Flamme ne chercha même pas à réfléchir et lui colla un coup de poing sur le nez. Le Sheikah, fou de rage, se jeta sur elle et une bagarre s'en suivit. Ils se seraient probablement entre-tués si le hurlement d'une bête blessée ne les avait pas dérangés.
- Ce... c'était quoi ça ? demanda Lésa, visiblement morte de peur. On aurait dit comme... comme un gros, gros animal qui aurait très faim !
 - J'aurais plutôt dit blessé, contesta la femme-fleur en se redressant. Il y a une créature qui souffre... pas loin.
 - Tu sens la douleur maintenant ?
 - Continue comme ça, et TU vas sentir TA douleur... Par les déesses, je ne sais pas ce qui se passe, mais il faut aller voir ! Ce n'est pas normal tout ça !

Yorwan soupira mais se releva lui aussi. Flamme se mit alors à marcher dans la direction d'où venait le bruit, suivie de près par ses deux compagnons. Au bout de quelques minutes, ils arrivèrent dans une clairière sans boue, sans sables mouvants, sans moustiques, bref ils avaient enfin quitté les marais. Et juste en face d'eux, un groupe d'une dizaine de moblins s'amusait à torturer un gigantesque ours bleu couvert de sang.

- Il faut faire quelque chose ! s'exclama Lésa d'une voix rendue suraiguë par l'émotion. Ils... ces saletés vont le tuer !

Flamme et Yorwan se consultèrent du regard, puis sans un mot ils s'approchèrent des moblins. Alors qu'ils n'étaient plus qu'à quelques mètres d'eux, les monstres s'aperçurent de leur présence.

- Qu'est-ce que vous voulez ? demanda le plus gros et le plus laid. On vous prévient, on n'a pas de temps à perdre avec des Hyliens en vadrouille...
 - L'ours, vous faites ça pour une raison particulière ou juste pour le simple plaisir d'être monstrueux ?
- Flamme avait mis toute la diplomatie et la politesse dont elle était capable face à une telle barbarie

dans cette phrase, mais à priori ce n'était pas suffisant. Le moblin la toisa de toute sa hauteur et l'aurait probablement écrasée comme un vulgaire moustique si l'un de ses subordonnés ne s'était pas précipité vers eux.

- Attendez chef ! Vous la reconnaissez pas ? C'est cette femme-fleur là, celle qui est toujours avec le Prince !

Le chef pâlit instantanément et se recroquevilla sur lui-même avant de tomber à plat ventre devant la jeune femme qui songeait que finalement, avoir fréquenté Link durant un temps avait peut-être des avantages.

- Pardonnez-moi votre seigneurie, supplia la créature, nous n'avons que rarement eu l'immense honneur de vous voir, et de loin encore ! Pouvons-nous faire quelque chose pour nous faire pardonner cette méprisable erreur ?

Elle hésita un instant. Grâce à cette bande d'imbéciles, elle pourrait peut-être en apprendre un peu plus sur elle-même... Bien sûr, ses questions risquaient de paraître stupides, mais... Son regard se posa alors sur l'ours bleu qu'ils avaient blessé, et un petit sourire se dessina sur ses lèvres.

- Auriez-vous deux épées à nous prêter ? Les nôtres se sont malheureusement cassées, un accident stupide...

Yorwan et le chef moblin la regardèrent tous deux d'un air surpris, mais ce dernier fit signe à deux de ses "soldats" de donner leurs armes au Sheikah et à la femme-fleur qui aussitôt sourit largement à son compagnon de voyage.

- Tu préfères prendre à gauche ou à droite ?

- Pardon ?

- Gauche ou droite ? répéta-t-elle en désignant les monstres d'un mouvement de la tête.

- Droite, répondit en souriant tout aussi largement Yorwan qui venait de comprendre. Il y en a plus de ce côté !

Sans attendre plus longtemps, Flamme planta son épée dans la poitrine du chef moblin tandis que le Sheikah se jetait sur ceux qui étaient restés près de l'ours pour leur faire subir le même sort. Les monstres mirent un moment à réaliser qu'on les attaquait et il leur fallut plus de temps encore avant de se décider à contre-attaquer, si bien que Yorwan et Flamme n'eurent au final que peu de résistance à affronter.

Il n'y eut rapidement plus un moblin debout, et la jeune femme put admirer ce qu'ils venaient de faire. A la vue de tout ce sang, elle se mit à vomir.

- Ça va ? lui demanda le Sheikah. Qu'est-ce qui t'arrive, il y en a un qui t'a frappée au ventre ?

- Non, c'est juste que j'ai du mal à supporter la vue de tout ce... Ton bras ! Tu es blessé !

- Vraiment ? s'étonna le Sheikah dont le bras affichait effectivement une large entaille. Je crois que ça explique la douleur... Quand même, je me demande comment je me suis fait ça !

- Bien sûr, hoqueta Flamme. Où va le monde si on ne peut plus tuer des monstres sans qu'ils se défendent...

Lésa arriva alors en courant. Sans prêter le moindre regard aux cadavres des monstres, elle inspecta la blessure de Yorwan, puis repartit de la même façon vers les marais sans dire un seul mot. Flamme voulut lui courir après, mais le Sheikah lui prit la main pour la retenir.

- Laisse, elle est sûrement partie chercher des plantes... Je crois qu'elle fait partie des Kokiris auxquels l'arbre Bojo a appris à guérir avec des plantes... Tu te sens mieux ?

- Un peu... mais pas beaucoup. Pourquoi on les a attaqués ? Ils ne nous avaient rien fait... ça me donne l'impression d'être aussi horrible qu'eux !

- Ils ont torturé cet ours ! s'emporta son ami. Tu crois sérieusement qu'il leur avait fait quelque chose ? Ces... ces monstres étaient au service de Link ! Ils avaient sûrement tué des dizaines d'innocents ! Tu n'as pas à avoir le moindre remords !

- Il a raison ton fiancé, confirma une grosse voix derrière eux, faut pas t'en vouloir parce que t'as débarrassé Holodrum de quelques crétins sanguinaires.

Chapitre 17

Yorwan et Flamme sursautèrent et se retournèrent immédiatement pour voir qui avait parlé. Mais en dehors de l'ours bleu, il n'y avait absolument personne. Ils commençaient à se demander s'ils n'avaient pas rêvé lorsque l'animal redressa un peu sa tête.

- Au fait, merci tous les deux, déclara-t-il. Ces espèces de trucs voulaient me tuer pour rapporter ma fourrure à je ne sais quel roi de pacotille qui voulait un nouveau manteau, ou un truc dans ce genre... Grâce à vous, je vais mourir en sachant qu'on ne m'infligera pas ce déshonneur.

- Un manteau ? répéta Flamme incrédule. Si c'est bien le roi auquel je pense, je trouve ça bizarre... Je n'ai pas le souvenir qu'il ait jamais eu de tels goûts.

- Ce n'est pas pour faire le beau, objecta l'ours, mais parce qu'un manteau de ce genre aurait soi-disant des pouvoirs spéciaux. Une histoire de bras droit qui aurait disparu, une très belle femme, et personne n'aurait de ses nouvelles depuis qu'elle a fait détruire un village je ne sais où il y a quelques mois. Ces saletés ont un peu discuté pendant qu'ils essayaient de me tuer sans abîmer ma peau.

- Si elle était belle, ça ne peut pas être toi Flamme... Flamme ? Ça va ?

La jeune femme avait brusquement pâli. Quoi qu'en dise Yorwan, cette description était la sienne, impossible de se tromper ! Elle était la seule femme qu'elle arrivait à imaginer en tant que bras droit de Link, le village dont parlait l'ours devait être celui des Sheikahs, et même le temps qui s'était écoulé depuis sa disparition concordait plus ou moins !

- Flamme, qu'est-ce qui t'arrive ? Tu es sûre de ne pas avoir été blessée ? Flamme, dis quelque chose ! La jeune femme lui jeta un regard plein de pitié. Comment pouvait-il s'inquiéter pour elle alors que cet ours venait quasiment de leur hurler qu'elle était responsable du massacre de sa tribu ! D'autant plus qu'à présent, elle s'en souvenait parfaitement... elle pouvait se voir s'agenouiller devant Link et lui annoncer que les Sheikahs préparaient une rébellion, lui dire qu'ils n'étaient pas tout à fait prêts au combat, lui indiquer comme les prendre par surprise...

Yorwan tenta de poser sa main sur son front pour voir si elle n'avait pas de fièvre, mais elle le repoussa brutalement. Elle était une traîtresse, un monstre bien pire que ceux qu'elle venait de tuer... Le Sheikah la regarda sans comprendre ce qui lui arrivait, pourquoi brusquement elle redevenait telle qu'elle avait été les premiers jours. Elle le regarda une dernière fois, les yeux débordant de honte et de culpabilité. Puis elle s'enfuit en courant sous les yeux de son ami.

Elle n'aurait pu dire avec précision durant combien de temps elle courut ainsi, mais lorsque la jeune femme s'arrêta enfin la nuit était tombée, et elle était perdue dans un bois dont les arbres étaient si grands et nombreux qu'ils cachaient presque totalement la lune et les étoiles. Flamme se sentit brusquement terriblement seule, mais elle ne regretta pas d'être partie comme ça. Elle ne pouvait pas rester avec Yorwan, pas après ce qu'elle avait fait... D'autant plus que d'autres souvenirs commençaient à lui revenir, comme par exemple la torture d'une vieille Sheikah qui avait les mêmes yeux que lui... probablement sa mère ou sa grand-mère, et Flamme l'avait tuée sans la moindre arrière-pensée après l'avoir fait souffrir des jours durant !

Quant à Lésa... elle non plus elle n'aurait plus été capable de la regarder en face. Après tout, il lui semblait que c'était elle qui avait fait pousser des babas-mojo autour du village kokiri, l'isolant du reste du monde.

Elle soupira et se laissa tomber sur le sol. A présent, elle ne pouvait plus tenir la promesse qu'elle avait faite à Saria... Le rôle d'héroïne risquant tout pour une fillette mourante ne lui allait déjà pas tellement avant, mais maintenant c'était totalement ridicule ! Flamme commença à pleurer, pour la première fois depuis qu'elle avait repris conscience dans la plaine un matin quelques mois plus tôt, et même très probablement pour la première fois de sa vie. Puis peu à peu, ses sanglots diminuèrent, et elle sombra dans un profond sommeil où elle se vit trahir les Sheikahs plusieurs centaines de fois.

Chapitre 18

Au petit matin, Flamme fut réveillée par le chant d'oiseaux au-dessus d'elle. Elle crut tout d'abord qu'il faisait encore nuit tant le sous-bois était sombre, mais quelques taches vert clair lui indiquèrent que le soleil était bel et bien levé.

La jeune femme se demanda alors pendant quelques minutes comment elle était arrivée là, les événements de la veille étant encore un peu confus dans son esprit. Puis brusquement, tout lui revint en mémoire... le retour de ses souvenirs, sa fuite, ses premières larmes...

Avait-elle bien fait de partir comme cela ? Yorwan n'avait pas eu l'air de comprendre l'implication de ce qu'avait dit l'ours bleu, elle aurait très bien pu jouer la comédie, rester avec lui et Lésa et partir à la recherche du... Non. Autrefois, lorsqu'elle servait Link - à cette seule idée elle frissonna de dégoût - elle aurait pu mentir ainsi. Mais elle avait changé, et ce changement comprenait le fait qu'elle ne puisse pas être avec eux, pas après ce qu'ils avaient dû subir par sa faute, et ce même s'ils ignoraient qu'elle était coupable ! Par contre... après réflexion, Flamme décida qu'il était hors de question d'abandonner sa quête de la Triforce, quoi qu'il arrive. Tout d'abord, elle avait promis à Saria, et ensuite, c'était peut-être la seule occasion qu'elle aurait jamais de se racheter de ses fautes...

C'est donc dans cet état d'esprit qu'elle se mit en route dans le bois, bien décidée à le traverser entièrement afin d'arriver enfin aux Bois Perdus.

A quelques lieues de là, Lésa changeait les cataplasmes de feuilles qu'elle avait posés sur les blessures de Yorwan et Moosh l'ours bleu en se demandant où était passée Flamme. La veille, lorsqu'elle était revenue avec ses plantes, la petite Kokiri n'avait trouvé que l'énorme animal et le Sheikah dans la plaine. Elle avait demandé à ce dernier ce qui s'était passé, mais il était resté le regard dans le vide, comme s'il avait été complètement coupé du monde extérieur. Il avait fallu qu'elle commence à lui poser la mixture qu'elle avait faite avec les feuilles sur sa blessure pour qu'il se décide à réagir.

- Aïe ! Je peux savoir ce que tu fabriques au juste ?

- Je te soigne, avait-elle répondu en souriant. Tu ne voudrais quand même pas que ça s'infecte ?

Flamme risque de se moquer encore de toi sinon.

A cette simple allusion à la femme-fleur, il avait pâli avant de devenir écarlate de rage.

- Je n'ai pas besoin de ça ! s'était-il violemment emporté. Va donc plutôt t'occuper de l'ours, lui il en a besoin !

- Mais...

- Pas de mais, fais ce que je te dis, compris ?

La fillette avait fondu en larmes et était partie en courant vers l'animal qui effectivement avait bien besoin d'elle. Cela lui avait pris deux bonnes heures pour panser toutes ses plaies et durant ce laps de temps personne n'osa dire un seul mot. Puis, lorsqu'elle eut enfin terminé, Lésa retourna auprès du Sheikah qui cette fois se laissa soigner.

- Dis Yorwan, elle est où Flamme ? avait-elle finalement demandé. Elle est partie chercher quelque chose ?

- Elle est partie tout court je crois... et sûrement pour toujours.

- Hein ? s'était écriée la Kokiri. Mais... c'est pas possible, pourquoi elle aurait fait ça ?

- Parce qu'elle a retrouvé la mémoire, avait-il soupigné tristement, et que ça ne lui a pas plu... Elle était vraiment dans l'autre camp finalement, et elle en a eu tellement honte qu'elle a préféré partir que de rester avec nous après ce qu'elle a fait avant. D'ailleurs, avait-il repris d'une voix qui se voulait dure, elle a eu bien raison ! Je n'ai pas compris ce qui se passait avant qu'elle ne se mette à courir, mais autrement je crois que je l'aurais tuée ! C'est à cause d'elle que mon frère est mort !

- Non ! C'est pas vrai, tu mens, tu mens ! Flamme est gentille, c'est mon amie, et elle a promis à Saria ! Elle est gentille, tu mens !

Les larmes étaient montées aux yeux de la petite Kokiri qui pourtant savait que jamais Yorwan ne se serait abaissé à mentir, ou en tout cas pas sur cela. Le Sheikah l'avait alors serrée dans ses bras pour la consoler, mais elle le repoussa violemment. Lésa avait décidé qu'elle le détestait, parce qu'il détestait Flamme, et parce qu'il n'avait pas essayé de la retenir...

Jusqu'à la nuit, plus personne ne parla. Alors que la lumière déclinait, Yorwan prépara l'un de ces immangeables gruaux dont il avait le secret. Il en avait rempli trois gamelles, et avait offert l'une d'elles à l'ours.

- C'est comestible ce truc ? ça ressemble à ce que la petite a mis sur mes blessures, l'odeur de brûlé en plus...

- Ecoute-moi bien, boule de poils, c'est ça ou ton estomac reste vide jusqu'à ce que tu puisses trouver à manger tout seul, d'accord ?

- Je m'appelle Moosh, avait répondu l'ours en commençant à manger d'un air dégoûté. Beurk, c'est vraiment immonde... Et vous mangez toujours ça ?

- Non, avait répliqué Lésa, seulement quand quelqu'un laisse Flamme partir toute seule !

- Flamme, c'est celle qui s'est enfuie ? J'espère que vous teniez pas trop à elle, parce qu'elle a foncé directement dans les Bois Perdus, et personne n'en est jamais ressorti, à part un drôle de type avec des yeux... incroyables !

- Nous allons justement aux Bois Perdus, avait expliqué Yorwan. Et d'ailleurs, nous y allons toujours. Lésa avait sauté de joie.

- Tu veux dire à Flamme de revenir ? C'est ça ?

- Non, je veux récupérer mon argent... Je lui avais confié ma bourse au village Horon pour qu'elle achète à manger...

Lorsque la petite fille lui avait mis un coup de pied dans le tibia, il n'avait rien osé dire...

- A quoi est-ce que tu penses ? demanda Yorwan à la fillette qui regardait sa blessure. Ça fait au moins trois fois que tu m'arraches la peau !

- Quoi ? Oh, pardon... je repensais à hier soir... Tu veux vraiment retrouver Flamme juste pour tes rubis ?

Il la regarda dans les yeux, puis se mit à regarder fixement à l'opposé de la petite fille en colère.

- Bien sûr, qu'est-ce que tu crois ? Je hais cette fille, surtout maintenant que je sais que je m'étais pas trompée sur elle au début !

- Tu es méchant ! En plus Flamme était très gentille depuis un moment, et même avec toi des fois ! Tu n'es qu'un méchant, et Mido avait bien raison finalement !

- Mido ? Qu'est-ce que ce crétin de rouquin a bien pu te raconter encore ? grogna le jeune homme.

- Il a dit que les Sheikahs n'avaient pas de coeur, pas de sentiments, et que vous n'étiez que des machines à tuer, et il a raison !

Yorwan se tourna à nouveau vers elle et la regarda droit dans les yeux, comme s'il avait une réplique cinglante à lui renvoyer, mais il se retint au dernier moment en voyant ses larmes.

- OK, je n'y vais pas que pour mon argent, ça te va ? grommela-t-il. J'y vais aussi parce que tu es mon amie, qu'elle est la tienne, et que si je le fais pas tu ne voudras pas me reparler avant des siècles. Tu es contente ?

- Très ! s'exclama-t-elle en lui sautant au cou. Et d'abord, Mido il est super nul, il n'y a que lui qui ne le sait pas !

Ils éclatèrent de rire tous les deux, puis Lésa alla s'occuper de l'ours. Quelques heures plus tard, lorsque les deux amis décidèrent de partir sur les traces de la femme-fleur, Moosh décida de les accompagner.

- Vous m'avez sauvé la vie, déclara-t-il solennellement. A partir de maintenant, j'ai une dette envers vous, et je ne vous quitterai que si je décide que j'ai réussi à la réparer.

- Surtout, ne te sens pas obligé de venir, le rassura Yorwan. Pour nous, ce n'est rien du tout ! Et puis, il vaudrait mieux que tu te reposes, que tu...

- Super ! On va avoir comme un nounours géant, c'est génial !

Lésa s'était jetée contre l'ours bleu et lui avait fait un énorme câlin tandis que le Sheikah soupirait, totalement désespéré. Il ne lui manquait plus que ça, après une femme-fleur meurtrière et une gamine immortelle, maintenant il allait devoir supporter une boule de poils géante et bleu fluorescent...

Chapitre 19

Yorwan n'allait plus tarder à craquer. Depuis dix jours, il supportait les histoires stupides que Moosh racontait pour passer le temps sans dire un mot pour ne pas le vexer, tout ça parce qu'il était leur guide. Seulement voilà, depuis plus d'une semaine, le trio tournait en rond, au sens propre du terme, puisqu'ils étaient déjà retombés deux fois sur un de leur campement, et toujours le même. D'un autre côté, sans cela ils auraient définitivement perdu une petite cuillère en bronze qu'ils y avaient oublié.

De leur côté, Lésa et l'ours discutaient tranquillement, comme si de rien n'était, d'une soi-disant aventure palpitante que ce dernier aurait vécue quelques années plus tôt avec un kangourou boxeur et un dragon d'eau rouge. Le Sheikah soupira, totalement désespéré tout d'un coup. Finalement, il préférait encore Flamme... au moins, avec elle il pouvait se disputer pour s'amuser, et surtout avec elle ils étaient toujours sûrs d'avoir un repas ressemblant à quelque chose de normal dans leurs gamelles.

- Tu as entendu ? lui demanda la Kokiri. Moosh a un esprit tellement fort qu'il arrive à s'en servir pour voler ! C'est incroyable, pas vrai ?

- Totalement incroyable en effet... Au fait, le conteur sur pattes, tu m'expliques pourquoi c'est la troisième fois ce matin qu'on passe devant l'arbre où tu t'es fait les griffes il y a deux jours ?

- Pour que je recommence, répartit simplement la boule de poils bleus. Tu n'imagines pas à quelle vitesse ça peut pousser, les griffes d'un héros !

Yorwan voulut répondre que l'ours ne devait pas y connaître grand-chose non plus, mais il parvint de justesse à se retenir. Les griffes de Moosh étaient effectivement assez imposantes en fin de compte... Il se contenta donc de grommeler avant de s'asseoir sur le sol en attendant que Monseigneur ait fini de se limer les ongles.

Une tâche de couleur rouge contre un arbre attira son attention, et il se leva pour voir s'il s'agissait de sang ou bien d'autre chose.

La couleur était bien celle du sang, mais c'était tout simplement un morceau de tissu qui avait dû être arraché d'un pantalon ou d'une robe. Yorwan l'attrapa et commença à le regarder sous toutes les coutures, se demandant pourquoi il avait l'impression que ce petit bout d'étoffe aurait dû lui rappeler quelque chose. Ne parvenant pas à trouver de réponse satisfaisante à ce mystère, il retourna auprès de ses deux compagnons, sa découverte à la main, pour leur demander ce qu'ils en pensaient. Mais il n'eut pas le temps d'articuler le moindre mot, car dès qu'elle aperçut le lambeau de tissu, Lésa cria.

- Mais, ça vient de la robe de Flamme ! Où tu l'as trouvé ?

- De la robe de Flamme ? Tu crois vraiment ? Je ne me souvenais pas qu'elle était de cette couleur...

- Moi, j'en suis sûre et certaine, répondit la fillette. Même que tu lui as dit une ou deux fois qu'elle avait l'air de sortir d'un bain de sang, et que ça allait très bien avec sa personnalité, et là elle a répondu que...

- Ça va, c'est bon, j'ai compris ! l'interrompit-il rapidement pour ne pas devoir revivre la dispute. J'ai trouvé ça là-bas, sur un arbre.

Le Sheikah indiqua la direction d'un geste vague, et Moosh qui venait de finir sa manucure alla y jeter un coup d'oeil.

- Ta fiancée est bien passée par ici, déclara-t-il à Yorwan. Mais il y a eu de la bagarre, avec... deux trucs volant avec de la paille dans leurs poils gris. Je me demande ce que ça peut être comme créature ça, sûrement des bestioles de Termina qui sont venues jusqu'ici... En tout cas, ces choses ont assommé ta fiancée et ils l'ont emmenée avec eux. Quelque chose à dire, machin ?

- Plusieurs même ! Un, je ne m'appelle pas Machin mais Yorwan, et deux, Flamme n'a jamais été et ne sera jamais ma fiancée ! Plutôt mourir...

- Et c'est tout ? Tu parles vraiment pour rien...

- Y a pas que moi, grogna le jeune homme. Et non, ce n'est pas tout. Ça s'est passé il y a combien de temps ?

- Hier je pense, ou avant-hier. Pas plus de trois jours, ça je peux te l'assurer, machin.

Machin jugea préférable pour le bien de tous de ne surtout pas répondre à cette provocation volontaire, mais il songea très sérieusement que pour l'instant, les qualités de pisteur de l'ours bleu n'avaient pas semblé particulièrement remarquables. Si jamais Flamme revenait, il la supplierait de reprendre sa

place parmi eux dans l'espoir de pouvoir virer l'ours !

- Par contre, il y a une bonne nouvelle, reprit l'ours apparemment réjoui par le silence du Sheikah. En suivant la trace de ta fiancée et de ses ravisseurs, on devrait trouver facilement l'autre côté du bois. Sans plus attendre, Lésa et lui se mirent en route sans s'apercevoir que Yorwan n'était pas loin de pleurer de bonheur. Une fois à Termina, il pourrait certainement s'enfuir loin de la peluche fluorescente...

Chapitre 20

La lumière, douce, bienveillante, à un état presque pur, succédant aux ténèbres les plus sombres et angoissantes que le monde ait jamais connu. Le renouveau de la vie au printemps après la froide longueur de l'hiver. Sortir des Bois Perdus fit cette impression assez agréable à Yorwan. Lorsqu'il se mit à pleurer de joie, Lésa, qui avait toujours vécu en forêt et aimait leur atmosphère, crut qu'il était devenu définitivement fou, ce qui d'un certain point de vue était vrai, puisqu'il était fou de joie de voir à nouveau le ciel.

- C'est l'idée que tu te rapproches de ta fiancée qui te fait cet effet, machin ? se moqua l'ours. En tout cas, c'est une nouvelle preuve que je suis le meilleur. Je vous avais bien dit que grâce à moi, nous arriverions très vite à Termina !

Yorwan s'abstint de répondre pour éviter d'être désagréable, mais il commençait à en avoir un peu assez de cet animal stupide, énorme, moche et présomptueux. Même Flamme n'aurait jamais osé se mettre autant en avant, c'était dire...

- Dis Moosh, commença Lésa, tu es sûr qu'on est bien à Termina ? On se croirait encore dans les marais...

- Normal, de ce côté des Bois Perdus il y a aussi des marais, expliqua l'ours. D'ailleurs, ça ne va pas me faciliter la tâche pour retrouver la fiancée de l'albinos, les marais ne gardent que très rarement les traces des passages.

- Et les animaux ?

- Quoi les animaux ?

- Est-ce qu'ils se souviennent de qui est passé en général ?

- Je crois, répondit Moosh trop surpris pour paraître sûr de lui. Mais qu'est-ce que ça change ?

La petite Kokiri ne répondit pas, mais se dirigea vers un petit groupe de singes qui jouait près de la lisière de la forêt. Des singes à présent, songea Yorwan... décidément, ce voyage ressemblait à la visite d'un zoo géant ! Lésa resta un moment près des singes pour leur parler à ce qu'il semblait, puis elle revint vers ses compagnons de route.

- Ils disent qu'ils ont vu les sorcières du marais emporter une jeune femme vers leur magasin il y a quatre jours, et elles ne sont pas ressorties depuis.

- Tu es sûre que la personne qu'elles transportaient était bien Flamme ? demanda le Sheikah, plus que septique quant aux qualités d'observateur d'une bande de singes braillards.

- Sûre et certaine ! Elle avait des cheveux couleur de feu et une robe rouge sang. D'après eux, les sorcières ont dû lui jeter un sort pour pas qu'elle se débâte, parce qu'elle était toute raide entre leur balai.

- Des balais... voilà d'où venait la paille, murmura Moosh. Et comme les sorcières sont vieilles, elles doivent avoir des cheveux blancs... Comme quoi je ne m'étais pas trompé de beaucoup !

- Les singes t'ont dit où vivaient les sorcières ? s'enquit Yorwan en ignorant délibérément la remarque de la boule de poils sur pattes. Ou bien on va devoir les trouver tout seuls...

- Mieux, ils ont accepté de nous y conduire ! Ils sont vraiment très, très gentils, pas vrai ! On a vraiment de la chance, tout le monde est tellement gentil avec nous...

Yorwan acquiesça, tout en songeant silencieusement que les moblins qu'ils avaient rencontrés deux semaines auparavant n'avaient pas été particulièrement gentils. Son bras refusait obstinément de cicatriser, et ce malgré les nombreux soins tentés par Lésa.

Celle-ci était actuellement en train de retourner vers ses nouveaux amis à poils en faisant signe à l'ours

fluorescent et au Sheikah de la rejoindre. Ce dernier allait le faire, lorsqu'une ombre au milieu des arbres attira son attention. Il se préparait à aller voir de quoi il s'agissait, mais Moosh prit le col de sa tunique entre les dents et commença à le tirer vers la Kokiri, ne prêtant aucune importance au fait qu'il étranglait le jeune homme.

Ils se mirent ensuite en route, précédés par les singes, et rapidement Yorwan oublia la silhouette entrevue.

La vieille femme-fleur cachée dans les Bois Perdus soupira de soulagement. Il s'en était fallu de peu pour qu'elle soit repérée... Heureusement que Moosh avait senti le danger et qu'il était intervenu, empêchant le Sheikah de découvrir qu'elle les avait suivis depuis la petite discussion qu'elle avait eue avec sa filleule à l'entrée de la vallée gérudo. D'ailleurs, en faisant cela, elle s'était montrée particulièrement stupide, et surtout indigne d'une femme-fleur. La petite s'était attiré des ennuis, elle devait s'en sortir seule ! Même sa marraine n'avait pas le droit d'intervenir normalement... seulement voilà, la marraine en question avait senti les doutes de son ancienne élève, et elle-même commençait à douter du bien-fondé de leurs traditions...

Elle secoua la tête pour chasser ces sottises de son esprit, puis regarda le petit groupe devant elle. Ils étaient assez loin à présent, elle pouvait recommencer à les suivre sans risquer de se faire repérer. Ce qu'elle fit d'ailleurs, maudissant intérieurement sa trop grande affection pour sa filleule de serment.

Chapitre 21

Les singes les guidèrent à travers les marais qui empestaient l'eau croupie où les moustiques pullulaient en ce début de printemps - à Holodrum, c'était encore l'automne et les insectes avaient eu le bon goût de mourir ou d'hiberner - et ceux-ci se faisaient une joie du passage de Yorwan et Lésa qui, de leur point de vue, devaient ressembler à un superbe festin.

- Pourquoi ces trucs nous piquent ? demanda la Kokiri déjà couverte de petits boutons rouges. On ne leur a rien fait de mal !

- Ce sont des moustiques... dans les marais, c'est assez commun, et on a déjà eu de la chance de pas en voir plus tôt...

- Je déteste les marais dans ce cas !

- Comme la plupart des gens normaux et civilisés avec un minimum de cervelle... ces deux sorcières, si elles vivent vraiment ici en permanence, c'est qu'elles doivent être encore plus dingues que Flamme, ce qui n'est quand même pas rien.

Encore une fois, il ne protesta pas quand la petite fille lui envoya un coup de pied dans le tibia, mais il songea sérieusement à commencer à lui apprendre un jeu sheikah qui consistait à taper dans une boule avec les pieds pour l'envoyer dans une caisse. Vu la force qu'elle semblait avoir dans les jambes, elle deviendrait vite une championne.

Puis, un peu avant la tombée de la nuit, ils arrivèrent enfin devant ce qui servait de maison aux sorcières. Elle ressemblait à une espèce de vieille cruche ébréchée avec une anse sur le côté et de la fumée qui sortait du toit qu'on aurait posé sur une estrade en bois tenant par miracle sur un unique pilier posé au beau milieu d'une mare d'eau croupie. Tandis que les singes partaient pour reprendre une activité normale, Yorwan songea très sérieusement à aller avec eux. Cette... chose qui se voulait une maison ne lui inspirait pas confiance. Cependant, lorsque Lésa commença à grimper à l'échelle qui conduisait à la plate-forme, l'idée de s'enfuir se retrouva éliminée d'office.

- Tu restes ici et tu nous préviens si jamais il se passe quelque chose, ordonna-t-il à Moosh. Tu n'auras qu'à hurler par exemple, tu as une voix qui porte bien... et...

- Tu montes oui ? La petite est presque déjà entrée !

Yorwan soupira, puis commença à grimper les échelons. Il détestait monter. Il détestait les échelles. Il détestait cet ours. Il détestait Flamme. Il détestait... il était en haut. Lésa le regarda d'un air surpris, et le jeune homme comprit que son visage devait être un peu tendu. Il se força donc à lui sourire, puis se

dirigea vers la porte de la cruche et tourna la poignée. Sans résultat.

- J'ai déjà essayé, l'informa Lésa, c'est fermé à clé.

- Merci de me le dire, c'est pas comme si je venais d'essayer de l'ouvrir...

- De rien ! Alors, on fait comment ? On va pas pouvoir entrer... on pourrait frapper à la porte, tu crois qu'elles nous ouvriraient ?

Yorwan soupira. Si ces sorcières avaient fermé leur espèce de maison à clé, ce n'était certainement pas pour venir gentiment ouvrir à la première personne qui viendrait les déranger... C'est ce qu'il s'apprêtait à dire à la fillette lorsque celle-ci se colla à la porte.

- Je crois que j'entends des voix... oui, j'en suis même sûre ! Mais j'arrive pas à bien comprendre. Viens écouter toi, tu es un Sheikah, avec tes grandes oreilles tu entendras sûrement beaucoup mieux !

Le jeune homme faillit lui répondre que cette histoire d'oreilles hyliennes et sheikahs qui offraient une audition n'avait aucune valeur d'un point de vue scientifique, mais il eut le vague pressentiment qu'elle ne l'écouterait pas. Il posa donc la tête contre la porte, et effectivement entendit deux personnes - probablement les sorcières - qui semblaient parler à une troisième, laquelle troisième demeurait muette. Parmi les mots qui revenaient le plus souvent, il y avait "femme-fleur", "démon", "idiote", "Triforce" et "tu vas mourir si tu t'obstines", si bien que le Sheikah en déduisit que la fameuse troisième devait être Flamme.

- Alors, il se passe quoi ? lui demanda Lésa. Elle est là ?

- Oui, et je crois qu'elle a réussi à encore s'attirer des problèmes. Je me demande comment elle fait, elle doit avoir un don... Ou alors il y a une déesse qui a une dent contre elle, c'est pas possible ! Enfin, elle a toujours ma bourse...

Il fit signe à la fillette de s'éloigner un peu, ferma les yeux et commença à se concentrer sur la porte. Il la visualisa en train d'exploser tandis qu'une énergie s'accumulait en lui. Après quelques secondes, il rouvrit les yeux et fixa la porte.

- Explode ! ordonna-t-il.

Comme prévu, la porte éclata en mille morceaux, dont la plus grande partie se transforma en projectiles qui aurait pu tuer Lésa si elle ne s'était déplacée. La fillette, qui s'était cachée derrière une sorte de gros pot, se précipita vers le jeune homme.

- Comment t'as fait ça ? C'est de la magie ? Tu... Oh ! Ta main ! T'es encore blessé !

Yorwan, décida délibérément de ne pas regarder sa main gauche. Il y avait plus important à faire... essayer de profiter de l'effet de surprise créé par l'explosion pour récupérer Flamme. Et sa bourse surtout. Il alla donc se placer face à l'ouverture qu'il venait de créer, et découvrit un spectacle inattendu.

Flamme le regardait d'un air étonné, tranquillement assise par terre sur un coussin, une tasse à la main, tandis qu'une vieille femme couverte de rides tenait une théière à la main, l'explosion semblant l'avoir arrêtée tandis qu'elle versait du thé à la femme-fleur. Une seconde vieille tenait une boîte de gâteaux à la main et semblait les proposer à la jeune femme.

- Tiens, salut Yorwan, dit Flamme d'un ton surpris. C'est toi qui t'amuses à casser des portes sans raisons ?

Chapitre 22

Yorwan en resta bouche bée. Lui qui s'attendait à devoir sauver héroïquement la jeune femme, sans craindre d'affronter les deux terribles sorcières... se retrouvait en train de se faire engueuler parce qu'il avait interrompu un goûter. Tandis qu'il tentait de reprendre ses esprits, Lésa sauta au cou de Flamme.

- Ben tu vas bien alors ! On pensait que tu avais des ennuis ! Yorwan a même dit que tu avais dû...

- C'est elle qui devrait nous donner des explications, l'interrompit précipitamment le jeune homme. On peut savoir ce qui t'a pris de disparaître comme ça ? OK, tu as fait des choses pas très reluisantes... Mais je te signale qu'on avait décidé de partir ENSEMBLE pour retrouver la Triforce, non ?

- Ça ne répond pas à ta question, commença Flamme, mais... c'est normal que tu aies un morceau de

bois planté dans la main ?

- Je n'irai pas jusqu'à qualifier ça de normal, mais je sais d'où ça vient par contre. De la porte d'entrée...
- Inutile de chercher à porter plainte, déclara l'une des vieilles, la porte était en état de légitime défense puisque vous l'avez faite exploser.

Le Sheikah la regarda dans les yeux, un peu surpris d'entendre une femme de cet âge dire ce genre de bêtises, mais avant qu'il ne puisse répondre, l'autre sorcière s'empara de sa main gauche et arracha violemment l'éclat de bois qui y était enfoncé. Yorwan parvint de justesse à mordre son autre main pour ne pas hurler, mais il ne put retenir quelques larmes de douleur.

Pendant que son compagnon de voyage se faisait soigner, Flamme repensa à ce qui lui était arrivé depuis qu'elle les avait quittés.

Finalement, elle n'avait pas marché trop longtemps dans ce bois avant de comprendre qu'elle était dans les Bois Perdus et surtout avant de se faire attaquer par derrière et assommer. A son réveil, elle s'était retrouvée dans cette boutique avec les deux sorcières qu'elle avait tout d'abord crues folles, Koume et Kotake.

Mais celles-ci, bien qu'elles semblaient rendre une sorte de culte à Link et qu'elles adoraient le thé - boisson que Flamme haïssait au plus haut point -, étaient parfaitement saines d'esprit. De plus, elles semblaient réellement dotées de pouvoirs magiques, puisqu'elles connaissaient le but du voyage de la femme-fleur ainsi que les découvertes qu'elle avait faites récemment sur son passé. Cependant, loin d'être enthousiastes face à la quête qu'elle avait entreprise, elles recommandèrent à la jeune femme d'abandonner.

- Tu es quelqu'un d'important, avait déclaré Koume. Peut-être l'élue, celle qui doit délivrer les deux univers des tyrans ! Mais si tu continues cette futile recherche de la Triforce, tu échoueras forcément, et le chaos régnera à jamais sur Hyrule et Termina. Ce n'est pas ce que tu désires, n'est-ce pas ?

- Je me fiche d'Hyrule et Termina, avait répondu Flamme. J'ai fait une promesse, et même si tous les univers possibles et imaginables devaient être détruits à cause de ça, je ferais quand même tout ce que je peux pour la tenir. En plus, non seulement vous n'êtes même pas sûres que je suis cette élue, mais en plus moi je n'y crois pas.

Les deux sorcières avaient manqué de s'étouffer avec leur thé, puis durant plusieurs jours avaient tout tenté pour faire changer d'avis la femme-fleur. Lorsque Yorwan et Lésa étaient arrivés, elles avaient commencé à lui raconter une obscure histoire de démons ennemis de la Triforce et alliés des femmes-fleurs à cause desquels elle ne pourrait jamais obtenir la Triforce. Finalement, lorsque ses deux amis avaient fait exploser la porte, elle avait dû se retenir de leur sauter dessus pour les remercier d'être venus à son secours.

Grâce aux potions miraculeuses de Koume, la blessure de Yorwan disparut presque instantanément, même si la douleur lui survécut un peu, ainsi que la rancune du jeune homme envers Kotake.

- Vous voulez un peu de thé ? proposa celle-ci en souriant. Je le fais moi-même, il est excellent. Et comme ça, nous pourrions discuter du prix de ma porte tranquillement.

- Je... non merci, répondit poliment le Sheikah en voyant Flamme regarder sa tasse d'un air dégoûté. Nous sommes assez pressés malheureusement... une autre fois peut-être ? Et pour votre porte, dites-moi combien je vous dois, et si je n'ai pas assez... je... euh...

- Trois cents rubis, ou vous réparerez vous-même la porte.

Yorwan manqua de s'étrangler. Trois cents rubis ?! Bien sûr, il avait certainement cette somme, mais tout ça pour une simple porte... D'un autre côté, il n'avait pas tellement le choix.

- Je vois... Flamme, tu peux me passer ma bourse ? Aux dernières nouvelles, c'est toujours toi qui l'as...

- Je te l'avais rendue au village Horon, répliqua-t-elle. C'est toi qui l'as maintenant, à moins que tu ne l'aies perdue.

- Je suis sûr que tu l'as gardée ! Ecoute Flamme, c'est vraiment pas drôle !

- Ce n'est pas de ma faute si ta mémoire ressemble à un gruyère !

- Et c'est toi qui oses dire ça ? C'est sûr que tu es bien placée pour me critiquer de ce côté...

- Chez moi ce n'est ni naturel, ni causé par une décoloration abusive !

- Laisse mes cheveux en dehors de ça, tu veux ?
 - Ça suffit ! intervint Lésa. Vous venez à peine de vous retrouver et vous recommencez vos disputes ?
 - C'est elle qui a commencé ! objecta Yorwan.
 - Cafteur...
- Lésa soupira d'un air dramatique, et Flamme éclata de rire. Il était absolument hors de question de le leur dire bien sûr, mais ses deux amis lui avaient manqué, plus encore qu'elle ne l'aurait cru.
- Et pour la porte ? demanda Koume. Qu'est ce que vous comptez faire ?
 - Nous allons vous en faire une autre, promis la femme-fleur tout en priant intérieurement pour que Yorwan soit plus doué en bricolage qu'elle.

Chapitre 23

Il y avait vraiment des gens qui avaient un don pour les travaux manuels, songea Flamme en regardant la porte qu'ils venaient de finir. Et bien ni elle ni Yorwan n'en faisait partie. Ce qu'ils étaient parvenus à faire en sacrifiant plusieurs doigts du Sheikah ressemblait davantage à une Mojo enceinte et boursouflée qu'à autre chose.

- C'est plutôt réussi je trouve, déclara fièrement Yorwan. Elle est presque aussi bien que celle que j'ai fait exploser !
- Yorwan, même un aveugle verrait que cette... chose ne ressemble à rien de connu ! C'est une porte qu'on leur a promis, pas une sculpture d'art moderne !
- Puisque tu es si douée, tu n'as qu'à le faire, grogna le jeune homme. C'est moi qui ai fait tout le boulot pour le moment !
- C'est toi qui n'as pas voulu que je touche au marteau je te signale, monsieur le roi de la construction...
- Tu es une femme, tu ne saurais même pas par quel bout on le tient !
- Je t'ai regardé faire et j'ai appris, répliqua-t-elle en le foudroyant du regard. Je suis même sûre que moi je peux y arriver sans me planter un seul clou dans la main et sans que TOUS mes doigts se soient fait écraser au moins une fois !
- C'est de la faute de Moosh, il fait tout pour me déconcentrer !

Flamme regarda l'ours qui jouait avec Lésa et soupira. D'accord, elle devait bien admettre qu'il avait des circonstances atténuantes... l'espèce de peluche bleue qu'ils avaient sauvée était tout simplement infernale, et si la petite Kokiri ne s'y était pas autant attachée, elle en aurait bien fait une descente de lit. Elle l'aurait offerte aux sorcières en remboursement de la porte, et ils auraient pu reprendre leur route tranquille.

- A quoi tu penses ? lui demanda Yorwan. Tu as un drôle de sourire je trouve... un peu inquiétant.
- Je pense que je redeviendrais bien un monstre assoiffé de sang juste le temps de m'occuper un peu de cet ours de malheur.
- Si tu le fais, je ne t'en voudrais sûrement pas. Je le trouve vraiment bizarre...
- Complètement dingue oui... ce truc a décidé qu'on était fiancés ! En plus... maintenant, je suis sûre de l'avoir déjà rencontré, même si je n'arrive pas à savoir où, or mes anciennes connaissances datant d'avant mon amnésie ne sont pas tellement fréquentables.
- Je te rappelle que tu m'as connu à cette époque !
- Qu'est-ce que je disais ? Que des gens pas fréquentables !

Avant que le Sheikah ne puisse commencer à protester tout en l'insultant copieusement comme il aimait le faire, la jeune femme alla rejoindre Moosh et Lésa qui faisait une sorte de course entre les arbres. Lorsqu'elle la vit, la petite Kokiri arrêta de courir pour la rejoindre.

- Je suis rapide, pas vrai ?
- Très... une vraie championne. Mais tu n'as aucune chance contre un ours, tu en es consciente au moins ?
- Il y a toujours une chance ! Même si elle est toute petite... Et votre porte, comment elle va ?
- Elle attend un enfant, annonça très sérieusement la femme-fleur. Elle doit être à un ou deux mois de son terme.

- Et c'est moi qu'on accuse de raconter n'importe quoi, grogna Moosh. T'es pas mauvaise non plus, la Gerudo !

Flamme réussit de justesse à ne pas lui hurler dessus en lui rappelant une fois de plus qu'elle n'était pas une Gerudo. De toute façon, cette carpette sur pattes ne l'écoutait jamais. Il n'écoutait personne d'ailleurs, semblant n'obéir qu'à lui-même ou à une personne bien cachée derrière un tronc là-bas...

- Hein ?

La jeune femme crut qu'elle avait des visions. L'espace d'un instant, elle avait entrevu une silhouette dans les bois qui avait disparu quelques secondes plus tard. Elle s'apprêtait à aller voir de quoi il s'agissait, mais Moosh s'interposa.

- Où tu vas comme ça la Gerudo ? Ce n'est pas très prudent de t'éloigner, on ne sait pas exactement ce qu'il y a comme bestioles dans le coin !

- C'est justement ce que j'espérai découvrir, tapis ambulant. J'ai vu quelque chose bouger dans ce coin, et j'aimerais savoir ce que c'était !

- Il n'y a rien, déclara l'ours après s'être tourné dans la direction indiquée. Tu as des hallucinations, la Gerudo. Tu ferais mieux de rejoindre ton fiancé maintenant, avant qu'il n'ait réduit tous ses doigts en... ça te gênerait de m'écouter jusqu'au bout ? Reviens ici !

Fatiguée par son discours et énervée qu'une fois de plus il considère Yorwan comme son fiancé, la femme-fleur l'avait planté là et était partie voir si elle ne trouvait pas un indice sur la créature qui les espionnait.

- Non mais je rêve ! s'exclama Moosh. Tu pourrais m'obéir quand même !

Elle se retourna, prête à lui rappeler qu'elle n'avait d'ordre à recevoir de personne, et surtout pas de lui, mais ce qu'elle vit lui coupa le souffle.

Au milieu des arbres, deux énormes monstres en armure tenant des haches avançaient vers Yorwan et Lésa qui parlaient près de la porte en riant. Elle voulut hurler pour les prévenir, mais sa voix resta coincée dans sa gorge.

Etonné qu'elle reste silencieuse, Moosh se tourna à son tour et vit les créatures.

- Eh ! l'albinos, fais attention, il y a des hache-viande derrière vous ! Planque la petite !

Le Sheikah, qui n'avait qu'une confiance très limitée dans l'ours, se retourna. Il eut tout juste le temps de pousser Lésa avant que l'un des monstres abatte son arme exactement là où elle était. La fillette, une fois remise de sa surprise, courut se réfugier auprès de Moosh tandis que Yorwan évitait la seconde hache. Flamme décida de se porter à son secours, mais l'ours l'arrêta.

- Ecoute boule de poil, c'est pas le moment !

- Oh que si... explique-moi ce que tu comptes faire contre eux ? Ils sont armés et toi pas. Tu ferais mieux de profiter de ce qu'ils s'occupent de l'albinos pour fuir avec la gamine.

- L'albinos est mon ami, je ne vais quand même pas le laisser mourir sous mes yeux ! s'emporta la jeune femme. Ça n'a peut-être aucun sens pour vous, mais pour moi ça en a !

- Tu es une femme-fleur, tu n'as à aider que tes pareilles...

- Je m'en contrefiche ! Maintenant laisse-moi passer, ou je vais...

- Prendre cette jolie épée qui sera beaucoup plus efficace que tes petits poings vengeurs.

- Pardon ?

D'un mouvement de la tête, il lui indiqua un arbre au pied duquel se trouvait une petite épée qu'un enfant aurait pu utiliser. Sans chercher à réfléchir sur la façon dont cette arme s'était retrouvée là, Flamme, qui n'avait pas gardé l'épée volée aux moblins, courut la prendre et alla porter secours à Yorwan.

Dès qu'elle commença à frapper les hache-viande avec sa nouvelle épée, la jeune femme eut l'impression qu'elle perdait le contrôle de ce qui se passait. Comme si quelqu'un d'autre se servait de son corps pour les frapper... quelqu'un qui devait être un excellent guerrier, car il ne lui fallut que quelques minutes pour parvenir à réduire en pièces leurs armures et exterminer les monstres avec l'aide du Sheikah.

- Eh beh ! Quand je pense qu'au village tu nous avais dit que tu savais à peine tenir une épée,

commenta Yorwan, je préfère ne pas savoir ce que c'est qu'un grand épéiste pour toi ! Tu aurais dû faire pareil avec les moblins l'autre jour, ça aurait été drôlement plus rapide !

- Je... ce n'est pas moi ! protesta la jeune femme. C'est... c'est cette épée, elle a tout fait toute seule...

- Vraiment ? Dans ce cas, je devrais la remercier. Cette épée vient de me sauver la vie !

Il fit un clin d'oeil à la femme-fleur qui constata avec surprise qu'elle était en train d'y répondre par un sourire. Décidément, il se passait des choses bizarres dans ce marais...

Chapitre 24

Les sorcières acceptèrent avec un immense plaisir leur nouvelle porte qui, étrangement, leur plaisait davantage que l'ancienne, ce qui pour Flamme fut la preuve suprême qu'elles étaient bonnes pour l'asile. Elle jugea tout de même leur folie plutôt utile lorsque Koume décida de leur offrir, en plus de nombreuses provisions, une carte de Termina. De plus, elles leur conseillèrent de passer à Bourg-Clocher, où d'après elles une apprentie femme-fleur s'étant enfuie vivait depuis quelques années. La petite troupe les remercia chaleureusement, puis ils partirent, soulagés de ne plus avoir à boire de thé avant très longtemps.

Une journée et demie de marche plus tard, Flamme, Lésa et Yorwan entrèrent dans la ville, Moosh ayant préféré rester dans la plaine pour ne pas trop attirer l'attention sur eux, et surtout pour voir s'il ne trouvait pas de bananier.

Dès qu'elle fut à l'intérieur de la cité, Flamme sut qu'elle détestait cela. Il y avait du monde partout, du bruit, des odeurs pas toujours très agréables, en particulier celle qui venait de l'auberge à midi.

- Il pourrait nettoyer les toilettes, ça empeste jusque dans la rue, grogna-t-elle. C'est une véritable infection dans le coin !

- C'est pas les toilettes, c'est la cuisine... Les repas de cette auberge sont très célèbres, même à Hyrule...

- Tu ne comptes pas me faire croire que quelque chose qui sent aussi mauvais a bon goût quand même !

- Non, soupira Yorwan. C'est justement célèbre parce que personne n'a jamais réussi à manger ça sans se mettre aussitôt à vomir... Mais comme la propriétaire est très gentille et plutôt jolie, il y a toujours des gens qui viennent. Ils mangent au restaurant...

- En parlant de ça, j'ai faim moi, déclara Lésa. Quand est-ce qu'on mange ?

- Quand on aura trouvé un restaurant loin de cette auberge... je ne veux pas que cette puanteur gâche mon repas !

Cette proposition fut largement approuvée, et ils quittèrent rapidement ce quartier de la ville.

Malheureusement, ils ne restaient plus une seule place de libre où que ce soit, si bien qu'ils n'eurent d'autres choix que de s'installer devant la tour de l'horloge pour manger leurs provisions de voyage.

- C'est incroyable tout ce monde, grogna le Sheikah. Je suis sûr qu'en plus, on va devoir dormir dehors ! Je savais que Bourg-Clocher était peuplé, mais je pensais pas que ce serait à ce point...

- C'est bientôt l'époque du carnaval du temps, il y a plein de touristes... Ajoutés à tous les habitants d'Hyrule venus se cacher ici, la ville est pleine à craquer.

Celui qui venait de leur parler était un homme d'une trentaine d'années avec de longs cheveux bleus et de grands yeux rouges. Il souriait, mais à priori la présence des touristes et des réfugiés ne lui plaisait pas particulièrement.

- Le carnaval du temps ? C'est quoi ça ? demanda Lésa.

- Une grande fête qui a lieu ici tous les ans. Mais si vous n'avez pas l'air d'être là pour ça... Vous êtes une famille de réfugiés ?

- Non, nous sommes juste de passage, expliqua Flamme. Normalement, nous n'aurions même pas dû venir en ville, mais on nous a parlé de quelqu'un qui pourrait nous donner des renseignements utiles.

- Vraiment ? Je connais tout le monde en ville, je pourrais certainement vous aider ! Au fait, je m'appelle Kafei, et vous ?

- Flamme, la petite c'est Lésa, et le crétin c'est Yorwan.

Le crétin en question la foudroya du regard, mais préféra ne pas répliquer, tandis que Kafei les regardait sans comprendre.

- Eh bien ! Comme on dit, qui aime bien, châtie bien... vous devez vous adorer !

- Nous ne sommes PAS fiancés, mariés ou n'importe quoi d'autre, grogna la jeune femme. Si nous voyageons ensemble, c'est uniquement par nécessité !

L'Hylien acquiesça, mais ses ricanements et la façon dont il les regardait signifiaient clairement qu'il n'en croyait pas un mot.

- Et si vous me disiez quelle est la personne que vous recherchez, proposa-t-il. Plus vite vous l'aurez trouvée, mieux ça vaudra !

Flamme eut la vague impression qu'il voulait qu'ils partent le plus vite possible, mais elle décida de ne pas en tenir compte.

- A vrai dire, nous ne connaissons pas son nom... Des... amies nous ont dit qu'il y avait dans cette ville une femme qui avait failli devenir une femme-fleur, et...

- Vous êtes venus voir Hétaïre ? s'étrangla Kafei. Vous êtes dingues ou quoi ? Cette fille est complètement timbrée ! Elle passe son temps à parler de démons, de feu et de torture ! Qu'est-ce que vous lui voulez ?

- Qu'elle nous parle de démons, de feu et de torture entre autres, répondit calmement la jeune femme. Et surtout, qu'elle nous parle des femmes-fleurs.

- Vous avez de drôles de centres d'intérêt... enfin, elle loue une chambre derrière le bazar, vous n'avez qu'à aller au lavoir et faire sonner la cloche, elle viendra vous voir normalement.

Il regarda alors Flamme de haut en bas, comme s'il essayait d'évaluer s'il la trouvait à son goût ou non, ce qu'elle jugea passablement désagréable.

- A votre place, je mettrais une grande cape ou un grand chapeau, déclara-t-il finalement. Hétaïre ne vous recevra jamais si elle voit vos cheveux et vos yeux, à cause de leur couleur. Paraît que ceux des femmes-fleurs sont comme ça, et elle en a la trouille.

Sans doute poussé par une sorte de conscience professionnelle, Kafei les conduisit jusqu'au lavoir et attendit même que Flamme se soit cachée sous une cape appartenant à Yorwan pour partir. Le Sheikah frappa alors la petite cloche se trouvant devant le pont au-dessus du lavoir, et ils attendirent.

Ils n'eurent pas à patienter très longtemps, car quelques secondes plus tard la porte s'ouvrit et une jeune fille en sortit timidement. Elle aurait pu être belle, avec ses longs cheveux blonds, sa peau blanche et ses yeux bleus comme le ciel, mais une sorte d'expression terrifiée était figée sur son visage et gâchait tout.

- Qui êtes-vous ? demanda-t-elle dans un murmure presque inaudible. Que me voulez-vous ?

- Nous sommes des voyageurs, expliqua Yorwan, et nous avons entendu dire que vous vous étiez enfuie de chez les femmes-fleurs avant d'en devenir une. Or il se trouve qu'une de nos amies était une femme-fleur avant de perdre la mémoire, et...

- Si c'est une femme-fleur, elle ne peut être votre amie, déclara Hétaïre d'un ton sans réplique. C'est parfaitement impossible.

- Elle est amnésique, et grâce à cela elle a retrouvé un semblant d'humanité, répliqua Flamme.

D'ailleurs, elle hait les femmes-fleurs maintenant ! Simplement, elle aimerait en savoir plus sur son passé...

La jeune fille les regarda un instant, puis leur fit signe de la suivre à l'intérieur.

- Enlevez votre cape, ordonna-t-elle à Flamme. Vous allez mourir de chaud autrement !

La jeune femme hésita un moment, puis décida d'obéir. Dès qu'elle vit son visage, Hétaïre fit un pas en arrière, brusquement morte de peur.

- Luscinia !

Chapitre 25

- Allez-vous-en ! hurla Hétaïre. Je ne suis plus des vôtres, laissez-moi tranquille ! Tu entends

Luscinia ? Plus jamais ! Jamais ! Plutôt mourir !

Yorwan et Lésa firent tout leur possible pour la calmer tout en gardant un oeil sur Flamme qui semblait sur le point de s'évanouir. Avec ce nom, de nouveaux souvenirs, tous plus affreux les uns que les autres, étaient en train de réapparaître dans sa mémoire.

Son premier meurtre pour commencer... elle ne devait avoir que quatorze ans, peut-être quinze grand maximum, et elle avait tué un homme qui s'était aventuré sur leur île... Quelques années plus tard, elle avait torturé une apprentie pour la première fois : Hétaïre. Elle y avait d'ailleurs mis un peu trop de bonne volonté et la fillette - Hétaïre - avait failli en mourir. A partir de cette date, on l'avait réellement considérée comme une adulte, et surtout comme une femme-fleur à part entière, et elle en avait été fière.

Mais à présent, elle n'en tirait plus de fierté, rien que de la honte. Il ne lui fallut pas longtemps pour fondre en larmes, et cette fois elle était sûre qu'avant son amnésie cela ne lui était jamais arrivé.

Dès qu'il vit Flamme vaciller, Yorwan lâcha Hétaïre pour empêcher la femme-fleur de s'effondrer sur le sol, mais elle le repoussa.

- Flamme, ça va ?

- Je savais que j'étais loin d'être un ange depuis quelques semaines, mais là je viens de découvrir que j'étais l'un des pires démons au monde, mais à part ça tout va très bien, merci !

- Tu n'as pas peur d'exagérer un peu là ?

- C'est la vérité, intervint Hétaïre, elle était la pire de toutes ! La descendante de la première femme-fleur à ce que disaient les anciennes, et en plus c'est le roi des enfers qui lui a volé son âme ! Tuez-la, tuez-la ! Toi, le Sheikah, tue-la ! Sinon c'est elle qui finira par t'assassiner, je le vois dans ses yeux ! Flamme se souvint que la jeune fille avait un don de vision qui s'était toujours révélé exact. C'était d'ailleurs pour cette raison qu'on l'avait arrachée à sa famille, et aussi pour sa beauté. Les femmes-fleurs devaient toujours être belles...

- Tu te prends pour un oracle ? se moqua Yorwan. Si l'un de nous tue un jour l'autre, ce sera plutôt moi !

- Dans cas, c'est maintenant ou jamais, répliqua la jeune fille. Si tu attends, ton destin sera scellé à tout jamais ! Elle te tuera sous le prétexte de l'amitié !

- Tu entends ça ? demanda le Sheikah à Flamme. Tu vas me tuer en disant que tu es mon amie, marrant, non ?

- Pas vraiment, Hétaïre ne se trompe jamais... Donc si tu veux vivre, tu vas devoir me tuer...

Il la regarda dans les yeux, surpris de la voir prête à se laisser assassiner juste à cause de la prophétie d'une gamine terrorisée. Puis brusquement, il éclata de rire.

- Je ne crois pas à ces bêtises, et pour le moment, je n'ai pas envie de te tuer ! Quand tu auras tenu la promesse que tu as faite à Saria à la limite, mais pas avant !

- Alors tu vas mourir, murmura Hétaïre.

- On meurt tous un jour ou l'autre de toute façon, ça fait un moment que j'ai intégré cette idée, et ça ne me dérange pas !

- Dans ce cas, je la tuerai moi-même ! hurla la jeune fille en se jetant sur Flamme.

Celle-ci ne chercha tout d'abord pas à se débattre. Dans le fond, la haine d'Hétaïre était parfaitement compréhensible, et puis elle se détestait elle-même... Mais alors que l'ex-apprentie femme-fleur commençait à l'étrangler, le visage de Saria lui apparut brusquement. Non, elle ne pouvait pas mourir, pas encore... pas avant d'avoir rassemblé la Triforce et accompli le rêve de la fillette...

- Je ne peux pas mourir aujourd'hui, grogna-t-elle en repoussant son agresseur. J'ai encore quelques petites choses à faire auparavant, et d'ailleurs tu vas gentiment m'y aider.

- Plutôt mourir !

- Il y a quelques années, je t'aurais dit que ça pouvait toujours s'arranger, mais j'ai un peu changé. Donc si tu refuses de m'aider, je me débrouillerai sans toi, c'est pas plus compliqué que ça... Bien, première question : comment va-t-on au Saint Royaume ?

- Qu'est-ce que tu veux y faire ? demanda Hétaïre visiblement surprise. Il n'y a rien d'intéressant là-

bas !

- Il y a Ganondorf qui, accessoirement, possède la Triforce de la Force que j'aimerais lui emprunter.
 - Pour quoi faire ?
 - Parce qu'une fois que j'aurai rassemblé la Triforce, je pourrai réaliser une promesse que j'ai faite à une petite fille presque morte, ça te va ? Alors, où se trouve le passage, tu le sais ?
 - Sur une île déserte, près de celle des femmes-fleurs, répondit l'Hylienne d'une voix méfiante. Mais elle est bien surveillée, justement à cause de la présence de Ganondorf. Kireina ne veut pas que quelqu'un puisse le libérer ou plus simplement lui parler.
 - Et l'île des femmes-fleurs, elle est où ?
- Hétaïre la regarda comme si elle était la dernière des idiots, comme un certain nombre de personnes depuis qu'elle était devenue amnésique. Ne se souvenir de rien avait quelques petits inconvénients, dont celui de passer pour une débile inculte.
- Près de Labryнна, tout le monde sait ça voyons ! Que tu aies perdu la mémoire, d'accord, mais ne me dis pas que personne ne t'a parlé des adorateurs de démons depuis ce jour ! C'est nous, enfin, VOUS les adorateurs des démons.
 - Vraiment ? Je me disais aussi que ça me rappelait quelque chose...
 - Je rêve ! Tu te souviens même pas de ça ? Même la simple apprentie que j'étais connaissait la source de vos pouvoirs !
 - Les... démons ?

La jeune fille semblait à présent totalement abasourdie par tant d'ignorance.

- Bien sûr les démons ! Ils prennent les âmes de femmes-fleurs, et en échange, elles obtiennent d'immenses pouvoirs, du moins tant qu'elles restent vierges. Si jamais l'une d'entre elles décidait d'offrir son corps à un homme, tous deux mourraient illico ! C'est ça qui m'a décidé à m'enfuir... Les joues d'Hétaïre rougirent délicatement, mais personne ne s'en rendit compte, ce qui la vexa légèrement, mais elle n'en laissa rien paraître.
 - Je n'arrive pas à croire que j'ai pu oublier ça...
 - Ne t'en fais pas Flamme, c'est un détail sans importance, se moqua Yorwan. Avec ton caractère, tu fais fuir tous les hommes sains d'esprit, et avec ton apparence tu fais fuir ceux qui restent !
 - Pourquoi tu es amoureux d'elle alors ? lui demanda Hétaïre.
 - Moi ? Amoureux de cette... chose ?! Plutôt mourir !
 - De toute façon, c'est ce qui va t'arriver... et je persiste à dire que tu l'aimes. Ou que tu l'aimeras, ça ne fait pas beaucoup de différence de mon point de vue.
- Le Sheikah jeta un regard dégoûté à la femme-fleur avant de grimacer en voyant qu'elle trouvait cela terriblement amusant. Cependant, Flamme espérait tout de même que la jeune fille se trompait... Elle avait mieux à faire dans l'avenir que repousser un crétin décoloré.
- Bien, vu l'heure, je pense que je vais devoir vous garder à dîner, proposa la devineresse. Vous ne serez pas déçus du voyage, c'est une aubergiste de la ville qui m'a appris à cuisiner, Anju !

Chapitre 26

Le repas fut absolument immangeable. Pire encore que lorsque Yorwan cuisinait, ce qui n'était pas peu dire. Toutefois, le trio préféra s'abstenir de tout commentaire, de peur qu'Hétaïre ne recommence ses prédictions ou qu'elle ne refuse de les aider encore un peu.

- C'était délicieux, déclara Flamme à la fin du repas avec un sourire trop grand pour être sincère. Ton professeur a vraiment fait du bon travail avec toi !
 - Oui, en général, je suis une élève assez attentive... la seule chose que je n'ai jamais voulu apprendre, c'est à devenir totalement inhumaine comme les femmes-fleurs.
 - Tu n'y as pas perdu grand-chose, soupira la jeune femme aux cheveux de feu. J'aurais bien aimé m'être enfuie moi aussi.
 - Tu as essayé à ce qu'on m'a raconté. La pire fugueuse de toute l'île...
- Flamme la regarda dans les yeux, un peu surprise par cette révélation. Jusque là, elle croyait être

devenue une femme-fleur de son plein gré.

- J'ai essayé de m'enfuir si souvent que ça ?

- Non, simplement on te retrouvait toujours deux ou trois heures plus tard en train d'essayer de voler un bateau, se moqua la jeune fille. En tout cas, c'est ce qu'on m'a dit, moi je n'étais pas encore arrivée à cette époque... Mais une chose est sûre, on nous parlait souvent de toi. A partir du jour où un démon majeur t'a volé ton âme, tu es devenue la coqueluche des anciennes... en plus, tu es devenue du jour au lendemain l'élève la plus assidue qu'elles aient eue... Un exemple pour toutes les nouvelles ! Et celles qui refusaient de le reconnaître avaient affaire à toi...

L'ex-apprentie la regardait d'un air sarcastique, mais son sourire trop crispé montrait clairement que ces souvenirs étaient toujours aussi éprouvants pour elle. Flamme la regarda un moment en silence, puis lui sourit d'un air qui se voulait rassurant. Après tout, c'était en partie par sa faute si la jeune fille devait être marquée à vie...

- Ça ne te va pas de sourire, commenta Hétaïre. Tu as un visage fait pour être totalement inexpressif... parfait pour une femme-fleur quoi.

- C'est pas vrai ! la contredit Lésa. Tu n'es qu'une méchante ! Flamme a un très, très jolie sourire d'abord ! Et elle vaut beaucoup mieux que toi ! Parce que elle, elle a été méchante, mais maintenant, elle fait tout pour se rattraper en faisant plein de choses très gentilles ! Alors que toi, tu...

Mais Hétaïre ne devait jamais savoir... Alors que la petite Kokiri s'appêtait à lui dire ses quatre vérités, un bruit de cloche étourdissant retentit dans toute la ville, faisant même trembler les minces cloisons de la pièce où ils se trouvaient, mais pas autant cependant que la propriétaire des lieux qui semblait paniquée.

- C'est impossible ! hurla-t-elle d'une voix stridente. Que les géants nous protègent, ça ne peut pas être ça, c'est totalement impossible !

- Qu'est-ce qui est impossible ?

- La cloche ! C'est celle de l'horloge, elle ne devrait pas sonner comme ça, ça voudrait dire que... Par les géants, que la déesse du temps nous protège, c'est impossible !

- Mais qu'est-ce qui est impossible à la fin ? s'emporta Yorwan. Ça veut dire quelque chose de particulier ?

- Bien sûr que ça veut dire quelque chose ! La ville... Bourg-Clocher est attaqué ! Il faut sortir d'ici, aller sur la place de l'horloge... le maire va probablement parler !

Sans les attendre, la jeune fille paniquée sortit en courant de la pièce. Les trois amis hésitèrent un instant, puis sans un mot la suivirent.

Sur la place, une foule gigantesque et hétéroclite s'était réunie. Il y avait des Gorons, des Zoras, des Hyliens et même quelques Mojos, qui semblaient tous avoir en commun une immense terreur dans le regard et le fait que leurs regards soient tous braqués dans une même direction. Flamme ne voyait pas ce qu'ils pouvaient trouver de si intéressant à voir, lorsqu'un petit homme aux cheveux violets largement striés de blanc fit son apparition.

- Mes chers concitoyens, je crains d'avoir une mauvaise nouvelle à vous annoncer, déclara-t-il d'une voix tremblante. Comme vous avez pu l'entendre, la cloche de la ville vient de sonner... Une armée est aux portes de Bourg-Clocher, dans le but évident de prendre la ville. En effet, ce que nous craignons tant a fini par arriver... Link ne se sera pas satisfait de la possession d'Hyrule, il veut à présent Termina ! Les marais du Sud sont déjà tombés devant son armée surpuissante, et notre pauvre cité a peu de chances de connaître un sort meilleur si nous ne nous rendons pas. Je vous propose donc d'aller remettre les clés de la ville et nos vies entre les mains du tyran, dans l'espoir qu'il nous épargnera. Acceptez-vous ?

Il y eut quelques minutes de silence durant lesquelles les terminiens se consultèrent du regard, tandis que les anciens habitants d'Hyrule commençaient déjà à prier les déesses, puis tous ou presque finirent par acquiescer sous le regard horrifié de Flamme.

Elle était bien placée pour le savoir, Link n'avait que faire des clés de la ville... S'il était venu jusqu'ici c'était pour tuer, et rien ne l'en empêcherait, surtout pas la bonne volonté d'une bande d'idiots persuadés

de réussir là où Hyrule avait échoué.

- Qu'est-ce qu'on fait ? demanda-t-elle à Yorwan. On ne peut quand même pas rester ici, on se ferait massacrer nous aussi !

- Il faut trouver un moyen de sortir de la ville et de rejoindre la plaine... Les souterrains !

- Quoi les souterrains ?

- Tout le monde sait ça ! A l'est de la ville, il y a un passage qui conduit jusqu'à un observatoire qui se trouve dans la plaine ! Si on arrive à le rejoindre, on est sauvés !

- Et tu sais où se trouve exactement ce passage, je parie...

- Pas exactement exactement, mais je ne devrais pas avoir de mal à le trouver ! Mon frère était venu ici une fois quand on était petits, et il a trouvé ce passage dont il m'a parlé.

Flamme soupira, puis hocha la tête. De toute façon, c'était ça, ou rester coincé avec ces crétins optimistes et suicidaires...

Chapitre 27

Link était fou de rage en permanence depuis plusieurs semaines, et les effets de cette colère se faisaient lourdement ressentir pour le mobilier. Dans toutes les pièces du palais il n'y avait plus un seul meuble d'intact, et il commençait à présent à s'en prendre aux serviteurs qui faisaient tout leur possible pour éviter de devoir le croiser.

La raison de cette haine était fort simple et tenait en quatre mots : les révélations de Malon. Autrefois, elle avait été son amie, mais à présent il aurait voulu la ressusciter pour la torturer pendant des mois et des mois. Comment avait-elle osé ? Tout ce qui se passait était de sa faute, c'était l'évidence même ! Tout d'abord, un peu plus de six mois plus tôt, Luscinia, sa chère Luscinia, la plus fidèle de ses fidèles, son élève, celle grâce à laquelle il était devenu si puissant, avait disparu après lui avoir permis d'éliminer une poche de résistance en la présence du village kokoriko. Il avait organisé une grande fête en son honneur pour célébrer cette victoire... une fête à laquelle elle n'était jamais venue. Il ne s'était tout d'abord pas inquiété, il arrivait à la jeune femme de faire du zèle, et Link avait tout naturellement pensé qu'elle était restée dans la montagne pour tuer les quelques Sheikahs qui auraient pu leur échapper.

Au bout d'une semaine, ne la voyant toujours pas revenir, il commença à trouver cela étrange, mais ne lança personne à sa recherche. La jeune femme était particulièrement caractérielle, et s'il ne lui était rien arrivé, elle aurait été furieuse de voir débarquer une bande de moblins tandis qu'elle s'amusait à torturer à un homme qui avait osé la toucher ou qu'elle profitait de son temps libre pour faire des expériences afin de rendre de simples plantes capables de tuer. Luscinia avait des passe-temps originaux et très particuliers, et elle n'aimait pas qu'on les interrompe.

Après un mois sans nouvelles de son apprentie, il avait malgré tout décidé de passer à l'action.

Naturellement, il était toujours hors de question d'organiser des recherches. Le tyran tenait énormément à la femme-fleur, pour de nombreuses raisons, mais il ne voulait pas que cela se sache, car les rares ennemis qui lui restaient auraient pu profiter de ce point faible. Son unique point faible.

Il avait donc fait appel aux esprits de Koume et Kotake, les deux mères adoptives de son cher ennemi Ganondorf. Celles-ci, après avoir pris connaissance du problème, lui conseillèrent de commencer par obtenir la peau d'un ours bleu vivant à Holodrum. D'après ces deux vieilles folles, celui-ci entretenait un lien très étroit avec les femmes-fleurs, et grâce à sa dépouille elles étaient certaines de pouvoir localiser Luscinia.

Link avait donc envoyé des moblins à la recherche de l'animal, qu'il avait par ailleurs déjà croisé dans le passé, sans soupçonner qu'il pouvait avoir le moindre rapport avec les adoratrices des démons. Il avait ouvert pour ses monstres un passage vers l'autre continent, passage qu'il n'avait d'ailleurs pas refermé pour permettre leur retour avec la fourrure bleue. Et il s'était mis à attendre, bien décidé à prendre son mal en patience.

Seulement voilà, depuis qu'il était revenu à Hyrule, l'ancien héros du temps avait perdu toute patience,

et au bout de quelques jours, il commença à tout casser autour de lui. Pour s'occuper en attendant le retour de sa chère élève, le tyran avait décidé de rendre visite à Malon pour voir comment avançait le dressage du jeune étalon qu'elle lui avait confié. Celui-ci était le poulain d'Epona et d'un superbe cheval gerudo que les voleuses du désert lui avaient offert, espérant ainsi qu'il ne leur ferait pas la guerre. Il avait accepté le présent et refusé la paix...

Malheureusement, l'étalon auquel il n'avait pas encore trouvé de nom avait aussi mauvais caractère que sa défunte mère, et il avait été forcé de le confier au Ranch Lon-Lon pour que Malon le rende un peu plus obéissant. Et cette stupide jeune femme avait osé le confier à une amnésique de passage, uniquement parce qu'elle la soupçonnait d'être l'élue ! Mais le pire était sans doute qu'elle se soit permis de mourir avant d'avoir fini de tout lui expliquer... Cela par contre, il devait bien admettre que c'était sa faute à lui. L'état de Zelda interdisait qu'on la torture, et il avait fini son stock de Sheikahs depuis quelques temps. Si bien qu'il s'était défoulé sur son ancienne amie, oubliant un moment que s'il la faisait souffrir, c'était pour qu'elle parle... et à cause de cela, il était dans une rage folle !

Link fit exploser un miroir qui par miracle n'était jusque là que légèrement fêlé. Se rappeler toutes les bêtises qu'il avait faites ces derniers temps ne servait à rien, il devait aller de l'avant ! et pour commencer, il allait appeler Koume et Kotake. Cela faisait deux mois que son escouade de moblins avait disparu, ce n'était pas normal !

Après une rapide incantation, les deux sorcières spectrales apparurent. Comme à leur habitude, elles étaient prises dans une grande dispute pour savoir laquelle d'entre elles était la plus belle... Et elles étaient le gratin de la sorcellerie hylienne, songea Link. Décidément, Hyrule était tombé bien bas...

- Je suis sincèrement navré d'interrompre votre passionnante conversation, mais je ne vous ai pas appelées pour savoir laquelle de vous deux ressemblait le moins à une serpillière sur un balai !

- Pardon maître, mais nous avons été surprises voyez-vous, expliqua Kotake. Nous ne nous attendions pas à avoir l'immense honneur de vous...

- Silence ! Vos histoires ne m'intéressent pas le moins du monde !

- Bien sûr maître... Pouvons-nous au moins savoir à quoi nous devons le plaisir d'être en votre présence ?

- Je n'ai aucune nouvelle des soldats que j'ai envoyés à la recherche de l'ours... Je me suis dit que vous en sauriez peut-être plus.

Les sorcières se raclèrent la gorge, visiblement mal à l'aise, et s'interrogèrent mutuellement du regard. A première vue, elles savaient ce qui s'était passé... et bien qu'elles soient toutes deux décédées depuis un certain nombre d'années, elle craignait la colère de leur nouveau maître. Non sans raison d'ailleurs.

- Ils ont été tués, annonça finalement Koume. Par... par un Sheikah et... êtes-vous certain de vouloir l'entendre ? Cette nouvelle risque de ne pas vous plaire, et...

- Parle, stupide sorcière ! Tu es là pour m'informer, par pour te comporter comme une vieille nounou sans cervelle ! Ganondorf tolérerait peut-être ce comportement de votre part, mais je n'ai pas d'aussi bonnes dispositions à votre égard !

- L... la seconde p... personne a les av... avoir attaqués est une femme-fleur, bégaya le spectre. P... pour être pl... plus précise, L... Luscinia !

Link manqua de s'étouffer. Quoi ? SA Luscinia ? Attaquant ses troupes ? Non, totalement impossible ! Ces stupides moblins avait dû se tromper ! Après tout, distinguer une femme-fleur d'une autre était presque impossible pour le commun des mortels ! Lui-même n'y arrivait que difficilement ! De plus, Luscinia ne supportait pas les Sheikahs, tout le monde le savait ! C'était même elle qui avait absolument tenu à ce que leur village soit rasé après le combat !

- Etes-vous sûres de cela ? gronda-t-il d'une voix menaçante. Avez-vous vérifié qu'il ne s'agissait pas d'une simple erreur ?

- Oui, m... maître. Elle est en ce moment même ch... chez ce que vous appelez nos doubles, à Termina, il n'y a pas d'erreur possible ! M... mais elle semble totalement amnésique, elle ne se souvient pas de son propre nom !

Le tyran les regarda, sincèrement surpris. Amnésique ? La seule raison pour laquelle une femme

comme Luscinia aurait pu perdre la mémoire aurait été qu'elle tente de passer la Porte... Or il n'y avait aucune raison à cela, c'était absurde ! Luscinia la méprisait au plus au point, répétant même à Link qu'il aurait mieux fait de la tuer...

- Envoyez des Hache-viande sur place, murmura-t-il, et ordonnez-leur de la tuer, elle et tous ceux qui l'accompagneront... Luscinia doit absolument mourir !

Les deux spectres s'inclinèrent puis disparurent afin d'exécuter les ordres de l'Hylien tandis qu'il sortait de la pièce, totalement bouleversé.

Il allait perdre sa plus fidèle collaboratrice, son élève, la seule personne qui aurait pu le remplacer à sa mort, son dernier amour... Cela lui brisait le coeur, mais il n'avait pas le choix. Si Luscinia était amnésique, elle était sûrement à la recherche de son passé, ce qui expliquait sa présence à Termina... Cette quête n'avait rien de dangereux en soit, mais à trop chercher ses souvenirs, la jeune femme risquait de redécouvrir ce qu'elle avait entrevu avant sa première perte de mémoire, et Link avait tout à perdre si cela arrivait.

Sans s'en rendre compte, il se retrouva devant la Porte. Il avait donc marché si longtemps dans les couloirs du château ? L'ancien héros du temps hésita un instant, puis La franchit. Aussitôt, il se retrouva dans un cadre totalement différent des sombres couloirs de sa non moins sombre demeure. Il s'agissait d'un immense jardin paradisiaque, rempli de fleurs odorantes et colorées. Au milieu de toutes ces couleurs se trouvait Zelda, pâle, morne, éteinte, et surtout écrasée par le poids du fardeau qu'elle portait. Link ne put retenir une grimace en voyant son ventre rond. Cela faisait trois ans que la princesse avait dépassé son terme, mais elle s'obstinait à user des pouvoirs de son fragment de Triforce pour interdire à l'enfant de naître.

- Tiens, mais qui voilà donc ? Je croyais que tu avais totalement oublié mon existence... c'est parce que tu ne peux plus me torturer que tu ne me rends plus visite ? Je suis déçue, très déçue même !

- En ce qui concerne la torture, je peux toujours arranger ça si tu y tiens...

- Allons mon chéri, tu n'y penses pas, s'offusqua la princesse. Et le bébé alors, tu imagines les effets secondaires sur lui ? Je ne peux pas le tuer bien sûr, le fragment de la sagesse n'a malheureusement pas le pouvoir de donner la mort, mais... imagine que la douleur devienne trop grande et que par ERREUR j'attaque son cerveau ! Ah, il aurait fière allure ton héritier, s'il devait être totalement abruti... d'un autre côté, comme ça au moins on serait sûr que c'est bien le tien !

Link la foudroya du regard, mais ne répondit pas. Ça avait été sa seule erreur depuis son retour à Hyrule quelques années plus tôt, et cela faisait trois ans qu'il en subissait les conséquences...

- Eh bien, tu es bien songeur aujourd'hui... ta petite rouquine ne veut toujours pas partager ton lit ? Je ne peux pas lui en vouloir, tu n'es pas un très bon amant... et puis c'est risqué pour les membres de sa secte, non ?

- Puisque tu parles de rouquine, répliqua le tyran en souriant largement, je ne pense pas t'avoir déjà annoncé que cette pauvre Malon nous a tragiquement quittés il y a quelques temps, n'est-ce pas ? La pauvre, elle a beaucoup souffert...

Zelda le fixa un instant, le souffle coupé. Malgré une certaine rivalité amoureuse entre elles, les deux femmes avaient été très amies...

- Tu n'as quand même pas osé la tuer ?

- Elle avait offert mon cheval à quelqu'un, c'est très grossier, tu ne trouves pas ?

- Ce cheval... jamais tu ne le monteras ! hurla la princesse. Et tiens, tant que j'y suis... tu sais que contrairement à certains, MOI je n'ai pas perdu mes anciens pouvoirs ? Je suis donc toujours la princesse de la destinée...

- Je peux savoir où tu veux en venir ? Tu as fait un rêve prémonitoire peut-être ?

- Exactement mon chéri !

- Cesse de m'appeler comme ça, pauvre écervelée !

- Allons, après toute "l'affection" que tu m'as témoignée, c'est bien la moindre des choses pourtant !

Mais revenons à ce rêve... dedans, il y avait une adorable petite fille brune qui se battait à mort avec ta catin de femme-fleur et qui parvenait à la tuer avant de te faire subir le même sort... amusant, non ?

Une fillette brune ?! Non, ça ne pouvait pas... et pourtant il ne voyait pas qui d'autre pourrait vaincre ainsi Luscinia. La seule personne au monde dotée de ce pouvoir, c'était Kallima...

Chapitre 28

Le lendemain, Link apprit que les Hache-viande n'avaient même pas réussi à simplement blesser Luscinia. Bien que cette nouvelle ait coûté la vie à une vieille servante qui avait eu la mauvaise idée de passer dans le couloir au moment où le tyran faisait exploser la porte, elle le mit d'une manière générale de bonne humeur. En effet, grâce à ses deux monstres, il avait appris que non seulement il s'agissait bel et bien de son élève, mais qu'en plus de la mémoire elle avait perdu tout son bon sens, puisqu'elle voyageait avec un Sheikah, une Kokiri et Moosh... elle n'en serait que plus facile à repérer et à éliminer.

De plus, Link avait réalisé quelque chose d'important. Tout Hyrule lui appartenait désormais, puisque la dernière poche de résistance avait été définitivement détruite, et il s'ennuyait à mourir... et à côté de cela, plus de la moitié de la population du pays s'était réfugiée à Termina pour lui échapper. Il était donc parfaitement normal qu'il asservît le monde parallèle afin de récupérer ses sujets. Et lorsque cela serait chose faite, il s'attaquerait à Holodrum, puis Labrynna ! Cela lui prendrait des années, et lorsque se serait fini, il s'occuperait de l'éducation de son héritier... Même si pour cela il devait faire assassiner Zelda par quelque sous-fifre stupide afin de libérer son fils !

- Monseigneur ? Puis-je vous parler ?

Le tyran se tourna vers le nouveau venu. Ou bien était-ce la nouvelle venue ? Alesc'h avait été parmi les premiers à rejoindre Link en découvrant ses projets, et depuis toutes ces années le seigneur d'Hyrule essayait de deviner si le Sheikah était un homme ou une femme sans jamais parvenir à être fixé. Bien sûr, il aurait pu poser la question, mais après tout cela lui faisait une occupation assez amusante.

- Soit rapide, je dois aller vérifier que les troupes sont prêtes pour partir à la conquête de Termina.

- C'est précisément ce dont je voulais parler, Monseigneur. Hyrule n'est réellement pacifiée que depuis peu de temps, pourquoi vouloir déjà repartir en guerre ?

- Je m'ennuie tellement ici, un petit massacre ne peut me faire le moindre mal. De plus, une bonne partie de MES sujets sont actuellement à Termina, et je peux donc considérer ce monde comme mien.

- Bien sûr votre grandeur, mais ne serait-ce pas aussi pour retrouver Dame Luscinia ? On dit qu'elle se trouve là-bas, et nous savons tous qu'elle vous était précieuse... Il n'y aurait aucune honte à l'admettre.

Link le foudroya du regard.

- Je ne pense pas que ce soit à toi de me dire de quoi avoir honte ! déclara-t-il froidement. Mais j'admets que je me rends aussi là-bas pour la retrouver. La retrouver et tuer cette traîtresse !

- Traîtresse ? Vous la disiez entièrement dévouée à votre cause...

L'ancien héros ne put retenir un grognement. Alesc'h avait toujours été convaincu que la femme-fleur n'était qu'une opportuniste qui n'hésiterait pas à changer de camp si on lui faisait une proposition intéressante. Et officiellement, c'était ce qu'elle venait de faire...

- Je me suis trompé sur son compte, admit le tyran. Tu es content ?

- Majesté, je ne vois pas de quoi vous...

- Je pense au contraire que tu vois parfaitement ! Les Sheikahs ont un don pour ce genre de choses... à propos de Sheikahs, des nouvelles de qui tu sais ?

- Aucune hélas, soupira l'androgyne. Il est probablement parti à Termina lui aussi...

- Ce serait surprenant de sa part...

- Mais pas impossible, Monseigneur ! objecta Alesc'h. Après tout, il ne s'agit peut-être que d'une fuite afin de mieux organiser une nouvelle attaque. N'oublions pas que celle qu'il avait organisée avec son frère à Kokoriko a échoué uniquement grâce au fait que Luscinia soit allée prendre des nouvelles d'un de nos principaux espions ! A Termina, une telle chose ne peut arriver pour l'instant, puisque les rares agents que nous y ayons se font généralement repérer très rapidement, c'est donc le lieu idéal pour préparer une nouvelle rébellion !

- Plus pour longtemps ! Dans une semaine, je régnerai sur deux mondes !

Lorsque trois jours plus tard, il arriva aux portes de Bourg-Clocher, Link songea que quoi qu'il puisse arriver, il ne s'était probablement pas trompé de beaucoup dans ses calculs. A vrai dire, ce qui lui prendrait le plus de temps serait probablement le siège de la ville, le reste serait beaucoup plus rapide. Tandis que des moblins montaient la tente où tout se déciderait, un capitaine hylien s'approcha timidement de lui.

- Majesté ? Le... le maire de cette ville sollicite l'honneur d'une entrevue avec vous... dois-je lui dire que vous êtes occupé, ou désirez-vous le rencontrer ?

Link hésita. Le vieux Dotour avait peu de chance de lui offrir quoi que ce soit d'intéressant, mais au moins il pourrait s'amuser un peu avec...

- Faites-le venir immédiatement.

Quelques minutes plus tard, l'Hylien réapparut avec le vieil homme terrorisé qui avait les mains fermées sur quelque chose que Link n'arrivait pas à voir.

- Monsieur Dotour, quel plaisir de vous revoir, déclara le tyran d'un ton glacial. Comment allez-vous ?

- J... a... assez bien dans l'en... l'ensemble, bégaya le maire, m... mais je... ç... ça irait beaucoup mi... mieux si votre armée ne... ne se trouvait pas aux portes de ma ville !

- Allons allons, je suis sûr que vous exagérez ! Mes soldats n'ont même pas eu le temps de commencer !

- Et nous... nous aimerions qu'ils n'en... qu'ils n'en ai ja... jamais le temps ! Ma... Majesté, je suis i... ici au nom de tous... tous mes concitoyens p... pour vous remettre les clés de notre v... ville afin que v... vous l'épargniez.

- V... vous p... pensez v... vraiment que je v... vais accepter ? se moqua Link. On dirait que vous n'avez pas changé depuis l'époque de mon dernier voyage à Termina. Capitaine, donnez-moi votre épée.

Le soldat se précipita et tendit son arme à son souverain qui la prit en souriant, chose rare et généralement peu appréciée par celui à qui il souriait. Et cette fois, c'était à Dotour qui tremblait de peur.

- Je suis un négociateur ! Vous ne pouvez pas me tuer !

- Vraiment ? Nous allons voir cela très rapidement, et je suis sûr que ce sera une expérience très enrichissante !

Il enfonça la lame dans la poitrine du vieil homme et la retira rapidement en riant.

- Vous avez perdu, je peux tuer les négociateurs... Capitaine, jetez-moi ça dans l'enclos des lobos, ils apprécieront cette petite gâterie.

- Mais Majesté, il n'est... il vit encore !

- Tant mieux, les lobos ont un faible pour la viande vivante. Exécution !

L'homme s'inclina et emporta le maire qui tentait faiblement de se débattre sous le regard amusé de Link. Décidément, il adorait tuer, surtout les plus faibles que lui, ceux qui tentaient d'invoquer sa pitié... Il regarda la ville, espérant que Luscinia y serait... bien qu'elle ne risque pas d'essayer de l'implorer, il prendrait un plaisir tout particulier à la tuer. Son regard se tourna alors vers la plaine où se trouvait son armée.

Brusquement, il sursauta. Au loin, près de l'observatoire, il avait entrevu une flamme qui devait se trouver à hauteur d'homme. Près de ce feu-follet se trouvaient deux silhouettes, une grande et une d'enfant... Luscinia s'était trouvée dans la ville, mais elle avait réussi à s'en échapper ! De rage, Link fit exploser un Goron qui passait près de lui, sous le regard horrifié de tous ceux qui étaient présents.

- Je veux dix volontaires pour une mission spéciale immédiatement ! hurla-t-il, fou de rage. Si dans cinq minutes je ne les ai pas, j'exécuterai tous ceux qui refuseront la mission !

Il y eut un peu de remue-ménage, mais il eut dans les temps impartis les volontaires réclamés. Six d'entre eux étaient des moblins, mais il y avait tout de même deux Zoras et un Sheikah pour rattraper le désastre. Link soupira, puis regarda l'un des Zoras, le plus grand des deux, dans les yeux.

- Je vous nomme commandant de cette unité spéciale, déclara-t-il comme s'il faisait preuve d'une immense générosité. En cas de réussite, vous serez largement récompensé, mais en cas d'échec vous

serez mis à mort. Est-ce clair ?

Le Zora hocha précipitamment la tête. Visiblement, il se serait volontiers passé de cette soudaine promotion...

- Ce que vous avez à faire est extrêmement simple, reprit Link. Vous allez vous diriger vers l'observatoire et capturez trois personnes qui devraient se trouver dans les environs. Il y a normalement une Kokiri, un Sheikah et mon ancien bras droit, Luscinia. Voyez-vous de qui je veux parler ? Parfait. Vous me les ramènerez comme vous pourrez, la seule que je veux vivante est Luscinia. Compris ?

- Tout à fait, Majesté. C'est un honneur pour nous de vous servir...

- Dans ce cas, partez immédiatement, et ne revenez pas sans eux !

Les soldats s'inclinèrent, puis partirent en courant presque en direction de l'observatoire sous le regard satisfait de Link, bien décidé à exécuter dès leur retour ces idiots qui n'avaient pas posé la moindre question. A l'inverse, s'ils s'étaient montrés trop curieux, il les aurait fait tuer parce qu'ils étaient peut-être des espions des rebelles. C'était ça le pouvoir pour lui, pouvoir tuer qui il voulait en ayant toujours pour lui la raison de protéger sa place...

Chapitre 29

Trouver le passage vers les souterrains avait été une chose relativement aisée. En revanche, sortir des ces derniers fut un peu plus compliqué en raison d'un certain nombre de croisements et autres culs-de-sac à cause desquels Flamme, Yorwan et Lésa devaient régulièrement rebrousser chemin.

Malgré tout, ils parvinrent finalement à trouver un chemin qui montait qu'ils empruntèrent sans la moindre hésitation. Celui-ci les mena à l'intérieur de l'observatoire qui était laissé à l'abandon depuis la mort du vieil homme qui y vivait quelques années plus tôt. Ils sortirent au plus vite de cet endroit sinistre et se retrouvèrent dans la plaine.

Au loin, l'armée de Link se préparait à passer à l'attaque. Comme Flamme l'avait craint, la tentative du vieux maire avait dû échouer... Ce qui n'avait rien de surprenant. Le tyran aimait le sang et la douleur, en particulier ceux des autres dont il semblait presque se nourrir. La jeune femme soupira.

- On aurait dû essayer de trouver Hétaïre pour l'emmener avec nous...

- Qu'est-ce qu'on aurait fait de cette hystérique ? demanda Yorwan. Tout ce qu'elle sait faire, c'est hurler...

- C'est un oracle, ça aurait pu nous être très utile !

- Je n'y crois pas à ce genre de choses... C'est complètement stupide ! En plus ses prophéties à elle sont ridicules...

- Je dois admettre que j'espère qu'aujourd'hui elle s'est trompé... tu es mon ami, j'ai pas tellement envie de te tuer... Mais j'ai vu trop de ses prédictions se réaliser pour penser qu'elle raconte n'importe quoi.

- Alors, encore en train de vous disputer les amoureux ?

Moosh venait de les rejoindre, et n'était visiblement pas dérangé par le fait qu'une armée gigantesque se trouvait exactement là où il aurait dû attendre le trio.

- Alors, on va à Labryнна par la mer ou par les montagnes ?

- Pas trop le choix, répondit Flamme. Le plus court chemin par la mer est bloqué par les soldats de Link, et je n'ai pas particulièrement envie d'aller leur dire bonjour...

- Je croyais que tu étais officiellement de leur côté ? s'étonna le Sheikah. Pourquoi tu tiens tellement à les éviter ?

- D'abord, parce que ça fait au moins six mois que je n'ai pas donné de nouvelles, ça doit paraître louche. Ensuite, parce que même si j'arrive à expliquer mon absence, votre présence risque d'être difficile à justifier... Tu es un rebelle Yorwan, tu te rappelles ?

- J'en fais si peu pour Hyrule ces derniers temps que j'ai tendance à l'oublier, s'excusa le jeune homme.

- Bien, commença Moosh, la montagne c'est par l'...

Un bruit fracassant venant de Bourg-Clocher l'interrompit. Link, utilisant la magie, ou peut-être plus simplement un certain nombre de barils de poudre, venait de faire exploser la porte est de la ville,

permettant ainsi à ses troupes de s'y engouffrer. Au bout de quelques minutes, d'immenses flammes apparurent un peu partout sous le regard horrifié des quatre amis.

Flamme ne put s'empêcher de pleurer. Dire que quelques mois auparavant, elle avait sans la moindre arrière-pensée fait subir la même chose au village Kokoriko ! A nouveau, elle ressentit l'envie de fuir loin de Lésa et Yorwan, pour ne pas leur imposer plus longtemps la présence d'un monstre comme elle... La jeune femme commença à chercher du regard un endroit vers lequel se mettre à courir pour enfin être seule. Ses yeux se posèrent alors sur le campement des soldats, et un tout autre désir s'empara d'elle.

Rejoindre Link. Lui expliquer ce qui s'était passé, pour qu'il la reprenne à ses côtés, pour redevenir son élève, profiter de sa puissance pour torturer et tuer qui elle voudrait en toute impunité... Elle pourrait aussi lui annoncer qu'elle avait trouvé la cachette des derniers rebelles encore libres, dans la forêt Kokiri... Oui, voilà ce qu'elle allait faire ! Link était fou amoureux d'elle, la jeune femme n'aurait qu'à claquer des doigts pour retrouver son ancienne situation... Et tout serait absolument parfait !

Flamme commença à marcher d'un pas rapide vers le camp, sous le regard incompréhensif de ses amis qui se demandaient si elle était devenue folle. Puis Yorwan reprit ses esprits, et il se précipita en travers de son chemin.

- On peut savoir ce que tu fiches ? Les montagnes, c'est de l'autre côté !

Elle lui jeta un regard glacial et le Sheikah ne put s'empêcher de faire un pas en arrière, ce qui amusa beaucoup Flamme, même si elle ne le laissa pas paraître. Ce pauvre petit crétin n'espérait tout de même pas être capable de l'empêcher de rejoindre son maître ? Elle sortit de son fourreau l'épée qu'elle avait trouvée dans les marais... et la lâcha aussitôt. L'arme lui avait brûlé la main, comme si elle se révoltait contre sa porteuse.

Aussitôt, la jeune femme redevint elle-même. Elle regarda un instant sa main sur laquelle des cloques commençaient à apparaître, puis ses yeux se posèrent sur Yorwan, qui semblait totalement déboussolé.

- Flamme ? Tu te sens bien ? Tu... tu avais l'air bizarre il y a un instant, et puis...

- Je... je crois que... je... c'est... Ce n'est rien, déclara-t-elle finalement d'une voix sûre. Juste... juste un malaise... On... On y va ?

Le Sheikah la regarda d'un air méfiant, puis acquiesça. Le quatuor partit alors en direction du Pic des Neiges, sans voir que derrière eux, dix soldats et une vieille femme les suivaient...

Chapitre 30

Il leur fallut deux jours pour atteindre les montagnes, et une fois dans la vallée, ils songèrent tous très sérieusement à faire demi-tour et à passer par la mer. En effet, tant qu'ils étaient dans la plaine, elles ne leur semblaient pas trop hautes, et ils pensaient que le blanc qu'ils voyaient sur les sommets n'était que des pierres d'une couleur un peu particulière... La réalité était malheureusement tout autre, ainsi qu'ils le découvrirent...

- Bon, je crois que je vais vous laisser là, proposa Moosh en contemplant les neiges éternelles. J'ai été ravi de vous rencontrer et... je penserai à vous tous les hivers !

- Pourquoi les hivers ?

- Parce qu'on est partis pour mourir congelés, expliqua Flamme. Là-haut, il doit faire un temps à ne pas mettre un Goron dehors !

- Les Gorons n'ont pas peur du froid, goro, déclara une voix près d'eux. Certains d'entre nous vont même souvent au sommet, goro. Voulez-vous un guide, goro ? Je suis le meilleur de la région, même si je viens d'Hyrule, goro !

Il s'agissait d'un Goron assez svelte dans l'ensemble, et surtout incroyablement souriant pour quelqu'un dont le pays venait d'entrer en guerre. Cependant, comme presque tous ceux que Flamme avait rencontrés depuis son réveil dans la plaine d'Hyrule, son regard était empli d'une infinie tristesse, probablement due aux êtres chers qu'il avait perdus par la faute de Link.

- Vous connaissez vraiment la région aussi bien que ça ? se renseigna la femme-fleur. Nous voudrions passer de l'autre côté voyez-vous...

- Pas de problème, goro ! J'y suis déjà allé plusieurs fois, goro. Et en plus, je ne prends pas beaucoup d'argent pour guider, goro ! Juste vingt rubis, goro...

- Vous osez dire que ce n'est pas cher ? s'offusqua Yorwan. Vingt rubis, juste pour...

- C'est d'accord, le coupa Flamme. Quand peut-on partir ?

- Demain, goro. Il faut d'abord acheter des provisions, du matériel et des vêtements plus adaptés, goro. Avec les vôtres, vous allez mourir de froid, goro ! Au fait, je m'appelle Link, goro.

Le Sheikah lui jeta un regard stupéfait.

- Link ? Et vous venez d'Hyrule ? Vous n'êtes pas le fils du chef des Gorons du mont du péril par hasard ?

- Non, goro. Je SUIS le chef du village, ou plutôt de ce qui en reste, goro.

- Et vous vous êtes enfui ? s'étonna Yorwan.

- Je n'ai pas eu le choix, goro. Le reste du village a décidé que je devais partir pour qu'il reste au moins un Goron pour venger les nôtres, goro. Mais si j'avais eu le choix, je serais resté me battre, goro ! Parce que Link est un traître, goro ! Il a fait croire qu'il voulait sauver Hyrule, mais finalement, ce démon a encore plus semé le chaos que Ganondorf, goro ! Mais un jour, l'élue arrivera et lui fera payer, goro ! L'élue, encore elle... Flamme ne put s'empêcher de soupirer. Celle-là, elle en aurait du travail si elle apparaissait un jour... Et Malon qui pensait que c'était elle ! La jeune femme espérait sincèrement que son amie s'était trompée.

Le reste de la journée fut consacré à l'achat de provisions pour le voyage, et surtout à l'essayage de vêtements chauds. A cette occasion, Flamme dut plusieurs fois se retenir pour ne pas étrangler Yorwan qui tint à essayer des dizaines de tuniques avant d'en trouver une qui allait avec son teint et "ne le grossissait pas" comme il expliqua en se contemplant avec sa perle rare. Pour sa part, Flamme avait les plus grands doutes quant au fait qu'une sorte de combinaison de ski violette et jaune puisse aller à qui que ce soit - à part peut-être Ganondorf qu'elle voyait très bien porter ce genre d'horreurs.

Le soir, Link les invita à participer à la fête organisée par les Gorons. Flamme refusa tout d'abord, mais il leur expliqua qu'il s'agissait d'une tradition de Termina. Lorsqu'un guide devait partir en montagne avec ses clients, tous ceux qui étaient présents dans la vallée devaient venir à un festin au cours duquel on sacrifiait un bélier afin de s'attirer les faveurs de l'esprit de la montagne. En entendant cette explication, la femme-fleur dut se retenir pour ne pas éclater de rire devant ce qui n'était manifestement qu'une excuse trouvée par les Gorons pour boire et se goinfrer.

Elle dut cependant revoir sa théorie une fois au banquet. Tous ceux qui étaient présents faisaient preuve d'une gravité et d'un sérieux profondément marqués dans leur visage, et il était clair qu'aucun d'eux ne pensait être là pour batifoler, mais bien pour honorer la montagne afin qu'elle ne déclenche aucune avalanche ou tempête de neige contre le groupe qui devait partir.

Bien qu'elle ait les plus grands doutes quant au fait qu'un amas de roche et de neige puisse être vivant, Flamme ne put s'empêcher de respecter la croyance des habitants de la vallée. Tout au long de la nuit, divers rituels furent accomplis et les membres du trio - Moosh était déjà reparti vers la plaine de Termina dans l'espoir de pouvoir rejoindre les marais, et donc Holodrum - participèrent à chacun d'entre eux en suivant scrupuleusement les indications de Link et des autres Gorons.

Chapitre 31

Le lendemain matin à l'aube, le petit groupe commença l'escalade de la montagne. A cause du manque de sommeil, Yorwan et Flamme tombèrent un certain nombre de fois dans la neige. Le bon côté de la chose, ils furent rapidement parfaitement réveillés. Le mauvais, c'est qu'ils furent trempés plus vite encore. Ajouté au froid, cela rendit leur première journée en montagne extrêmement désagréable jusqu'à l'heure du repas où la femme-fleur prépara une délicieuse soupe.

De là où ils étaient, les trois amis et leur guide avaient une vue superbe sur la plaine, et même sur Bourg-Clocher. Malheureusement, ce qui quelques jours à peine aurait été un magnifique panorama

n'était plus qu'un champ de ruines ensanglanté et particulièrement déprimant. Même si elle savait que tout cela n'était pas sa faute, Flamme se sentait coupable de ce qui était en train d'arriver à Termina. Après tout, il était parfaitement possible que Link ne soit venu que pour retrouver sa plus fidèle collaboratrice... Non, elle refusait simplement d'imaginer cette possibilité... et de toute manière, ce n'était absolument pas le genre de ce monstre impitoyable de se lancer à la recherche de quelqu'un travaillant pour lui, à part si cette personne était en possession de ce qu'il appelait des "secrets d'état". D'un autre côté, il était parfaitement possible qu'elle connaisse de tels secrets sans le savoir...

Le deuxième jour, ils atteignirent pratiquement le sommet, mais Link leur expliqua qu'il ne le rejoindrait pas car cela n'aurait fait qu'ajouter un danger inutile à une progression déjà très risquée. Flamme en fut déçue, bien plus qu'elle ne l'aurait imaginé... Atteindre le sommet d'une haute montagne, voilà un exploit digne d'une femme-fleur... Sans s'en rendre compte, elle en garda une rancune stupide et aveugle à l'encontre du Goron.

Ce fut un peu avant le coucher du soleil qu'elle laissa toute cette rancune s'évacuer, alors qu'ils commençaient à chercher un endroit pour passer la nuit. Entendant au loin un loup hurler, la femme-fleur ne put s'empêcher de se demander si ces animaux avaient d'assez bonnes dents pour percer la peau d'un Goron... Un sourire mauvais se dessina sur ses lèvres tandis qu'elle décidait de tenter l'expérience.

Arrêtant de marcher, elle se concentra, et comme autrefois lorsqu'elle servait son cher Link, elle marmonna une invocation destinée à faire apparaître une meute de loups. Elle craignit tout d'abord avoir fait une erreur dans les paroles en voyant qu'il ne se passait rien, mais alors qu'elle se préparait à recommencer, un hurlement beaucoup plus proche retentit dans la montagne, et rapidement une meute de six loups apparut devant eux.

- C'est impossible, goro ! s'exclama Link. En cette saison, ils devraient être dans la vallée, goro ! Il va falloir les affronter, préparez-vous à... Argh !

L'un des loups, le plus gros de tous, venait de se jeter à sa gorge, l'empêchant de finir sa phrase, et répondant au passage à la question de Flamme : sa mâchoire était largement assez puissante pour passer au travers de la peau d'un Goron... La preuve que rien ne valait une bonne expérience pour vérifier ces doutes.

La jeune femme se rendit brusquement compte de ce qu'elle avait fait lorsque Lésa vint se cacher derrière elle en pleurant.

- Flamme ! Faut le sauver ! Tu dois tuer les loups avec ta super épée, tu dois...

- Tu dois mettre Lésa à l'abri, coupa Yorwan. J'ai vu une petite grotte tout à l'heure, et maintenant que Link est... qu'il n'est plus là, on y entrera tous.

- Mais...

- Fais ce que je te dis ! Je vais couvrir vos arrières, et ensuite j'essayerai de vous rejoindre.

Le verbe "essayer" inquiéta un peu la femme-fleur, mais elle décida de tout de même faire ce que lui avait ordonné le Sheikah, quitte à revenir l'aider par la suite. La fillette et elle s'éloignèrent donc, laissant leur ami aux prises avec les loups assoiffés de sang.

Grâce aux yeux de la petite fille, elles ne mirent que peu de temps à trouver la grotte dont Yorwan avait parlé. Lésa voulut y allumer un feu pour se réchauffer, mais la jeune femme préféra ne rien en faire de crainte d'attirer d'éventuels autres loups, et la serra tout simplement contre elle pour l'empêcher de grelotter. Au bout de quelques minutes cependant, ne voyant pas Yorwan arriver, Flamme décida d'aller voir ce qui se passait.

Grand bien lui en prit, car le Sheikah était en très mauvaise position. Appuyé contre la paroi de la montagne, il se défendait contre les trois loups qu'il n'avait pu tuer. Parmi ces survivants se trouvait le chef de la meute qui semblait couvert de blessures, et surtout bien décidé à tuer le jeune homme. Dès qu'elle vit cela, Flamme sortit son épée et se jeta vers les animaux. Cette agression surprit ceux-ci, qui ne s'attendaient manifestement pas à être attaqués par celle qui les avait fait venir, et surtout pas alors qu'ils étaient tout près d'accomplir leur mission. La femme-fleur profita donc d'un certain effet de surprise pour éliminer deux d'entre eux. Le dominant, comprenant probablement que la situation était

désespérée pour lui, décida de ne pas partir seul et planta ses crocs dans la jambe de Yorwan. En quelques secondes, un craquement sourd se fit entendre, suivi de près par un hurlement du jeune homme. Aussitôt, Flamme se jeta sur le loup et l'acheva d'un seul coup d'épée tandis que le Sheikah se laissa glisser sur le sol, les larmes aux yeux.

- Yorwan ? ça va ?

- Ma jambe... je crois... je crois qu'elle est cassée... j'ai mal...

- Ne bouge pas, je vais...

L'achever. C'était une occasion unique, Flamme en était consciente. Le jeune homme ne pouvait plus se défendre, ou en tout cas plus de façon efficace, et elle pourrait ensuite tuer aussi la Kokiri... après cela, il ne lui resterait plus qu'à retourner auprès de son maître, de lui jurer qu'elle lui était fidèle, le lui prouver en lui annonçant que les derniers rebelles se cachaient dans la forêt kokiri, et les choses reprendraient enfin leur cours normal.

Son épée la ramena une nouvelle fois à la raison en lui brûlant cruellement la main et forçant la jeune femme à la lâcher dans la neige, qui étrangement ne fondit pas malgré la température de l'arme.

Flamme la reprit immédiatement pour la ranger, étonnée de constater qu'elle était à nouveau froide.

- Navré... de t'arracher... à la contemplation... de ton épée, murmura Yorwan, mais si... tu pouvais m'aider... à rejoindre la grotte, je n'aurais... rien contre... tu vois ?

La femme-fleur, qui avait totalement recouvert ses esprits à présent, acquiesça. Elle se pencha vers son ami qui passa le bras autour de son cou. Lorsqu'ils se redressèrent, le Sheikah poussa un grognement, mais ne dit rien. Il demeura muet tout le trajet, mais Flamme voyait clairement les efforts qu'il faisait pour ne pas hurler à chaque pas.

En revanche, Lésa ne fit aucune tentative pour retenir son cri d'effroi lorsqu'elle les vit arriver tous les deux.

- Vite ! Assieds-le près du feu qu'il se réchauffe ! ordonna-t-elle.

La jeune femme hocha la tête et se prépara à obéir, lorsqu'une voix stridente les interpella.

- Non mais vous êtes stupides toutes les deux ? Si vous mettez l'albinos près du feu, il sera mort demain matin au plus tard, pauvres crétines !

Chapitre 32

Flamme chercha du regard autour d'elle, sans voir qui avait parlé. Pourtant, ça ne pouvait être une illusion, puisque Lésa et Yorwan l'avaient aussi entendue.

- Regarde un peu plus haut...

La jeune femme leva les yeux et découvrit une petite fée bleue qui voletait au-dessus du feu. Comment cette petite luciole était-elle arrivée là ? Elle jeta un regard interrogatif au Sheikah pour voir s'il avait une explication, mais ce dernier était légèrement trop occupé à ne pas hurler de douleur pour faire attention à elle. Elle se tourna donc vers la Kokiri, qui, étrangement, ne semblait que très légèrement étonnée.

- Ben, tu parles ? commenta-t-elle. Je croyais que t'étais muette, Na...

- Je n'avais simplement rien à dire avant, coupa la fée. Bon, enlevez-lui son pantalon, je vais regarder l'état de sa blessure...

- Pardon ? s'écrièrent simultanément Yorwan et Flamme.

- Ecoutez, c'est ça, ou bien on peut déjà t'achever, l'albinos. Qu'est-ce que tu préfères ?

- Mourir ?

- Mauvaise réponse... Allez la femme-fleur, vire-moi ça !

Flamme soupira, puis s'approcha de son ami et commença à tirer sur le pantalon d'une façon un peu maladroite.

- Aïe ! Fais un peu attention à ce que tu fais ! Faut enlever la ceinture d'abord !

- Désolée, mais c'est la première fois que j'enlève le pantalon d'un homme !

- Link t'a jamais demandé de le faire ? Bizarre...

- Continue et je te fous dehors en espérant que tu mourras de froid !

Il poussa un grognement, mais ne répliqua pas. Flamme, qui plus que jamais méritait son surnom à cause de ses joues écarlates, s'activa alors à le déshabiller. Cette opération lui prit plusieurs minutes à cause du sang qui commençait à sécher contre le tissu mais surtout en raison de ses gestes hésitants et maladroits.

- Eh ben, heureusement qu'il n'était pas à l'agonie, se moqua la fée. Si un jour tu te fiances, la femme-fleur, j'espère qu'il ne sera pas trop pressé...

Flamme lui jeta un regard noir, mais elle ne parut pas s'en formaliser plus que cela. La luciole voleta jusqu'à la jambe de Yorwan sur laquelle elle se posa, déclenchant un gémissement.

- A ce point ? Par les Déesses, je n'ai pas besoin de chercher plus loin... Pour que même le poids d'une fée soit insupportable, il n'y a qu'une seule explication : ton os n'est pas cassé, il est brisé, réduit en miettes ! Même si on arrive à te sauver, tu ne remarqueras probablement jamais.

- Et combattre ?

- Si tu y arrives assis ou allongé, pas de problème, mais sinon...

Yorwan soupira profondément et Flamme ne put s'empêcher d'avoir pitié de lui. Tout le monde à Hyrule disait que pour un Sheikah, la seule chose pire que la mort était de ne plus pouvoir combattre...

- Allez l'albinos, la vie ne s'arrête pas pour autant ! Enfin, pas pour le moment en tout cas... Mais ça pourrait venir si on ne s'occupe pas correctement de toi. La femme-fleur, trouve deux morceaux de tissu aussi secs que possible pour que Lésa lui fasse un bandage, et ensuite, notre Danse Avec les Loups devra dormir... compris ?

- Pas sommeil...

- Pas le choix surtout !

- Je vous hais...

- C'est réciproque. Alors, tu te bouges, la rouquine ?

Flamme se retint au tout dernier moment d'essayer d'attraper la fée pour la jeter au feu et fit ce qu'elle demandait tout en réfléchissant. Comment avaient-ils pu oublier pendant tout ce temps que Lésa, en temps que Kokiri, avait forcément une fée ? Et surtout comment une fée, créature pourtant réputée extrêmement bavarde, avait-elle pu rester silencieuse durant tous ces mois ? Encore un mystère à éclaircir, comme s'il n'y en avait pas assez... Mais au moins, celui-là n'était pas vital, c'était toujours ça de gagné.

Rapidement, la femme-fleur trouva deux morceaux de tissu pouvant convenir - deux chemises appartenant à Yorwan - qu'elle tendit à la Kokiri.

- Merci... Tu es sûre que je peux le faire, Na...

- Bien sûr que tu peux, coupa la fée. Aie un peu confiance en toi !

Quelques minutes et un certain nombre de hurlements plus tard (Lésa savait faire des pansements, mais pas encore le faire sans douleur pour son patient), Yorwan put s'endormir dans un coin de la grotte. La fée leur expliqua alors que sa blessure devait rester au froid afin de limiter l'apport en sang dans sa jambe, et donc la quantité qu'il en perdrait.

La Kokiri s'endormit sur les genoux de Flamme au beau milieu de cette explication, et sa fée ne résista pas beaucoup plus longtemps au marchand de sable. De son côté, la femme-fleur resta un long moment à observer Yorwan. C'était de sa faute s'il était dans cet état, puisque c'était elle qui avait fait venir les loups... Ou plutôt, la faute de ce qu'elle avait été, la faute de Luscinia. Elle pouvait presque entendre les deux parties de son esprit se disputer...

Lorsque le sommeil la gagna finalement, elle venait de se rendre compte que dans ce conflit, il n'y avait pas deux mais trois camps...

Chapitre 33

Ce fut le vent, qui les réveilla peu après l'aube, mais Flamme crut tout d'abord qu'elle dormait encore et faisait un horrible cauchemar.

Durant la nuit, une tempête de neige avait commencé, et pour autant que la jeune femme pouvait en juger, elle risquait de ne pas s'arrêter avant plusieurs jours, voir même plusieurs semaines. Or entre leur provision prévue qui ne durerait pas plus d'une semaine, même en se rationnant, et l'état de Yorwan qui exigeait des soins urgents, la situation était grave. Elle décida cependant de ne pas faire part de ses inquiétudes aux autres. La dernière chose dont elle avait besoin, c'était de deux paniqués qui risquaient de commettre de grosses bêtises.

Malgré cela, la première journée dans la grotte se passa relativement bien. En changeant les pansements du Sheikah, Lésa assura que sa blessure avait l'air à peu près saine, et qu'en tous cas les chairs n'étaient pas gelées, si bien qu'on n'aurait peut-être pas besoin de l'amputer, ce qui soulagea le jeune homme.

Ce soulagement ne dura pas malheureusement. Le lendemain, Yorwan était pris d'une forte fièvre, sa blessure s'étant brusquement infectée pour une raison inconnue. Flamme se retint d'en parler devant Lésa, mais dès que celle-ci commença à tenter de désinfecter les blessures du Sheikah, la jeune femme prit la fée à part.

- Alors ? Qu'en pensez-vous ?

- Que si la tempête ne s'est pas arrêtée dans trois jours maximum, il est condamné, puisqu'il nous faudra au moins une journée pour redescendre, et qu'il n'en a que pour quatre ou cinq jours maximum... Elle jeta un regard horrifié à la luciole bleue. Celle-ci venait de dire quelques minutes auparavant que la neige ne s'arrêterait pas avant une bonne semaine au moins ! Ce qui signifiait que...

- Il va mourir alors ?

- C'est ce qui arrive en général quand on se retrouve avec une jambe brisée et infectée au beau milieu du blizzard du siècle.

- Non ! C'est impossible ! On doit pouvoir faire quelque chose !

La fée la regarda d'un air surpris (nda : comment une fée peut avoir l'air surpris ? si seulement je le savais...)

- Tu t'inquiètes pour lui ? demanda-t-elle. Je croyais que tu le détestais !

- C'était vrai avant, mais maintenant, il est mon ami ! Je ne peux quand même pas le laisser mourir comme ça, ce serait totalement inhumain !

- Si ce que j'ai entendu ces derniers mois est vrai, tu as fait bien pire que de laisser un Sheikah mourir, ironisa la luciole. Tu ne penses pas qu'il est un peu tard pour te racheter une conscience ?

- Ecoute-moi bien espèce de lampe à ailettes, s'emporta Flamme, je n'ai de leçon à recevoir de personne, compris ? De toutes façons, même si toi tu t'en fiches, je vais essayer d'aller chercher de l'aide.

La jeune femme avait dit cela sur un coup de tête, pensant que la fée se moquerait d'elle et lui dirait qu'elle n'avait qu'à mourir pour un mourant si ça lui chantait, mais ce ne fut pas le cas, et au contraire elle redevint instantanément sérieuse.

- Tu serais prête à faire ça ? Vraiment ? Mais c'est... un homme ! Même déconditionnée, une femme-fleur continue à haïr les hommes enfin ! Il y a vraiment quelque chose d'anormal avec toi !

- Non... j'avais jamais remarqué... Et c'est quoi cette histoire de "même déconditionnée" ?

- Qu'est-ce que tu crois ? Que toutes les femmes-fleurs ont choisi cette voie ? Hétaïre est la preuve vivante que non !

- Quel rapport ?

- Et tu prétends avoir retrouvé la mémoire... Les femmes-fleurs enlèvent des fillettes de cinq ou six ans avec un fort potentiel, et jusqu'à la puberté, elles leur font du bourrage de crâne. Puis vient la fameuse cérémonie d'invocation d'un démon, et là elles perdent définitivement tout ce qu'il pouvait leur rester d'humain. Mais on dirait que ce n'est pas ton cas, comme si... Non, impossible... ça voudrait dire que tu serais... Mais bien sûr !

Perdue dans ses pensées à haute voix, la fée ne semblait pas remarquer que tout le monde, y compris Yorwan, la fixait sans comprendre sur quel sujet elle pouvait bien être en train de délirer.

- Bien, je sais ce qu'il me reste à faire, déclara-t-elle soudainement. Toi la rouquine, il est hors de

question que tu prennes le moindre risque en allant jouer aux bonhommes de neige dehors. C'est MOI qui vais aller chercher des secours à Labryнна. Ça tombe bien, je connais justement du monde là-bas.

- Mais...

- Pas d'objection, on fait comme ça et puis c'est tout !

Avant qu'ils n'aient pu émettre la moindre protestation, la fée vola à toute vitesse à l'extérieur de la grotte. Une fois remise de sa surprise, Flamme se tourna vers Lésa.

- Ta fée... elle est toujours comme ça ?

- J'en sais rien, elle n'avait jamais parlé avant... Je croyais qu'elle était muette, et Mido se moquait tout le temps de moi à cause de ça... Quel crétin lui alors ! Il va être fou de rage quand je rentrerai et que je lui raconterai tout ce qui nous est arrivé !

- Parce que tu crois encore qu'on va survivre ? demanda Yorwan d'une voix éteinte. C'est beau... l'optimisme...

- Je ne crois pas, riposta la fillette, j'en suis certaine ! Il n'y a pas de raison pour qu'on meure, pas vrai ?

- Parle pour toi... Moi, je vais mourir... mais pas comme cette fille l'avait dit. Quoique, peut-être que Flamme aura au moins... la pitié de m'achever...

La jeune femme le fixa, étonnée de le voir tenir de tels propos, mais se rassura rapidement en voyant qu'il était écarlate. La fièvre le faisait probablement délirer...

- Je ne te tuerai pas Yo, je le jure. Même par amitié, je ne veux plus être une meurtrière, même pour te faire plaisir. Alors dors, c'est ce que tu as de mieux à faire.

Le Sheikah la fixa d'une manière indéfinissable, entre la colère, la supplication et une certaine satisfaction, puis ferma les yeux et s'endormit rapidement. Ni Flamme ni Lésa ne prononcèrent un seul mot, mais toutes deux implorèrent en silence les déesses pour qu'elles laissent le jeune homme en vie.

Chapitre 34

- ANNA ! NON ! ÇA N'EST PAS VRAI, REVIENS ANNA ! JE T'EN PRIE !

Flamme se redressa brusquement, réveillée par le cri qui venait de retentir dans la grotte. Elle regarda aussitôt autour d'elle, mais ne vit personne en dehors de Lésa - qui par un étrange miracle dormait toujours - et de Yorwan qui s'agitait dans son sommeil, il n'y avait absolument personne. D'où venait donc ce cri ?

- Tu n'as pas le droit d'être morte ! s'écria soudainement le Sheikah. Reviens Anna ! Reviens...

Le jeune homme bougeait de plus en plus, allant même jusqu'à donner des coups dans le vide, comme s'il tentait dans ses rêves de repousser quelqu'un ou quelque chose, et il transpirait largement, mais Flamme n'arrivait à dire si c'était à cause de la fièvre qu'il devait encore avoir, ou bien simplement à cause de son rêve.

Probablement poussée par l'inquiétude, mais aussi par une certaine curiosité, la jeune femme alla s'asseoir à côté de lui et posa sa main sur son front, avant de la retirer précipitamment : celui-ci était au moins aussi chaud que son épée lorsqu'elle retrouvait son ancienne personnalité. Finalement, la luciole caractéristique avait peut-être raison, il allait peut-être mourir...

Non, elle refusait simplement d'envisager cette possibilité. Il était son ami, son meilleur ami, et probablement le premier qu'elle ait jamais eu ! Il était absolument hors de question de le laisser mourir ! Il devait bien y avoir un moyen de le guérir, quelque chose qui pourrait au moins faire tomber la fièvre ! La jeune femme resta un moment à regarder le sol, perdue dans ses pensées, lorsqu'elle remarqua une minuscule graine sur la roche. Bien sûr qu'il y avait un moyen... et elle venait de le trouver. Elle attrapa la petite graine et la serra dans ses mains, tandis qu'à ses côtés, le Sheikah s'agitait de plus en plus.

Yorwan était au village sheikah, au cimetière plus précisément. Comme toujours, Guenn, Alesc'h et Anna étaient avec lui, et ils jouaient. Ils n'étaient encore que des enfants d'environ sept ans et ils étaient inséparables. Tout ce qu'ils faisaient, ils le faisaient ensemble et les gens de passage au village les prenaient souvent pour des quadruplés. Et d'un côté, ils n'étaient pas si loin de la vérité, puisqu'ils

étaient deux couples de jumeaux, nés le même jour, et convaincus de mourir tous ensemble un jour. *Ce matin-là, ils avaient décidé de visiter le temple de l'ombre. D'après les rumeurs qui couraient dans le village, il était habité par un grand nombre de monstres, dont certains étaient dotés de pouvoirs magiques. Il était donc naturellement interdit aux enfants d'y pénétrer, et c'est ce qu'Alesc'h s'obstinait à leur répéter tandis qu'ils grimpaient la barrière qui en gardait l'entrée.*

- On s'en moque, répondit naturellement Yorwan. On va juste aller s'amuser un peu, ça ne fera de mal à personne ! Anna, dis-le-lui !

- Il a raison tu sais, acquiesça la fillette de sa voix si douce qui faisait toujours frémir Yorwan de plaisir. En plus, Yo et moi, on sait faire de la magie, alors on est tranquilles.

Elle ne disait jamais un mot plus haut que l'autre, restant toujours calme et posée. Et elle était tellement jolie... Un jour, son père avait dit que lorsqu'elle serait grande, en dehors de ses cheveux qui étaient bruns, elle ressemblerait à la princesse Zelda tant elle était belle et douce. Cependant ce n'était ni pour sa beauté ni pour son calme que Yorwan était amoureux d'elle, mais juste parce qu'elle lui faisait une confiance aveugle alors que même ses parents répétaient sans cesse que jamais il ne ferait un Sheikah digne de ce nom à cause de son manque de respect des règles qu'on lui imposait. Anna de son côté, disait que même s'il ne devenait pas un grand sorcier sheikah, elle resterait toujours avec lui et elle le suivrait partout.

Ce jour-là pourtant, il aurait peut-être mieux valu qu'elle ne le suive pas, qu'elle écoute Alesc'h qui pour une fois avait raison.

Mais ils étaient pourtant entrés dans ce vieux temple sentant la poussière et la moisissure. Yorwan marchait devant, Anna et Alesc'h au milieu, et Guenn restait un peu en arrière, comme toujours. Il aimait bien les explorations, mais pas au point de foncer droit devant sans savoir où il allait. Il était le plus réfléchi du quatuor et les adultes le citaient toujours en exemple aux trois autres, aussi bien pour son bon sens que pour son sens inné du combat : même les adultes n'arrivaient déjà plus à le battre. Mais ce jour-là, ses qualités de combattant ne lui furent d'aucune utilité.

Et Anna était morte. Yorwan était à la cérémonie funéraire, et il pleurait toutes les larmes de son corps, sans que personne n'ose lui dire que c'était indigne d'un Sheikah de se laisser aller à de telles effusions. Tout le village savait ce que la petite fille représentait pour lui. Tous savaient qu'il se sentait coupable, qu'il était coupable, puisque c'était lui qui les avait entraînés dans cette excursion.

Jamais il ne se le pardonnerait...sa meilleure amie, son amoureuse, était morte à cause de son incompetence en matière de magie. Yorwan savait qu'il aurait dû décider de s'entraîner plus dur pour devenir tellement bon que plus jamais ce genre de choses ne puisse se reproduire en sa présence, mais il en était incapable. Les adultes avaient raison depuis le début, il ne serait jamais vraiment un Sheikah, et surtout il ne serait jamais un grand sorcier, ni même un sorcier tout court. Après tout, c'était aussi la faute de la magie, puisqu'elle avait été incapable de sauver Anna.

Il deviendrait un guerrier, comme Guenn. Ou un assassin. Il se souvenait avoir entendu un étranger de passage, un ancien ami de son père dire à celui-ci que bientôt, il faudrait que quelqu'un se décide à tuer Link, parce que l'ancien héros commençait à se comporter bizarrement depuis son retour, et que la princesse n'écoutait plus que son avis. Oui, il serait peut-être celui qui tuerait Link...après tout, il venait bien de tuer Anna, alors pourquoi ne pas continuer sur cette voie de sang ?

Le Sheikah était adulte à présent et il se cachait dans les bois kokiris. Son village venait d'être détruit par la faute d'une femme-fleur qui avait fait croire aux anciens qu'elle voulait se joindre à la rébellion, et ceux-ci l'avaient conduite à Guenn, le dirigeant de cette dernière. Yorwan était présent lors de cette rencontre, et dès le début il avait senti qu'on ne pouvait faire confiance à cette femme. Elle était trop belle, avait une voix trop douce, de trop bonnes manières... Elle ressemblait trop à ce qu'Anna aurait pu être si elle avait pu grandir, et rouvrait en permanence la présence du jeune homme.

Et pourtant... quelque chose en lui avait désiré être près d'elle aussitôt qu'il l'avait vue. Quelque chose qui lui disait qu'il tenait l'occasion de recommencer à vivre pour lui-même, que pour cela il suffisait maintenant qu'il retrouve cette femme-fleur et qu'il ne la quitte plus jamais. Il avait failli le faire... seule la nouvelle de la prochaine exécution de Guenn l'en avait empêché.

Après tout, à cause de cette femme, il allait se retrouver seul, le dernier membre libre de leur quatuor... Il avait donc laissé tomber toute idée de la rechercher. Et elle était venue à lui. Il avait voulu la tuer, mais elle était devenue amnésique, et donc fragile, presque touchante malgré son horrible caractère... il avait décidé de rester auprès d'elle, quoi qu'il arrive. Il ne la quitterait jamais plus...

Yorwan ouvrit les yeux, et constata avec surprise que sa fièvre avait totalement disparu. Il se demanda un instant s'il était mort, mais une douleur lancinante venant de sa jambe lui assura le contraire.

- Finalement, ça a marché, murmura Flamme.

Le Sheikah se tourna vers la jeune femme qui tenait dans sa main une énorme fleur bleue et jaune qui embaumait toute la grotte. Elle souriait, de la même façon qu'Anna souriait autrefois... Il réalisa brusquement que c'était la première fois qu'elle souriait depuis des semaines, et que cela lui manquait, tout comme leurs disputes... Finalement, il aurait peut-être mieux valu qu'elle ne retrouve pas la mémoire.

- Yorwan ? Tu te sens bien ? Enfin, je veux dire... tu as l'air bizarre...

- J'ai une jambe en bouillie, idiote, répliqua-t-il avec un large sourire euphorique. C'est normal que j'ai l'air bizarre ! Mais je me sens beaucoup mieux quand même... tu as fait comment ?

- Médecine traditionnelle des femmes-fleurs, expliqua Flamme en agitant la fleur. J'ai trouvé une graine, et je l'ai transformée en cette jolie fleur capable de guérir la fièvre et pas mal d'autres petites choses. Alors, merci qui ?

Sans trop savoir pourquoi, il se redressa et la serra dans ses bras.

- Yo... que... ?

- Merci Flamme. Merci pour tout...

Chapitre 35

L'effort fourni par le jeune homme fut si grand par rapport à son actuelle faiblesse qu'il s'évanouit presque instantanément, un large sourire aux lèvres. Flamme en revanche ne souriait pas.

Normalement, il aurait dû arrêter de délirer lorsque sa fièvre avait disparu... Bah, elle n'était pas médecin, peut-être que c'était parfaitement normal après tout. Il aurait fallu demander à Lésa, mais elle n'avait pas envie de réveiller la fillette.

Elle força donc Yorwan à se rallonger et alla jeter un coup d'oeil à leur sac de provision histoire de s'occuper. Malheureusement, elle eut la mauvaise surprise de découvrir que celui-ci était presque vide. Avec cela, ils ne tiendraient même pas une journée. A part si l'un d'entre eux cessait de manger pour une raison ou une autre...

Flamme songea pendant une seconde à priver le Sheikah de nourriture, puisque de toutes manières il était condamné, mais elle chassa illico cette idée de son esprit. Il allait peut-être mourir dans peu de temps, mais ce n'était pas une raison pour se comporter comme une barbare avec lui. Priver Lésa de repas étant totalement inconcevable, la femme-fleur décida de se mettre au régime...

La Kokiri et le Sheikah se réveillèrent quelques heures plus tard, tous deux morts de froid et de faim. Lésa ne se gêna d'ailleurs pas pour le faire remarquer.

- Je sais, soupira Flamme. Mais on n'a plus grand-chose, alors ne t'attends pas à un festin... une demi-galette de blé chacun, pas plus.

- Quoi ? C'est tout ? Mais j'ai tellement faim que je pourrais manger un Goron entier !

- Tu t'y casserais les dents à cause de leur peau... Ecoute Lésa, c'est ça ou rien, on n'a pas le choix.

La fillette soupira, mais accepta le morceau de galette que lui tendait Flamme et commença à le grignoter sans joie tout en regardant la jeune femme donner son "repas" à Yorwan... et ne rien prendre pour elle.

- Tu ne manges pas Flamme ? s'étonna-t-elle.

- Pas faim.

- Tu devrais manger quand même tu sais. C'est mauvais de rester sans manger dans le froid !

- Je fais ce que je veux, d'accord ? Je vais pas me forcer à manger juste pour te faire plaisir !
 Un silence pesant s'installa ensuite et personne ne voulut le rompre, ce qui n'était peut-être pas plus mal d'après Flamme. Elle était épuisée, il fallait bien l'admettre, et la seule chose qu'elle désirait, c'était dormir un peu... Mais elle s'y refusait fermement, de peur que ses deux amis ne la croient faible... Et surtout, elle ne voulait pas mourir endormie, et elle se sentait si faible qu'elle craignait de ne jamais se réveiller si jamais elle fermait les yeux.

- Dis Flamme, tu crois qu'elle va bientôt revenir ? demanda Lésa tandis qu'elle inspectait la jambe de Yorwan. Je commence à être inquiète, tu sais...
 - De qui tu parles ?
 - Ben, de Navi ! Je pensais qu'elle mettrait beaucoup moins de temps pour aller chercher du monde...
 - Tu sais, elle est probablement morte de f... Ta fée est Navi ?! s'exclama Flamme. Tu plaisantes j'espère ! Pourquoi tu ne nous l'as pas dit plus tôt ?
 - Ben... j'y avais jamais pensé, c'est tout. Pis en plus, elle parle jamais, alors ça change rien, tu ne crois pas ?

Lésa étouffa un bâillement, puis laissant tomber cette conversation qui ne l'intéressait pas particulièrement, elle alla se coucher en boule contre Yorwan, et rapidement tous deux s'endormirent. Flamme ne put s'empêcher de les trouver à la fois adorables et pitoyables. Adorables, parce qu'on aurait dit un frère et une soeur, ou peut-être un père et sa fille qui restaient soudés face à l'adversité. Et pitoyables, parce qu'il n'y avait qu'une chance sur mille pour qu'ils se réveillent... Mais au moins, eux mourraient innocents, alors qu'elle était coupable de tant de crimes qu'elle n'avait pas eu le temps de rattraper, et surtout il y avait cette promesse faite à Saria qu'elle ne pourrait jamais tenir...
 Contre sa volonté, ses yeux commencèrent à se fermer et elle perdit connaissance, emportant avec elle l'image de la neige qui cessait de tomber pour laisser passer une jeune femme accompagnée par un groupe de Gorons.

Chapitre 36

Lorsque Flamme rouvrit les yeux, elle fut frappée par la blancheur éclatante de l'endroit où elle se trouvait. Elle se demanda un instant si elle était morte et au paradis, mais son estomac gargouilla bruyamment pour lui assurer qu'elle était encore en vie, et affamée par-dessus le marché. De toutes façons, si elle était morte, elle ne serait certainement pas allée au paradis après tout ce qu'elle avait fait...

Mais si elle était bien vivante, plusieurs questions importantes se posaient. A savoir où elle était, qui l'avait amenée ici, et surtout qu'étaient devenus Yorwan et Lésa ? Avec un peu de chance, ils étaient ici aussi, mais rien ne lui permettait d'en être sûre. Après tout, ils pouvaient parfaitement être morts tous les deux...

- Tiens, tu fais plus dodo ? C'est bien, maman va être contente !
 La jeune femme tourna la tête et découvrit une fillette avec de longs cheveux... bleus ?
 - Qui es-tu, petite ? Et c'est où ici ?
 - Ici, c'est dans la montagne des Gorons, à Labryinna, expliqua la petite fille. Ma maman et des Gorons, ils ont été vous chercher dans la montagne. Même que ma maman, elle a dit que c'était grâce à Navi qui est venue la prévenir.
 - Ah... et les deux autres, ils sont où ?
 - Les autres ? Quels autres ?
 Flamme ne répondit pas et lui jeta un regard horrifié. Ils étaient donc morts ? A cause d'elle ? Non, cela ne devait pas être vrai... Ils n'avaient pas le droit d'être morts, c'était hors de question !
 - Tu... tu ne vois pas de qui je parle ? Une petite fille un peu plus vieille que toi, et un Sheikah avec une jambe en morceaux... ils étaient avec moi dans la montagne, et...
 - La petite est en train de jouer avec les Gorons, déclara une voix de femme derrière la fillette aux cheveux bleus. Quant au Sheikah, sa jambe est totalement guérie, et il est en train de manger avec mon époux. Je venais justement voir comment vous alliez à sa demande...

La femme sortit de l'ombre. Elle était très grande, bien plus que Flamme en tout cas - ce qui n'était pas particulièrement difficile à vrai dire -, sa peau était presque blanche, et ses cheveux étaient d'un bleu un peu plus foncé que ceux de la petite fille, ce qui fit supposer à la femme-fleur qu'elles devaient être de la même famille.

- Au fait, je ne me suis pas présentée... Je me nomme Medusa, et je suis l'oracle des âges. Et voici ma fille, Nayru. Vous sentez-vous assez forte pour vous lever ? Il y a un délicieux repas qui vous attend...

- Oh, je pense que si c'est pour manger, je devrais bien trouver quelques forces... Ce n'est pas Yorwan qui a cuisiné au moins ?

- Non, c'est mon époux, Chronos, et il est probablement le meilleur cuisinier de tout le pays. A vrai dire, il réussit tout ce qu'il fait...

Medusa jeta un regard plein d'affection à sa fille et Flamme ne put s'empêcher de sourire. Elle se reprit rapidement cependant et s'efforça de se lever, mais cette opération fut plus délicate qu'elle ne l'avait cru, et une fois debout elle serait tombée par terre si l'oracle ne l'avait pas rattrapée de justesse.

- On va y aller doucement, proposa-t-elle en entraînant la jeune femme en dehors de la pièce. Vous dormez depuis deux jours et vous n'avez presque rien mangé depuis quatre jours au moins, il est normal que vous soyez particulièrement affaiblie.

Yorwan se trouvait dans la pièce voisine, assis à une table en compagnie d'un vieil homme d'une soixantaine d'années environ dont le regard s'illumina en voyant Medusa et Nayru. Lorsqu'il s'aperçut que Flamme les accompagnait, le Sheikah voulut s'avancer vers les trois femmes, mais il s'arrêta brusquement, comme s'il venait de se rappeler quelque chose d'important.

- Alors, tu n'es pas morte finalement ? se moqua-t-il d'un ton railleur. C'est bête, je pensais être débarrassé, moi...

- De quoi parles-tu ? s'étonna le vieillard à côté de lui. Il n'y a même pas cinq minutes, tu disais encore que tu espérais de toute ton âme que ton amie était encore en vie !

Yorwan lui jeta un regard noir et devint écarlate, mais fort heureusement pour lui Flamme ne s'en aperçut pas. Les nombreux plats qu'elle avait à présent sous les yeux semblaient l'avoir hypnotisée. Medusa s'en rendit compte et l'aida à s'asseoir devant une assiette vide qu'elle remplit avec une sorte de ragoût sur lequel Flamme se jeta sans chercher à se contrôler le moins du monde.

- Alors l'albinos, comment ça se fait que tu puisses encore tenir debout ? demanda la jeune femme entre deux bouchées. Navi a dit que tu ne pourrais plus jamais marcher pourtant...

- C'est grâce à Medusa, expliqua-t-il. Mais je n'ai toujours pas compris comment elle avait fait...

- C'est pourtant simple, soupira l'oracle des âges. Grâce à mes pouvoirs, j'ai pu faire revenir ta jambe à son état passé, et donc avant qu'elle ne soit brisée.

- C'est peut être simple pour vous, grommela le jeune homme, mais moi je ne comprends pas comment ce genre de choses peut être possible... Franchement Chronos, vous comprenez quelque chose vous ?

- Oh, cela fait des années que j'ai laissé tomber tout espoir de comprendre les actes des femmes, répondit le vieil homme, et en particulier lorsque ces femmes s'appellent Medusa et sont oracles des âges.

Flamme fut surprise de découvrir que le vieillard était le mari de l'oracle. Pourquoi une femme aussi belle, qui ne devait pas avoir plus de trente ans, s'était-elle enchaînée à un vieil homme qui devait avoir au bas mot le double de son âge ? Elle n'eut pas le temps d'essayer d'éclaircir ce mystère, car Lésa arriva en courant et se jeta sur elle en pleurant de joie, suivie de près par Navi.

- Flamme ! s'exclama la Kokiri. J'avais tellement peur que tu te réveilles pas !

- Tu n'aurais pas dû t'inquiéter, je suis solide !

- Tellement solide que c'est toi qui étais dans l'état le plus catastrophique, railla la fée. Heureusement que j'étais là, sinon tu aurais fini en surgelé !

Pour toute réponse, la jeune femme lui lança un morceau de viande qui traînait dans son assiette, et Navi ne l'évita que de justesse. Elles commencèrent à se disputer, et lorsque Yorwan et Lésa décidèrent de s'en mêler, cela vira à la bataille de nourriture sous le regard mi-amusé mi-réprobateur de Medusa et Chronos.

Et pour la première fois depuis longtemps, Flamme ne cessait de rire.

Chapitre 37

Dès le lendemain, Flamme fut jugée assez forte pour marcher un peu, et le trio partit pour la demeure de Medusa et Chronos. Celle-ci n'était pas particulièrement grande, mais elle était particulièrement chaleureuse, ce qui surprit un peu la femme-fleur. Elle n'aurait jamais cru trouver ce genre de personnes et de lieux dans un monde où vivaient des adoratrices de démons. Mais rapidement, les autres femmes-fleurs et sa promesse à Saria sortirent momentanément de ses pensées, et elle n'était pas la seule à ne plus y penser.

Yorwan, Lésa, Navi et elle passaient leur temps à ne rien faire, à part regarder passer les nuages, et essayer d'attraper des sauterelles dans l'herbe. Flamme se révéla d'ailleurs particulièrement douée à cette occupation, mais Lésa et Yorwan refusaient totalement de le reconnaître. Elle l'accusa d'être de mauvaise foi, et ce fut le début d'une bagarre généralisée qui ne se termina que lorsque le Sheikah commença à saigner du nez après un coup de poing de Navi sur laquelle il avait failli tomber. En bref, ils s'amusaient.

Parfois, Nayru venait les rejoindre, sous la surveillance de Chronos. Le vieil homme intriguait Flamme qui se demandait comment il avait pu séduire Medusa. L'existence de leur fille lui faisait penser qu'il devait cacher des ressources insoupçonnées, mais malgré son inexpérience la plus totale dans le domaine de l'amour, il lui semblait que cela ne pouvait être suffisant. Elle prit donc la décision de lui poser franchement la question.

- Toi, tu veux me demander quelque chose, déclara Chronos en la voyant approcher. Et vu la tête que tu fais, ça doit concerner la différence d'âge entre moi et Medusa, pas vrai ?

- Comment...

- C'est ce que tous les gens qui ne sont pas de la région se demandent. Comment une aussi jolie femme peut-elle avoir épousé un petit vieux dans mon genre ? A vrai dire, s'il y a bien une différence d'âge, ce n'est pas dans le sens que l'on croit.

- Vous ne voulez quand même pas me faire croire qu'elle est plus vieille que vous !

- C'est pourtant la vérité, soupira le vieil homme. Medusa est oracle du temps, et pour cette raison, elle vieillit dix fois plus lentement qu'un Hylien normal. C'est d'ailleurs ce qui me permet d'affirmer que notre fille sera aussi oracle... Je suis sûr que tu vas me prendre pour un fou si je te dis que Nayru a trente ans !

Flamme songea en effet qu'il ne devait plus avoir toute sa tête. L'âge sans doute... quoique... si des sages qui sacrifiaient leur vie pour un pays pouvaient être condamnés à rester ni morts ni vivants pour l'éternité, si un homme qui avait tout risqué pour sauver son pays pouvait brusquement se mettre à le ravager sans raison, alors pourquoi un oracle ne pourrait-il pas vivre en temps différé ?

- Je vous crois, annonça-t-elle finalement. Après tout, j'ai déjà vu des choses bien plus bizarres que ça.

- Je n'en doute pas... vous venez de loin tous les trois d'après ce que m'a raconté Yorwan, et votre chemin est loin d'être terminé... Vous recherchez vraiment la Triforce ?

- Oui... A l'heure actuelle, nous allons chez les femmes-fleurs, parce qu'on nous a dit qu'il y avait dans leurs terres un passage vers le saint royaume.

- Ah... c'est donc le fragment de la force que vous cherchez à récupérer pour l'instant, n'est-ce pas ?

Oui, c'est un bon choix pour le commencement... les deux autres seront bien plus durs à récupérer, je le crains. Il vous faudra tuer des innocents...

- Je ne pense pas que Link soit particulièrement innocent...

- Non bien sûr, il n'est pas innocent, ou pas au sens où on l'entend généralement. Mais si ma mémoire ne me fait pas défaut, c'est la princesse Zelda qui possède le fragment de la sagesse. A ce qu'on raconte, elle est enceinte de ce tyran, et se sert de tout son pouvoir pour empêcher son enfant de naître. Je doute qu'elle accepte de se laisser tuer si elle n'est pas certaine du sort de son héritier...

- Eh bien... s'il le faut, je prendrai l'enfant avec moi, voilà tout !

Chronos eut un petit rire amusé qui ne plut pas du tout à Flamme. Elle avait pourtant été extrêmement sérieuse !

- L'avenir te donnera peut-être raison mon enfant... En attendant, tu devrais retourner t'amuser avec tes amis. Vous ne pourrez plus rester très longtemps ici je le crains... Des forces mauvaises sont en train de franchir la montagne, et elles en ont après vous.

- Comment le sav...

- Je le sais, tout simplement. Allons, va !

La jeune femme eut une petite moue boudeuse, puis alla rejoindre les autres qui étaient allongés dans l'herbe et regardaient les nuages. Sans un mot, elle s'installa entre Lésa et Yorwan, puis ferma les yeux.

- Qu'est-ce que tu voulais à Chronos ? demanda le Sheikah.

- Rien... enfin, rien d'important quoi. Dis Yo, je peux te poser une question ?

- Bien sûr. Mais je ne garantis pas que je répondrai.

- Je suis sérieuse, bâtard d'albinos !

- Moi aussi, espèce de peste de caractérielle, répliqua-t-il avec un large sourire. Alors, c'est quoi ta question ?

- Qui est Anna ?

Il se redressa brusquement, plus pâle que jamais.

- Qui t'as parlé d'elle ?!

- Toi. Dans la montagne, tu t'es mis à délirer à cause de la fièvre et tu as parlé d'Anna, de Guenn, d'Alesc'h, du temple de l'ombre, de magie et de quelqu'un qui était mort... Alors, qui c'est ?

Le jeune homme s'assombrit. S'il y avait bien une chose dont il ne voulait pas parler avec Flamme, c'était d'Anna... A vrai dire, il ne voulait parler d'elle avec personne. Même Guenn et Alesc'h n'avaient jamais pu lui arracher un seul mot sur ce sujet depuis "l'accident".

- C'est... quelqu'un, ça ne te regarde pas.

- Ah... comme tu veux. Je peux très bien comprendre, c'est une réaction normale après ce genre de choses, pour ce que j'en sais en tout cas.

- Une minute, objecta le Sheikah. "Après ce genre de choses" ? Qu'est-ce que tu crois qu'il m'est arrivé exactement ?

- Eh bien... c'était ta petite amie et elle t'a plaqué, n'est ce pas ? Crois-moi, je peux comprendre que tu ne veuilles pas en parler, même si ce genre de choses n'est pas vraiment de mon domaine.

Sa petite amie ? Le Sheikah devait admettre que sur ce point au moins, la femme-fleur n'était pas tombée trop loin. Mais pour le reste, elle était totalement à côté de la plaque et il était hors de question de lui laisser croire qu'à un moment ou à un autre de sa vie, il s'était fait larguer. Il avait sa fierté...

- Anna était une amie d'enfance et elle est morte quand on avait sept ans. Tu es contente ?

- Oh ! Ecoute Yorwan, je suis désolée, je ne savais pas, sinon je t'assure que jamais...

- Tu ne pouvais pas savoir... Bon, j'ai un truc à faire.

- Quoi ?

- Un truc...

Il se leva et partit vers la maisonnette où se trouvait Medusa, sous le regard médusé des trois filles.

Aussitôt, Flamme se demanda si la mort de cette Anna n'avait pas un rapport avec le fait que Yorwan semblait détester user de magie...

Chapitre 38

L'heure du départ commença à approcher. Le trio préparait ses affaires, faisant la liste de ce qui leur manquait, et regardant sur une carte la route qu'ils devraient prendre. D'après celle-ci, il leur faudrait au bas mot un mois avant de parvenir jusqu'à la mer.

- Et une fois au bord de la mer, on fera quoi ? demanda Yorwan. On saute à l'eau et on nage ?

- Une chose à la fois, tu veux ? On va déjà essayer d'arriver là-bas entiers !

- Pourquoi entiers ? s'inquiéta Lésa.

- Parce que Labryinna est un pays très dangereux d'après Medusa, expliqua Flamme. Il y a pas mal de

créatures très dangereuses par ici, et je ne parle même pas des gens ! Il paraît qu'ils ne supportent pas les étrangers...

- En effet, confirma Navi. On dit que leur reine est tombée amoureuse d'un marin venu de Termina, et que celui-ci l'a finalement quittée pour reprendre la mer. Il aurait promis de revenir, mais cela fait plusieurs années et on est toujours sans nouvelles de lui...

- C'est triste... dis, comment tu sais tout ça ?

C'était une excellente question que Flamme se posait aussi. D'un autre côté, la fée avait probablement beaucoup voyagé autrefois...

- Tu es déjà venu avec Link ?

La fée sursauta et sa lumière s'affaiblit brutalement.

- Je ne vois pas de quoi tu parles ! s'offusqua-t-elle. Je n'ai rien à voir avec ce criminel, je...

- Tu crois qu'on va te croire peut-être ? se moqua la femme-fleur. Des fées bleues qui s'appellent Navi, ça ne court pas la plaine d'Hyrule...

- Oh... c'est vrai que ce n'est pas un nom très commun... D'accord, je l'avoue, c'est bien moi qui accompagnais Link durant son périple à Hyrule... Mais il n'avait rien d'un monstre à l'époque ! C'était quelqu'un de très doux et entièrement dévoué à Hyrule ! Il aurait pu mourir pour notre terre, pour Zelda, ou pour n'importe lequel de ses amis !

- Oui, nous savons ça, lui assura Yorwan. Tout le monde sait qu'avant, c'était quelqu'un de bien. Mais j'y pense, toi tu sais peut-être pourquoi il a changé !

La luciole le regarda un instant, puis sembla paniquée et voulut s'enfuir en volant. Flamme dut lui sauter dessus pour l'empêcher de partir se cacher.

- C'est une impression où tu veux nous cacher quelque chose ? demanda-t-elle. Tu sais, on ne va pas se moquer de toi ou te faire du mal...

- Je... c'est... c'est ma fauuuuuuuuuuuuuuuuute !

Sa lumière s'éteignit totalement, laissant apparaître une minuscule adolescente en train de pleurer toutes les larmes de son tout petit corps.

- Voilà, c'est ça la vérité, c'est à cause de moi qu'il est comme ça, c'est parce que je suis partie ! L'arbre Mojo m'a fait parvenir un message me demandant de rentrer, parce qu'un véritable Kokiri avait besoin d'une fée, et qu'il voulait que ce soit une fée spéciale, et donc il a pensé à moi !

- Et c'est tout ? s'étonna Yorwan. Tu sais, je ne pense pas qu'à l'époque, il ait pu devenir furieux simplement parce que tu as dû partir t'occuper de quelqu'un d'autre...

- Je n'ai pas fini, sanglota la fée. Je... je ne voulais pas me mettre à pleurer en le quittant, alors j'ai décidé de partir pendant qu'il dormait...

- Ah, il a pu mal le prendre... mais je ne pense quand même pas que...

- Je n'ai pas fini ! A cause de ça, il a cru qu'il m'était arrivé quelque chose... il est allé à Termina, à Holodrum, à Labryna même ! Et quand il est revenu, il était... ce qu'il est devenu...

Il y eut un moment de silence. En effet, cette explication était assez logique. Link avait très bien pu partir à la recherche de la fée, et là tomber sur quelque chose - ou quelqu'un - qui avait fait de lui le monstre qu'il était. Ou bien la seule perte de son amie avait-elle suffi à le rendre fou ? Flamme songea que la question pouvait être posée, même si l'état actuel de Navi ne lui permettait pas de trop lui en demander sur le sujet...

- Vous voyez ? c'est ma faute ! cria la fée. Sans moi, jamais vous n'auriez eu à faire tout ça, jamais vous...

- Jamais je n'aurais pris conscience du mal que j'ai fait, l'interrompit Flamme. Si Link n'était pas devenu un tel monstre, jamais je ne serais devenue amnésique, et jamais je n'aurais pris la décision de venir en aide à Saria et aux autres sages... donc dans un sens, je devrais te remercier.

C'était optimiste. Peut-être un peu trop, surtout venant de la part de la femme-fleur. Mais au moins, cela aida la petite fée à se calmer et à redevenir lumineuse, ce qui était dans l'ensemble un assez bon point.

- C'est normal en fait, expliqua-t-elle. Je suis une fée, tout ce que je fais découle à une bonne chose au final ! Vous voulez que je vous raconte la fois où j'ai aidé Link à se battre contre un dragon géant ?

Tout en l'écoutant raconter son histoire abracadabrante, Flamme se demanda si elle n'aurait pas mieux fait de la laisser s'enfuir...

Chapitre 39

Deux jours plus tard, le quatuor était à nouveau sur les routes, en direction du sud désormais. Le temps était au beau fixe, il faisait une température idéale... Pour un peu, Flamme en aurait oublié ce qui se passait de l'autre côté des montagnes tant cette région était paradisiaque. Ou plutôt, presque paradisiaque... le fait que Navi ait réappris à parler lui gâchait un peu ce moment de douceur. Finalement, la femme-fleur comprenait pourquoi Link était devenu dingue... Il avait supporté cette espèce de pipelette pendant les Déesses seules savaient combien de temps, et lorsqu'elle l'avait quitté, il était tout simplement devenu fou... de joie. Elle aurait réagi exactement de la même manière à sa place...

- Au fait Flamme, tu devrais faire ré-aiguiser ton épée, déclara la luciole au beau milieu d'une histoire sur comment-Link-avait-vaincu-un-gros-monstre-tout-pas-beau. Elle est extrêmement précieuse tu sais ! C'est l'épée kokiri, la lame sacrée du peuple de la forêt ! Elle a été confiée aux Kokiris il y a des siècles de cela par une femme envoyée par les déesses qui fuyait ses ennemis avec ses deux enfants. On raconte qu'après, cette femme a...

- C'est bon ! l'interrompit Flamme. On va aller dans la ville la plus proche, et je vais faire examiner ton épée, OK ?

- D'accord, ça me va. Tu sais, cette épée a beaucoup servi à Link ! Par exemple, le jour où il s'est battu contre...

La femme-fleur s'éloigna pour ne pas avoir à supporter un autre récit héroïque. Pour elle, quoi que Navi puisse lui raconter, Link était et resterait un tyran monstrueux. Heureusement qu'il était orphelin et sans famille, sans quoi les malheureux qui auraient eu le moindre lien avec lui se seraient sûrement tués de honte.

Le lendemain, le petit groupe entra dans le village Lynna. Celui-ci n'avait rien de la grande ville à laquelle Flamme s'attendait, mais il était tout de même doté d'une rivière, de quelques magasins et surtout d'un forgeron qui faisait aussi office d'armurier et de médecin à l'occasion. La jeune femme laissa donc Yorwan, Navi et Lésa partir de leur côté et se rendit à la forge.

La première chose qui la frappa une fois sur place, c'est qu'il n'y avait pas grand monde. Et surtout que les rares clients et employés étaient tous des hommes. L'un d'eux, un barbu avec des cheveux poivre et sel, s'approcha d'elle avec un grand sourire.

- Bonjour ma petite demoiselle, vous voulez voir le médecin ? C'est moi !

- Non, je viens voir l'armurier...

- Une femme ? Avoir besoin d'un armurier ? C'est pas pour affûter vos couteaux de cuisine au moins ? Parce que je vous préviens que...

Cette seule idée semblait le mettre hors de lui, et le fait qu'on puisse la prendre pour une simple femme capable de perdre du temps à s'occuper d'une maison rendait Flamme folle de rage. Ce crétin ne savait donc pas reconnaître une femme-fleur lorsqu'il avait le privilège d'en voir une ?

- J'ai besoin de faire aiguiser mon épée, le coupa-t-elle froidement. Et autant vous prévenir au cas où vous refuseriez qu'elle coupe encore largement assez pour vous trancher la tête, compris ?

- Eh eh, tu as du caractère ma jolie ! ça faisait pas mal de temps que je n'avais pas rencontré de femme épéiste, ça me manquait ! On dira ce qu'on voudra, les femmes sont souvent aussi douées que les hommes pour manier les épées, pas vrai ? C'est dans leurs cordes ce genre de choses, ça doit être à cause de la forme.

Rester calme. Ne pas s'énerver... il ne devait pas penser à ça. Il n'avait pas intérêt à penser à ça.

D'ailleurs, elle ne devait surtout pas penser à ce genre d'idioties non plus, ou elle allait finir par le réduire en pièces, et à main nue par-dessus le marché, puisque son épée avait tendance à ne pas aimer les effusions de sang...

- Vous vous occupez de mon épée ou pas ?

- Bien sûr ma jolie... Moi aussi j'ai une certaine expérience avec ce genre d'engin. Oh, pas de la même façon que toi je pense, mais...

- Encore un mot, une allusion, un regard, une pensée de ce genre et je vous arrache les poils de la barbe un par un avec une pince à épiler avant de vous les faire avaler en même temps que vos tripes que j'aurai préalablement fait sortir d'un seul coup d'épée. Alors ?

Difficile de savoir si c'était la menace en elle-même ou l'air soudain chaleureux et le grand sourire de Flamme qui firent leur effet, mais le vieil homme pâlit brusquement et perdit toute expression perverse.

- Je suis désolé mademoiselle, j'le ferai plus, promis ! Vous... vous me donnez votre épée ?

Elle lui tendit l'arme avec un léger sourire et il partit en courant pour s'en occuper. Cette technique de menace était légèrement barbare sur les bords, mais elle avait l'énorme avantage de très bien marcher... Il faudrait qu'elle essaye sur Navi la prochaine fois qu'elle commencerait son bavardage.

Le forgeron revint une dizaine de minutes plus tard, l'épée en main, et une expression préoccupée sur le visage.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Flamme, un peu inquiète. Il y a un problème ?

- Où avez-vous eu cette épée ?

- Je l'ai trouvée à Termina. Enfin, trouvée... je soupçonne qu'on l'ait laissée quelque part pour être sûr que je la trouve. Pourquoi cette question ?

- C'est... c'est "l'épée des bois"... d'après la légende, elle était conservée dans le Temple des Astres, jusqu'à ce que la première adoratrice du démon l'en retire pour la cacher dans un pays légendaire, Hyrule. Vous... vous ne devriez pas l'avoir !

- Ah ? Personne ne m'avait jamais dit ça... mais c'est vrai que ça se tient. Combien je vous dois ?

Il la regarda dans les yeux, visiblement estomaqué. A priori, il s'était imaginé une réaction plus... non, en fait, il avait certainement juste pensé qu'elle réagirait, ce qui n'était absolument pas le cas.

- Vous ne pouvez pas reprendre cette épée, déclara-t-il. Cette lame est réputée pour être maudite, et seule l'Elue pourrait la prendre sans crainte.

- Ça tombe bien, il paraîtrait que ce serait moi, répondit la jeune femme. Mon épée. Ou je vous explose la tête.

- ...

Il hésita un instant, puis lui tendit l'arme dont elle se saisit rapidement, et avec un grand sourire par-dessus le marché.

- Merci. Je savais que vous finiriez par être raisonnable...

- Vous ne m'avez pas laissé le choix... Mais soyez prudente ! Cette arme est maudite, et si vous étiez une bonne escrimeuse, vous le sentiriez !

- Je ne suis pas une escrimeuse. Je suis une femme-fleur...

Le forgeron lui jeta un regard d'horreur absolu, mais avant qu'il n'ait eu le temps de dire quoi que ce soit, un cri plein de terreur s'éleva dans la ville.

- FLAMME !

C'était la voix de Lésa.

Chapitre 40

Yorwan était complètement paniqué. Où était donc Flamme ? Trouver une forge dans ce patelin minable n'était tout de même pas si compliqué que cela ! Elle avait dû se perdre, comme la pauvre idiote sans cervelle qu'elle était, et le résultat ne s'était pas fait attendre : Une bande de moblins dirigée par un Zora à qui il manquait un bras menaçait de tuer Lésa si la femme-fleur ne se dépêchait pas. Et après ça, elle oserait encore dire que ce n'était pas elle qui attirait les ennuis... elle allait l'entendre ! Si elle arrivait. Ce qui n'était pas garanti à l'heure actuelle... Flamme était tellement imprévisible ! Voilà au moins un point sur lequel elle était totalement à l'opposé d'Anna. Il allait falloir qu'il s'en souvienne... Mais il verrait cela plus tard. Pour le moment, il y avait une urgence : sauver Lésa. Et pour cela, il n'aurait pas le choix : il allait devoir se servir de la magie, même si cela le dégoûtait au plus

haut point...

Le jeune homme se concentra, essayant de sentir l'énergie qui circulait en permanence dans le sol et l'air. Une fois ce courant trouvé, il commença la partie la plus difficile, surtout pour quelqu'un manquant de pratique comme lui, à savoir canaliser cette énergie et lui faire faire ce qu'il désirait... Le Sheikah y était presque parvenu et se préparait à transformer la magie pure en feu, lorsque quelqu'un le bouscula, le faisant tomber par terre et surtout brisant sa concentration. Il n'avait plus qu'à tout recommencer...

Il se releva donc et jeta un rapide coup d'oeil vers les moblins, pour s'apercevoir qu'il n'aurait jamais le temps de recommencer tout le processus de zéro. Il allait donc devoir se jeter sur les monstres, et s'arranger pour mourir le plus lentement possible pour laisser à Flamme le temps d'arriver et de sauver la Kokiri. Et si elle ne le faisait pas... il reviendrait la hanter à tout jamais pour lui faire payer ça. Tiens, l'idée était assez intéressante...

- Yorwan !

Le Sheikah n'eut pas le temps d'approfondir cette idée pourtant plutôt agréable, car la femme-fleur avait finalement retrouvé son chemin. Il lui lança donc un regard noir pour s'assurer qu'elle ne saurait jamais qu'il était plus que soulagé de la voir.

- Tu en as mis du temps ! Il y a du boulot pour toi, des types ont pris Lésa en otage et ils veulent te voir.

- Et toi, tu n'as rien fait, commenta sèchement la jeune femme. Tu parles d'un homme...

- J'ai essayé, je te signale ! J'ai voulu utiliser la magie, mais on m'a déconcentré, et... Eh, tu pourrais m'écouter quand je parle !

Elle venait de le planter là pour s'approcher des monstres et de leur chef zora. Celui-ci, qui jusque là était demeuré parfaitement inexpressif, eut un petit sourire ironique qui n'annonçait rien de bon.

- J'étais certain que ce petit piège vous ferait venir, Dame Luscinia, déclara-t-il. On dirait que vous tenez réellement à cette petite... Quelle honte pour une femme-fleur !

- Vous n'êtes qu'un misérable mâle, et zora par-dessus le marché, ce qui est une double malchance, il faut bien l'admettre. Les déesses n'ont pas été tendres avec vous... et je ne le serai pas non plus si vous prétendez me juger. Lâchez cette gamine et dites-moi ce que vous me voulez.

- Vous pensez peut-être me faire peur ? Vous n'êtes qu'une amnésique, vous ne savez plus quels sont vos pouvoirs, ni comment les utiliser. Vous êtes inoffensive, vous êtes faible... vous êtes une femme. Rester calme, détendue... ne pas lui sauter dessus et lui arracher chaque écaille avec une épingle rouillée et enduite de poison. De toute façon, elle n'avait même pas cela sur elle. Et surtout, ce petit minable ne valait pas la peine qu'elle s'énerve ainsi, qu'elle redevienne une meurtrière...

- Dernier avertissement, laissez la Kokiri partir, où je n'hésiterai pas à vous faire très mal.

- Qu'est-ce que je pourrais avoir à craindre d'une femelle ? Vous autres êtes inférieures aux mâles, vous ne servez qu'à porter notre progéniture.

- ...

D'accord. Il le prenait comme ça... Elle aurait pu essayer d'être à peu près gentille, mais il y avait des limites à ce qu'elle pouvait supporter. Et entendre une espèce de crétin manchot avec une peau plus bleue que le ciel lui donner des leçons sur la place qu'elle était censée avoir dans la société dépassait plus que largement cette limite. Cette vermine machiste allait comprendre à quel point énerver une femme-fleur qui venait de découvrir sa protégée menacée par une bande de cochons géants après s'être fait draguer par un vieux pervers, était une mauvaise idée.

En un mot, il allait morfler.

Ou plutôt, il aurait morflé s'il n'y avait eu un léger problème, sous la forme d'un mouvement de foule causé par de hautes flammes s'élevant de la... rivière ?

Yorwan, loin de chercher à comprendre comment un tel phénomène était possible, s'élança vers les moblins et leur arracha Lésa avant d'attraper Flamme par le bras et de se mettre à courir dans la direction opposée à celle prise par les gens normaux.

- Je peux savoir ce que tu fiches ? tempêta la femme-fleur. Espèce de bâtard d'albinos dégénéré, il y a

le feu là-bas ! Tu veux qu'on meure ?

- Le feu est sur la rivière, il ne devrait pas se communiquer sur la berge normalement. Enfin, je crois... mais une chose est sûre, c'est que si on va dans l'autre direction, ces barbares vont finir par nous retrouver !

- Mais je VEUX qu'ils nous retrouvent ! Je veux faire la peau à cette espèce de misogynne écailleux !

- Plus tard ! crièrent Yorwan et Lésa d'une même voix.

La jeune femme ne répliqua pas, mais tout en courant elle se jura de retrouver ce Zora pour lui faire comprendre qu'on n'insultait pas impunément une femme-fleur... Elle commençait à réfléchir à ce qu'elle pourrait bien lui faire, lorsqu'elle La vit.

Elle se trouvait au milieu du pont et était en train de vider sur l'eau le contenu de grandes jarres d'huile qui prenait feu aussitôt. C'était une vieille femme, avec les restes d'une ancienne beauté pas tout à fait éteinte... C'était la femme qui lui avait parlé plusieurs mois auparavant, alors qu'ils s'apprêtaient à entrer dans le désert gerudo. C'était Kireina, la reine des femmes-fleurs, celle qui avait invoqué le démon qui lui avait volé son âme, celle à cause de qui elle avait fait tout ce mal, celle à cause de qui elle était devenue Luscinia...

Brusquement, la reine sembla s'apercevoir qu'elle était observée et elle se tourna vers le petit groupe. Les deux femmes se dévisagèrent quelques secondes, puis Kireina détourna le visage et disparut en se téléportant.

Chapitre 41

Finalement, même si Luscinia été parvenue à lui échapper, Link était assez content de la prise de Bourg-Clocher. Il avait eu des gens à torturer à profusion, et surtout, il avait trouvé une jeune fille absolument merveilleuse.

Tout d'abord, elle était totalement sublime, plus belle encore que Luscinia, ce qui n'était pas peu dire du point de vue de l'Hylien. Et sa beauté lui semblait d'autant plus grande qu'elle n'était pas une femme-fleur, et que sa pureté n'était pas inviolable... Et pour finir, elle était dotée d'un don rare, que les déesses n'accordaient que très rarement : elle pouvait voir le futur avec une précision et une fiabilité inégalable. Link avait tout d'abord eu des doutes lorsqu'on lui avait amené la jeune fille et qu'un Sheikah lui avait assuré qu'elle avait un don de vision. Bien sûr, cette race avait le don de découvrir les caractéristiques paranormales chez les autres, mais tout de même. Il lui semblait assez improbable qu'une jeune fille de Termina dotée d'un tel pouvoir ait pu atteindre son âge sans avoir été recrutée de force par les femmes-fleurs. Ceci dit, sa beauté étant certaine, laisser une telle fleur aux mains de ses hommes aurait été un crime... et surtout, ça aurait été se priver d'un nouveau jouet des plus intéressants. Il avait donc demandé au Sheikah qui la lui avait amenée de les laisser seuls, et s'était approché d'elle, un léger sourire aux lèvres.

- Je sais ce que vous voulez, murmura la jeune fille. Je préfère encore mourir...

- Cela pourra toujours s'arranger si tu devais ne plus me plaire. Comment t'appelles-tu ?

- Hétaïre. Et je peux déjà voir votre mort...

- Tu penses peut-être me faire croire que tu as réellement un don de double vue ? Je sais que les Sheikahs sont friands de ce genre de sottises, mais je suis bien moins crédule qu'eux, petite !

Hétaïre ne parut pas impressionnée et elle se permit même un sourire moqueur, chose que seule Zelda osait normalement faire face à Link. Zelda, et parfois Luscinia, les rares jours où elle était de bonne humeur.

- Celle qui porte votre enfant n'a-t-elle pas aussi ce pouvoir ? Ces visions ne vous ont-elles pas permis de vaincre le Prince du Malin autrefois ? Ont dirait que cette stupide femme-fleur n'est pas la seule à avoir des problèmes de mémoire... Peut-être la malédiction de la Triforce qui refait surface chez vous, bien qu'Elle vous ait quitté.

Link resta quelques instants sans rien dire, puis lui donna une violente gifle qui fit tomber la jeune fille. Pourtant celle-ci souriait toujours. Elle avait peur bien sûr, mais sa terreur lui donnait des ailes. Et

puisqu'elle était certaine de mourir, ou au moins de souffrir autant qu'à l'époque où elle avait été chez les femmes-fleurs, elle pouvait bien se permettre de s'amuser un peu avant.

- Je te trouve bien insolente pour une simple adolescente... Tu ne sais donc pas qui je suis pour me parler ainsi, jeune idiote ?

- Je sais qui vous êtes mieux que vous ne le savez vous-même, répliqua Hétaïre. Vous avez tout été, vous n'êtes plus rien, puisqu'on vous a volé ce qui faisait de vous quelqu'un. Vous n'êtes plus qu'une enveloppe vide, espérant trouver un moyen d'échapper à son destin !

- Et toi, tu connaîtrais mon futur ?

- Le vôtre, et celui de toute personne dont je désire connaître l'avenir ! Malheureusement, ceux que j'ai tenté d'avertir de ce qui les attendait ne m'ont pas écoutée. On ne peut pas changer ce qui doit arriver, vous devriez vous faire à cette idée, même si...

Elle s'interrompit brusquement, comme consciente qu'elle avait failli en dire trop.

- Même si quoi ? Finis ta phrase jeune fille, ordonna le tyran, ou tu connaîtras la douleur suprême !

- Cette souffrance ne m'est pas destinée ! C'est vous qu'elle attend, pour votre crime, pour vos crimes !

- La douleur éternelle, ironisa l'Hylien. Oui, on m'a souvent promis cela... Mais pour l'instant, ça n'a toujours été que des paroles en l'air.

- Je dis douleur suprême, pas éternelle. Votre calvaire aura une fin, puisque votre faute a permis de sauver l'esprit de... Par la déesse du temps ! Je n'arrive pas à y croire, comment ai-je pu ne jamais voir ça avant ?

Le temps de cette révélation venait probablement d'arriver, songea Hétaïre. Mais tout de même, un tel secret... comment avait-on pu garder une telle chose cachée toutes ces années ? C'était tout simplement incroyable !

L'ex-apprentie femme-fleur était si préoccupée par la vision qu'elle venait d'avoir qu'elle ne s'aperçut que Link s'était approché d'elle que lorsqu'il lui tordit le bras dans le dos.

- Je crois que tu as beaucoup de choses à me dire, Hétaïre... Tout ce que j'ai sauvé, c'est l'esprit d'une gamine qui aurait dû devenir femme-fleur, et qui est finalement devenue une tueuse sanguinaire, crainte par toute personne ayant deux sous de bon sens...

- Lâchez-moi ! Vous me faites mal !

- Oh, mais ça ne marche pas comme cela ma toute belle, se moqua le tyran. Tu vas me raconter tout ce que tu as pu voir sur ma soi-disant fin, et ensuite je te laisserai peut-être tranquille pour un moment...

- Plutôt crever que de vous aider !

L'ancien héros se mit à sourire d'un air peu encourageant. Il venait de reprendre l'avantage... Cette petite idiote ne serait pas différente de Malon ou les autres, elle craquerait rapidement face à son don pour la torture mentale et physique.

- Je te l'ai déjà dit, petite... pour ce qui est de mourir, je pourrai facilement arranger cela. Et puis, j'ai une grande amie qui m'a fait découvrir qu'il y a bien pire que la mort... je ne prétends pas avoir atteint son niveau, mais je ne suis tout de même pas trop mauvais en matière de douleur...

La jeune fille le regarda un instant d'un air inquiet, se demandant ce qu'il allait lui faire, puis elle reprit soudain courage. De toute manière, elle pouvait bien lui raconter deux ou trois petites choses... si elle utilisait un langage suffisamment mystique, il n'y comprendrait pas grand-chose, et ne chercherait pas à lui en demander plus.

- Alors jeune fille ? Qu'as-tu de beau à me raconter ? demanda l'Hylien en lui serrant davantage le bras. A ta place, je ferais vite...

- Le Prince du malin n'a pas entièrement quitté ce monde, loin de là, murmura la jeune fille. Quelque chose de lui a survécu, et c'est cela qui causera à la fois sa propre fin et la vôtre... La femme-fleur mourra aussi de sa main, et l'enfant qu'elle a emprisonnée autrefois reprendra la place qui lui revient de droit. Le jour où la brune éloignera enfin la rousse, l'Elue n'aura plus qu'à commettre son ultime meurtre, sa dernière trahison, pour acquérir la totalité du pouvoir qui lui est destiné... **ET VOUS NE POURREZ RIEN Y CHANGER !**

Il la toisa du regard. Cette petite avait du cran. Et un don, c'était certain, sans cela, elle n'aurait jamais parlé ainsi de Ganondorf... Il eut un nouveau sourire. Parfait... il venait de perdre un beau jouet, pour

gagner une véritable mine d'information... Le tyran assomma la jeune femme d'un coup dur la tête, puis il fit appeler Alesc'h. Le Sheikah arriva dans la minute qui suivit, toujours aussi mystérieux et plus androgyne que jamais.

- Vous m'avez fait demander, Monseigneur ?

- Oui, Alesc'h. Je voudrais que tu emmènes cette jeune fille à Hyrule, dans mon palais. Offre-lui la plus belle chambre que tu trouveras, je tiens à ce qu'elle mène une vie... royale.

- Cette Hylienne doit avoir de grandes qualités cachées pour que vous soyez aussi généreux avec elle, ironisa le Sheikah. Peut-être devriez-vous la présenter à vos meilleurs hommes pour les récompenser...

- A ta place, je ne serais pas aussi insolent, le menaça Link. Aux dernières nouvelles, tu ne l'as toujours pas retrouvé, n'est-ce pas ? C'était pourtant une mission enfantine pour toi... Mais j'ai pu me tromper à ton sujet.

Alesc'h parut particulièrement froissé par cette remarque, mais il parvint à sourire d'un air parfaitement soumis.

- Il s'est trouvé un protecteur bien plus puissant que moi hélas, expliqua-t-il. Je n'arrive pas encore à savoir qui exactement, mais tous les espions que j'ai envoyés sont morts...

- Alors envoie l'armée, sinistre crétin ! Je VEUX ce Sheikah à ma botte ! hurla l'Hylien. Tu ne comprends donc pas la situation ? Il suffirait qu'il se fasse tuer, et tout serait perdu ! TU COMPRENDS CELA ?

Le Sheikah fit un pas en arrière, un peu effrayé. En temps normal, son maître ne s'énervait jamais ainsi contre lui... Il devait absolument la prévenir de ce qui se passait... Elle saurait certainement quoi faire.

- Bien Monseigneur, je ferai selon vos désirs...

Il prit Hétaïre dans ses bras, puis partit après une ultime courbette devant son tyrannique seigneur. La situation devenait dangereuse pour lui, et pour tous les autres, et cela par la faute de cette catin de Luscinia. Quel dommage que le poison n'ait pas parfaitement fait son effet sur elle...

Chapitre 42

A des milliers et des milliers de kilomètres de là, Flamme ignorait tout des pensées haineuses formulées par un Sheikah androgyne à son égard. Ceci dit, mais si elle avait su, elle ne s'en serait probablement pas préoccupée plus que cela. En effet, contrairement aux prévisions de Yorwan, l'incendie avait largement dépassé le cadre de la rivière, et le quatuor courait aussi rapidement que possible pour éviter de finir en steak trop cuit. Ou plutôt, Flamme, Lésa et Yorwan couraient, tandis que Navi se laissait tranquillement balader, assise sur une épaule du Sheikah. Le feu allait fort heureusement un tout petit peu moins vite qu'eux, si bien qu'ils purent lui échapper et sortir du village en un seul morceau.

- On a eu chaud, commenta Yorwan. Ceci dit, je brûle de savoir qui est la vieille folle qui a allumé le feu. Tu la connais, Flamme ?

- Tes jeux de mots sont catastrophiques, bâtard albinos. Oui, je sais qui c'est, et... je ne veux pas en parler.

- Tiens, tu nous fais des cachotteries maintenant ?

- Ecoute, tu nous racontes tout ce qu'il y a à savoir sur Anna, et je te dis tout ce que je sais sur la vieille, d'accord ?

- Crève.

- Je vois qu'on est sur la même longueur d'onde, commenta la jeune femme. Bien, et si on s'éloignait de ce fichu village ? Je n'aimerais pas retomber sur monsieur macho et ses sous-fifres... Je suis sûre que mon épée m'empêcherait encore de leur régler leur compte une bonne fois pour toutes...

- Et tu fais toujours ce que ton arme te demande ? se moqua Navi. Pour une héroïne, ça ne le fait pas vraiment...

Aussitôt la femme-fleur lança un regard noir et la petite fée alla se cacher derrière Yorwan aussi rapidement qu'elle le put.

- Je ne suis pas une héroïne, compris ? Dis ça encore une seule fois et je t'arracherai les ailes...

Navi poussa un petit cri et se cacha dans la tunique du Sheikah pour être sûre que la jeune femme n'essayerait pas de mettre ses menaces à exécution. Celui-ci commença à gesticuler dans tous les sens pour la faire sortir tandis que Lésa le regardait faire en riant de tout son soûl.

Flamme soupira. Comment pouvaient-ils penser à rire alors qu'ils étaient recherchés par une dingue probablement envoyée par Link, et que la reine des femmes-fleurs en personne s'était dérangée pour les sortir du pétrin. Or connaissant Kireina, ce n'était pas forcément une bonne nouvelle... en temps que femme-fleur, elle était parfaitement capable de les avoir sauvés uniquement pour avoir le plaisir de les tuer elle-même. Cela ne serait pas la première fois qu'elle ferait ce genre de choses, et certainement pas la dernière non plus.

Navi, qui venait de sortir de la tunique de Yorwan et cherchait à présent à échapper au Sheikah furieux, s'immobilisa brusquement dans les airs.

- Flamme ?

La jeune femme ne se tourna même pas vers elle.

- Oui ?

- Tu voulais que le Zora macho et ses copains nous rattrapent, pas vrai ?

- Oui, pourquoi ?

- Parce que le Zora macho est là, femelle. Pensais-tu vraiment qu'un incendie suffirait à nous faire perdre votre trace ?

Cette fois, Flamme se retourna.

- Tiens, mais vous n'êtes peut-être pas si stupides que ça finalement... Malheureusement, je crains de devoir vous tuer à présent.

- Penses-tu me faire peur, femme ? se moqua le poisson misogyne. Tu es peut-être bonne parleur, mais je doute que tu sois aussi douée dans le feu de l'action.

La jeune femme réagit au quart de tour : elle sortit son épée de son fourreau, puis se jeta sur le Zora qui eut tout juste le temps de se protéger avec son aileron pour empêcher la jeune femme de le décapiter.

Visiblement, il ne s'attendait pas à ce qu'elle passe à l'acte... Flamme de son côté était assez surprise, son épée semblait ne pas désapprouver ce combat. Tant mieux dans le fond, elle allait pouvoir se détendre un peu.

Les moblins ne l'entendaient pas de cette oreille. Voyant leur chef en danger, ils se précipitèrent pour le tirer des griffes de la femme-fleur. Mal leur en prit, car les premiers à arriver près d'elle se firent littéralement embrocher sur l'épée de la jeune femme. Les suivants s'arrêtèrent en pleine course en voyant cela, se demandant à présent si la vie du Zora avait réellement assez de valeur pour qu'ils risquent la leur sous le regard moqueur de Flamme. Le Zora en profita pour repousser la jeune femme et pour sortir sa propre arme, une lame ou moins deux fois plus large que Flamme.

- Voilà la preuve de ma supériorité sur toi, femelle, déclara-t-il d'un ton pompeux. Une arme que tu ne pourrais soulever à deux mains, il me suffit d'une pour m'en servir.

- Admettons que tu aies plus de muscles que moi. Je dispose d'une chose que tu n'as jamais eue et n'auras jamais : un cerveau !

- Toi...

Ivre de rage, le Zora se précipita vers elle et leva son épée, prêt à la découper en tranches, mais il s'arrêta en pleine course et tomba par terre, frappé par une sorte d'éclair en boule. Flamme se tourna aussitôt vers Yorwan, prête à lui dire très exactement ce qu'elle pensait du fait qu'il avait osé interrompre SON combat sans qu'elle l'y ait autorisé, mais le Sheikah ne la regardait absolument pas. Il fixait une silhouette enveloppée dans une grande cape noire. Une silhouette étrangement familière...

- Kireina !

- Tiens tiens, tu as retrouvé la mémoire on dirait, constata la vieille femme. Je connais quelqu'un qui risque de ne pas apprécier la nouvelle...

- Link ? Je pense que je me remettrai de ça sans trop de problèmes. Les petites crises de mécontentement de Monseigneur ne m'intéressent plus tellement.

- Elles devraient pourtant ! A ce que je vois, tu as toujours une cervelle de Goron !

Flamme ignora les ricanements de Yorwan et jeta un regard noir à la vieille femme, prête à lui envoyer

une réplique cinglante, lorsqu'elle entendit quelqu'un courir derrière elle. Profitant que plus personne ne le regardait, le Zora s'était relevé et s'apprêtait à venir embrocher la femme-fleur, oubliant un instant qu'il devait la ramener vivante. Elle eut tout juste le temps d'esquiver pour éviter de finir en brochette.

- Vous, ce n'est vraiment pas le moment !

- Tu prétends me donner des ordres, femme ?

- Disons plutôt un conseil, crâne de poisson ! Je déteste être dérangée quand je parle, compris ? Alors fais cou-couche panier et fiche-moi la paix trente secondes !

- Espèce de sale petite...

Le visage du Zora passa du blanc à un rouge vif pas particulièrement esthétique et rassurant, si bien que la jeune femme se demanda si elle n'y avait pas été un tout petit peu trop fort avec lui. Il était probable que oui, car le mercenaire souleva sa lourde épée au-dessus de lui, prêt à l'abattre sur elle.

Yorwan, voyant ce qui allait se passer, se jeta sur la jeune femme pour la protéger, faisant au passage tomber Lésa et Navi qui se retrouvèrent prises en sandwich entre Flamme et le Sheikah. Le Zora parut un peu surpris de cette tentative de protection, mais il se ressaisit bien vite et avec un sourire sadique se prépara à laisser retomber son arme sur le quatuor. Kireina resta un instant sans pouvoir bouger, puis elle sembla reprendre le contrôle d'elle-même.

Sans quitter le petit groupe du regard, elle se concentra et murmura quelques mots sans queue ni tête. Les quatre amis virent une lueur rougeâtre les entourer, puis ils disparurent juste au moment où l'épée du manchot s'abattait exactement là où ils s'étaient trouvés. En voyant l'air à la fois ahuri et furieux du Zora, Kireina ne put retenir un petit rire qui ne dura pas.

Affaiblie par l'effort qu'elle venait de faire, la vieille femme tomba à genoux. Elle n'avait décidément plus l'âge de ce genre de choses... Luscinia avait intérêt à bientôt pouvoir se débrouiller seule, car elle ne pourrait plus lui venir en aide très souvent...

Profitant de la faiblesse de la reine des femmes-fleurs, l'un des moblins survivants l'assomma d'un unique coup de poing, puis il se tourna vers son chef pour savoir ce qu'il devait en faire.

- Emmène cette vieille folle à sa Majesté Link. C'est une femme-fleur à en juger par ses cheveux et ses yeux, il devrait être content. Même si elle est un peu vieille pour lui, il pourra toujours s'amuser à la torturer, j'imagine.

Le monstre hocha la tête avec un grognement, puis mit la vieille femme sur son épaule et partit dans la direction qu'il espérait être celle de Termina. Pour cette capture, il serait probablement récompensé...

Chapitre 43

Lorsque Flamme ouvrit les yeux, elle remarqua tout d'abord qu'elle avait un mal de crâne absolument atroce. Quoi que cette vieille folle de Kireina leur ait fait, elle n'y était pas allée de main morte, c'était le moins qu'on puisse dire. Et puis, il y eut... l'odeur.

Une odeur salée, une sorte de mélange de poisson, d'algue, de sable chauffé, d'embruns... en un mot, l'odeur de la mer. Mais c'était impossible, ils avaient encore tant de chemin à faire avant d'y arriver ! Encore tant de danger à affronter avant de s'opposer au plus grand d'entre eux, l'océan, l'impitoyable océan...

Et pourtant, quand elle se redressa pour regarder autour d'elle, la jeune femme ne put le nier. Ils y étaient, ils étaient au bord de la mer, tout près de la fin d'une partie de leur aventure, peut-être même de la fin tout court... Kireina les avait donc téléportés ? Non, impossible, pourquoi aurait-elle fait cela ? Puisqu'elle voulait les tuer, il aurait été plus logique qu'elle éloigne les mercenaires pour s'occuper de leur cas en toute tranquillité, non ? A moins qu'il n'y ait autre chose, à moins qu'elle n'ait voulu... les sauver ? Mais encore une fois, pourquoi aurait-elle fait cela ? A cause... à cause d'un lien particulier entre les deux femmes peut-être... Cela disait vaguement quelque chose à Flamme, mais impossible de savoir quoi.

Un grognement se fit entendre derrière la jeune femme qui se retourna. Yorwan, qui à première vue avait lui aussi mal à la tête, venait de se réveiller, suivi de près par Lésa qui ne semblait pas beaucoup plus en forme que les deux adultes.

- Où sommes-nous ? demanda le Sheikah. Qu'est-ce que cette espèce de vieille chauve-souris nous a fait ?

- En un mot, je dirais qu'elle nous a transportés au bord de la mer par magie.

- Ça fait un peu plus d'un mot, j'espère que tu l'as remarqué...

- Je t'en prie Yorwan, ce n'est pas le moment d'essayer de faire de l'humour... j'ai l'impression qu'un troupeau de Gorons s'est amusé à faire la course dans mon cerveau...

- Bienvenue au club... Bon, on devrait se chercher un bateau, non ? Il me semble que les femmes-fleurs vivent de l'autre côté de la mer, non ?

Flamme acquiesça simplement. Pour une fois, l'albinos n'avait pas une trop mauvaise idée... ça lui arrivait de plus en plus souvent d'ailleurs. S'il n'avait pas eu un humour aussi stupide, elle aurait presque dit qu'il était devenu intelligent. Presque.

- Il y a une maison là-bas, signala Lésa en pointant du doigt un cabanon en ruines. Peut-être qu'il y a quelqu'un qui pourra nous aider à aller chez les femmes-fleurs !

- Je me demande qui peut bien vivre dans une bicoque pareille, se demanda Flamme. Ce truc n'a l'air de tenir debout que par miracle...

- Elle appartient probablement au petit vieux qui est devant, tu crois pas ? Il a l'air rudement gentil, on va le voir ?

Sans attendre la réponse, la petite Kokiri se mit à courir en direction du vieil homme, suivie par les deux adultes qui se demandaient comment elle pouvait être aussi en forme alors qu'eux ne rêvaient que de dormir. D'un autre côté, les Kokiris étaient des immortels, ils devaient avoir une résistance particulière face aux petits tracas de la vie quotidienne... peut-être même étaient-ils immunisés contre les migraines. Ce qui expliquerait qu'ils arrivaient à supporter aussi facilement les fées.

Lorsqu'ils rejoignirent la fillette et le vieil homme, ceux-ci étaient en pleine conversation et ils les ignorèrent durant un bon moment. Il ne fallut rien de moins que la voix soudain stridente de Navi pour rappeler aux deux bavards qu'ils n'étaient pas seuls au monde.

- Lésa ! Je peux savoir avec qui tu parles encore ?

- Oh, pardon ! Je vous présente monsieur Cheval ! C'est un étudiant de la mer ! Je lui ai demandé s'il pouvait nous aider à aller sur la mer, et il a dit oui, c'est gentil, pas vrai ?

Très gentil en effet. Mais à présent qu'ils se rapprochaient du territoire des femmes-fleurs, Flamme trouvait la gentillesse particulièrement suspecte. D'autant plus que ce vieil homme lui rappelait vaguement quelque chose, sans qu'elle puisse dire quoi exactement.

- Quelle adorable enfant, murmura Cheval en se tournant vers la jeune femme. Est-ce votre fille mademoiselle... Par l'oracle ! Vous...vous... vous êtes une femme-fleur !

- Nous avons tous nos petits défauts que voulez-vous... Je peux vous assurer que je me passerais bien de celui-ci.

- Votre visage me dit quelque chose... n'êtes-vous pas Lu... Lu... ah, je n'arrive pas à retrouver ce nom... La filleule de serment de la reine Kirieina ?

- Luscinia. Oui, c'est effectivement moi...

Tiens, elle était la filleule de serment de Kireina ? Effectivement, maintenant qu'il le disait... ça lui semblait parfaitement logique. Et ça l'était, elle se souvenait que tout le monde disait d'elle qu'elle avait toujours eu un immense potentiel.

- Filleule de serment ? s'étonna Yorwan. C'est quoi encore ce délire ?

- Ce n'est pas un délire, mon cher albinos complètement taré. Chaque femme-fleur, à partir du jour où un démon s'est emparé de son âme, doit prêter le serment qu'elle obéira toujours à sa reine et à celle qui l'a fait jurer qu'on appelle la marraine de serment. Dans mon cas, ça veut tout simplement dire que la seule personne à laquelle je dois rendre des comptes, c'est Kireina. Simple, non ?

- Si tu le dis...

- Je le dis justement ! Bien, à présent que ce détail est réglé, revenons à cette histoire de traverser la mer. Vous seriez réellement prêt à nous aider, monsieur ?

- Comme si un homme pouvait refuser quoi que ce soit à une femme-fleur, mademoiselle. Bien sûr que je vous aiderai... mais êtes-vous réellement consciente des risques encourus par vos compagnons ? Il

n'y a qu'une seule personne à être jamais revenue vivante de votre île. Par personne, je veux bien entendu dire en dehors des femmes-fleurs elles-mêmes...

Encore Link... il était diablement connu dans la région celui-là... Une idée étrange traversa alors l'esprit de Flamme.

- Dites-moi, cette personne... qu'est-ce qu'elle allait faire exactement chez les femmes-fleurs ? Du tourisme ?

- Non. C'était un adolescent au coeur pur, et il m'a dit être à la recherche d'une amie aussi importante à ses yeux qu'une soeur qui avait mystérieusement disparu depuis plusieurs années. Il pensait que peut-être elle se trouvait sur... qu'a donc votre fée ?

Navi, en entendant les mots recherche et amie, s'était éteinte et s'était posée sur l'épaule de Lésa pour pleurer toutes les larmes de son petit corps.

- Ça lui rappelle de mauvais souvenirs, expliqua Flamme. Continuez votre histoire s'il vous plaît.

- Bien... Ce tout jeune homme, qui ne m'a hélas jamais révélé son nom, pensait que son amie pouvait se trouver chez les adoratrices des démons. Il m'a donc emprunté ma barque et est parti à l'aventure sur les mers. Il en est revenu quelque temps plus tard, une ou deux semaines si ma mémoire est bonne. Mais ce n'était plus vraiment le même malheureusement... Il était devenu froid, distant et semblait particulièrement déboussolé. Quant à ses yeux, autrefois d'un bleu profond, ils avaient pris la teinte du feu... j'ignore ce qui a bien pu arriver à ce pauvre jeune homme, mais je ne souhaite cela à personne. Des yeux couleur de feu ? Mais Link avait toujours les yeux bleus pourtant, Flamme s'en souvenait parfaitement. Elle se souvenait même d'une conversation à ce sujet. L'ancien héros du temps lui avait confié que si ses yeux étaient toujours du même bleu azur, c'était parce que... parce qu'il utilisait la magie pour les colorer. Il avait refusé de lui expliquer pourquoi il devait faire cela, mais elle avait trouvé toute seule... Mais à cause de cette fichue amnésie, impossible de se souvenir de ce qu'elle avait découvert, même si, elle en était certaine, cela avait été le premier pas vers sa perte de mémoire...

Chapitre 44

Après un rapide repas composé essentiellement de poissons et de crabes offerts par Cheval, le trio monta à bord de la petite barque, détacha la grosse corde qui l'empêchait de dériver et partit vers l'horizon.

Etant le seul homme du groupe, Yorwan avait été désigné volontaire par Flamme et Navi pour ramer tandis qu'elles s'occupaient du gouvernail et que Lésa scrutait l'océan dans l'espoir de voir, déjà, l'île des femmes-fleurs. Flamme avait bien tenté de lui expliquer qu'ils n'arriveraient pas en vue de cette terre maudite avant deux jours au minimum, mais c'était peine perdue, la fillette semblait totalement euphorique à l'idée de se rendre utile.

Même si elle refusait de se l'avouer, Flamme se sentait aussi d'assez bonne humeur. Peut-être était-ce parce que Yorwan était en train de s'épuiser pour les faire avancer, ou parce qu'elle s'approchait du premier fragment de la Triforce, ou tout simplement parce qu'elle allait retourner à l'endroit qui ressemblait le plus à ce qu'elle pourrait appeler chez elle. Chez elle... c'était une drôle d'idée quand on y pensait. Et encore plus quand on l'associait à l'île des femmes-fleurs.

C'était un endroit absolument épouvantable. Peuplé de jeunes femmes toutes plus superbes, plus intelligentes et plus douées les unes que les autres, probablement parce que ces femmes étaient aussi les monstres les plus sanguinaires et les plus cruels que le monde ait jamais connu. Et Flamme était l'une d'entre elles...

Elle soupira. Tout de même, c'était amusant toute cette histoire. Elle avait été la meilleure de toutes les femmes-fleurs, et à présent elle les considérait toutes comme des erreurs - et elle la première. Ça lui rappelait un peu une autre histoire, celle de... tiens, qu'est-ce que c'était déjà comme histoire ? Une qui lui avait été racontée par... par...

- Link...

- Tu as dit quelque chose ? s'étonna Yorwan.

- Hum ? Non, je réfléchissais à voix haute...

- Tu pensais à Link ? Il te manque peut-être ?

Si la vague pointe de jalousie dans la voix du Sheikah échappa totalement à la jeune femme, l'accusation ne manqua pas de la faire réagir.

- Et puis quoi encore ! Je réfléchissais juste à ce que Cheval nous a raconté sur ce type avec des yeux de feu, c'est tout !

- Mouais... et quel est le rapport avec Link au juste ? Il a les yeux bleus, pas rouge. Tout le monde sait ça.

- Il les AVAIT bleus. Maintenant, ils sont comme les miens, couleur de feu.

- Il met des lentilles colorées ?

- Tu comptes être sérieux un jour ? Et puis c'est quoi ça des lentilles colorées ?

Yorwan haussa les épaules avec un petit sourire d'excuse.

- A vrai dire, je n'en ai pas la plus petite idée. Mais je trouvais que ça collait bien.

- Crétin albinos...

- Oui, je sais, tu m'adores. Mais au lieu de me faire tant de compliments, si tu m'en disais plus sur cette histoire, hein ?

Rester calme, ne pas tuer ce petit bâtard albinos qui pourtant l'aurait mérité...

- Cette couleur de l'iris a une signification particulière. Toutes les femmes-fleurs ont les yeux de la même couleur, tu le savais ? Kireina m'avait expliqué un jour ce que ça montrait, mais je n'arrive pas à m'en souvenir.

- Ça a peut-être un rapport avec les démons, suggéra Lésa.

- Pardon ?

- Ben oui. Ils viennent de l'enfer les démons, non ? Et l'enfer, c'est tout en feu, comme vos yeux. Les yeux écarquillés, Flamme fixa la fillette durant plusieurs minutes avant d'arriver à nouveau à parler.

- Bien sûr ! Lésa, tu es un génie ! C'est ça, c'est exactement ça ! Tous ceux dont l'âme est touchée ou volée par un démon sont en quelque sorte brûlés, et cette brûlure est visible dans leur regard ! C'est ça, c'est exactement ça ! Lésa, tu es incroyable !

- Je sais, répondit la petite Kokiri en souriant largement. Mais c'est quand même agréable à entendre ! Ils éclatèrent tous de rire, mais en une seconde Yorwan retrouva son sérieux, et même une gravité anormale.

- Les déesses nous protègent, je viens de réaliser quelque chose...

- En effet, si tu commences à réfléchir, c'est inquiétant, railla Flamme. Qu'est-ce que tu viens de réaliser ?

- Les yeux enflammés sont la marque des démons...

- Oui, c'est bien... mais c'est ce que Lésa vient juste de dire, tu sais.

- ... et Link a les yeux enflammés, continua le Sheikah comme s'il n'avait rien entendu. Ce qui veut dire que...

- Que tu as bien écouté ce qu'on a dit, c'est b... La Triforce nous protège ! Tu penses que...

- Oui, exactement.

- Nous sommes fichus !

- Vous pouvez nous expliquer ? suggéra Navi. Parce que si vous, vous avez compris, ce n'est pas notre cas !

Flamme prit une grande inspiration, encore sous le choc.

- Comment dire ça... il est... il est possible que... qu'un démon ait volé l'âme de Link...

- Possible ? répéta Yorwan. C'est la seule explication, oui !

- Non. Comme je l'ai dit, il suffit que le démon touche l'âme pour que les yeux changent de couleur. Et s'il est venu sur l'île, ça a pu arriver une demi-douzaine de fois au bas mot.

- Si c'est ce que tu penses, marmonna le Sheikah d'un air particulièrement peu convaincu. Mais ce n'était pas ce qu'elle pensait, bien au contraire. Le fait qu'il n'ait plus d'âme pouvait parfaitement expliquer le comportement et le mode de réflexion si inhumains qui caractérisaient Link

depuis qu'il était revenu à Hyrule... Simplement, elle ne voulait pas inquiéter ses compagnons pour rien. Les Terres des femmes-fleurs allaient comporter suffisamment de dangers réels et immédiats, inutile d'y ajouter d'autres craintes...

Chapitre 45

Les yeux fixés sur un petit nuage blanc en forme de crapaud qui ressemblait fortement à Yorwan, Flamme rêvassait. Ou plus exactement, elle repassait dans sa tête tout ce qui lui était arrivé depuis qu'elle s'était réveillée dans la plaine, totalement amnésique. Elle en avait fait du chemin depuis, et elle avait beaucoup changé. Plus en bien qu'en mal d'ailleurs, ce qui était tout de même assez surprenant de la part d'une personne sans âme, pour ne pas dire anormale. D'un autre côté, le fait de ne pas avoir d'âme étant lui-même totalement anormal, pouvait-on parler de normalité pour quelqu'un comme elle ?

- Dis, tu m'écoutes ? fit Yorwan en agitant ses doigts devant les yeux de la jeune femme. A quoi tu penses encore ?

- A quelque chose de tellement compliqué que je n'arrive même pas à me comprendre, soupira Flamme. Qu'est-ce que tu voulais me dire ?

- Qu'on arrive en vue d'une île. Etant donné que tu es la seule à être déjà venue, tu pourras peut-être nous dire si c'est bien la tienne.

- Celle des femmes-fleurs, nuance. Je ne me considère absolument plus comme l'une d'entre elles !

- Admettons. Ça ne répond absolument pas à ma question, tu sais.

Après une petite grimace exaspérée, Flamme arracha son regard du nuage pour le laisser dériver à la surface de la mer, et elle eut tôt fait de repérer l'île dont parlait le Sheikah. Elle sentit son cœur se serrer et elle cessa de respirer durant quelques secondes. Aucune erreur possible, il s'agissait bien de l'île des femmes-fleurs.

- Que les Déesses nous protègent, nous ne pouvons plus faire demi-tour à présent...

- J'en déduis que c'est le bon endroit, soupira Yorwan. Je ne sais pas pourquoi, mais je l'aurai parié.

Mais tu sais, si tu y tiens vraiment, on peut toujours regagner le continent. Je pourrais très bien comprendre que tu renonces finalement à...

- Je n'ai pas peur ! protesta Flamme. Tu peux penser ce que tu veux à mon sujet, j'ai fait une promesse à cette gamine et je la tiendrai, quoi qu'il arrive ! Maintenant, cap sur cette maudite île !

- Euh... Flamme ?

La jeune femme jeta un regard polaire au Sheikah.

- Quoi encore ? Tu ne sais pas comment diriger un bateau ?

- Ben... c'est surtout que c'est toi qui tiens la barre en fait... Après, si tu insistes, je peux te jeter à l'eau et diriger la barque moi-même, mais je doute que tu apprécies.

S'efforçant d'ignorer que son visage était devenu cramoisi de gêne et de colère contre elle-même, Flamme grommela quelques insultes sans queue ni tête à l'encontre de son ami et plus particulièrement de son humour, puis elle orienta leur embarcation vers l'île sous les regards amusés de Yorwan, Lésa et Navi. Mais lorsqu'elle posa ostensiblement sa main sur son épée, ils reprirent instantanément leur sérieux pour une mystérieuse raison. Flamme songea qu'elle aurait pu se sentir insultée de leur peur, mais après réflexion, elle ne leur dit rien. Avoir peur d'elle pouvait être quelque chose de particulièrement raisonnable après tout.

Deux ou trois heures plus tard à peine, ils débarquèrent sur une superbe plage de sable blanc et fin bordée d'immenses palmiers si hauts qu'ils semblaient toucher le ciel. Le ciel était d'un bleu éclatant, la mer turquoise les appelait à la baignade : un véritable avant-goût du paradis. Qui ne tarderait pas à se terminer en enfer si les femmes-fleurs les trouvaient là, Flamme ne le savait que trop bien. Il y avait des patrouilles régulières dans le but précis de détecter toutes les personnes qui n'avaient rien à faire sur l'île pour leur régler leur compte au plus vite. Elle avait été particulièrement douée à ce petit jeu autrefois.

- Et maintenant, on fait quoi ? demanda Yorwan. On visite le coin, on drague un peu, on récupère la

Triforce de la Force et on rentre à la maison ?

- La seule chose que tu vas faire, c'est mourir, sale mâle, déclara Flamme, ou tout du moins une voix particulièrement proche de celle de la jeune femme.

La nouvelle venue, ou plutôt, celle des nouvelles venues qui venait de parler, était un petit bout de femme plus minuscule encore que Flamme. Elle aurait pu être assez jolie, mais une immense cicatrice lui barrait le visage et ses cheveux de feu presque ras étaient bien trop courts au goût de Yorwan. Ceci dit, elle avait de magnifiques yeux, exactement les mêmes que ceux de Flamme, et de toutes les autres femmes-fleurs présentes en fait.

- Alors Luscinia, reprit la balafrée, tu ne t'amusais plus assez avec ton roi, alors tu es rentrée avec quelques petits jouets pour t'amuser ? Seulement voilà, j'ai une mauvaise nouvelle pour toi. Kireina n'est pas là, et JE suis sa remplaçante temporaire. Pour cette raison, je déclare que...

- Touche un seul de leurs cheveux et tu es morte, déclara platement Flamme.

- Je comprends que tu puisses vouloir t'amuser, mais ce n'est pas à toi de décider. Je te confisque tes prisonniers.

- Ce sont mes amis, pas mes prisonniers.

- Appelle-les comme tu veux, ça ne change rien au p... Tu peux répéter ? Tes... amis ?

Elle regarda Flamme quelques secondes, l'air à la fois choqué et interloqué, puis éclata de rire.

- Je vois que tu as appris de nouveaux mots durant ton séjour sur le continent, mais on dirait que tu n'as pas tout à fait appris à les utiliser, railla-t-elle. Tu ne pourras jamais comprendre le sens du mot "ami", et encore moins l'utiliser, Luscinia !

- C'est toi qui ne comprends pas, Sanaël, répliqua Flamme d'une voix toujours aussi calme et neutre. Ce sont mes amis et ils sont sous ma protection.

- Tu n'as pas le droit, hoqueta Sanaël, tu n'es pas la reine ! Seule Kireina peut faire ça ! Même moi, sa remplaçante, je ne peux pas !

- Et bien je vais créer un précédent. C'est ça qu'on appelle le progrès. Mais si mes souvenirs sont bons, cette notion t'est inconnue, n'est-ce pas ?

Yorwan la regarda sans comprendre. Que lui arrivait-il donc ? Cette Sanaël tenait leur vie entre ses mains et Flamme ne trouvait rien de mieux à faire que de l'énerver en prenant de grands airs !

- Tu n'as pas changé, constata la balafrée en s'efforçant de cacher sa colère, sans grand succès. Moi qui aurais pensé que le continent t'améliorerait un peu, c'est raté.

- Oh ! mais il m'a améliorée, Sanaël. A un point que tu n'imagines même pas. Bon, ce n'est pas tout ça, mais nous avons des choses à faire. J'ai été absolument ravie de te revoir, ça m'a permis de m'assurer une fois de plus que tu ne valais rien, mais je dois te quitter à présent. A jamais, j'espère.

Elle tourna le dos à la reine intérimaire qui semblait avoir dépassé les limites de la folie furieuse, mais n'eut pas le temps de faire deux pas avant que celle-ci ne se mette à hurler.

- TU VEUX JOUER A ÇA, LUSCINIA ? TRES BIEN ! VOUS ALLEZ TOUS LES QUATRE SUBIR L'ORDALIE !

Flamme ne sembla absolument pas surprise par cette déclaration et lorsqu'elle se retourna, elle paraissait même assez satisfaite.

- C'est d'accord, Sanaël, répondit-elle un léger sourire aux lèvres. Je m'en remettrai au jugement des démons et des déesses, de même que mes amis.

- Reste à savoir lesquels décideront de se préoccuper de vos destins.

- Je n'ai pas le moindre doute à ce sujet.

- Heureux hasard, moi non plus...

Chapitre 46

Si l'on faisait abstraction des insultes et autres piques que Sanaël et Flamme se lancèrent en permanence, le trajet jusqu'au village des femmes-fleurs fut relativement calme. Durant les quelques minutes où ils marchèrent, Yorwan regarda tout autour de lui, et plus particulièrement autour de Flamme.

Il était encore sous le choc. Qu'est-ce qui arrivait exactement à son amie ? Elle ne s'était pas comportée de manière aussi... aussi... aussi... *orgueilleuse* depuis au moins deux semaines, peut-être même trois ! Mais le simple fait de se retrouver au milieu de ses consoeurs semblait vraiment lui faire perdre la tête. D'un autre côté, il devait bien admettre que s'il avait eu l'occasion de parler à Sanaël, il n'aurait certainement pas été beaucoup plus aimable. Pour une étrange raison, elle lui était totalement antipathique, et à voir l'expression de Lésa, c'était un cas général. Même les autres femmes-fleurs semblaient la détester au plus haut point, réservant ce qui ressemblait bien à de l'adoration pour Flamme qui, toujours prise dans sa petite dispute, ne s'en apercevait pas.

- Qu'est-ce qu'elle a ? demanda Lésa en pointant la jeune femme du doigt. Je la trouve drôlement bizarre... Et c'est quoi une loraldie ?

- Je ne sais pas. Je ne sais pas pour les deux questions, précisa Yorwan, et ça m'inquiète un peu...

- Une ordalie est un jugement divin, intervint Navi. Ça se pratiquait autrefois à Hyrule, mais c'était tellement barbare que lorsqu'elle est arrivée au pouvoir, la famille royale s'est empressée d'abolir cette pratique. En un mot, on faisait subir à l'accusé une épreuve, souvent un combat à mort contre un gladiateur ou un monstre. S'il survivait, il était innocent, sinon, il était coupable. C'était simple, mais efficace, non ?

- Juste un poil barbare, commenta le Sheikah d'un ton grinçant. Et qu'est-ce que ça a de divin comme jugement ?

- Les Déesses n'auraient jamais permis qu'un coupable survive. En tout cas, c'était la théorie de l'époque, mais j'ai les plus grands doutes à ce sujet. En fait, j'ai déjà assisté à ça une fois, et...

- Silence, ordonna une jeune fille de treize ou quatorze ans peut-être qui marchait à côté d'eux. Nous arrivons au village, vous ne devez pas le souiller par vos paroles impures.

Yorwan se tourna vers elle, prêt à lui dire ce qu'il pensait de l'impureté de ce qu'il disait, mais l'adolescente commença à jouer avec une sorte de poignard dont la pointe recourbée comme un hameçon fit venir toutes sortes de pensées pas très réjouissantes à l'esprit. Il préféra donc se priver de répondre, ce qui fit apparaître un sourire triomphant sur le visage de la jeune fille.

En entrant dans le village, le Sheikah fut frappé par l'incroyable simplicité de tout ce qu'il voyait. Les maisons étaient presque toutes de bois, et même les deux ou trois bâtiments de pierre avaient des toits de chaume. Dans les ruelles, quelques poules gambadaient, surveillées du coin de l'oeil par deux vieux chiens à moitié endormis et surnaturellement galeux, eux-mêmes surveillés par de vieilles femmes lisant des grimoires au moins aussi âgés qu'elles. En fait, on aurait presque pu se croire dans un village ordinaire, comme les mondes en connaissaient des centaines. Tout de même, qui aurait pu croire que Flamme venait d'un village de bouseuses, plus minable encore que Kokoriko ?

La jeune femme justement semblait elle aussi un peu surprise, et il était visible que les souvenirs qu'elle avait retrouvés après des mois d'amnésie ne correspondaient absolument pas avec ce qu'elle voyait.

- Dame Luscinia ! s'écria une des vieilles femmes. Venez vite tout le monde, Dame Luscinia est de retour ! Elle doit avoir des nouvelles de sa Majesté !

Une vingtaine de femmes, toutes dans une tranche d'âge se situant entre treize et quatre-vingt ans, sortirent des maisons et se précipitèrent autour de Flamme, la bombardant de questions diverses et variées sous l'oeil critique de Sanaël qui semblait passablement vexée d'être ainsi mise de côté.

- Eloignez-vous d'elle, ordonna-t-elle au bout de quelques minutes. Luscinia va se soumettre à l'Ordalie, tout comme les étrangers impurs qu'elle a osé amener ici. Vous connaissez toutes la loi, je me dois de la conduire au palais, alors écarterez-vous !

Bien qu'elle récolta nombre de regards haineux, la jeune femme au crâne presque rasé demeura inflexible, et les femmes-fleurs retournèrent à leurs activités, non sans se tourner de temps à autres vers Flamme pour lui sourire. Sanaël poussa un grognement dégoûté, puis se remit en marche et fit signe au quatuor d'avancer aussi.

Le palais dont avait parlé Sanaël était plus une ruine qu'autre chose, mais une ruine récente, comme s'il avait subi une catastrophe naturelle ou une puissante attaque quelques années voir quelques mois plus

tôt. Les pierres grises commençaient déjà à être envahies par du lierre et des mousses incroyablement colorées, tandis que le toit était transpercé par endroits par des branches d'arbres et de lourdes poutres de bois et de métal.

- Qu'est-ce qui s'est passé ici ? s'étonna Flamme. J'avais le souvenir d'une île resplendissante et je reviens sur une île... sur une île...

- Une île misérable, une île ravagée, compléta Sanaël. Pitoyable, n'est-ce pas ?

- Et pourquoi sommes-nous aussi peu ?

- Tout ça, c'est... à cause du vieux temple, murmura la balafrée d'une voix terrorisée. Il y a quatre ans, une apprentie a tenté de s'enfuir et elle a tenté d'y entrer, soi-disant parce qu'elle y avait vu une lumière rouge. Je faisais partie de l'équipe chargée de la ramener et je l'ai vue entrer... Dès qu'elle a été à l'intérieur, il y a eu une sorte de tremblement de terre, des nuages noirs ont caché le soleil, la terre a craché du feu, j'ai cru que c'était la fin du monde, l'époque du règne des démons... et puis j'ai été assommée par une pierre. Quand je me suis réveillée, j'ai couru jusqu'au village. Il avait été détruit et le palais était dans l'état actuel. La majorité des apprenties étaient mortes, ainsi qu'une bonne partie des initiées, soupira la jeune femme d'un ton morne. Et il y a quelques mois, alors qu'on fouillait dans les décombres du palais, Kireina a trouvé un vieux texte et elle est partie à ta recherche. Voilà, tu sais tout...

Flamme resta un moment immobile, comme incapable d'accepter le cataclysme qui s'était produit sur l'île, puis elle s'aperçut que Sanaël faisait d'énormes efforts pour ne pas fondre en larmes, et dans un mouvement de pitié, de compassion, elle voulut poser sa main sur son épaule, mais la reine intérimaire la repoussa violemment.

- Ne me touche pas ! grinça-t-elle. Nami !

L'adolescente qui avait ostensiblement menacé Yorwan quelques minutes plus tôt s'avança, et si son attitude était docile, son regard montrait clairement que si elle obéissait, ça n'était certainement pas par respect ou par peur de Sanaël.

- Que puis-je faire pour toi cette fois ? demanda Nami avec une légère inflexion insolente.

- Conduis-les à la chambre de l'initiée qu'ils se préparent mentalement à ce qui les attend. Et en vitesse, si ce n'est pas trop te demander !

- Ce doit être faisable en effet... Suivez-moi, les impurs. Et vous aussi, Dame Luscinia. Ça n'est pas la porte à côté après tout, expliqua l'adolescente d'une voix moqueuse.

En fin de compte, c'était pourtant bien la porte d'à côté et presque au sens propre du terme. Une fois à l'intérieur des ruines, Nami se tourna vers la première porte à gauche, l'ouvrit et les laissa passer.

- Et voilà, ceci sera vos appartements pour les quelques heures qu'il vous reste à vivre, leur annonça-t-elle avec un petit sourire mauvais. Amusez-vous bien...

Elle referma alors la porte en la claquant fermement, les laissant livrés à eux-mêmes. Flamme commença par faire un rapide tour de la pièce, puis elle se laissa tomber sur un énorme coussin, soulevant au passage un nuage de poussière.

- Eh bien, je crois qu'on ne s'en sort pas trop mal dans l'ensemble, commenta-t-elle calmement. En fait, on s'en sort même plutôt bien, vous ne trouvez pas ?

- Non, je ne trouve pas, répondit Yorwan avec aigreur. Nous allons nous faire tuer, tu te rappelles !

- Nous allons subir des épreuves relativement difficiles, corrigea la jeune femme avec un sourire apaisant. Crois-moi, j'ai déjà assisté à une ou deux ordalies, et il arrive que les gens s'en sortent.

- IL ARRIVE QU'ILS S'EN SORTENT ? explosa le Sheikah. Et c'est censé me rassurer ça ?
Flamme soupira.

- Tu n'es qu'un trouillard de crétin d'albinos dégénéré. Mais malgré ça, si tu donnes le meilleur de toi-même, tu peux réussir l'épreuve que Sanaël va t'imposer. Crois-moi, tu es beaucoup plus malin qu'elle et tu es sorcier. Tu vas t'en sortir.

- Si tu n'avais pas asticoté cette Sanaël comme ça, je n'aurai même pas à subir d'épreuve...

- Que tu crois. Elle est ma rivale depuis que nous sommes devenues des femmes-fleurs, alors je la connais, expliqua Flamme. Cette idiote est l'un des rares exemples de fillette volontaire pour venir sur

cette île, juste parce que son père l'a défigurée avec son sabre un jour qu'il était ivre. Depuis, elle hait les hommes, et quoi qu'on ait fait, elle aurait trouvé une raison pour s'en prendre à toi. Et à moi par la même occasion, puisque j'aurais bien été obligée de te défendre.

Malgré tout le self-contrôle qu'il s'imposa, Yorwan ne put s'empêcher de rougir, ce que Flamme, qui inspectait les fissures du plafond d'un air circonspect, ne remarqua pas, une fois de plus.

- Tu... tu aurais été forcée de me défendre ? balbutia le Sheikah d'une voix rauque. Pourquoi ?

- Parce que tu es mon ami, répondit-elle d'un ton solennel en faisant redescendre ses yeux pour les planter dans ceux du jeune homme. Je n'avais jamais eu d'amis avant toi et Lésa, et vu mon charmant caractère, je n'en aurai probablement jamais d'autres. Je ne peux quand même pas te laisser mourir sans tenter de te fournir au moins une chance de t'en sortir ! Ce serait... Qu'est-ce qui t'arrive, l'albinos ? Tu es complètement écarlate !

- Fait chaud, c'est... c'est pour ça...

- Si tu le dis... c'est vrai que nous sommes au niveau de l'équateur après tout...

Il y eut un moment de silence gêné et Flamme retourna à son examen du plafond.

- Dis Flamme, ça va être quoi les épreuves ? s'inquiéta Navi au bout d'un moment.

- Je ne sais pas exactement... enfin, je ne sais pas pour vous. Pour moi, je le sais. Et je ne veux pas en parler, murmura-t-elle d'un ton lugubre.

- C'est si terrible que ça ?

- C'est pire encore... En tout cas, je sais que vos épreuves seront en rapport avec vos races, vos âges, et peut-être vos personnalités si Sanaël arrive à les cerner... alors essayez de rester aussi impassibles que possible devant elle, quoi qu'il puisse arriver.

Chapitre 47

Le lendemain matin, peu avant l'aube, Nami vint chercher le quatuor pour le conduire dans la clairière où devait avoir lieu l'ordalie. Lorsqu'ils y arrivèrent, le soleil levant donnait une teinte sanglante à la terre et Lésa, encore mal réveillée, se colla contre Flamme. Cette dernière avait remis son masque hautain et orgueilleux, mais Yorwan aurait parié un million de rubis qu'elle était largement aussi inquiète que lui, et peut-être même plus.

Les quelques femmes-fleurs que comptait encore l'île arrivèrent quelques minutes plus tard et s'installèrent sur des troncs d'arbre renversés qui semblaient être là depuis la nuit des temps. Une bonne partie d'entre elles semblait encore bien endormie, mais il y en avait deux ou trois, dont Sanaël, qui semblaient en pleine possession de leurs moyens.

- C'est fou, je n'arrive pas à aimer le sourire de cette idiote balafrée, murmura Flamme.

- Ça doit venir du fait qu'elle sourit en te regardant, répondit Yorwan. Vu comme elle te déteste, ça n'est pas bon signe qu'elle soit contente.

- Elle a de quoi l'être en plus... Mais ce n'est pas le moment de parler de ça. Sanaël va nous faire un joli petit discours pour nous annoncer qui sera le premier à subir l'épreuve et deux ou trois petites choses dans ce genre.

En effet, la reine intérimaire s'approcha d'un air hautain et les dévisagea tous avant de se tourner vers les femmes-fleurs.

- Mes soeurs, ces étrangers impurs et Luscinia ont accepté de recevoir l'ordalie et de se soumettre aux volontés des Déesses, mais surtout à celles des démons qui gouvernent nos vies à toutes. Toute la nuit durant, j'ai interrogé les étoiles pour savoir quelles épreuves il convenait de leur imposer et dans quel ordre ils devraient les endurer, et les astres m'ont répondu. La première à souffrir, et probablement à mourir, sera cette enfant éternelle aux cheveux de paille. Elle devra plonger sa main gauche dans un bain de braises durant une minute entière, et si un seul cri, un seul gémissement franchit ses lèvres ou si elle retire sa main, elle sera mise à mort par notre soeur Nami.

Flamme ne put retenir un petit cri d'horreur. Sanaël était une sadique tirant un plaisir révoltant de la souffrance des autres, elle le savait, mais jamais elle n'aurait cru qu'elle irait jusqu'à imposer l'épreuve du feu à une Kokiri. Pour une enfant des bois, les flammes étaient probablement la pire torture

imaginable...

- Sanaël, tu n'es qu'une...

- Naturellement, continua la balafrée sans prêter attention à l'interruption de sa rivale, sa fée, en temps que moitié de son âme, sera autorisée à la soutenir dans cette épreuve si elle le désire, mais en aucun cas elle ne devra user de magie pour soulager leur douleur. Après cela, viendra l'épreuve du mâle qui devra affronter notre soeur Nami et son redoutable poignard incurvé à mains nues dans un combat à mort. Puis ce sera le tour de Luscinia qui devra invoquer son démon, ce qui ne devrait poser trop de problèmes à notre soeur si elle est aussi douée qu'on veut le faire croire...

La soeur en question lui décocha un regard noir, mais parvint à se retenir de répondre. Inutile de s'attirer davantage d'ennuis après tout... Tandis que Sanaël faisait magiquement apparaître un brasero, Flamme attrapa Yorwan par le bras et le tira vers un tronc où ils s'assirent.

- Lésa va vraiment devoir...

- Oui, murmura Flamme d'une voix étouffée par l'angoisse. Et on ne peut rien faire pour elle, à part... à part regarder et espérer que les Déeses seront avec elle...

Une incroyable détermination était ancrée sur le visage de la petite Kokiri alors qu'elle s'approchait lentement du brasero, Navi posée sur son épaule. La fillette hésita un instant, puis se mordit les lèvres et posa les mains sur les braises. Elle ne retint que de toute justesse un cri de douleur tandis que des larmes commençaient à couler sur ses joues. Sa fée, paniquée, commença à voler dans tous les sens jusqu'à ce qu'elle croise les regards de Flamme et Yorwan. Comme si elle venait d'avoir une idée, elle se posa à nouveau sur l'épaule de Lésa et commença à lui chuchoter quelque chose qu'elles étaient les seules à entendre.

Le temps passa alors lentement, très lentement. Trop lentement pour Flamme qui se sentait au bord de la crise de nerf et avait planté ses ongles dans le bras de Yorwan pour se calmer. Et puis, enfin, au bout de ce qui leur sembla des heures, Sanaël, pâle comme la mort, reprit la parole.

- L... l'enfant a réussi son épreuve, annonça-t-elle d'un air incrédule. Nami ! Va chercher un baume pour les brûlures et des bandages. Elle a amplement mérité des soins...

L'adolescente poussa un grognement puis partit en courant vers le village tandis que Lésa retirait enfin sa main des flammes. Mais au lieu de s'effondrer sur le sol pour laisser libre cour à sa douleur comme n'importe quel être normalement constitué l'aurait fait, elle alla se jeter dans les bras de Flamme.

- Tu as vu ? J'ai réussi, j'ai réussi ! Moi aussi je suis forte, comme vous deux ! Je suis forte comme une grande !

- Tu es plus forte qu'une grande, lui assura Flamme d'une voix éteinte. Aucune de ces femmes-fleurs n'aurait pu tenir aussi longtemps que tu l'as fait.

Elle serra la petite fille dans ses bras tandis que Navi s'asseyait sur les genoux de Yorwan.

- Tu sais quoi ? C'est grâce à toi que Lésa a tenu, déclara-t-elle au Sheikah. Je lui ai dit d'être comme tu avais été quand tu avais la jambe brisée, et elle a réussi.

- Je n'ai pas arrêté de gémir quand on était dans la montagne, objecta-t-il. Je ne suis pas un très bon exemple...

- Bah, ça a marché, c'est le plus important. Tiens, ta copine Nami est de retour.

La jeune femme-fleur s'approcha d'eux, jeta un petit pot de céramique et des bandes de tissu à Flamme, puis sortit son poignard et dédia un sourire mauvais à Yorwan.

- A ton tour, sale mâle impur, ricana-t-elle. Et laisse-moi te dire que je suis infiniment plus dangereuse que le feu...

Chapitre 48

Un superbe coup de pied retourné envoya Yorwan sur le sol. Encore une fois. En cinq minutes de combat, ça n'était jamais que la septième fois après tout, et il n'avait jamais été coupé qu'une petite vingtaine de fois. A savoir bien peu lorsqu'on connaissait le talent de Nami. En fait, si la chance était de son côté, le Sheikah pouvait peut-être espérer survivre encore quatre ou cinq minutes. Six grand

maximum.

Flamme soupira. Si seulement elle avait pu faire quoi que ce soit pour l'aider... Elle l'aurait fait sans la moindre hésitation. Ne serait-ce que parce qu'il était totalement déshonorant pour elle d'être l'amie d'une telle loque, même pas capable de battre une simple adolescente. Rien que pour ça, s'il perdait, elle l'étranglerait. Et s'il survivait... elle aviserait le moment venu. Mais ça avait peu de chance d'arriver.

- Aie ! Flamme, ne serre pas autant le bandage, tu me fais mal, protesta Lésa. Tu veux pas regarder ce que tu fais au lieu de fixer Yorwan ?

- Je ne le fixe pas.

- Ça y ressemble drôlement pourtant, railla Navi. Il est plutôt mignon, d'accord, mais là, c'est presque inconvenant ce que tu fais !

- Encore un mot la luciole, et c'est toi qui vas aller faire un tour dans le brasero la prochaine fois, compris ?

- Je crois que j'ai saisi l'idée.

- Parfait, murmura Flamme en recommençant à s'occuper de la blessure de la Kokiri d'un air absent.

Yorwan, en se relevant de sa septième chute, tourna un instant la tête vers les trois filles, et s'aperçut que Flamme le regardait. Et mieux, qu'elle avait l'air anxieux. Finalement, il pouvait bien mourir, le grand miracle avait eu lieu : Flamme s'inquiétait pour lui. Après un instant de réflexion, il décida tout de même qu'il valait mieux ne pas mourir. Parce que s'il survivait, la jolie femme-fleur serait certainement rudement contente, et ça pourrait être plutôt intéressant ça...

- Le combat, c'est de ce côté, espèce de sale mâle !

Un nouveau coup de poignard dans le dos rappela le Sheikah à l'ordre. Avant de penser à la récompense de son amie, il fallait peut-être réussir à gagner le combat. Ce n'était qu'un détail bien sûr, mais ce genre de détails avait tendance à être capital. Restait à savoir comment vaincre cette mini sadique assoiffée de sang.

La sadique miniature en question se mit alors à rire d'un air fort peu chaleureux, ce qui donna une idée au Sheikah. Elle était parfaitement stupide, ridicule, et n'avait qu'une chance sur un million de fonctionner, mais dans l'état actuel des choses, ça valait toujours le coup d'essayer. Il se jeta donc sur Nami qui, surprise, n'eut pas le temps d'esquiver, et sous le regard incrédule de toutes les femmes présentes, il commença à la chatouiller. La réaction de l'adolescente ne se fit pas attendre, elle se mit à glousser, tentant de se débattre pour empêcher le Sheikah de continuer, mais sans succès. Rapidement, elle laissa tomber son poignard.

Sans s'empêtrer de quelques notions de galanterie que ce soit, Yorwan envoya au loin Nami qui tomba sur le sol et s'empara prestement de son arme. La jeune fille voulut se relever, mais il pointa le poignard sur sa gorge, l'empêchant de se redresser.

- Sale mâle, je n'arrive pas à croire que tu aies utilisé une manière aussi lâche, aussi...

- C'était un combat à mains nues que je sache. J'ai utilisé mes mains, j'ai respecté les règles.

- Pervers !

- A l'occasion, oui. Mais tu n'es pas mon style. Trop jeune.

Les deux adversaires se dévisagèrent un moment, aucun n'osant faire le moindre mouvement de peur que l'autre en profite. Puis soudain, le jeune homme laissa tomber le poignard à côté de la jeune fille. Il ne pouvait quand même pas la tuer, ça serait s'abaisser au niveau des femmes-fleurs et de Link, ce qu'il ne voulait pas. Et puis... avec ses cheveux et ses yeux couleur de feu, Nami ressemblait vaguement à Flamme. Elle n'avait absolument pas le même visage et les mêmes expressions, mais la ressemblance était là.

- Qu'est-ce que tu fais ? s'étonna l'adolescente. Pourquoi tu ne me tues pas ?

- Parce que je ne suis pas un adepte du meurtre, contrairement à certaines...

Nami le regarda dans les yeux, visiblement surprise. A première vue, la pitié ne faisait pas partie des notions qu'on lui avait inculquées depuis l'enfance, mais le comportement du Sheikah semblait tout de même la toucher.

- Nami, tue-le, ordonna Sanaël. S'il refuse de continuer le combat, il doit...
- Je refuse. Se battre contre un adversaire qui préfère mourir que tuer, c'est déshonorant. C'est Kireina qui m'a appris ça, tu ne peux pas réfuter ce qu'elle a dit !
La reine intérimaire lui dédia un regard dégoûté, appréciant assez peu cette remise en cause de son autorité déjà fragile.
- Je vois... dans ce cas... l'une d'entre nous devra...
- Il remporte l'épreuve, décréta une vieille femme. Telle est la loi lors d'un combat, si les deux adversaires abandonnent. L'aurais-tu oublié, Sanaël ?
- Non, bien sûr que non, grogna-t-elle. Tu as de la chance, Sheikah ! Je te déclara vainqueur de ton épreuve, tu as donc le droit de vivre. A toi Flamme, murmura-t-elle d'un ton inquietant.
Le visage tendu, la peau exsangue, la jeune femme se leva sans un mot, sans un regard vers ses amis et se dirigea vers le centre de la clairière d'un pas décidé. Aussitôt, Nami se releva, attrapa Yorwan par le bras et l'entraîna vers Lésa et Navi.
- Qu'est-ce qui te prend ? lui demanda-t-il.
- Ce n'est pas bon d'être trop près du lieu d'invocation d'un démon. Pas bon du tout...

Chapitre 49

D'un geste assuré, Flamme traça sur le sol une étoile à cinq branches enfermée dans un cercle qu'elle décora de petits symboles ésotériques. Ces derniers étaient loin d'être indispensables puisqu'ils n'assuraient qu'une protection mineure, mais elle les avait toujours trouvés beaucoup trop jolis pour être oubliés. Et puis, si elle devait mourir, autant faire les choses dans les règles de l'art.

Car elle allait mourir, c'était l'évidence même. C'était généralement ce qui arrivait lorsqu'on avait l'idée stupide d'invoquer un Démon Majeur, or celui de Flamme en était un. Cette catégorie particulière de démons était la plus puissante, la plus incontrôlable, et aucun Hylien n'avait jamais pu imposer sa volonté à l'un d'eux. Bien sûr, le pentacle dans lequel elle allait s'enfermer devait protéger Flamme, mais le Démon Majeur tenterait à coup sûr de s'en prendre aux autres personnes présentes, et la jeune femme allait se sacrifier pour l'empêcher de dévorer qui que ce soit et le renvoyer en enfer. Aucun démon ne pouvait demeurer dans le monde des vivants si celui qui l'avait invoqué n'y était plus, c'était une règle.

Flamme soupira et jeta un bref regard à ses amis. Ils allaient lui manquer... Mais elle n'avait guère le choix, hélas. Si elle échouait à son épreuve, ils seraient probablement tous mis à mort, et tous les efforts qu'ils avaient faits jusque là auraient été inutiles.

Plus décidée que jamais, la jeune femme se concentra et commença à murmurer les formules d'invocation. Celles-ci lui vinrent avec une facilité déconcertante compte tenu du fait que nombre de passages de son passé lui demeuraient inconnus, mais elle préféra ne pas se préoccuper de ce détail et se laissa entraîner par le doux rythme de ces paroles héritées d'un autre temps, celui de la première femme-fleur.

A quelques mètres d'elle, Lésa et Yorwan la surveillaient avec anxiété, craignant de voir arriver quelque malheur. Que feraient-ils si quelque chose arrivait à Flamme ? Outre le fait que plus rien n'empêcherait Sanaël de les exécuter, la disparition de la jeune femme signifierait la fin de la mission dont ils s'étaient investis, car ni le Sheikah, ni la fillette ne se sentait de taille à reprendre le flambeau. Et inutile de parler de Navi qui s'était cachée dans la tunique de Lésa pour ne pas voir ce qui se passait. Soudain, l'air devint flou autour de Flamme, comme si la température y augmentait brutalement. Peu à peu ce flou se changea en une masse de vapeur immense et blanche qui prit la forme d'un monstre immense et se colora rapidement. Ce ne fut plus alors un simple nuage, mais bel et bien un démon en chair et en crocs, un être infernal prêt à dévorer tout ce qui passerait à sa portée.

- C'est vraiment gros, un Démon Majeur, constata Nami d'une voix neutre.
- Et ça a une sacrée mâchoire, riposta Yorwan sur le même ton. Mais Flamme le contrôle, c'est ça ?
- En théorie, oui. En pratique, c'est impossible d'imposer sa volonté à ces grosses bestioles, je crois. La

situation risque de tourner à notre désavantage.

- Ça veut dire qu'on va tous mourir ?

- Probablement.

- Je craignais cette réponse.

- Il ne faut jamais poser de questions dont on ne veut pas connaître la réponse.

Cette passionnante discussion philosophique fut interrompue par un tonitruant rugissement du démon.

Ce dernier, après s'être aperçu que le pentacle où se trouvait Flamme l'empêchait manifestement de la dévorer, avait passé en revue toutes les personnes présentes, et le regard qu'il dédia à Lésa annonça à la fillette qu'elle était la plus appétissante de l'assemblée. Avec un sourire torve, la créature écailleuse commença à avancer vers la petite Kokiri toute tremblante.

- Arrête ! lui ordonna fermement Flamme. Je t'interdis de toucher à un seul de ses cheveux !

- Viens donc me redire cela hors de ton cercle, railla le démon d'une voix caverneuse et pleine de mépris. Pauvre sottise, ignores-tu que...

Il s'interrompit en la voyant quitter d'un pas assuré la protection qu'elle avait tracée au sol. Ce geste totalement inconsidéré choqua le démon, ainsi que toutes les femmes-fleurs présentes à en juger par leurs expressions horrifiées.

- Ne la touche pas, répéta obstinément la jeune femme. Autrement tu auras affaire à moi.

- Tu es courageuse, Hylienne. A moins que...

Il huma l'air ambiant, comme s'il recherchait une fragrance particulière, qu'il trouva d'ailleurs. Ce parfum lui arracha un grognement dégoûté, et il lança à Flamme un regard écoeuré.

- Une Intouchable, cracha-t-il. Il a fallu que je tombe sur une saleté d'Intouchable, pour la seconde fois en trop peu de temps ! Tu as de la chance, Hylienne, ta mort ne m'appartient pas. Ceci dit, les autres membres de cette petite assemblée ne bénéficient pas de la même protection. Or moi, ici, j'ai froid, et ça me rend irritable. Alors renvoie-moi d'où je viens, ou le sang risque fort de couler pour réchauffer l'atmosphère.

- U... une Intouchable ? C'est quoi ça ?

- Des histoires qui ne me plaisent pas. Je peux rentrer ?

Incapable d'articuler la moindre parole, Flamme se concentra et fit disparaître son démon sans vraiment s'en rendre compte. Après qu'une mourante ayant subi des heures de torture l'ait proclamée Elue, elle se retrouvait bombardée Intouchable par un Démon Majeur. Toute cette histoire devenait un sacré bordel, à la limite du délire d'une psychopathe sadique doublée d'une schizophrène...

- Luscinia, tu m'écoutes ?

Sanaël la fixait d'un air contrarié, visiblement vexée d'être ainsi ignorée.

- Oh, pardon. Tu disais quelque chose ?

- Parfaitement, reprit la reine intérimaire d'un air pincé. Je disais que, contre tous mes pronostiques, vous aviez tous réussi vos épreuves.

- Même qu'elle me doit une fortune maintenant, se moqua Nami. On avait parié.

L'adolescente se fendit d'une immense sourire signifiant clairement l'importance des sommes mises en jeu.

- Bref, vous êtes libres et avez droit à un souhait, grommela Sanaël. N'importe lequel, mais demandez quand même pas l'impossible...

Il ne fallut pas deux secondes à Flamme pour savoir ce qu'elle allait demander. Elle fit signe à Lésa, Yorwan et Navi de se taire, et sourit à sa rivale avant de lui révéler son souhait.

Chapitre 50

- Je veux que vous nous emmeniez au vieux temple.

- Pardon ?!

- Parce qu'en plus d'être idiote, tu es sourde ? Les déesses ne t'ont vraiment pas gâtée, ma pauvre.

- Continue comme ça, et je pourrais décider de vous tuer quand même.

- Je suis morte de peur, railla Flamme en étouffant un bâillement.

La Reine intérimaire lui jeta un regard noir, puis soupira.

- Que veux-tu faire là-bas ? Il n'y a rien dans ce temple, juste une dalle de pierre avec de drôle de symboles et une espèce de socle. En plus, je t'ai dit ce qui s'est passé la dernière fois que quelqu'un y est entré ! Tu veux donc nous tuer toutes ?

- C'est une idée ça... Mais ce n'est pas mon but premier. Dans ce temple, il y a un passage vers le Saint Royaume, et c'est là que je dois me rendre. Rien ne me fera changer d'avis.

- Très bien, Flamme, soupira la jeune femme, vaincue. Si tel est votre souhait à tous...

- Ça l'est, déclara fermement sa rivale.

- ... je vous conduirai demain matin au vieux temple. Le reste de cette journée sera consacré à...

- Faire la fête ! s'exclama Nami en souriant largement.

Flamme et Sanaël se tournèrent vers elle en même temps, et d'un même regard lui demandèrent des explications.

- Ne me fixez pas comme ça toutes les deux ! Dame Luscinia, on s'ennuie tant ici, votre retour est un événement ! Vous n'allez pas nous priver de ce plaisir, minauda-t-elle en lui lançant un regard suppliant, les yeux pleins de larmes.

- Il ne lui manque plus qu'un chapeau à plume et un accent espagnol, grogna Sanaël. Quelle comédienne...

- Au moins, elle, elle joue juste, fit remarquer Flamme. Pas comme une certaine personne de ma connaissance, ajouta-t-elle avec un regard appuyé en direction de la reine intérimaire. D'accord, petite, une fête fera du bien à tout le monde je pense. Pas vrai, la balafrée ?

Sanaël ne répliqua pas.

En deux temps, trois mouvements, les femmes-fleurs bricolèrent une fête étonnement joyeuse de la part d'une bande d'adoratrices de démons. Certaines allèrent jusqu'à enchanter des instruments afin qu'ils jouent de la musique avec un nombre tolérable de fausses notes.

Elles se mirent alors à danser entre elles, se retenant d'inviter Yorwan à leur servir de cavalier. Les plus vieilles, parce que ç'aurait été un sacrilège, les plus jeunes parce que son combat contre Nami les avait convaincues qu'il devait avoir les mains baladeuses. Pour s'occuper, le malheureux Sheikah n'eut donc d'autre choix que de s'attaquer aux réserves de bière du village. Et celle-ci étant sensiblement plus alcoolisée que celles auxquelles il était habitué, il ne lui fallut pas longtemps pour être incapable de distinguer sa main droite de la gauche, en dehors du fait que la droite tenait sa chope.

Il regarda alors autour de lui d'un air distrait, cherchant les visages qui lui étaient familiers. Navi et Lésa étaient en pleine discussion avec Nami, Sanaël faisait des efforts monstres pour rester dans son coin et ne pas montrer que cette petite surprise-partie ne lui plaisait pas, et Flamme discutait avec une vieille femme-fleur.

Ah, Flamme... Didiou, l'était vraiment jolie chelle là ! L'avait un caractère de... comment on dit déjà ?

Ah, ouais, un caractère de cochon, mais en dehors de ça, ch'était un beau brin de fille, pas de problème de che côté ! Juchte que ch'était dommage qu'elle choit une femme-fleur quoi. Tiens, elle le regardait ! Normal, l'était drôlment beau goche pour un sheikah, perchonne lui réjichait. Oh ! v'la même qu'elle v'nait l'voir !

- Yorwan, je crois que tu as assez bu...

- Bof, j'ai prechque rien bu ! protesta-t-il tandis que le sol commençait à tanguer dangereusement. Dis, qu'est-ce qu'elle a la terre ichi ?

- Le sol n'a rien, Yorwan, mais je n'en dirais pas autant de toi...

Elle che r'tiens d'chourire ma parole ! Faut dire, chuis tellement chuper...

- Tu danches avec moi, chérie ? proposa-t-il avec un sourire qui se voulait charmeur. Tu vas voir, j'va te faire voir le chetième chiel tellement que j'chuis bon !

Elle le regarda un instant d'un air bizarre, se demandant ce qu'il voulait dire exactement par-là, puis éclata de rire.

- Pourquoi pas ? Mais je te conseille de garder tes mains à leur place si tu ne veux pas d'ennuis, compris ?

Yorwan acquiesça et voulut accompagner ce geste d'une digne révérence pour honorer la dame de ses pensées, mais il perdit le peu d'équilibre qu'il lui restait et tomba à genoux par terre.

- Ma déèche ! cria-t-il à Flamme, toutes ses inhibitions envolées. Ch't'aime, tu peux même pas imaginer ! Chuis à toi, chi tu veux de moi ben chûr.

Loin de se trouver embarrassée par cette déclaration assez peu romantique, la jeune femme se remit à rire.

- Finalement, je vais aller me coucher. Et si tu veux mon avis, tu ferais bien de faire pareil. Bonne nuit. Elle se baissa et l'embrassa sur la joue, puis s'éloigna en riant toujours autant. Dès qu'elle fut hors de vue, Yorwan s'effondra définitivement sur le sol et s'endormit.

Chapitre 51

Le lendemain, Yorwan se réveilla avec un mal de crâne carabiné, et la sensation qu'il avait fait une bêtise, mais impossible de se souvenir laquelle. Ça devait être à cause de ce rêve où il avait fait une sublime déclaration d'amour à Flamme. Il s'aperçut alors qu'il était allongé par terre, la bouche puant l'alcool, et vu l'état dans lequel il avait dû être, ce n'était probablement pas un rêve.

- Alors, tu as fini de dessaouler ? demanda Flamme d'une voix fruitée tandis qu'elle entra dans la pièce où avait eu lieu la fête. Même si tu étais amusant, je te préfère largement dans ton état normal.

- A... amusant ?

- Parfaitement. Tu as dit un tas de choses hier soir, expliqua la jeune femme avec un sourire parfaitement sadique. Que tu m'aimais par exemple...

A cette seule idée elle éclata de rire, ne remarquant pas que le Sheikah était devenu plus rouge que les cheveux d'une Gerudo.

- Ouais, ridicule, bredouilla-t-il. Leur bière devait être aussi forte que le machin des Gerudos pour me faire dire des trucs pareils. Bon, c'est quoi la suite du programme ? ajouta-t-il rapidement pour changer de conversation, celle-ci ne lui plaisant pas plus que cela.

- Nous partons sur-le-champ pour le temple. Tu ferais bien de te préparer.

- Ah ? Parce que... je viens aussi ?

Yorwan avait espéré que son état lui permettrait de se reposer un peu pour une fois, mais le regard que Flamme lui lança avait quelque chose d'atrocément définitif.

- D'accord, j'ai rien dit, soupira-t-il. On part dans combien de temps ?

Tout le long du chemin, Sanaël et Nami, qui avait décidé qu'elle serait du voyage, tentèrent de convaincre Flamme de changer d'avis, sans grand résultat. Elle était plus inflexible que l'acier, même si la reine intérimaire préférait dire "plus bornée qu'un Goron aveugle dans le blizzard des mois du début du printemps", expression obscure s'il en est.

Enfin, après une heure de marche au milieu de la forêt tropicale, ils arrivèrent devant une immense construction de pierres rouges ornées de multiples sculptures compliquées représentant pour la plupart le visage anguleux d'une adolescente dont le regard dur, malfaisant et imbu de lui-même semblait fixer le petit groupe d'un air mauvais.

Presque timidement, Flamme s'approcha du temple et y entra. Les ténèbres régnaient à l'intérieur, et le temps que ses yeux s'y habituent, les autres l'avaient rejointe, mais l'atmosphère était si lourde à cause de ce visage omniprésent qu'aucun d'eux n'osait parler.

Comme l'avait dit Sanaël, il n'y avait rien dans ce temple en dehors d'un bloc de pierre taillée et d'une dalle de marbre rouge scellée dans le mur du fond où était gravée...

- La Triforce, souffla Flamme, interloquée. Par Nayru, qu'est-ce qu'elle fiche ici ?

C'était effectivement une bonne question. Le symbole d'Hyrule n'avait strictement rien à faire dans cette partie de ce monde ! D'un autre côté, s'il y avait là un passage vers le Saint Royaume, ça pouvait se tenir, en supposant que cette dalle était la porte d'entrée. Il ne restait alors plus qu'à trouver la clé et la serrure. Et si... dans le temple du temps, il s'agissait de l'épée de légende et de son socle, peut-être que là aussi...

Par curiosité, Flamme s'approcha du bloc de pierre en face de la dalle. Il n'avait rien d'étrange, aucune sculpture, aucune écriture, rien. Juste une grosse fissure sur le dessus, assez large pour y faire passer un très gros poignard par exemple. Ou une petite épée, ça marcherait sûrement aussi. La jeune femme sortit donc son arme, la dressa au-dessus du bloc et fit entrer la lame dans la fissure. Elle s'y emboîta à la perfection.

Le symbole de la Triforce s'illumina aussitôt, les aveuglant tous momentanément. Lorsqu'ils virent tous à nouveau, la dalle avait cédé la place à une sorte de liquide rouge et or d'où émanait une lumière sanglante.

- Qu'as-tu fait ? s'écria Sanaël, terrifiée.

- J'ai ouvert un passage, murmura sa rivale. Je l'ai ouvert et je vais l'emprunter...

D'un pas déterminé, elle s'avança vers le liquide, essayant de ne rien laisser paraître de sa frayeur. Dans quelques instants, elle aurait atteint le but de son voyage, le premier fragment de la Triforce ou elle serait définitivement morte. Ce n'était pas une perspective des plus réjouissantes, mais il était trop tard pour revenir en arrière désormais et elle franchit la porte en fermant les yeux.

Lorsqu'elle les rouvrit, elle se trouvait dans un espace produisant une lumière douce et où le ciel et la terre semblaient confondus en un tout harmonieux. Il n'y avait absolument rien autour d'elle, juste cette étrange luminosité... et une présence derrière elle.

- Bonjour, ma fille. Je t'attendais...

Chapitre 52

A quoi pensaient donc les Déesses lorsqu'elles avaient décidé que les femelles mammifères devraient garder leurs enfants dans leur ventre jusqu'à ce qu'ils soient totalement formés ? En ce moment, Zelda regrettait amèrement de ne pas pondre. Cela lui aurait permis d'étouffer dans l'oeuf, c'était le cas de le dire, la menace que représentait son enfant. Mais au lieu de cela, elle était forcée de prolonger la torture en l'empêchant de naître, et par là même de supporter d'atroces maux de dos qui lui gâchaient la vie.

La princesse se laissa tomber sur un fauteuil et poussa un profond soupir. Si au moins Link venait lui rendre visite, elle pourrait se défouler sur lui, mais Mōssieur le tyran d'Hyrule préférerait courir après une catin qu'il ne pourrait jamais mettre dans son lit ! Non, Zelda n'était pas jalouse, c'était impensable, elle était juste outrée qu'il ne se préoccupe pas plus d'elle. Elle portait son enfant après tout !

- Je suis ridicule...

Comment pouvait-elle encore aimer ce monstre ? Probablement son côté enfantin. Link n'avait jamais vraiment grandi quand on y réfléchissait. Simplement, l'adorable chérubin naïf, presque niais, et à la maladresse si touchante s'était changé en garnement capricieux et bourré de vices. Ce qui n'empêchait pas la jeune femme d'être toujours folle de lui.

Un bruit d'ailes déranga la princesse dans ses réflexions. Il n'y avait jamais d'animaux dans sa prison dorée, car Link tenait à ce qu'elle soit parfaitement seule. La seule exception à cette règle, c'était les colombes qu'Alesc'h utilisait pour lui faire parvenir des nouvelles du monde. Or, pour ce que Zelda en savait, l'androgyne était très occupé ces derniers temps. Pour qu'il prenne la peine de lui faire passer un message, ce devait être très important. Elle se leva donc et commença à chercher son messager ailé qui devait déjà être mourant.

Le malheureux volatile se trouvait au pied d'un mur qu'il avait visiblement percuté en vol, ce qui l'avait tué sur le coup, lui évitant la mort lente et douloureuse de ses prédécesseurs. Non sans difficultés, la blonde princesse se pencha et attrapa le message accroché à la patte de la colombe.

"Votre Altesse Royale,

"J'ai enfin de bonnes nouvelles à vous communiquer. Le départ du tyran vers Termina a semble-t-il permis un réveil miraculeux de la magie à Hyrule.

"En effet, les esprits des sages s'agitent, les forces de la Nature se rebellent contre les sbires du Seigneur Link, causant de graves pertes dans ses troupes demeurées ici. Il s'agit là d'un signe évident

que l'Elue se rapproche et que notre calvaire touche à sa fin.

"Cela dit, je crains de n'avoir aucune nouvelle information au sujet du Porteur du dernier Fragment, même si mes soupçons sur la personne dont je vous ai parlé dans ma dernière lettre me semblent de plus en plus fondés.

"Courage, donc, Majesté, vos douleurs cesseront bientôt."

Zelda se laissa à nouveau tomber dans le fauteuil, et poussa un soupir de soulagement. Allons, tout espoir n'était donc pas perdu.

Pendant ce temps, Alesc'h se dirigeait vers les cachots du palais d'Hyrule. Le Sheikah n'avait aucune raison officielle de se rendre là-bas, mais quelques petits mensonges lui avaient permis de convaincre les gardes que cette visite était ordonnée par Link. Les Hyliens étaient tous tellement stupides... Alesc'h n'avait que du mépris pour eux.

En entrant dans la cellule où croupissait son ami d'enfance, l'androgyne ne put retenir un hoquet de surprise. Lui qui était si beau garçon avant son arrestation avait tant maigri !

- Guenn ? Tu dors ? s'inquiéta Alesc'h.

- Non, murmura le cadavre vivant en relevant la tête. C'est toi, Alesc'h ? Tu ne devrais pas être ici, ça peut paraître louche !

- Je m'en fous. J'en ai assez de cette vie, et de toute façon, je ne suis plus utile ici.

- Plus utile à Link ?

- Non, à notre cause, rectifia l'androgyne. Et surtout... Link a décidé de te faire exécuter. Pour l'exemple.

- Ah.

Il ne semblait ni surpris, ni inquiet par cette révélation.

- Et que comptes-tu faire pour y remédier, Alesc'h ?

- On va s'évader.

- Je vois. Et la solution sérieuse, c'est quoi ?

- C'était la solution sérieuse, Guenn. Au cas où tu l'aurais oublié, je ne...

- ... plaisante jamais, compléta le jeune homme. Oui, je suis au courant. Mais l'espoir fait vivre, dans mon cas plus que jamais. Allez, explique-moi comment on va s'y prendre.

Alesc'h soupira. Guenn était parfois totalement désespérant. C'était une part importante de son charme. L'androgyne lui expliqua donc son plan en détail.

Quelques heures plus tard, les deux complices étaient dans la plaine d'Hyrule et s'éloignaient aussi vite que possible du Bourg sans regarder où ils allaient, car ça n'avait pas d'importance.

Ils étaient libres.

Chapitre 53

Flamme avait un peu de mal à croire ce qu'elle voyait. Elle était face à Ganondorf, ancien tyran d'Hyrule, porteur de la Triforce de la Force, Prince du Malin. Et il n'essayait pas de la tuer, de la menacer de lui faire du mal ou juste de l'anéantir.

Non, il ne faisait rien de tout cela.

Il lui souriait.

Un grand sourire chaleureux, encore qu'un peu triste.

Et il l'appelait sa fille.

Il y avait quelque chose de pourri au Saint Royaume.

- Quelque chose ne va pas, mon enfant ? s'inquiéta le Gerudo.

- Plusieurs en fait. Et je ne suis pas votre enfant. Je vous interdis de m'appeler comme ça !

- Au risque de te décevoir... Luscinia, je suis ton père.

- Mensonge !

- Crois-moi, ma fille, je souhaiterais que cela ne soit vérité, car ta conception est l'un de mes souvenirs

les plus honteux.

La jeune femme aux cheveux de feu avait envie de hurler, de tout casser, de tuer ce monstre qui se prétendait son père, mais elle parvint à se calmer. Pour une mystérieuse raison, elle voulait qu'il lui raconte tout, même si, elle en était certaine, ce ne serait qu'un tas de mensonges.

- C'est ridicule, fit-elle d'une voix neutre. Je ne vous ressemble même pas.

- Physiquement, tu es le portrait de ta mère, admit Ganondorf. Mais psychologiquement, tu es telle que je fus du temps de ma jeunesse. A l'époque, je n'étais pas encore roi, mais je lisais beaucoup afin de devenir un monarque éclairé. Mes lectures me firent d'ailleurs envisager la possibilité d'une paix entre Gerudos et Hyliens.

- Vous avez une étrange notion de la paix, nota Flamme avec acidité.

- Les faits que tu me reproches ne sont pas dus à ma seule responsabilité, protesta-t-il. Mes rêves de paix allaient à l'encontre de certains projets des Déesses, aussi Din, celle des Trois qui avait le plus d'influence sur le peuple gerudo, fit-elle ressortir les plus vils instincts que recelait mon âme, et dès lors je n'eus d'autre désir que d'étendre mon pouvoir afin que des fratries ennemies, celle des Gerudos soit enfin victorieuse.

Et j'y parvins, en grande partie grâce à mon frère de haine qui désormais marche dans mes pas : Link. Pourtant, je sentis que ma fin arriverait par un sang voisin du sien, aussi me préparai-je à l'accueillir lorsqu'il se montrerait à nouveau. Je ne voulais pas le tuer lui, mais ses éventuels héritiers.

Puis un jour, certains de mes serviteurs capturèrent une espionne hylienne qu'ils jugèrent assez belle pour éveiller mon intérêt et qu'ils m'amènèrent. Elle était effectivement de toute beauté, mais je m'aperçus qu'elle avait avec Link un air de famille qui ne me disait rien de bon. Je pensais la faire tuer, mais Din m'apparut et m'ordonna fermement de m'unir avec cette jeune femme car d'elle naîtrait un héritier qui réaliserait mes rêves. Je lui ai obéi et ai gardé la jeune femme sous haute surveillance, mais elle sut s'enfuir lors de ma "chute".

A ce stade du récit, Flamme poussa un hurlement de désespoir et lança à l'intention de Ganondorf nombre d'invectives qui le firent verdoyer.

Ce n'était pas vrai. Ça n'avait pas le droit d'être vrai. Elle connaissait cette histoire, et ce n'était pas la sienne. C'était celle de la petite fille de Polgara, et elle s'appelait Kallima, pas Luscinia.

- Vous vous êtes trompé de personne ! hurla-t-elle finalement. Votre fille est probablement morte lors du tremblement de terre ! Moi, je n'ai rien à voir avec vous, je suis juste venue récupérer votre fragment de la Triforce !

Le Prince du Malin soupira, l'air sincèrement déçu, et Flamme s'en voulut presque de briser ainsi ses espoirs.

- Très bien. Mais obtenir ce fragment ne te sera point aisé, ma fille, expliqua-t-il. Il te faudra faire preuve de ta puissance, car jamais Din n'accordera sa protection à un être faible, et ses critères de sélection sont particulièrement... sélectifs.

Chapitre 54

Une nouvelle attaque projeta Flamme au loin. Il avait beau prendre de grands airs, soupirer à tout bout de champ et affecter que ce qu'il faisait lui déplaisait au plus haut point, Ganondorf ne faisait pas semblant de lui jeter des sorts, au contraire. Une preuve pour la jeune femme que son séjour au Saint Royaume n'avait en rien diminué sa tendance à la fourberie.

Bon, d'un autre côté, elle devait admettre qu'elle n'avait pas non plus été brillante sur ce coup-là en s'étant fait avoir pas son joli petit discours. Mais elle allait se reprendre à présent. L'échec n'était pas une option. Encore moins l'abandon.

La jeune femme se concentra donc et fit apparaître une langue de feu qui enveloppa le Gerudo. Elle crut un instant avoir gagné, puis sans effort apparent, il éteignit l'incendie comme si ce n'était qu'une

allumette. Elle tenta ensuite de l'enfermer dans une gangue de glace, mais il la fit fondre avec une facilité déconcertante. Il n'eut guère plus d'ennuis avec les poignards qui surgirent du néant, et Flamme était tellement énervée par ce fichu sorcier du désert qu'elle lança ses boules d'énergie à un bon mètre au-dessus de lui.

Et pourtant, elles heurtèrent quelque chose.

Intriguée par ce phénomène clairement surnaturel, Flamme bombardait la zone dans l'espoir d'éclaircir le mystère. Elle surveillait toujours Ganondorf d'un oeil bien sûr, mais ce qui se passait au-dessus de lui attirait toute l'attention de la jeune femme. Chose étrange, le Gerudo n'avait pas le moins du monde l'air surpris, et semblait même plutôt heureux de ce qu'elle faisait. Ce qui énerva passablement la jeune femme pour qui son petit sourire sous-entendait qu'il la croyait dingue.

Sachant qu'elle n'était déjà pas particulièrement de bonne humeur avant, cet excès de rage eut pour résultat de lui faire perdre très légèrement le contrôle de sa puissance, si bien que la boule d'électricité qu'elle envoya en l'air aurait alimenté une ville de grande taille durant un nombre certain d'années. Elle stagna et, durant quelques secondes, Flamme eut une vision claire de ce qui se passait.

Des sortes de fils invisibles étaient tendus au-dessus de Ganondorf comme s'il n'était qu'une marionnette manipulée par une personne d'une puissance effarante, une personne dont le visage dur ornait les murs du vieux temple dans la forêt, une personne dotée d'un charisme phénoménal. Une personne qui, en toute logique, devait être Din, la Déesse de la Force.

- Tu as fini par comprendre, constata simplement Ganondorf avec un soulagement non dissimulé.

Elle eut la délicatesse de ne pas lui demander de cesser de débiter des évidences. De toute façon, elle était trop occupée à réfléchir pour avoir entendu ce qu'il avait dit.

Ganondorf n'était qu'un pantin, il n'avait pas la moindre envie de se battre, il ne faisait aucun mouvement de son plein gré, il lançait ses sorts contre sa volonté. Si elle parvenait à rompre le lien entre sa Déesse et lui, il serait à sa merci. Et pour cela, il suffirait qu'elle rompe les fils d'une manière ou d'une autre. Quel genre de sorts pourrait donc avoir cet effet ?

La réception d'une vague d'énergie en pleine poitrine interrompit d'une façon assez cavalière ses recherches. Ce genre de choses est généralement assez douloureux et plutôt mauvais pour la réflexion. Essayez et vous verrez.

Malgré ces inconvénients plus qu'évidents, cette attaque eut au moins le mérite de donner une idée à la jeune femme, dans le genre simple mais efficace.

La première étape consista à placer autour d'elle un champ d'énergie qui, en théorie, devrait arrêter toutes les attaques du Gerudo. Ce qu'elle prévoyait de faire nécessitait une certaine concentration, elle n'avait donc pas le temps dans tous les sens pour esquiver.

Flamme s'assit alors en tailleur sur ce qui tenait de sol dans cet étrange endroit hors du monde et de l'espace et commença sa préparation mentale.

Elle voulait de la lumière d'un genre un peu particulier, dont les particules seraient si concentrées, si denses, dans un espace si réduit, qu'elles pourraient facilement couper en deux un cheveu dans le sens de la longueur, ou un diamant aussi, si l'occasion se présentait. Cela lui prit un petit moment, un tel concept étant un peu compliqué pour quelqu'un vivant dans un monde médiéval, mais elle finit par visualiser exactement ce dont elle avait besoin. Flamme concentra alors sa volonté et se tourna vers les "fils".

Puis elle lâcha la sauce.

L'effet ne se fit pas attendre. Elle aurait pu trancher toutes les matières les plus solides, mais les fils ne devaient pas être bien consistants car cette lumière magiquement modifiée n'eut qu'à les effleurer pour les détruire. Flamme fut un peu déçue par ce manque de résistance, mais elle n'allait quand même pas se plaindre.

Dès que les liens furent tranchés, Ganondorf tomba à genoux, pâle et tremblant, mais incontestablement triomphant, ce qui ne manqua pas de surprendre la jeune femme. Il aurait au moins pu faire semblant d'avoir un tout petit peu peur de ce qu'elle prévoyait pour lui ! D'un autre côté, elle savait qu'il n'attendait plus rien de la vie et que la mort qu'elle allait lui offrir serait sa libération.

- Pardon, souffla-t-elle.

- Tu n'as pas à t'excuser, ma fille, lui assura-t-il. Simplement, n'oublie pas tout ce que je t'ai dit. Ta quête des origines ne fait que débiter, et ton passé te surprendra.

Flamme ne lui demanda pas ce qu'il voulait dire. Ces mots étaient pour Kallima, pas pour elle. Si elle la rencontrait un jour, elle lui ferait passer le message, mais elle n'avait pas trop d'espoir de ce côté.

Alors, doucement, elle utilisa son pouvoir et arrêta le coeur de l'ancien tyran qui s'effondra sur le sol en la regardant, un doux sourire sur les lèvres.

La jeune femme n'eut guère le temps de se préoccuper de l'homme qu'elle venait de tuer, car une lumière rouge du même ton sanglant que celle provenant de la porte dans le temple l'enveloppa. Durant une seconde, une très courte seconde, elle se sentit plus forte qu'elle ne l'avait jamais été et que quiconque le serait jamais.

Puis elle s'évanouit.

Chapitre 55

- Alors, quoi de neuf ?

Yorwan se tourna vers Nami qui venait d'entrer dans la pièce où ils avaient installé Flamme, et haussa les épaules. Que voulait-elle donc qu'il y ait de nouveau ? On ne ressortait pas d'un coma aussi profond en deux jours ! En fait, la plupart des gens n'en ressortaient jamais. Mais comment dire ça à la jeune femme-fleur qui s'empressait chaque fois de tout répéter à Lésa ? Comment faire comprendre à ces deux idiots optimistes qu'il n'y avait plus le moindre espoir désormais ? Et surtout, combien de temps avant que la vie ne quitte définitivement Flamme, comme cela arriverait forcément ?

Autant de questions qui restaient sans réponse pour l'heure. Ce qui tombait bien, puisque le Sheikah ne voulait pas de ces réponses. Elles auraient coupé court à ses propres élans d'optimisme stupide, et il n'en avait pas la moindre envie. Flamme comptait bien trop à ses yeux pour qu'il puisse accepter l'idée de sa mort. Les gens qui nous sont chers paraissent toujours immortels... jusqu'à ce qu'ils meurent.

Yorwan ne l'avait que trop bien appris avec Anna, mais réitérer avec Flamme ne l'enchantait pas.

De toute façon, il n'avait pas le choix. Depuis qu'il avait fait sa connaissance quelques mois plus tôt, la femme-fleur avait bouleversé sa vie jusqu'à en devenir le pivot. S'il la perdait, il perdait tout.

- Eh, stupide mâle, je t'ai posé une question !

Le Sheikah sursauta en entendant à nouveau la voix de Nami. Il s'était encore perdu dans ses pensées... ça lui arrivait tout le temps depuis deux jours.

- Ah ! désolé, j'avais l'esprit ailleurs ! Eh bien... il n'y a rien de nouveau. Ah, si, j'ai réussi à la faire boire un peu tout à l'heure. A défaut d'autre chose, elle ne devrait pas se déshydrater ! Non pas que sa disparition me dérangerait bien sûr, mais mourir de soif n'est pas exactement une mort digne, pas vrai ?

- Tu sais, je suis une femme-fleur, alors moi et la dignité... Tiens, à ce propos, l'empoisonnement, c'est digne comme mort ?

Yorwan lui jeta un regard méfiant.

- Tu as décidé de te débarrasser de moi ?

- Tu n'es pas au centre de ma vie, stupide mâle, commenta simplement l'adolescente. Non, si je demande ça, c'est uniquement parce que Sanaël s'amuse à faire des mixtures à base de champignons et de plantes depuis ce matin.

- Pour Flamme ?

- Je n'ai aucune preuve, mais il y a des chances en effet. C'est pas exactement le grand amour entre elles...

- Oui, j'avais cru le remarquer. Merci du tuyau !

- Toujours prête à aider Dame Luscinia, assura Nami en quittant la pièce.

Dès qu'il fut seul, le Sheikah se permit un profond soupir. Comme si ce n'était pas assez de devoir veiller sur Flamme, il fallait en plus qu'il la protège contre sa psychopathe de rivale. Or la psychopathe en question ayant (théoriquement) les pleins pouvoirs sur cette île, ça risquait de ne pas être une partie de plaisir. Maintenant, c'était certain, il avait dû faire quelque chose de très mal dans une vie

antérieure, c'était la seule explication à cet acharnement du destin contre lui...

Le lendemain, Yorwan demanda à Navi et Lésa de bien vouloir le remplacer au chevet de Flamme, puis il prit son courage à deux mains et alla annoncer à Sanaël qu'ils allaient quitter l'île. Ce qui plut beaucoup à la femme-fleur. Il précisa qu'ils emmenaient Flamme avec eux, ce qui lui plut beaucoup moins.

- Dame Luscinia est l'une des nôtres, elle doit rester ici !

- Regardez donc sa main droite et le signe qui s'y trouve ! protesta le Sheikah. Flamme possède un fragment de la Triforce, elle doit retourner à Hyrule pour obtenir les deux autres fragments et ainsi nous débarrasser de Link, c'est son destin ! Si vous vous y opposez, les Déesses vous feront regretter votre impudence !

En réalité, il n'était pas certain que les Déesses sachent seulement que Flamme existait, mais sa rivale balafrée parut choquée par cette nouvelle et semblait donc le croire, ce qui était une bonne chose.

- L... la Triforce ? C'est impossible !

- Je vous proposerais bien de venir vérifier, mais je crains que vous ne profitiez de cette occasion pour tenter quelque chose de définitif contre elle. D'ailleurs, c'est aussi pour cela que je ne la laisserai pas entre vos mains. Vous seriez capable de me la tuer, alors que c'est un plaisir que je me réserve.

Sanaël lui jeta un regard pour le moins choqué, puis soudain un sourire triomphant apparut sur son visage, et Yorwan décida qu'elle était encore moins belle quand elle était contente.

- Vous êtes amoureux d'elle ! accusa la reine intérimaire. Je me doute depuis le début qu'il y avait quelque chose de louche, mais maintenant j'en suis certaine !

Le silence du Sheikah fut prit comme un aveu.

- Comme c'est intéressant... et comme c'est pitoyable aussi. Et le plus pitoyable, c'est que je suis certaine qu'elle vous retourne vos sentiments ! C'est minable, c'est stupide, c'est...

- ...

- Désolée, je m'emporte. Bref, vous êtes conscient qu'en la tuant, je ne ferai que lui épargner une très longue agonie ? Personne ne s'est jamais réveillé d'un coma aussi profond, c'est tout simplement inimaginable.

- Je vois. Vous agiriez par pure compassion, si je comprends bien ?

- Il ne faudrait tout de même pas exagérer. Je suis une femme-fleur tout de même, et je ne nie pas que tuer cette teigne m'apportera un plaisir non négligeable. Mais on m'a éduquée de façon à chercher à aider mes consoeurs, et dans le cas de Luscinia, la meilleure aide à apporter est un poignard entre les deux omoplates.

Yorwan la foudroya du regard.

- Et bien moi, je vous dis qu'elle ne mourra pas. D'après une vos vieilles relations, elle doit me tuer, et une morte ne le pourrait pas. Donc je l'emmène, que ça vous plaise ou non. A présent je me retire... Oh, et vous devriez faire quelque chose à propos du feu.

- Du feu ? Quel feu ?

Celui que je viens d'allumer par magie sur le beau grimoire posé sur ton bureau, idiot, songea Yorwan tandis qu'il quittait la pièce de l'ancien palais qui servait d'appartements à Sanaël.

Chapitre 56

Le lendemain matin, Lésa, Navi, Yorwan et Flamme, toujours plongée dans le coma, s'éloignaient dans le bateau de Cheval. Les femmes-fleurs avaient légèrement modifié le bateau par la magie. Il était un peu plus grand. Les femmes fleurs l'avaient transformé un petit voilier. La voile prenait très bien le vent, même en avançant face à celui-ci. Ils avançaient vite. Yorwan estimait qu'ils devaient atteindre le continent au cours de la nuit. Après s'être assuré que l'enchantement des femmes fleurs marchait parfaitement et que le bateau arriverait tout seul à bon port, il s'approcha des filles.

- Toujours rien ?

- Sa respiration est un peu irrégulière, mais à part ça, rien.

Yorwan grogna. Un changement dans le rythme respiratoire pouvait signifier des problèmes de coeur, ou d'autres dysfonctionnements corporels. Il espérait de tout coeur arriver à la côte le plus vite possible et trouver une sage fée. Avec un peu de chance, ils pourraient emprunter une charrette et retourner chez Medusa. Elle saurait faire quelque chose, elle.

- Yorwan ?

Le Sheikah se retourna vers la petite Kokiri.

- Tu crois que Flamme va se réveiller ?

Il détourna le regard. Il avait bien appris à mentir, mais il ne pourrait pas le faire en regardant la petite dans les yeux.

- Il faut bien qu'elle se réveille. On a besoin d'elle, le monde a besoin d'elle.

- Ne t'inquiète pas, Lésa. Tu as entendu le gros démon ? Il a dit que c'était une intouchable. Les dieux ne confèrent pas ce titre à une fille condamnée à finir en légume.

- Ça me rappelle quelque chose...

La petite fée voleta jusqu'à l'épaule du Sheikah.

- Est-ce que les démons ont une autre définition du terme "intouchable" que les gens d'Hyrule ?

Yorwan se retourna vers la fée.

- Vu la façon dont il a réagi, je ne crois pas que ce soit très différent.

Lésa s'approcha d'eux.

- Hé, moi, je ne sais pas ce que c'est, un intouchable. Personne ne m'a expliqué, sur l'île. C'est quoi ?

Yorwan voulut s'asseoir sur les couvertures pour pouvoir en parler plus confortablement, mais un cri s'échappa des tissus au moment où il s'assit. Le jeune homme fit volte-face et tira la couverture.

- Mais euh !

Nami était roulée en boule, tel un chaton, au milieu de toutes leurs affaires.

- Qu'est-ce que tu fais là, toi ?

- Moi ? Je dormais tranquillement jusqu'à ce qu'un pachyderme m'écrase.

- Le pachyderme va te jeter à l'eau si tu ne trouves pas une meilleure justification à ta présence sur le navire.

- Je prends juste un taxi pour aller voir du pays. Ça te pose un problème ?

- Et tu comptes aller voir quoi, comme pays ?

- Je ne sais pas encore... ça dépend de vos projets. J'ai cru entendre que vous comptiez aller défoncer la gueule du roi Link. Je me suis dit que ce serait marrant d'y participer.

- De un, il n'y a absolument rien de marrant là-dedans, de deux, on ne joue pas. On a 99 % de chances d'échouer et si jamais cela arrive, il n'y aura plus d'espoir pour personne nulle part sur terre.

- C'est quoi, l'espoir ? Encore un truc de faibles et impuissants mortels ?

Yorwan regarda la passagère clandestine avec un air d'incompréhension. Le bourrage de crâne des femmes-fleurs lui avait-il déjà fait oublier les valeurs élémentaires de l'humanité ? Navi répondit pour lui.

- L'espoir, c'est une sorte de pensée, une pensée qui te persuade que malgré la souffrance et la douleur que tu dois subir, quelque chose de bien, de meilleur peut encore t'arriver.

Nami resta silencieuse quelques minutes, probablement pour méditer sur cette chose qu'elle avait dû oublier il y a longtemps. Lésa profita du silence pour revenir à la charge avec sa question à elle.

- Alors... c'est quoi, une intouchable ?

Le Sheikah lui répondit :

- Les intouchables, ce sont de très rares élus. Les déesses leur ont prévu un tel destin qu'elles leur donnent une sorte de protection qui éloigne toutes les mauvaises créatures n'ayant pas de rôle à jouer dans leur destinée.

- Le rôle de Flamme est si important que les déesses ont su interdire au roi des démons de l'approcher ?

- C'est bizarre, les interrompit Nami. Il y a cinq ans... Dame Luscinia a quand même dû pactiser avec lui. A ce moment-là, il a tout de même dû l'atteindre et lui prendre son âme.

Lésa regarda Nami d'un air horrifié.

- Tu veux dire que... Flamme n'a plus d'âme ?

- Ben ouais... Elle n'aurait pas d'aussi beaux yeux et cheveux dans le cas contraire. C'est la marque du pouvoir accordé par les démons.

Yorwan ne répondit pas. Il ne savait pas comment l'expliquer, mais durant tout le temps qu'il avait voyagé avec la femme-fleur, il ne lui avait pas vraiment semblé qu'elle soit dépourvue d'âme. Avant son amnésie, il n'en aurait peut-être pas dit autant, mais maintenant qu'il la connaissait, elle était si humaine, si vivante par rapport à Link. Elle avait exprimé tant d'émotions et de sentiments. Il ne savait pas comment l'expliquer, mais il lui semblait que le démon n'avait pas emporté son âme.

Durant ce temps, Lésa commençait à s'affoler. Elle était persuadée que si Flamme était dans le coma, c'était à cause de la perte de son âme, et qu'il n'y avait désormais plus rien pour animer le corps. Nami avait du mal à lui expliquer que la prise d'âme signifiait simplement la suppression des sentiments faibles et inutiles et que même après la cérémonie, les initiées étaient capables de penser, de réfléchir, d'avoir des désirs et des passions. Elle citait en exemple toutes les femmes fleurs âgées de plus de 16 ans. Lésa la regarda d'un air inquiet.

- Toi... on t'a aussi pris ton âme ?

- Non, pas encore. Ça devrait être dans 2 ans.

- Mais tu as les cheveux roux et les yeux jaunes...

- Ce sont mes couleurs naturelles. D'abord, mes cheveux sont brun-cuivrés, pas roux comme le feu.

Ensuite, mes yeux sont brun-ocre. Si j'ai été sélectionnée pour faire partie des femmes-fleurs, c'est à cause de ce physique, soi-disant un signe de prédestination à rejoindre leur clan.

Ses deux interlocuteurs l'examinèrent en silence. C'était plutôt vrai... Dans l'atmosphère tendue de l'île, ils ne l'avaient pas remarqué, mais les cheveux de Nami étaient nettement moins flamboyants que ceux de Flamme. Ses yeux étaient également plus sombres, moins envoûtants. Les pupilles avaient une forme et une taille parfaitement normale. L'apprentie Nami, maintenant qu'elle avait commencé à dévoiler ses secrets, continua sur sa lancée.

- Les anciennes disaient que je détenais un grand potentiel guerrier et que je pourrais devenir une des plus puissantes femmes-fleurs de la communauté. C'est pour ça que Sanaël me surveillait d'aussi près et m'envoyait faire toutes les tâches ingrates. En essayant de me soumettre, elle justifiait par la même occasion son autorité et son titre de reine intérimaire. Je commençais sérieusement à en avoir marre lorsque vous êtes arrivés. Donc, je préfère Dame Luscinia et l'aventure plutôt que les tâches de ménage de Sanaël.

- On ne t'a pas encore dit que tu pouvais venir.

- Mais... Yorwan, si on l'oblige à retourner sur l'île, elle va perdre son âme. Tu ne veux quand même pas que ça lui arrive.

"Personnellement, chez les femmes-fleurs, je ne vois pas la différence."

Nami n'attendit pas la réponse de Yorwan. Elle annonça sur le tas que l'absence d'âme chez Luscinia avait probablement une influence sur son coma, l'empêchant de trouver la force nécessaire au réveil. Lésa éclata en sanglots. Navi vola dans tous les sens pour essayer de la calmer. Nami se mit à grogner des jurons pour leur demander de se taire. Dans toute cette cacophonie, Yorwan ne sut garder son calme qu'en contemplant le visage endormi de Flamme. En voilà au moins une que le bruit ne dérangeait pas.

Mais alors qu'il était plongé dans sa contemplation, un détail l'interpella. Flamme fronçait ses sourcils et ses paupières.

Chapitre 57

Dame Luscinia, dans ses plus beaux atours de femme-fleur, défiait avec arrogance son adversaire. Le personnage à l'autre bout de l'arène était une femme de son âge, de sa taille, de sa force. Elle était brune et ses yeux, bleus comme le ciel. Elle était vêtue d'un pantalon ample et d'une tunique grise sans manches. Dans ses mains, elle tenait une épée au manche de bois qui tenait plus de la dague. Luscinia

ricanait. La fille au cure-dent ne représentait aucune menace pour l'adoratrice de démons. La femme-fleur était persuadée de la balayer en quelques gestes.

- Ainsi donc, c'est toi, la fameuse Kallima. Celle qu'on dit l'élue, la descendante de Ganondorf, la seule et unique héritière légitime de la Triforce de la force. Et cette élue tient à m'affronter avec un jouet ? C'est vraiment trop risible...

- Toi, tu es cette pathétique femme-fleur qui a tout oublié des plaisirs de la vie et qui est incapable de ressentir autre chose que le plaisir barbare de la domination. Tu ne sais même plus faire la différence entre la souffrance et la mélancolie.

- Et ça ne me manque pas. Quel enivrant plaisir que de pouvoir avancer en balayant les obstacles en claquant des doigts. Ce combat va bien me divertir, quoique la victoire m'est déjà acquise.

- Ne sois pas si sûre de toi. Je suis pleine de surprises.

Kallima s'avança, faisant danser l'épée des bois dans sa main. Luscinia eut un rire narquois et s'avança également dans l'arène. Elle dégaina une longue épée se terminant en dents de harpon. Si elle touchait l'ennemi, elle resterait accrochée à sa prise. Cela n'impressionna pas Kallima.

- La Triforce est à moi, Luscinia. C'est moi, l'élue. C'est moi qui gagnerai.

- Des clous ! Tu n'as rien d'une guerrière, tu n'as aucun sang froid, tu es envahie par ces faiblesses que sont la peur et la loyauté. Tu n'as pas les tripes pour faire face à un adversaire tel que la plus puissante et la plus cruelle des femmes-fleurs. Cette Triforce n'a rien à faire entre tes mains. Elle fera de bien plus grandes choses avec moi.

- La puissance, la cruauté et la perfection ont aussi leurs faiblesses. Et ne t'inquiète pas, je les connais. Maintenant, cesse de jouer à la wonder-woman et défends ce qui reste de ton existence.

- Ce qui...

Mais la femme fleur n'eut pas le temps de réfléchir plus longtemps au sens de ces paroles. Kallima s'était élancée dans l'arène. Luscinia dégaina son arme et s'élança à son tour sur son adversaire. Il y eut un violent choc d'épée, un cri de douleur, du sang tombant sur le sable, accompagné par la chute d'un corps.

Flamme ouvrit les yeux.

Elle ne comprit pas tout de suite ce qu'elle voyait. Il y avait une sorte de luciole qui tournait partout, un feu follet occupé à se bagarrer avec un nuage blanc. Puis, il y eut une petite voix fluette d'enfant qui résonnait dans sa tête. Cela faisait atrocement mal. Elle voulut gémir, mais réalisa qu'elle n'en avait plus la force. Elle ne pouvait pas bouger, elle devait endurer cette espèce de chaos.

- Silence tout le monde ! Flamme a ouvert les yeux.

- Elle ne s'appelle pas Flamme ! Elle s'appelle Luscinia.

- On s'en fout, de son vrai nom. Elle est parmi nous et c'est tout ce qui compte.

Yorwan écarta sans ménagement les gamines pour observer la malade. Oui, elle avait ouvert les yeux, mais elle ne semblait pas très consciente de ce qui se passait autour d'elle. Ses yeux étaient perdus dans le vague et elle avait l'air de souffrir. Sans hésiter, Yorwan lui prit la main et ordonna aux autres membres de l'équipage de faire le plus grand silence.

- Flamme, ou quel que soit ton vrai nom... C'est moi, Yorwan. Nous sommes sur le bateau de Cheval, nous retournons à Termina. Tout le monde va bien...

- ... Sauf un abruti qui cause à quelqu'un qui ne peut pas l'entendre.

- La ferme ou on te jette vraiment à la mer.

- J'aimerais bien voir ça. Tu ne m'auras pas comme à l'ordalie.

- Silence, Nami ! Ne vois-tu pas qu'il essaye d'établir un contact mental avec Flamme ?

- Je t'ai déjà dit qu'elle s'appelait Luscinia !

- Je ne m'appelle pas Luscinia.

Chapitre 58

Tout le monde regarda Flamme. Elle venait enfin de parler. Elle reprenait connaissance.

- Je ne sais pas comment je m'appelais avant. La dernière fois qu'on m'a appelé par ce nom remonte à bien trop longtemps, mais je sais que le nom que porte chaque femme-fleur est attribué à leur arrivée sur l'île. Les anciennes consultent les astres et les esprits pour trouver l'appellation la plus favorable à leur caractère et leur destin. Comme la plupart des filles arrivent sur l'île très jeunes, elles oublient très vite leur ancienne vie et leur vrai nom.

Lésa, toute étonnée par cette révélation, se retourna vers Nami.

- Et toi, tu ne t'appelles pas Nami ? C'est quoi ton vrai nom ?

L'apprentie femme-fleur resta silencieuse. Yorwan profita de ce soudain silence pour s'enquérir de la santé de la jeune fille.

- Je pense que ça va... mais j'ai encore l'esprit en compote. J'ai une de ces migraines...

- C'est un peu normal. Tu es restée dans le coma pendant plusieurs jours. Reste allongée, dors et repose-toi. Tu dois en avoir besoin.

- Je crois que... j'ai surtout besoin de rester seule un moment. Il faut que je réfléchisse... que je fasse un point.

- On devrait arriver à Labryнна dans trois ou quatre heures... on fera une pause sur la plage. Tu pourras t'y reposer aussi longtemps que tu le voudras.

Flamme fit la moue, mais se résigna. Elle était coincée sur un bateau avec ce mâle et trois agitées. Tant qu'ils n'auraient pas atteint la terre ferme, elle devrait les supporter. Elle referma les yeux et se rendormit.

Le reste du voyage se fit dans le plus grand silence. Yorwan se taisait parce qu'il était concentré sur le trajet du bateau, Lésa et Nami parce qu'elles voulaient respecter le repos de Flamme et Nami parce qu'elle n'avait rien à dire au mâle ou aux moucheronnes. Mais Nami était surtout perturbée par la révélation de Dame Luscinia. Cette histoire de nom... elle réalisait plus que jamais qu'elle aurait pu vivre une autre vie. Elle aurait pu grandir sur le continent, au milieu d'insignifiants mortels... Est-ce que cela pouvait être pire que d'être la bonne à tout faire de Sanaël ? Elle aurait eu droit à des tas de choses qui lui semblaient parfaitement étrangères. L'apprentie ne savait plus quoi penser. Le continent devait grouiller de choses si étranges, incongrues, stupides... qu'elle avait envie de découvrir. Le temps passé sur l'île lui apparaissait maintenant comme du temps gâché. Comme elle avait hâte d'arriver sur la terre ferme. Elle avait un monde entier à découvrir. Et plus elle sentait son île s'éloigner, plus elle se sentait libre et forte.

Enfin, un coup de vent dévoilant la plaine lune révéla les côtes blanches de Labryнна. Yorwan longea les plages une quinzaine de minutes pour retrouver la demeure de Cheval.

Flamme, qui s'était réveillée, gémit à l'idée de retourner chez le vieil homme. Elle ne voulait voir personne, elle voulait être tranquille. Yorwan dut lui expliquer qu'ils devaient rendre le navire à Cheval, même s'il ne ressemblait plus à celui que le vieil homme leur avait donné, et de plus, ils seraient plus confortablement installés chez lui. Là, au moins, ils auraient droit à des lits et un vrai repas. Flamme fit une grimace. Yorwan comprit à ce moment que quelque chose de fondamental avait changé en Flamme. C'était peut-être dû à la fatigue, mais la jeune fille avait perdu toute son agressivité. Pourvu qu'elle se remette, car sans elle, leur quête aurait du mal à se terminer.

Chapitre 59

Le vieux scientifique était toujours debout. Il fut très heureux de revoir la petite Kokiri et le Sheikah en parfaite santé, mais afficha un air plus perplexe en voyant les deux femmes-fleurs. Ce n'était pas habituel que ces femmes demandent l'hospitalité de simples mortels, mais d'un autre côté, leur refuser quelque chose pouvait lui coûter très cher. Il fit donc entrer tout ce petit monde et tira des hamacs de la remise. Il leur offrit également de partager la soupe de poisson qu'il se préparait. Les voyageurs acceptèrent son hospitalité avec joie, sauf Flamme, toujours aussi amorphe. Elle alla immédiatement se

coucher et s'endormit sur le champ, malgré les piailllements de Lésa, Navi et Nami.

Le vieux scientifique se risqua à demander à Yorwan ce qui s'était passé durant leur séjour. Il n'en revenait toujours pas qu'ils soient revenus vivants de l'île.

- Oh... on a dû subir une ordalie, un brasier, des femmes-fleurs déchaînées, un roi des démons...

- Le roi des démons ???

- Comme on te le dit, le vieux.

- Nami !

- T'as pas à me dire comment je dois parler, mâle dégénéré.

- Mais si tu tiens à ce qu'on t'emmène en Hyrule, il va falloir te montrer plus sociable que ça.

- Crève !

- Flamme a bien appris. C'est que ça ne doit pas être si compliqué que ça.

- Ne joue pas à ce petit jeu-là, minable. Je dirai ce que je veux, où je veux, quand je veux, et ce n'est pas un Sheikah raté qui me fera changer d'avis.

- Bon, dans ce cas, on va trancher et demander à Flamme son avis.

Yorwan fit mine de se diriger vers le hamac de la femme-fleur. Nami, comprenant que sa supérieure allait être réveillée pour simplement lui demander de respecter les plus faibles, grogna une excuse.

Yorwan se retourna dans un grand sourire.

- Tu apprends vite.

Nami se contenta de lancer un regard noir au Sheikah et partit se coucher sans prononcer le moindre mot. Le mâle avait peut-être gagné cette manche, mais la guerre était loin d'être terminée. Il paierait pour chaque humiliation.

Cheval, gêné, proposa aux trois dernières personnes debout d'aller continuer la conversation dehors, pour ne pas déranger les dormeuses. En réalité, le pauvre vieillard était paralysé en présence des adoratrices de démons. Il a peur de prononcer la phrase qu'il ne fallait pas pour se retrouver taillé en pièces avant de comprendre ce qui lui arrivait. Lésa, fatiguée elle aussi par la traversée, partit se coucher. Yorwan et le vieil homme finirent donc la soirée dehors, tout en sirotant un petit vin importé d'une île lointaine par des pirates.

- Sérieusement, jeune homme... depuis combien de temps voyagez-vous avec ces... femmes ?

- Flamme, quelques mois. La petite, c'est une passagère clandestine que j'ai ramassée sur l'île.

- Comment faites-vous pour les supporter ? Moi, je serais devenu fou. C'est d'ailleurs pour ça que je me suis isolé de la civilisation.

- J'ai fini par m'habituer à Flamme. Elle a ses qualités, alors autant supporter ses défauts. Par contre, je ne sais pas combien de temps je supporterai l'apprentie.

- A votre place, j'éviterai la confrontation directe. Ces filles-là, ça a la rancune tenace et les coups partent sans prévenir.

- Redouter les femmes fleurs et s'installer sur une plage où toutes celles qui se rendent sur le continent risquent de passer, vous ne trouvez pas que c'est un peu incompatible ?

Très fier de sa remarque, le jeune homme vida son verre en trois gorgées.

- N'exagérez rien. Oui, je sais plus que quiconque le danger qu'elles représentent. Mais j'ai su trouver un arrangement avec la reine il y a une quinzaine d'années. Elle avait besoin d'une personne à terre qui puisse assurer la liaison avec l'île depuis le continent, qui garde les navires, les colis qu'on livre à terre... Installer un camp de femmes-fleur n'était pas l'idéal. Un de leurs camps avait été attaqué et détruit trois ans auparavant. Alors j'ai le droit de rester sur cette plage sans avoir à me faire du souci de la part de ces adoratrices, tant que je garde les barques qu'elles amènent à terre et fais venir tout les ingrédients et matériaux dont elles ont besoin. On ne se pose pas de question à Lynna. Un scientifique peut avoir besoin de plantes, minéraux et potions en tout genre.

- En somme, vous menez une vie assez tranquille.

Cheval se resservit un verre qu'il avala d'un trait.

- Je n'ai pas à me plaindre. Mais vous, jeune homme, qu'est-ce qui vous oblige à voyager avec elles en guettant l'instant où elles vous poignarderont dans le dos ?

Yorwan ne put s'empêcher de frémir. Cela lui rappelait la prédiction d'Hétaire. Pourquoi n'avait-il pas encore fui ? Il en avait eu, des occasions, et la menace était bien réelle, surtout que la petite Nami ne lui avait toujours pas pardonné son humiliante défaite sur l'île. La raison était certainement qu'il voulait absolument venger son frère, sauver Hyrule et que sa seule façon d'y arriver était de s'entourer de combattants émérites, et que jusqu'à présent, il n'ait rien trouvé de mieux que Flamme. Et s'il avait trouvé la force de la supporter, c'était parce qu'il l'aimait, mais ça personne ne devait le savoir. Cheval le sortit de sa rêverie.

- Croyez-moi, jeune homme... ces deux-là sont certainement les plus humaines que j'ai jamais vues, mais elles ont toutes les deux l'étincelle de la violence froide dans le regard. Leurs épées se dégagent vite et en silence.

- Merci du conseil, mais je le savais déjà lorsque j'ai entamé mon péril.

La conversation se termina rapidement, et les hommes partirent se coucher à leur tour. Cependant, Yorwan ne trouvait pas le sommeil. La suite des événements était beaucoup trop inquiétante. Il faudrait déjà arriver à revenir en Hyrule sans se faire intercepter par les troupes de Link, arriver à s'introduire dans le palais, trouver la princesse et puis... il y avait celle du courage. Un homme aussi inhumain que Link pouvait-il toujours conserver la Triforce du courage ? L'affronter et le vaincre relevait certainement du miracle.

Ce fut à ce moment-là qu'il réalisa que Flamme s'était levée et se dirigeait vers la porte. Il la suivit silencieusement. Il la trouva assise sur un rocher, occupée à contempler les vagues.

- Alors, tu vas mieux ?

Elle se retourna, mais retourna vite à sa contemplation des ondulations de l'eau.

- Yorwan... à ton avis, quel âge j'ai ?

Le garçon glissa sur les galets et s'étala de tout son long.

- Comment ? Ton... mais pourquoi ?

- J'ai besoin de connaître ton estimation. Et ne t'inquiète pas, ta vie ne dépend pas de ta réponse.

- Heu... mais j'ai jamais... heu... 22, 23 ans ?

- Et cela fait combien de temps que Ganondorf est monté au pouvoir ?

- Heu... les 4 ans depuis le retour de Link, plus les 5 autres depuis sa défaite... les 7 ans de règne... 16 années en tout.

- Kallima a donc au maximum 16 ans, ce qui fait une différence d'âge de 6 ou 7 ans entre nous deux. Il s'était royalement trompé.

- Qui ça ?

- Ganondorf. Il attendait de pied ferme sa fille dans le saint royaume. Il a cru que c'était moi.

- Une fille ? Ce type a eu une fille ?

- Et tu ne devineras jamais qui c'est.

- Bah... à te regarder, je trouve que tu as suffisamment de caractère et de sadisme pour être cette fille.

Le garçon s'arrêta en voyant le visage de son amie pâlir.

- Quoi ? Qu'est-ce que j'ai dit ? C'était pour te taquiner.

- Créatin d'albinos, sa fille, c'est Kallima.

- Quoi ?

S'il ne s'était pas déjà assis, il se serait à nouveau échoué sur les galets.

- M'enfin ! Là, il n'y a pas photo. On ne peut pas prendre une jeune femme pour une adolescente. Tu ne peux pas être cette fille. Ne me dis pas que tu...

- Je sais... mais depuis ce combat, j'ai réalisé que je connaissais Kallima et qu'en même temps, je n'avais pas de souvenirs d'elle. C'est bizarre, mais je ne me souviens pas de son visage, de scènes de confrontations entre elle et moi, d'elle sur l'île... pourtant je sais qu'elle existe, qu'elle s'est montrée hostile à l'enseignement des femmes-fleurs, de la révérence avec laquelle on la traitait...

- Cela fait bien quatre ans que tu n'es plus revenue sur cette île et de plus, ton amnésie ne s'est pas encore totalement dissipée. C'est normal que des points de ta vie soient encore dans l'ombre. La mémoire est fugace et joueuse. Il y a des choses qui s'envolent sans qu'on ne s'en rende compte, et

d'autres qui restent agrippées quel que soit l'ouragan.

- Merci...

- Et si ça te perturbe tant que ça, on demandera demain matin à Nami de nous parler de Kallima. Elle a plus ou moins son âge, elle a bien dû la remarquer. Tu pourras définitivement te convaincre qu'il y a un sérieux fossé entre elle et toi.

- Tu as raison... euh...

Elle venait de réaliser qu'ils étaient assis côte à côte et qu'il lui susurrait des mots d'encouragement. Les yeux de Flamme brillèrent de leur habituelle malice. Elle se retourna vers le garçon.

- Depuis quand tu fais des réflexions intelligentes, toi ?

- De quoi je me mêle ? Je voulais simplement être sûr que tu avais retrouvé ton état mental normal.

Visiblement oui, t'es toujours aussi grimaçante. Ça m'apprendra à donner des coups de main. Quand je pense que le fait que tu ne râles plus m'inquiétait.

- Et alors, n'est-ce pas de l'amour ? Tu ne m'avais pas dit sur l'île que tu étais prêt à tout pour moi ?

- J'étais bourré et je venais d'échapper à une mort certaine. J'étais pas dans mon état normal.

- T'es jamais dans un état normal, pauvre albinos lobotomisé.

- Rouquine prétentieuse à demi-Gerudo !

- JE NE SUIS PAS SA FILLE !

- Pourtant, tu es sa parfaite réincarnation féminine !

- Pauvre naze !

- Femme chou-fleur...

Chapitre 60

Le groupe partit le lendemain vers midi. Ils achetèrent un peu de poisson et d'algues séchées à Cheval, puis se mirent en marche. Leur premier objectif était le village Lynna. Flamme et Lésa voulaient absolument voir si la cité n'avait trop souffert. De plus, ils avaient besoin d'obtenir une carte de la région et de décider du chemin à suivre. Le fait qu'ils aient rencontré des hommes de Link en Labryнна signifiait qu'il connaissait leur itinéraire et que d'autres larbins pouvaient les attendre sur le chemin du retour.

Il était très risqué de repartir par les montagnes. Yorwan et Flamme se disputaient sur la stratégie à suivre. La femme-fleur voulait rejoindre Termina en longeant les côtes le plus possible. Le trajet irait plus vite et, Link ayant soumis le pays il y a à présent près d'un mois, l'attention des troupes serait probablement relâchée. Yorwan, lui, envisageait un plan beaucoup plus sophistiqué. Il voulait anticiper la logique de Link. Il supposait que le roi avait eu vent de leur projet et qu'il se doutait que ses proies tenteraient de prendre l'autre chemin pour éviter de le croiser et qu'au contraire, la surveillance de la mer de Termina serait plus féroce que jamais. Il valait mieux, selon Yorwan, passer par l'endroit où Link s'y attendrait le moins : c'est à dire, les montagnes. Flamme lui répondit du tac au tac qu'ils surprendraient davantage l'ennemi en fonçant droit dans le piège. Cela devenait trop compliqué pour tout le monde et une bagarre générale s'en suivit. Elle se termina par une réplique cinglante de Nami à l'égard de Yorwan.

- Une certaine personne ici présente pourrait régler rapidement le problème. Le mâle, si t'es un Sheikah, tu devrais savoir faire des sorts de téléportation, non ? Pourquoi tu ne nous téléportes pas à Hyrule au lieu de nous faire perdre notre temps ?

Tout le monde s'arrêta. On regarda Yorwan. Pouvait-il vraiment faire ça ? Pourquoi n'en avait-il jamais parlé ? Lésa s'empressa de répondre à la femme-fleur novice.

- Yorwan ne pratique pas la magie. Il s'est orienté dans les arts du combat.

- Comme quoi il a tout raté dans la vie. Le mâle, si tu te souciais plus de ne pas faire honte à ton peuple, tu pourrais nous tirer de là en trois secondes. Les Sheikahs sont des experts en magie pratique, non ? Pourquoi t'essaye pas de nous faire un petit sort de téléportation ? T'es même pas capable d'exécuter un sort classique, minable ? A quoi tu sers, alors ?

Yorwan s'immobilisa, la peau plus pâle que d'habitude. Il regarda Nami avec un regard indéfinissable. Ni Flamme ni Lésa ne l'avaient jamais vu ainsi et même l'apprentie femme-fleur eut un mouvement de recul. Il semblait être à la fois fou de rage, dévoré par une profonde tristesse et tentant de tout contenir derrière un visage impassible. Il s'écoula dix secondes interminables durant lesquelles Flamme, Lésa et Nami prirent enfin conscience de ce qui se passait. Ensuite, Yorwan fit brusquement demi-tour. Il fit une dizaine de mètres, fit un mouvement de bras de bas en haut. Il y eut une lumière verte, puis plus rien. Yorwan n'était plus là.

- Et il nous a laissés ici, ce con ! Il sait rien faire correctement !
- Et toi, t'es la fille la plus méchante que je connaisse, hurla Lésa ! Yorwan a du mal à utiliser la magie, c'est vrai, mais c'est pas une raison pour l'insulter. Tu lui as fait très mal, très mal. Il a eu tellement mal qu'il nous déteste et qu'il nous a abandonnées. C'est de ta faute s'il est parti à tout jamais.
- Mais non, Lésa, répondit calmement Flamme en prenant la petite fille dans ses bras. Il va boudier une petite heure et puis il va revenir. Il ne doit pas être loin. On va faire les courses puis l'attendre sur la grand place.
- Mais pourquoi vous vous encombrez de ce minable ? Il ne nous sert à rien. On perd notre temps.
- Nami, ne redis plus jamais ça !

L'apprentie femme-fleur regarda sa supérieure d'un air surpris. Flamme avait dit ça avec un ton de colère. Sanaël ne s'était jamais montrée aussi autoritaire. Elle se tut et les jeunes filles firent leurs emplettes. Trois heures plus tard, Yorwan n'était toujours pas revenu.

Lésa se remit à pleurer et Nami à faire des suppositions catastrophiques. Nami, ayant reçu l'ordre de ne jamais plus rien dire sur le Sheikah, ne disait rien. Flamme ne savait pas quoi faire pour pouvoir réfléchir tranquillement. Elle ne pouvait pas croire que l'albinos les aurait quittés sur un coup de tête. Il n'était tout de même pas aussi stupide. Il voulait faire partie de l'aventure. Il ne voulait pas les perdre. Il avait sa revanche à prendre sur Link. Il ne pouvait pas les abandonner sans prendre le risque de ne jamais savoir les rattraper.

Qu'est-ce qu'elles allaient faire sans lui ? Il y a quelques semaines, la jeune fille aurait dit que cela n'aurait pas été une grande perte et qu'effectivement, pour le peu d'utilité qu'il avait, le chasser en le traitant de sans-magie aurait été parfaitement convenable. Mais en prenant du recul, la jeune fille sentait que ce périple ne serait plus le même. Maintenant qu'il n'était plus là, Flamme réalisait à quel point le Sheikah lui manquait.

Chapitre 61

Flamme se réveilla en sursaut. Quel affreux cauchemar elle avait fait. Elle s'était retrouvée à Hyrule, devant l'entrée du Ranch Lonlon, et y avait eu l'horrible surprise de voir les corps empalés et en décomposition de Malon, Saria et surtout de Yorwan. Elle jeta un coup d'oeil dans la chambre où elles dormaient toutes les quatre. Le Sheikah n'était toujours pas revenu. D'un autre côté, il ne savait peut-être pas où elles étaient, bien qu'elles n'aient toujours pas quitté Lynna.

Ce cauchemar n'avait fait qu'accentuer ses angoisses. Elle sentait qu'il lui était arrivé quelque chose. Elle ne savait pas où il était allé. Elle était toujours persuadée qu'il ne s'était pas téléporté bien loin. Il devait roder aux alentours de la ville en surveillant de loin les activités de ses compagnes. Mais il devait à présent être parti depuis plus de 12 heures. Il n'avait pas l'argent, il n'avait rien. Il devait manger, se loger, se défendre contre la nature hostile...

C'est alors qu'un grand doute l'envahit. Et si des larbins de Link rodaient toujours dans le coin ? Et si Yorwan était tombé sur eux ? Seul contre une équipe de moblins et de Zoras, il n'avait pas vraiment la chance de s'en sortir. Il est difficile de réussir un sort de téléportation quand on est agressé de toute part. Dès lors, il devint clair pour elle que Link avait capturé Yorwan. Mais elle ne pensait pas qu'ils se

contenteraient du Sheikah. Le prince sanglant n'aurait que faire d'un stupide albinos. S'il avait envoyé l'équipe du Zora macho, c'était surtout pour elle, Flamme en aurait mis la main au feu. Ils avaient certainement torturé Yorwan et l'avaient obligé à leur dire où se trouvaient ses amies.

Elle fut alors interpellée par quelque chose remuant sur la grand-place. Elle bondit à la fenêtre. Dehors, la cité était éclairée par la pleine lune. L'horloge de la mairie indiquait trois heures du matin. La grand-place était déserte. Pas un chat. Elle se dit que son imagination lui avait joué des tours. Au moment où elle allait retourner se coucher, elle revit quelque chose bouger. Quelque chose remuait dans un coin d'ombre dans une des rues. La forme quitta un instant son abri. C'était un moblin portant les armoiries de Link. Les larbins étaient là.

Flamme n'hésita pas une seule seconde. Elle réveilla en vitesse ses compagnes. "Il faut partir maintenant, on ne peut plus attendre Yorwan". Lésa commença par se plaindre, parce qu'elle était terriblement fatiguée. Flamme dut trouver les bons mots pour la faire taire. Il fallait qu'elles s'en aillent le plus discrètement possible. La jeune fille saisit les sacs, en donna un à Nami, puis le plus petit à Lésa. Ensuite, elle ouvrit discrètement la porte. Les femmes fleurs, habituées à imiter l'art de déplacement du félin, glissaient silencieusement sur le parquet. Il n'en fut malheureusement pas de même pour la Kokiri, qui n'avait appris qu'à "faire semblant" de marcher silencieusement. Même avec son petit poids plume, elle faisait grincer le parquet. Flamme finit par prendre la petite fille sur son dos. Seulement, cela leur avait fait perdre du temps et très vite, elles entendirent des bruits suspects au rez-de-chaussée. Il y eut du verre brisé, une porte défoncée (du travail d'amateur), des menaces au gardien de nuit. Flamme réagit au quart de tour. Elle poussa son petit groupe dans la première pièce à leur portée. Elle fonça à la fenêtre. Il y avait un tas de fumier en dessous. Mieux valait cette odeur que les moblins. Tout le groupe sauta alors qu'on pouvait entendre les larbins de Link se ruer vers la chambre qu'elles étaient censées occuper.

- On s'arrache. On n'attend plus Yorwan.
- On fonce voler un bateau, alors ?
- Non, on va passer par les montagnes.
- Mais... c'était l'idée débile de l'autre.
- Justement, s'il a été capturé, il a dû dire qu'on préférerait partir par la mer. C'est ce qu'il aurait dû dire, en toute logique.
- Heu... je n'ai pas suivi, là.
- Laisse tomber. De toute façon, nous nous cacherons plus facilement dans les montagnes que sur la mer.
- Mais c'est lâche... on devrait se battre.
- Ne discute pas et viens !

Les jeunes filles coururent dix bonnes minutes. Elles quittèrent la ville, traversèrent des rivières et gravirent des pentes. Lorsqu'elles arrivèrent dans une zone accidentée, elles se permirent un temps de repos. Elles s'installèrent derrière un gros rocher, se firent des lits de feuilles et terminèrent leur nuit.

Chapitre 62

Le plus dur, le lendemain matin, fut d'annoncer à Lésa qu'elles ne reverraient plus Yorwan. Lésa ne savait pas vraiment ce qu'était la mort et Flamme ne se voyait pas lui expliquer ce cruel concept. A la place, la femme-fleur lui raconta que Yorwan avait pris un autre chemin pour faire diversion, et que si tout allait bien, ils se retrouveraient en Hyrule.

L'explication sembla suffire à Lésa, bien qu'elle soit inquiète pour le Sheikah. Les jeunes filles reprirent donc leurs sacs et se mirent en route. Flamme, consultant la carte, décida de repasser chez

l'oracle du temps. Elle ne savait pas vraiment pourquoi elle voulait tant aller chez elle. Il y avait bien cette envie d'avoir des nouvelles de Yorwan. Médusa, avec son don de voir le passé et l'avenir, pourrait peut-être savoir ce qui lui était arrivé. Ensuite, il y avait un motif moins avouable, qui était de savoir ce qui s'était vraiment passé avec la mystérieuse Kallima. Flamme avait à présent accepté le fait que la fille de Ganondorf avait un rôle clef à jouer dans cette histoire et qu'elle devait la retrouver. Elle se rappela alors la conversation qu'elle avait eue avec l'albinos, la nuit précédant sa disparition. Nami devait connaître la fameuse Kallima.

- Nami, je peux te poser une question ?

- Ouais.

- Tu as connu Kallima ?

- Qui ?

Cette réponse eut un effet immédiat et radical. Flamme, oubliant la route pleine de cailloux, trébucha et s'étala sur le sol, mais ne s'en soucia guère.

- Tu dois la connaître, voyons, elle a plus ou moins ton âge, elle a dû s'enfuir... et elle est la réincarnation d'une des plus anciennes femmes-fleurs.

- Ça devient très compliqué, là... Parce que vous êtes la plus jeune des "réincarnations" des filles sur l'île. En fait, je crois que vous êtes la seule réincarnation encore en vie.

- Toutes les autres sont mortes dans "l'accident" ?

- Non, cela doit bien faire dix ans qu'il n'y a pas de nouvelles réincarnées, et les plus anciennes sont parties naturellement. Désolée, mais le nom de Kallima ne me dit rien. C'est son nom de femme-fleur ? Flamme baissa les yeux. Quelle idiote elle était ! Bien sûr que ce n'était pas son nom de femme-fleur, c'était celui donné par sa vraie mère. Quel était donc celui qu'elle avait reçu sur l'île ? Elle ne pouvait pas s'en souvenir. Fichue mémoire. Elle dit à Nami de laisser tomber. Elles continuèrent la route en discutant plutôt de Sanaël. Toutes deux avaient de bons et mauvais souvenirs à évoquer à propos de la reine intérimaire.

Cette discussion de femme-fleurs n'intéressait pas Lésa qui marchait en arrière avec sa fée. Elles parlaient plutôt de Yorwan. Pour une fois qu'il n'était pas là pour les écouter, elles pouvaient parler de lui.

- Il me rappelle beaucoup Link quand il était gentil. Il est un peu maladroit avec les filles, mais a un coeur d'or, une patience d'ange et un grand courage. (Si Nami discutait avec elles, elle aurait certainement répliqué par "Vous êtes sûres qu'on parle du même type ?")

- Je le trouve beau et courageux. Il n'abandonne jamais, continua Lésa.

- Il nous a bien abandonnés hier...

- Il était triste. Nami a réouvert une très vilaine blessure.

- Hein ? De quoi tu parles ? J'ai raté un épisode ?

- Son frère Glenn était venu une fois au village et il m'avait dit que Yorwan détestait la magie parce qu'un jour, un de ses sorts s'était retourné contre sa meilleure amie et que...

- Et que quoi ??? Mais ne coupe pas au meilleur moment !!!

- J'ai pas compris, mais je crois qu'elle est partie tout de suite après.

- Oh... je crois que je me souviens, je devais somnoler quand Glenn en avait parlé. Oui, c'était absolument tragique. Comme je comprends sa réaction face à la pique de Nami ! Le pauvre...

- Tu crois qu'il va nous en vouloir encore longtemps ?

- Je ne sais pas. J'espère qu'il aura oublié quand on le retrouvera en Hyrule.

- Tu crois qu'on arrivera avant lui au village des Kokiris ?

- Pas la moindre idée. Je ne sais pas quel chemin il va prendre. Mais s'il s'y rend en se téléportant, il y sera avant nous.

- C'est qu'un planqué, votre chochette !

Nami avait dû entendre la dernière parole de Navi et répliqué tout aussi sec.

La scène qui s'en suivit fut tout simplement stupéfiante. Une baba-mojo poussa en un clin d'oeil au pied de l'apprentie femme-fleur et lui mordit violemment la jambe. L'adolescente poussa un hurlement

de douleur. Dès qu'elle réalisa ce qui se passait, Flamme dégaina son épée et décapita la plante.

- Qu'est-ce que c'est que cette saloperie ? On ne lui avait rien demandé !

- Je ne l'avais pas vue, Dame Luscinia... je ne comprends pas.

- Ne bouge pas... c'est une très vilaine blessure que tu as. La plante t'a mordue jusqu'à l'os.

- Mais les baba-mojos n'ont pas de dents assez puissantes pour faire de morsures pareilles. Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Ce fut à ce moment-là qu'elles virent ce qui se passait derrière elles.

Chapitre 63

Lésa était entrée dans une transe étrange. Une lumière verte émanait de ses yeux et son visage était déformé par la colère. Cependant, elle ne bougeait pas d'un cil. Navi s'agitait comme une folle autour d'elle.

- Lésaaa ! Lésaaa, tu m'entends ? Réponds-moi ! Reprends-toi ! Tu dois te calmer. On est tous tes amis ici, on est tous tes amis.

Etonnées, Flamme et Nami en oubliaient la blessure de la plus jeune.

- Qu'est-ce qui se passe ? Qu'a donc la petite ?

- C'est... j'ai déjà senti cette aura auparavant... C'est... ça alors, Lésa, c'est toi qui as appelé la baba-mojo ?

- Elle sait commander les plantes ? Elle cachait bien son jeu, la petite...

Flamme était complètement perdue. Sa mauvaise nature lui indiquait de respecter une si puissante magicienne, l'autre de s'inquiéter de la soudaine transformation de l'innocente Kokiri. Ce fut la deuxième nature qui triompha. La femme-fleur s'approcha doucement de sa protégée et la serra dans ses bras.

- Lésa, je t'en prie... Tu ne veux faire de mal à personne. Tu détestes ça.

L'effet fut immédiat. L'aura verte disparut et Lésa tomba évanouie dans les bras de sa "grande soeur".

- Bon, et bien... ça, c'est fait. Maintenant, à la blessure de Nami. Navi, veille sur Lésa le temps que je soigne tout ça.

La petite fée obéît et la femme-fleur retourna vers sa disciple. Le sang coulait à flot et la peau de l'adolescente commençait à pâlir. La blessée, formée dans la tradition des femmes-fleurs, arrivait à masquer sa douleur, mais pas son mauvais état. Flamme réfléchit et tenta désespérément de trouver dans sa mémoire des souvenirs de techniques de guérison. Cela ne donna malheureusement aucun résultat. Elle voyait bien les soins de premier secours, mais cela ne suffirait pas dans la situation présente. Pour les autres sorts de soins, elle manquait de matériel. Une autre idée lui vint alors. Elle n'avait pas encore testé les pouvoirs de la Triforce du pouvoir. Une pareille source d'énergie pouvait certainement remplacer certains ingrédients et colifichets catalyseurs de magie dans l'élaboration de sorts. Elle pouvait peut-être s'en servir pour soigner l'apprentie femme-fleur.

Elle mit donc sa main sur la plaie saignante et se mit à invoquer les pouvoirs de la Triforce. La réaction ne se fit pas attendre. On aurait dit que la sainte relique lisait dans les pensées de sa détentrice. Une énergie douce et chaude sortit de la main de la femme-fleur pour s'engouffrer dans les chairs blessées. Dix secondes plus tard, il n'y avait plus la moindre trace de la blessure. Les deux filles poussèrent un soupir de soulagement. Nami ne souffrait plus et Flamme avait découvert que se servir de la Triforce était relativement simple. Elles purent ainsi retourner au problème le plus préoccupant : la soudaine révélation de pouvoirs chez la petite Lésa.

La petite Kokiri dormait. Elle semblait avoir fourni un effort particulièrement violent. Flamme interrogea la fée :

- J'ignorais que les Kokiris avaient de tels pouvoirs. Pourquoi ne l'avez-vous jamais dit ?

- Mais... les Kokiris ne sont pas des magiciens. Elle n'est pas sensée savoir faire des choses pareilles.

Le seul Kokiri sachant manier la magie est le sage de la forêt.

- Mais le sage de la forêt est Saria.

- Il faut croire qu'elle ne l'est plus et que ma protégée vient subitement de recevoir son héritage.

Il y eut un long silence. Est-ce que cela voulait dire que Saria n'était plus... ?

- NON ! Je refuse de croire qu'il est trop tard ! Je dois sauver Saria.

- Hélas... il est apparemment trop tard. Lésa a reçu les pouvoirs du sage de la forêt. C'est elle que tu dois sauver à présent.

Flamme sentit des larmes lui monter aux yeux. Elle avait échoué dans sa promesse. Elle ne reverrait pas la petite fille quand elle reviendrait à Hyrule. Elle se souvint de son rêve de la veille. Elle avait déjà eu l'intuition que quelque chose était arrivé à Malon et à présent, elle avait la confirmation que la Kokiri n'était plus. Dans le rêve, il y avait un cadavre de plus, celui de Yorwan. La jeune fille éclata en sanglot. Il était certainement mort, lui aussi. A quoi donc cela lui servait-il d'avoir la Triforce du pouvoir si cela ne permettait pas de sauver ceux à qui elle tenait le plus ?

Navi vint se poser sur son épaule.

- Je ne pense pas que ça serve à quelque chose de déprimer maintenant. Il y a encore des milliers de gens qui vivent sous le joug du prince démoniaque. Ils attendent tous un sauveur. Tant qu'il y aura quelqu'un priant pour ton arrivée, il ne faut pas abandonner.

Flamme sécha ses larmes. L'insignifiant insecte avait raison. Il y avait encore du monde qui avait besoin d'elle. Elle se leva donc et prit Lésa dans ses bras. Nami prit les sacs sur son dos et elles se remirent en marche.

Elles marchèrent une dizaine d'heure en silence, mis à part certaines plaintes de Nami quant à la durée de la route. La petite fugueuse était de nature impatiente et avait du mal à supporter le fait de marcher pendant des heures sans savoir où ses pas la conduisaient. Flamme lui répondit que cela faisait partie de son nouvel entraînement. Dès lors, l'adolescente se tut, enchantée d'être devenue l'élève de la plus talentueuse des femmes-fleurs. La suite du trajet fut beaucoup plus agréable. Nami obéissait sans discuter au moindre mot prononcé par son professeur et observait le paysage d'un oeil nouveau. Elle était passée en mode "apprentissage" et un rien attisait sa curiosité. Elle était entrée dans un nouveau monde et voulait le connaître. Lorsque sa supérieure lui dit qu'elles allaient rendre visite à l'oracle du temps, elle fut au comble de l'excitation. On avait beaucoup parlé de cette Médusa sur l'île. Les femmes-fleurs avaient un profond respect pour une personne possédant de tels pouvoirs.

En un sens, cela rassurait Flamme. Sa première décision était de sauver Nami de la condition de femme-fleur et lui faire mettre ses talents au service de ceux qui en avaient vraiment besoin. Elle ne savait pas vraiment comment s'y prendre, mais elle estimait que le principal était de lui faire prendre conscience de la valeur du monde qui l'entourait. Durant le chemin, elle lui fit donc faire des exercices en se servant de ce qu'elles trouvaient sur le chemin. Lorsque le chemin était en pente, Nami devait marcher sur les mains. Lorsqu'elles passaient une zone accidentée, elle devait sauter à cloche-pied sur les rochers, tout en gardant les sacs sur le dos. Et si elles passaient dans un espace boisé, elle devait progresser en sautant de branche en branche, et sans jamais toucher le sol.

Cet entraînement leur fit perdre du temps, mais cela rendit le voyage plus divertissant. L'élève n'était pas aussi douée qu'elle ne le croyait et les chutes n'étaient pas rares. A chaque fois, les voyageuses avaient droit à un récita de jurons, d'excuses et de serments. Lorsque Lésa se réveilla, elle voulut imiter Nami, mais sans grand succès. Elle n'était pas encore consciente des pouvoirs qu'elle venait de recevoir, mais elle avait changé, elle aussi. Son innocence avait fait place à une profonde sagesse et résolution. Quelque part au fond d'elle, la Kokiri savait qu'elle avait des responsabilités.

De cette façon, elles mirent sept jours à atteindre la demeure de l'oracle du temps. Dès qu'elles aperçurent le toit de la chaumière de Médusa, elles furent accueillies par les cris de joie de la petite Naryu. Elle sauta de dessus un rocher et s'agrippa au coup de Flamme.

- Enfin vous êtes là ! On vous attendait avant-hier. Je m'inquiétais pour vous.

- Comment ça, vous nous attendiez ?

- Maman avait vu que vous arriviez. Elle a des choses à vous dire.

Les voyageuses suivirent donc le futur oracle. Qu'est-ce que Médusa pouvait considérer comme intéressant à leur annoncer ? Chacune avait son idée. Lésa espérait qu'elle leur donnerait des nouvelles de Yorwan, Nami, qu'elle leur révèle des secrets de leurs ancêtres et Flamme, qu'elle lui parle de la prophétie et de Kallima.

La grande Médusa les attendait à l'entrée de sa demeure, un grand sourire sur les lèvres.

- Je suis ravie de te revoir, élue. Ta réussite sur l'île des démons est la preuve de ton talent et de ta destinée.

- Médusa... arrêtez avec ça. Je ne suis pas Kallima. C'est une profonde erreur. C'est à elle que devait revenir la tâche d'unifier la Triforce. Mes objectifs sont personnels. Je n'ai rien d'une élue.

- Crois ce que tu veux, mais tu as les qualités requises pour accomplir ce qu'on attend de l'élue. Flamme resta silencieuse. Elle ne savait pas comment interpréter les paroles de l'oracle. Elle était fatiguée et n'avait pas vraiment envie de réfléchir. La magicienne, elle, avait toujours un sourire joyeux.

- Avez-vous envie d'avoir des nouvelles du monde extérieur ?

- Ah ! Bien sûr que oui !

- Alors, par où commencer ? La première chose est que je vous conseille un chemin spécial vous permettant d'arriver directement à Holodrum. Des personnes vous attendent là-bas. Ensuite... je crois qu'il faut que je vous parle de votre ami Sheikah.

Les voyageuses sentirent leur cœur faire un bond.

- Yorwan ? Qu'est-ce qu'il lui est arrivé ? Il s'est fait capturer ?

- Pas d'inquiétude à avoir. Il a eu une semaine mouvementée, mais à l'instant même, il va bien. Il est à l'abri. Il a réussi à faire évader la reine Zelda.

Chapitre 64

"Ne bouge pas, Glenn. Tu es encore trop faible."

Alesc'h avait littéralement ligoté son ami à son lit pour l'empêcher de quitter leur cachette. Les blessures de l'ancien prisonnier étaient encore trop profondes. Elles ne cicatrisaient pas. Link avait dû y glisser des substances maudites. Alesc'h commençait à penser que son ami ne se remettrait jamais de ses longues semaines de torture. L'androgynne ne voulait cependant pas se résigner à le laisser partir. Jusqu'au bout, l'ancien serviteur de Link soignerait son ami et veillerait sur lui. C'était pour cette raison qu'il forçait Glenn à rester allongé dans leur cachette pendant qu'il se chargeait de trouver leur nourriture et les médicaments.

- Alesc'h... Si les hommes de Link viennent, comment veux-tu que je me défende ?

- Libre ou non, tu ne sauras ni te battre ni fuir. Alors prends du repos. Et cesse de bouger, sinon tes blessures ne se refermeront jamais. C'est la meilleure chose à faire. Je vais essayer d'aller au temple de la forêt pour obtenir des remèdes. Surtout, ne fais rien de stupide.

Et l'androgynne sortit de la cabane. Il marcha une dizaine de minutes dans une forêt sombre, pour arriver au cimetière de Cocorico. Il voulait s'y arrêter pour se recueillir un instant sur la tombe de sa vieille amie. Mais il s'arrêta net. Il y avait déjà quelqu'un devant la tombe. Il y avait Glenn.

- Comment t'as fait ? Je t'avais dit de rester où tu étais, sombre crétin.

Le prier se retourna. Ce n'était pas Glenn, mais quelqu'un qui lui ressemblait terriblement. C'était Yorwan.

- Mais c'est pas vrai ! Qu'est-ce que tu fabriques ici, Yorwan ? Les gardes de Link rodent partout, et surtout à Cocorico. Tu veux te faire tuer ?

Le Sheikah ne répondit pas. Il fixait la tombe d'Anna en silence. Ses yeux étaient rouges d'avoir pleuré pendant des heures. Alesc'h l'empoigna par le bras.

- Tu as de la chance de m'avoir croisé en premier. Ne restons pas là...

Mais il ne put pas faire un pas de plus. Des soldats en armure faisaient irruption dans le cimetière.

Alesc'h eut l'impression d'être un animal pris au piège. Ils étaient foutus.

- Depuis combien de temps es-tu dans ce cimetière, Yo ? Tu y as attendu Link combien de temps ?

- Mon âme ne l'a jamais quitté.

Les deux amis ne bougèrent plus. Ils étaient encerclés, sans aucune chance de fuite. Ils entendirent le bruit d'un cheval en armure. Le roi sanglant arrivait.

- Yo, si tu veux encore sauver Hyrule et Glenn, tais-toi et laisse-moi faire.

L'albinos ne répondit pas. Il ressemblait à un mort-vivant. Toute volonté semblait l'avoir quitté. Alesc'h poussa un soupir. Il allait devoir utiliser son meilleur talent de comédien pour les tirer d'affaire.

Link apparut sur un cheval noir. Ils étaient tous deux revêtus d'amures d'argent incrustées de pierres précieuses. Son regard rouge affichait une féroce jubilation. Il mit pied à terre et s'avança vers le frère de Glenn.

- C'est si gentil de passer nous dire bonjour, Yorwan. Ton petit voyage à Termina s'est bien passé ?

Yorwan ne répondit que par son air triste et vide regardant dans le vague. Il semblait ignorer tout ce qui se passait. Furieux de ne pas susciter de crainte, Link le gifla de sa main gantée de fer.

- Tu ne te ficheras plus de moi très longtemps. Tu me supplieras à genoux de t'épargner. Tu ramperas à mes pieds et me donneras tout ce que je désire pour que j'abrège vos souffrances, à tes abjects compagnons et toi. Tu cracheras tout !

Yorwan resta toujours aussi impassible. Il n'était pas là. Il n'entendait pas les vociférations du roi.

Alesc'h ne put réprimer un sentiment d'admiration pour la résistance de son ami. Link, lui, perdait patience. Il donna l'ordre à ses soldats d'embarquer les deux prisonniers pour le château et la salle des tortures.

- On va bien voir si tu continueras de faire le malin quand tu verras agoniser ce traître d'Alesc'h.

Depuis son départ, j'ai mis au point quelques nouvelles techniques que je brûle d'envie d'essayer.

Alesc'h jugea bon d'intervenir. C'était sa peau qui était en jeu désormais.

- Vous perdez votre temps, maître. Cela fait deux jours que j'essaye de le faire parler, mais il a définitivement perdu l'esprit. Son frère n'a pas eu de meilleur résultat.

Link lui répondit en le giflant à son tour.

- Toi, tu diras ce que tu veux sur le billard, mais en attendant, tu vas la boucler.

- Ils vont me chercher... S'ils ne me voient pas revenir, ils quitteront définitivement Hyrule.

L'androgyne réussit à susciter la curiosité du roi. Il le gifla à nouveau.

- Qui ça, bâtard ?

- Les équipiers de Yorwan et de Glenn. Il reste encore de la résistance en Hyrule. J'ai fait enfuir Glenn pour qu'il me mène à eux, mais jusqu'à présent, il n'y a que ce zombie qui soit venu le voir. Je sais que j'aurais dû vous parler de ce plan, et j'accepte ma punition, mais c'était le seul moyen d'être crédible.

Link demeura quelques instants interdit. Il réfléchissait. Alesc'h mentait peut-être, mais il lui avait apporté ce misérable Sheikah sur un plateau. A condition de rester crédible, il pourrait effectivement les lui apporter un à un, même cette sale garce de Luscinia. Il devait réfléchir. Il confirma l'ordre à ses soldats d'emmener les prisonniers. Devant le regard inquiet du traître, Link s'empressa de lui dire avec un sourire sadique : "Pour rester convaincant, il va bien falloir que tu souffres un peu."

Les uniques témoins de la scène, esprits errants de la forêt morte, se transmirent la nouvelle à une vitesse vertigineuse. Ils foncèrent à travers les bois, les plaines, les déserts, les montagnes. Partout où ils passaient, ils répétèrent à qui pouvait les entendre que "Link avait capturé Yorwan".

Chapitre 65

Des spectres, des dizaines de spectres. Les quatre enfants étaient encerclés par des choses invisibles, mais dont ils sentaient le souffle glacé. Ils ne pouvaient plus fuir.

Yorwan avait envie de pleurer. La magie dont il était si fier ne lui servait à rien. Il allait mourir en se faisant voler son énergie vitale par ces saletés.

Il sentit qu'on lui tirait la manche. Il se retourna. Anna le regardait avec son plus charmant sourire.

- Yo... c'est à nous de jouer. Ce sont des spectres. Il n'y a que les sorts de lumières qui peuvent les atteindre.

- Mais... on ne sait faire que des petites boules pour s'éclairer. On ne les aura pas avec ça.

- On va exécuter le sort de "l'aube rouge".

- Mais je ne le connais pas, ce sort !

- Moi si. Il est dans nos cordes. Il suffit de se lancer une boule de lumière et de l'enrichir quand elle passe entre nos mains. Au bout de 13 renvois, la lumière sera suffisamment puissante pour que les fantômes se désintègrent.

- Tu es sûre ?

- Puisque je te le dis. C'est madame Impa qui me l'a appris. Reste concentré. Nous n'aurons certainement droit qu'à un essai.

Yorwan hocha la tête. Les vies d'Alesc'h et Glenn étaient en jeu. Il imaginait bien la tête de son frère quand il verrait que son frère le maladroit l'avait sauvé avec un sort aussi puissant. Anna se mit en position d'invocation et matérialisa une petite boule de lumière de la taille d'une fée de Kokiri.

- C'est parti, Yo !

Et elle la lui envoya. Un étrange jeu de balle commença. Deux enfants s'envoyaient une boule de lumière qui grossissait à chaque fois qu'elle était renvoyée, et les esprits qui les entouraient frissonnaient de surprise. Deux autres enfants gisaient sur le sol, trop terrifiés pour entrer dans la partie, mais fascinés par le numéro de leurs amis.

Yorwan comptait les échanges : ... 10, 11, 12,... c'est la bonne !

Et il renvoya une boule aussi brillante que la lune à son amie. Etrangement, la petite fille ne bougea pas. Au contraire, elle ferma les yeux et reçut la boule de plein fouet. Il y eut un violent éclair de lumière et l'air devint brûlant. Des hurlements résonnèrent dans tout le temple de l'ombre. Des nuages de fumées apparurent un peu partout. Les âmes tourmentées qui erraient dans ce sanctuaire venaient d'être envoyées de force dans l'autre monde.

Yorwan se rua sur son amie.

- Annaaaaa ! Qu'est-ce que tu as fait ?

La petite fille ouvrit des yeux pleins de larmes, et sourit faiblement.

- Pardon de t'avoir menti, Yorwan, mais tu n'aurais jamais accepté de faire le sort si tu savais la vérité.

- Anna...

- Comme son nom l'indique, "l'aube rouge" requiert du sang... Elle ne fonctionne qu'en prenant la vie d'un homme. Au treizième renvoi, la boule de lumière devient meurtrière et tue le premier être vivant sur son chemin. Si la victime offre volontairement sa vie, la boule obtiendra la force d'un soleil et détruira tous ses ennemis dans un rayon de 400 mètres. Voilà... on allait tous les quatre finir en spectres si je n'exécutais pas ce sort. Je vous offre ma vie pour que les vôtres soient belles. Prenez-en soin.

Yorwan, l'aube rouge n'est pas un sort évident. Tu as réussi à le faire. Je suis sûre que tu deviendras quelqu'un de très puissant et de courageux.

Et la petite fille ferma les yeux pour toujours.

Yorwan poussa un hurlement de désespoir et ouvrit les yeux. Il n'était plus dans le temple de l'ombre, même si cela lui ressemblait terriblement. Il faisait sombre, froid et il planait une odeur de pourriture. Il lui fallut une vingtaine de secondes pour reprendre son souffle et s'habituer à l'obscurité. Il put ainsi examiner les lieux. D'abord, il remarqua qu'il était blessé. Il était torse-nu et de nombreuses brûlures et entailles parcouraient son corps. Ensuite, il vit qu'il était dans un cachot humide, sur une paille moisie et que quelqu'un était enchaîné au mur. Il souffrait et semblait encore plus mutilé que lui.

- Alesc'h ?

- Tiens... tu te décides enfin à communiquer, répondit ce dernier en un souffle.

- Qu'est-ce qui se passe ? Nous sommes toujours dans le temple de l'ombre ? Les spectres nous ont capturés ?

- Qu'est-ce que tu racontes, triple crétin ? Il y a deux jours, nous nous sommes fait capturer par Link dans le cimetière de Kokorico. Nous avons été torturés pendant deux jours.

- Je ne comprends pas... c'est qui, Link ?

- Mais qu'est-ce que c'est que ce délire ? Crétin parmi les crétins ! Ne joue pas à l'amnésique, ce n'est vraiment pas le moment ! Link a envahi Hyrule et Termina. Il détruit tout sur son passage et tu es le dernier chef de la résistance. Tu ne peux pas avoir oublié tout ça ! Il a torturé ton frère jusqu'à ce que mort s'en suive.

Yorwan resta silencieux. Son esprit était en compote. Il ne se souvenait de rien, mis à part du sort de "l'aube rouge" qui avait brisé sa vie. Il s'adossa au mur. Des images tournaient devant ses yeux. Il dut réfléchir cinq minutes pour enfin comprendre où il était. Il finit par se rappeler de la mission dans laquelle il s'était engagé, de l'île des femmes-fleurs, de la sale petite peste qui l'avait insulté sur ses talents de magicien... Tout redevenait clair, et il comprit enfin la gravité de la situation. En un coup, ses blessures lui firent mal.

- Ce n'est pas possible d'être un tel boulet. Pourquoi t'es-tu livré ainsi à l'ennemi ? Nous n'avons aucune chance de nous en sortir. Link attend de nombreuses choses de toi et je pense qu'il a des projets. Il me laisse en vie malgré ma trahison... Il pense que je suis encore de son côté. Il veut que je te fasse avouer tous tes secrets. Après, il te tuera, me relâchera pour que j'aille débusquer les rebelles et me tuera à mon tour dès qu'il n'aura plus besoin de moi. Est-ce que tu comprends tout le problème ? Mourir seul ou mourir en groupe...

Yorwan ne répondit pas. Il posa sa main sur son ventre blessé et murmura une incantation. En quelques instants, toutes ses blessures cicatrisèrent. Son compagnon de cellule n'en crut pas ses yeux. Yorwan s'approcha de lui et fit la même incantation. Alesc'h fut guéri instantanément.

- Depuis quand tu connais des sorts pareils, toi ? Je croyais que tu avais abandonné la magie il y a quatorze ans.

- Je ne sais pas. C'est inscrit dans ma tête. J'ai dû l'apprendre il y a très longtemps.

- Enfin, la belle affaire. On est coincés dans la tôle la mieux surveillée du monde.

- La mieux surveillée ? Laisse-moi rire. Je ne sens pas de gardes à notre étage. Il n'y a que des personnes agonisantes. Les gardes sont trop paresseux et froussards pour côtoyer la mort d'aussi près. Au contraire, nous avons tout cet étage pour nous.

Le traître regarda son ami avec étonnement. Était-ce vraiment Yorwan ? Jamais il n'avait paru aussi sûr de lui, aussi fort, aussi puissant. Rien qu'en regardant son regard, le prisonnier sentait ses craintes s'envoler. Qui était donc ce jeune homme ?

- Ne bouge pas, "Caméléon". Je vais briser tes chaînes.

En un sort, les chaînes entravant l'ancien serviteur de Link lâchèrent leur proie. Le Sheikah prit son ami entre ses bras.

- Tu n'as vraiment pas l'air en forme.

Alesc'h se lassa faire. Pour une étrange raison, ce nouveau Yorwan lui inspirait la plus grande confiance, mais tout de même. Qu'est-ce qui était arrivé à son vieil ami ?

- Yorwan, tu dois me dire ce qui s'est passé. Comment as-tu acquis une pareille maîtrise de la magie ? Et pourquoi attendais-tu Link sur la tombe d'Anna ? Comment s'est passé ton voyage à Termina ? Qu'est-ce que tu as fait ces derniers mois ?

Le jeune homme se retourna et lui dit d'un air triste :

- Désolé, mais tu l'as dit toi-même ; Link veut se servir de toi pour m'arracher des informations. Moins tu en sauras, mieux ça vaudra. Nous sommes loin d'avoir quitté cette prison. Par contre... tu connais bien le coin, non ? Il va falloir que tu nous guides. Si nous sommes bien au château d'Hyrule, alors la reine Zelda aussi. Il faut la délivrer.

- Mais tu as les neurones grillés, ou quoi ? Tu crois que deux Sheikahs à peine remis de leurs blessures peuvent sortir de la prison et atteindre le pavillon scellé alors que toutes les armées de Link sont de

retour et qu'il a renforcé la garde exprès pour toi ?

- Il faudra détruire leur système de surveillance, mais ce ne sera pas un problème. Tu ne te rappelles pas de l'histoire de Nar-Houto?

Alesc'h ouvrit de grands yeux. Certes, il n'avait pas oublié la plus belle histoire de son enfance, mais il ne voyait pas où son ami voulait en venir.

- Nar-Houto devait voler un document secret bien enfermé dans la base ennemie, alors il y est entré de la façon la plus basique qui soit, en se faisant capturer. Pour s'évader...

Cette fois-ci, le traître ouvrit des yeux ronds.

- Tu es complètement fou ! Ils ne seront jamais assez stupides pour gober ça ! Et on n'est pas assez bons en hypnose, d'abord.

- C'est le moment ou jamais d'apprendre. On va intercepter les gardes venant donner la nourriture et on va s'entraîner.

L'androgyne resta silencieux. L'idée lui paraissait insensée, suicidaire, mais tellement imprévisible qu'elle avait des chances de marcher.

Chapitre 66

Link contemplait le magnifique ouvrage de ses artisans. Il avait exigé une énorme fresque couvrant tout le mur Nord de la salle du trône et représentant le monde sur lequel il régnait. Les artistes avaient laissé délibérément un énorme vide autour des territoires d'Hyrule et de Termina. "Parce que vous ne vous arrêterez pas là, n'est-ce pas ?" Quel habile compliment ! Le roi sourit. Bien sûr qu'il ne se contenterait pas de ces territoires. Les confédérations d'Holodrum et Labryna y figureraient dans moins de deux ans. Ces territoires sans réelle puissance ne lui poseraient aucun problème. Grâce à ces conquêtes, il pourrait renforcer la puissance de son armée. Ensuite, il affronterait de plus gros morceaux. Il avait l'intention de s'attaquer au continent du milieu. Il avait déjà reçu des émissaires de paix de nombreuses îles. Une fois la mer contrôlée, il pourrait lancer des expéditions sur le grand continent. Il deviendrait le maître du monde. Mais avant toute chose, il devait régler ses comptes avec Hyrule et les misérables vermines qui osaient encore se dresser sur son chemin. Ça, cela ne serait plus qu'une question de jours, maintenant qu'il avait mis la main sur LE Sheikah. Tout ce qu'il devait faire, c'était manipuler ses victimes de façon à en obtenir tout ce qu'il voulait.

C'est alors que deux généraux entrèrent timidement dans la salle. Le roi vit à leur regard qu'ils apportaient de mauvaises nouvelles. Ni l'un ni l'autre n'avait le courage de parler en premier. Le souverain poussa un soupir d'exaspération.

- Vous devriez savoir que je ne suis pas d'humeur patiente. Parlez immédiatement ou vous le regretterez.

- Majesté... il y a eu...

- Quoi ?

- ... Une évacion.

Le mot était dit. Les deux soldats avaient maintenant le regard fixé sur les mains de leur maître. Allait-il les tuer sur-le-champ ? Ce dernier resta étrangement calme.

- Et quels en sont les résultats ? Qui, où, quand, comment ?

- Ce sont des prisonniers des cachots d'isolation, qui se sont enfuis il y a, à peu près, 2 heures. Ils ont su détruire les chaînes, les portes et neutraliser les gardiens. Nous avons immédiatement sonné l'alerte et fouillé les alentours, mais nous avons trouvé leurs vêtements au beau milieu du bourg. Nous sommes toujours en train de fouiller la ville et ses environs, mais ils peuvent déjà être loin.

Le roi était toujours aussi calme. L'atmosphère devenait glacée. Les artistes rangèrent leurs outils dans le plus grand silence, et avec l'intention de s'enfuir le plus vite possible.

- Et quels sont les évadés ? S'ils étaient dans les cachots d'isolation, cela veut dire qu'ils ont une importance capitale.

- Ils sont deux, rien que deux, les autres étaient toujours dans leurs geôles... (le général était en train de

faire ses prières. Il savait qu'il allait mourir)... Ce sont les deux Sheikahs capturés avant-hier. Et il ne dit plus un mot de plus, Link avait dégainé son épée avec une vitesse surprenante et tranché la tête du malheureux. Il se tourna ensuite vers son second serviteur.

- Les gardes qui gardaient les cachots, sont-ils toujours vivants ?

- Il en reste deux, mais dans un état critique. Cinq autres sont morts de leurs blessures et il y a un disparu, probablement un otage.

- Vous allez maintenir ces soldats en vie le temps que je passe les interroger. Amenez-les dans la salle des tortures pour les faire récupérer. Ensuite, je veux que vous envoyez des troupes me capturer dix villageois dans chaque ville ou village encore debout, et dernièrement, vous allez me préparer l'arène des exécutions. Tous les prisonniers seront exécutés dans 12 jours. Vous veillerez à ce que toute la population assiste à ce châtement. Et si on n'a pas retrouvé ces deux anguilles avant le jour prévu, vous ferez partie des exécutés, est-ce bien clair ?

- On ne peut plus clair...

Le général partit, trop heureux d'être encore en vie. Il fonça donner des ordres pour l'organisation de la poursuite des fuyitifs et les exécutions massives ordonnées par son souverain. Mais alors qu'il supervisait la préparation de sa troupe personnelle, une question désagréable lui vint à l'esprit. Comment deux hommes à l'article de la mort, même s'ils étaient Sheikahs, pouvaient-ils briser leurs chaînes et réussir le tour de force de franchir le poste de garde ? Non, il ne comprenait pas comment cela avait pu être possible. Il demanda à son nouveau second de veiller à ce que sa troupe soit prête à partir dans une heure et retourna sur les lieux de l'événement. Attraper les gardes, à la limite, c'était possible. Ces êtres étaient spécialisés dans la tuerie et la magie, après tout. Mais les chaînes et la grille... ils étaient mourants. Où donc avaient-ils trouvé la force de détruire le métal ?

Il arriva dans les cachots. Plus personne ne s'y trouvait, à présent. Il avait tout le loisir d'examiner les lieux. Il entendit un gémissement. Un des autres prisonniers rampait devant sa grille. Il prononça dans un souffle :

- J'ai vu ce qui s'est passé. Jurez-moi d'abrèger mes souffrances et je vous dirai tout.

Le général s'approcha. C'était tout ce qu'il espérait. Comme le captif n'avait pas la force de se lever, l'homme s'agenouilla pour écouter ses paroles.

- Cela a commencé comme ça. L'un d'eux s'est subitement redressé en hurlant...

Mais il n'en dit pas plus. Le général sentit une dague acérée sur son cou.

- Ne dis plus un mot. Si tu collabores, je te promets de te relâcher vivant loin du bourg d'Hyrule.

Le serviteur de Link s'arrêta de respirer. Qu'est-ce que c'était que ça ? Comment pouvait-il encore y avoir quelqu'un d'armé dans cette cave ? Le prisonnier se releva et dit avec un grand sourire.

- C'est bien... ne relâche pas ton attention, Alesh'c. Tu vois, je te l'avais bien dit. Ils n'ont pas vérifié l'état des autres cachots. Ils n'ont même pas remarqué qu'il y avait des prisonniers supplémentaires.

Chapitre 67

Yorwan poussa un soupir de satisfaction en contemplant sa petite troupe. Les prisonniers des cachots d'isolation, une fois libérés et guéris, montraient une fabuleuse volonté de se venger de Link. De plus, ils se révélaient tous être de fameux guerriers et chefs de clans. Tout se déroulait au-delà de ses espérances. Dès que trois soldats étaient descendus nourrir les prisonniers, ils les avaient neutralisés et hypnotisés. Le conditionnement s'était relativement bien passé. Ils étaient tous trois sortis comme des fous furieux égorger leurs camarades. Il n'en restait qu'un seul debout à l'issue de la lutte. Ils lui avaient ensuite donné l'ordre de sortir du bourg d'Hyrule par tous les moyens et de déposer en chemin des tenues de prisonnier. Ainsi, tout le monde avait cru que les auteurs de l'assaut étaient les deux Sheikahs, alors qu'ils s'étaient simplement déguisés pour aller se mélanger aux autres prisonniers. Ils n'avaient eu qu'à y attendre que le palais se vide de ses soldats. Il esquissa encore un sourire. Anna serait certainement très fière de lui pour ce coup d'éclat.

Il se tourna vers son captif.

- A présent, débrouille-toi pour nous donner des uniformes de gardes. Nous avons une mission à accomplir dans le palais.

- Quoi ? Vous ne comptez quand même pas... ?

- Contrairement à vous, les larbins de Link, nous avons appris à s'affranchir de peurs aussi primaires que celles engendrées par le prince sanglant. Le fait de tomber sur lui au détour d'un couloir ne m'effraye pas. Et il n'y a plus en Hyrule de personnes qui me sont chères sur lesquelles il pourra se dévouer. Tu devrais faire comme nous, général. Tu serais délivré de bien des tourments en échappant à son emprise.

L'homme resta silencieux. Que devait-il faire ? Il voyait bien qu'il était face à un choix qui bouleverserait non seulement sa vie, mais aussi celle de tous les habitants du continent de l'est. Les deux Sheikahs qui le retenaient en otage étaient des gens particulièrement impressionnants, surtout ce Yorwan qui semblait tellement inquiéter Link. Il y avait tellement de force et d'assurance dans ses paroles. Le général le sentait parfaitement capable de tenir tête à celui qui oppressait Hyrule depuis plus de 4 années. Il se remémora de nombreuses exécutions sur la place publique, la mort atroce de trois de ses cousins, la disparition de sa soeur. Sur ordre du monstre, il avait fait souffrir tant de monde, il avait assisté à tant d'atrocités. La perspective que tout ceci se termine enfin enflamma son coeur. Enfin, il allait se sentir utile, libéré de ce monde de peur et de mort. Mais d'abord, il lui fallait convaincre ses deux agresseurs qu'il était prêt à collaborer et qu'ils pouvaient lui faire confiance.

Cette tâche fut plutôt difficile. En effet, quoi de plus suspect qu'un important serviteur de l'ennemi témoignant de la meilleure volonté du monde ? La question fut rapidement tranchée par Alesh'c. Il utilisa un sort qui lui avait été enseigné par un de ses professeurs, "le baiser du serpent". Il s'agissait d'un sort emprisonnant le coeur de la victime entre quatre dards empoisonnés. Tant que la victime ne trahissait pas les conditions imposées par le lanceur du sort, elle vivait. Dans le cas contraire, les dards libéraient leur poison et la victime périssait après quelques secondes de dures souffrances. Les dards pouvaient également disparaître si les conditions imposées par le lanceur n'avaient plus de raison d'être. De cette façon, les deux rebelles pouvaient s'assurer que leur otage n'aurait pas le temps de leur faire du mal.

Ce détail réglé, le général fut relâché et envoyé chercher des uniformes de gardes. Dix minutes plus tard, les évadés ressemblaient à de parfaits soldats du roi démoniaque. Yorwan passa en revue sa petite équipe.

- Messieurs, je sais que votre plus grand désir est de venger vos proches en faisant la peau au tyran. Seulement, cet imposteur n'est pas seul. Il s'est allié à des créatures puissantes et avides de sang. Si nous voulons les détruire totalement et les empêcher de revenir, nous devons agir de manière subtile. Et la première subtilité consiste à le priver de son plus précieux otage, la reine Zelda. Ses pouvoirs et sa sagesse nous seront d'une aide précieuse et son absence, un cruel handicap pour Link. Nous allons donc nous infiltrer dans le palais, comme de parfaits soldats et allons prendre la relève au pavillon scellé.

Un des rebelles leva la main.

- Mais les soldats se connaissent entre eux, non ? S'ils nous remarquent, ils comprendront vite que nous ne sommes pas d'ici.

Yorwan regarda l'homme qui venait de parler. Il avait des cheveux noirs à reflets bleus et devait être plus âgé d'une dizaine d'années. Il le reconnaissait. Il lui avait parlé lorsqu'ils étaient à bourg-clocher, juste avant l'assaut de Link.

- Quel est ton nom ?

- Je m'appelle Kafei. J'ai connu Link il y a des années, lors de son premier passage à Termina. A l'époque, c'était un gentil gamin bien serviable, mais déjà incroyablement intelligent. J'ai fait équipe avec lui dans un donjon et j'ai pu le voir à l'oeuvre, nous avons sept années de différence. Alors maintenant qu'il prend un réel plaisir à la torture et qu'il possède plus de moyens, je me permets de me méfier.

- Ces craintes sont parfaitement compréhensibles, mais notre plan va marcher car nous avons ici un gentil petit général qui nous fera passer pour une troupe d'élite revenant d'une formation spéciale. Il n'aura jamais le temps de nous trahir et fera tout ce qu'on lui dira.

- Ça ne marchera jamais.

- Ma technique d'évasion elle aussi n'était jamais sensée marcher... Si tu n'as pas confiance, propose une meilleure solution, mais sache une chose : Link est habitué à anticiper les ruses de l'ennemi. Il faut agir de façon stupide et insensée pour arriver à le surprendre et briser sa garde. C'est ce que les années de rébellion m'ont appris.

Kafei resta silencieux. Bien sûr qu'il n'avait pas de meilleure solution. Il n'avait jamais vécu de pareille situation. Il accepta le projet de Yorwan, non sans une certaine appréhension.

Chapitre 68

- Alors là, je dis qu'il y a quelque chose de pas normal. Je refuse de croire que mon Yorwan, après s'être fait torturé durant 2 jours, arrive à faire évader quinze prisonniers spéciaux et ensuite traverser un palais truffé de gardes et de pièges magiques pour aller libérer madame la reine Zelda. Il en est parfaitement incapable.

- C'est ce qu'il a fait devant de nombreuses personnes, répondit Médusa d'une voix calme. Même ma boule de cristal le montre et elle ne se trompe jamais. Pourquoi donc doutez-vous tant de ses capacités ?

- Mais parce que... c'est un crétin fini, un bon à rien, un trouillard !

- Ah bon ? Quel genre de calamités a-t-il déclenchées ?

- Heu... je peux plutôt vous dire ce qu'il n'a pas fait ! Il ne se tient pas bien devant les dames. Il n'est pas fichu de faire un repas correctement, incapable de se taire quand il le faut. Il n'a pas arrêté de me foutre la honte. Il n'a pas protégé Lésa à Lynna. Il n'a jamais réussi de tour de magie utile, et maintenant qu'il fait bande à part, il va faire son malin devant cette pouffiasse de Zelda.

- Ne seriez-vous pas un peu jalouse ?

- Pas le moins du monde ! répondit Flamme d'un ton agressif.

- Alors pourquoi l'appelez-vous "Mon Yorwan" ?

Flamme manqua de s'étrangler.

- C'est n'importe quoi ! Je ne suis pas amoureuse de lui ! Je me fiche complètement des bêtises qu'il faites avec cette blondasse.

Médusa répondit par un sourire amusé, mais changea de sujet.

- Flamme, j'ai un autre message à vous transmettre. Ça vient de ma consoeur vivant en Holodrum.

- Il y a un problème en Holodrum ?

- Pas vraiment, c'est plutôt que l'oracle des saisons et son équipe ont intercepté une équipe de moblins qui avaient capturé une vieille femme-fleur. Cette vieille dame veut vous voir.

- Ce n'est pas la porte d'à côté, Holodrum. Ça va me mettre un mois pour y aller.

- Parce que tu as pris le chemin le plus long. Il existe un raccourci qui mène d'un temple proche d'ici à celui des saisons à Holodrum. C'est un dispositif que nous avons mis au point entre oracles, histoire de se réunir le plus vite possible. Tu peux te rendre aussi au temple des astres à Termina, à celui de l'illusion sur l'île de Cocolint et à celui du jugement en Hyrule de cette manière. Tu y serais en quelques secondes.

- Quoi ??? Il y avait un tel raccourci ? Pourquoi vous ne me l'avez pas dit plutôt ?

- Parce que vous ne me l'aviez pas demandé. Mais comme j'étais sûre de vous reviendriez, je comptais vous le dire à votre retour. Je vous propose d'utiliser mon "raccourci" dès que vous vous serez reposées.

Flamme accepta la proposition de l'oracle, mais voulut poser une question de plus.

- Que pouvez-vous voir avec votre boule de cristal ?

- Ce qui était, ce qui est et ce qui peut être demain. Que voulez-vous savoir ?
- Je voudrais connaître la situation d'un sage à Hyrule.
- Le sage de la forêt ?
- Comment le savez-vous ?
- La petite Kokiri qui voyage avec toi a subitement hérité de très grands pouvoirs. Cela se sent tout de suite. Et bien, il n'y a même pas besoin de consulter la boule de cristal. Le temps d'existence des sages arrive à terme. Il s'est terminé il y a sept jours pour le sage de la forêt. Le sage du feu y est passé il y a trois heures... Et cela ira dans l'ordre dans lequel ils se sont éveillés lors de la quête de Link. Le temps qui reste aux autres sages est le même qu'a pris Link pour les rejoindre et les éveiller. Dans neuf jours, ce sera le tour du sage de l'eau, six jours plus tard, de celui de l'ombre et douze après, celui du sage de l'esprit.

La rouquine regarda l'oracle avec des yeux horrifiés. Comment pouvait-elle parler de l'agonie des sages d'un ton aussi calme, aussi résolu ?

- Leur destin est cruel, je le sais tout aussi bien que vous, mais on ne sait pas canaliser la puissance de leurs pouvoirs autrement. Leur magie est tellement puissante qu'elle ronge inexorablement l'existence de ceux qui la possèdent. Le renouvellement de sages tous les 9 ans est le mieux que l'on ait trouvé.
- J'ai donc moins d'un mois pour sauver ne serait-ce que Naboru.
- Et qu'est-ce que vous feriez ? Vous la libérez de sa condition de sage ? Que va devenir le pôle de la magie de l'esprit, sans personne pour le contrôler ? Et de toute façon, il y aura automatiquement un nouvel élu pour devenir le sage de l'esprit, comme il y en avait de tout préparés pour ceux de la forêt et du feu.
- Je ne veux pas qu'il y ait de nouveaux sacrifiés. Je trouverai un nouveau moyen de canaliser la puissance des pôles magiques.
- Vous trouverez donc un nouvel équilibre ? C'est exactement ce qu'on attend de l'élue, vous savez.

Flamme renonça à argumenter. Même l'oracle du temps la traitait d'élue. Il n'y aurait donc jamais personne pour ne pas avoir confiance en elle. Toute cette pression la mettait mal à l'aise.

Medusa servit aux voyageuses un copieux repas. Flamme évita de lui adresser la parole. Elle ne voulait pas se faire traiter une nouvelle fois d'élue. Comprenant la gêne de son invitée, l'oracle posa des questions aux petites filles. Elle commença par interroger Lésa sur son impression de la ville des Femmes-fleurs, sur le village Kokiri et sur Saria. Ensuite, elle se tourna vers la nouvelle venue, Nami. Celle-ci se sentait soudainement terriblement timide. On lui avait dit que l'oracle pouvait tout savoir d'une personne si elle commençait à s'intéresser à elle. Elle pouvait même savoir des choses que sa cible ignorait ou avait oublié. L'apprentie femme-fleur sentait que son hôtesse cherchait à savoir quelque chose de spécial, et cela l'intimidait.

- Tu n'as aucun souvenir de ta vie avant ta formation parmi les femmes-fleurs ?
 - Non... mon plus lointain souvenir, c'est celui d'une femme-fleur qui dansait comme les rayons du soleil entre les feuilles des arbres, au rythme du chant des oiseaux.
 - Vraiment ? Cela devait être un magnifique spectacle. Raconte-moi ça...
- Nami trembla. C'était à cette dame que l'oracle s'intéressait, elle en était certaine.
- Je me souviens que ses cheveux étaient aussi rouges que les écailles d'un poisson du même nom. Elle était belle comme les étoiles et surtout, les fleurs s'ouvraient sur son passage et elles sentaient très bon... C'est en partie pour ça que j'aimais la vie sur l'île. Il y avait plein de fleurs magnifiques et de bonnes odeurs... mais celles de la dame sentaient un peu différemment.
 - C'est parce que c'est ton plus beau souvenir et que tu le chéris comme un trésor unique au monde. C'est toi qui as fait de ces parfums des choses uniques. Garde-les précieusement, tu en auras besoin un jour.

"Mais qu'est-ce qui m'attend ? Qu'est-ce que vous avez en tête ? Pourquoi ne le dites-vous pas franchement ?" se demandait l'adolescente.

Le repas se termina plutôt rapidement et l'oracle guida ses amies vers un coin de son jardin. Il y avait un vieux portail de fer qui fermait l'accès d'un tunnel.

- Ce tunnel va vous mener au temple du temps. Quand vous arriverez dans la salle principale, vous devrez aller sur la plate-forme au milieu de la fontaine. La trajectoire est déjà programmée.

Flamme hocha la tête. Cela ne serait pas trop long. Elles arriveraient rapidement à Holodrum.

- Hum, une dernière chose... le tunnel est plutôt... "accidenté".

Chapitre 69

- Accidenté, mon œil. Ce n'est plus un tunnel, c'est un parcours para-commando, grogna Flamme.

- Un quoi ?

- Laisse tomber. C'est une très mauvaise blague, ces portes verrouillées qu'on doit démonter les unes après les autres pour en faire des ponts. Quand je pense qu'on a déjà faillit y passer trois fois !

- Clair qu'il est impossible de faire la différence entre le chemin normal et celui qui s'effondre sous les pieds. Comment donc fait l'oracle pour traverser ?

- Mystère. Mais ça fait en tout cas trois heures qu'on traîne là-dedans et vingt minutes que je défais la charnière de cette porte.

- Dites... c'est quoi, ce qu'il y a au-dessus de vous, sur la voûte ?

Les femmes-fleurs levèrent les yeux vers ce que Lésa pointait. Cela ressemblait à un interrupteur.

- S'il ouvre la porte, je pique une crise de nerf.

- C'est peut-être un piège à con qui va activer un mécanisme mortel. Il ne vaut mieux pas y toucher et continuer de massacrer la porte.

- Quand je parcourais les donjons avec Link...

- Tu vas arrêter avec Link ? Il y en a marre. Et on ne l'imitera pas, vu ce que toutes ses aventures ont donné.

- Yorwan, il aurait été partisan d'appuyer sur l'interrupteur.

- Mais il est bête, Yorwan.

Flamme frappa sur la porte pour obtenir le silence. Ensuite, sans demander l'avis de qui que ce soit, elle activa le mécanisme, ce qui eut pour effet d'ouvrir la porte. Derrière, le couloir débouchait sur un lac souterrain. De l'autre côté, un énorme escalier conduisait à un imposant portail.

- La bonne nouvelle, c'est que nous approchons du but.

Nami répondit aussitôt : "La mauvaise, c'est qu'on ne pourra pas traverser à la nage".

En effet, l'eau avait commencé à s'agiter et on pouvait distinguer des créatures aquatiques semblables à des serpents. Elles étaient très silencieuses. Aucun doute qu'elles voulaient se faire discrètes, pour pouvoir surprendre les nageuses par surprise.

- La première chose à faire est de savoir de quoi ces choses sont capables, répondit Flamme. Et elle retourna dans le couloir chercher la dernière porte qu'elles avaient démontée. Elle la poussa sur l'eau avec quelques cailloux à son bord, puis la poussa vers le milieu du lac. Lorsqu'elle fut à dix mètres de la rive, d'étranges tentacules jaillirent de l'eau, et en trois secondes, il ne resta plus rien de la planche de métal

- Bon... On ne traverse définitivement pas à la nage, ni même en bateau, conclut Nami.

- Hmm, nous devrions neutraliser ces bestioles. Je suppose que Medusa figeait le temps pour passer. Si nous pouvions trouver un moyen de les figer...

Le regard de Flamme se posa sur Lésa. La réponse lui sauta aux yeux.

- Nami... sais-tu invoquer les esprits des végétaux ?

- Heu... oui, plus ou moins. Ce n'est pas encore grand chose, mais je peux accélérer la croissance de plantes simples.

- Bon, les filles, nous savons toutes commander aux plantes, alors nous allons toutes ordonner aux algues du lac de croître jusqu'à étouffer les bestioles.

- Mais c'est mal, s'exclama Lésa. Ces pauvres bêtes, elles ne font qu'avoir faim et protéger le temple.

L'ex-Femme-Fleur poussa un soupir. Lésa allait se montrer intraitable. Immobiliser tout le lac sans le

soutien de la meilleure magicienne du groupe allait être assez dur.

- Lésa... Je sais qu'on va tuer des créatures qui ne font que leur travail, mais à moins que tu n'aies une meilleure solution, nous allons devoir le faire. Pense que nous faisons cela pour empêcher Link de faire mourir dans d'atroces souffrances des personnes qui méritent encore moins de mourir.

- On peut seulement les endormir, dit la petite fille. Je sais que certaines plantes de la forêt font dormir ceux qui respirent leur parfum.

Flamme réfléchit quelques instants.

- Cela m'étonnerait que les créatures aquatiques soient sensibles à du pollen terrestre. De plus, on n'a pas les graines pour les faire pousser.

- Et si on utilisait des leurres, proposa Nami. On fabrique deux ou trois barques flottant sur l'eau, plus un pont de lianes. On peut faire pousser des roseaux de papyrus. J'ai une poche pleine de ces graines.

- Pourquoi te promènes-tu avec ça ?

- Parce qu'on en a toujours besoin. C'est super utile, le papyrus. On peut en faire de la soupe, du papier, des bateaux...

Flamme fit la moue. Cela allait prendre beaucoup trop de temps à son goût. Comme elle aurait aimé geler toute cette eau pour pouvoir passer en toute tranquillité... geler... Et si son fragment de Triforce pouvait le lui permettre ?

Elle dit aux jeunes filles de s'éloigner, puis étendit les mains et se mit à se concentrer. Elle voulait du froid. Elle pensa au climat polaire qui régnait dans les montagnes de Termina, celui qui avait failli les tuer. Elle sentit le froid frôler sa peau, ralentir la circulation de son sang. Elle vit que son souffle devenait de la buée... Elle s'approcha de l'eau pour y déployer le froid. Mais alors tout se dérégla. Le froid se dissipa en quelques secondes, et le brusque changement de température lui fit tourner la tête. Elle s'évanouit et plongea la tête la première dans l'eau.

Quand elle ouvrit les yeux, Lésa et sa fée étaient à ses côtés. La petite Kokiri raconta à Flamme qu'elle et Nami l'avaient tirée de l'eau avec beaucoup de peine, et juste avant que les monstres marins n'attrapent ses jambes. Puis l'ex-femme fleur réalisa que le lac était complètement gelé. Avait-elle finalement réussi son sort ? La petite Lésa lui répondit que Nami avait pris la relève et avait tout gelé en cinq minutes. Celle-ci apparut à la mention de son nom.

- Nami ? Comment as-tu fait ?

- Heu... en fait, je n'ai jamais été très douée en magie, mais la température c'est ce qui venait le plus facilement, avec le contrôle de la croissance des végétaux. Je n'ai jamais pu l'expliquer.

Son mentor poussa un soupir, mais n'insista pas. C'était déjà assez vexant de se faire devancer par une apprentie qui ne possédait aucune relique. Les jeunes filles continuèrent leur chemin et atteignirent sans difficulté le grand portail. Mais une nouvelle surprise les y attendait. La porte était close et un texte en relief ornait ses battants : *"Seul le sang des oracles peut ouvrir les portes"*.

- Quoi encore, grogna Flamme. Pourquoi Medusa ne nous en a-t-elle pas parlé ? Nous n'avons aucun oracle dans nos familles !

Nami, fâchée, donna un coup de pied à la porte et contre toute attente, celle-ci s'ouvrit.

- Le sort ne devait plus marcher. Medusa le savait et c'est pour ça qu'elle n'a pas estimé nécessaire de nous prévenir, s'exclama la jeune fille.

Flamme ne répondit pas. Elle commençait à se poser des questions sur son élève. Personne ne connaissait sa famille, elle-même n'en avait aucun souvenir. Les femmes fleurs l'avaient choisie pour des signes de "prédestination"... et ces prédestinations étaient celles d'un futur oracle ? Après sa démonstration de maîtrise du froid, cela pouvait être possible. Cependant, elle se tut. Sans certitudes, inutile de raconter n'importe quoi.

Le petit groupe continua sa progression. A présent, elles évoluaient dans un large couloir orné de colonnes, de statue et d'une mosaïque complexe au sol. Il faisait également de plus en plus frais. Il y avait comme un courant d'air rafraîchissant qui traversait les lieux. Finalement, elles arrivèrent dans une grande cour entourée d'arcades de marbre gris sur quatre étages. Dans le fond se dessinait une abside chargée de stalactites, de laquelle émanait une douce lumière bleue. Toute la salle était bercée

par le doux bruit d'eau qui s'écoule. Il ne faisait aucun doute qu'elles avaient enfin atteint leur but. La fameuse lumière bleue émanait d'une gigantesque pierre taillée et éclairait une petite plate-forme au milieu d'une fontaine. Par instinct, Flamme fit venir tout son groupe sur cette plate-forme. Toute l'abside s'illumina, et les filles se retrouvèrent projetées dans une étrange dimension. Une douce voix se fit entendre.

" Votre venue était annoncée... ordre a été donné de vous conduire au temple des saisons. Confirmez-vous cet ordre ou choisissez-vous une autre destination ?" Flamme confirma, bien qu'elle soit dévorée par la curiosité de voir ce à quoi ressemblaient les autres temples. Le sol sous leurs pieds redevint solide et la lumière s'atténa. La salle avait changé. Elle était beaucoup plus petite, entièrement recouverte de mosaïques des couleurs de l'arc-en-ciel. Elles se trouvaient sur un rocher encerclé par les flots tumultueux d'une cascade. Un petit pont les conduisait vers une porte de bois sombre, qui ouvrait sur une gigantesque cour aux couleurs de feu. Il y avait du monde. Deux personnes redressèrent la tête. Flamme reconnut immédiatement l'une d'entre elles. C'était la reine des Femmes-fleurs. La deuxième était une version adulte de Nami.

Chapitre 70

Nami Senior eut un sourire ravi en apercevant les nouvelles venues. La reine des femmes-fleurs, elle, avait un air de mauvaise surprise.

- Et bien, Kireina, on dirait bien que j'ai gagné mon petit pari.

- Ne dis pas n'importe quoi. Elles ignorent tout de ce que tu brûles de leur faire dire.

Flamme s'approchant, elles cessèrent leur petite dispute.

- Naryu m'a dit qu'on m'attendait ici pour me donner de précieuses informations. Si ça ne vous dérange pas, je vous prierais de faire vite. Le temps joue contre moi.

La femme rousse sourit.

- D'abord, je tiens à vous exprimer ma gratitude pour l'engagement que vous avez pris toutes les quatre. Rares sont les personnes ayant le courage d'entreprendre un pareil voyage.

Lésa eut un sourire rayonnant. A ses côtés, Navi jouait la fausse modeste. Nami et Flamme, elles, n'avaient que faire de ces formalités. La femme rousse le sentit et accéléra son discours.

- Je dois aussi te remercier de m'avoir ramené ma fille.

- FILLE ?

- Où ça ? Elle est où ?

Mais Nami ne répondait pas... car depuis qu'elle avait aperçu la dame rousse, des centaines de souvenirs revenaient à la surface. Elle commençait à comprendre qui était la fameuse femme-fleur qui amenait le printemps en dansant. D'ailleurs, Nami Senior s'était agenouillée devant elle.

- Tu ne te souviens sûrement plus de moi, mais je suis ta mère, Din.

Et l'entente de ce nom acheva de compléter la mémoire de l'apprentie femme-fleur. Elle s'appelait Din, son père était le grand guerrier magicien Zoka Radniks et sa mère était Damantine, l'oracle des Saisons. Elle se rappela d'une nuit sombre, de son père qui se battait de toutes ses forces contre sept femmes-fleurs. Elles étaient venues pour elle et avaient fini par la prendre en otage pour obliger son père à cesser le combat. Dans l'histoire, il en avait quand même tué trois et blessé une quatrième. Ensuite, elle avait été amenée sur l'île où on lui avait donné un nouveau nom et raconté des tas d'histoire à dormir debout pour lui faire oublier qui elle était... un futur oracle. Sans se soucier du monde autour d'elle, elle se jeta en pleurant dans les bras de sa mère.

Flamme, bien qu'émue par la vision de cette petite famille, se tourna vers sa marraine. Cette dernière semblait toute aussi rongée par l'impatience de faire avancer ses affaires.

- Luscinia, tu as réussi à soumettre l'Élu de la Force, n'est-ce pas ?

- Oui ma reine.

- Donc tu sais...

- Ce Ganondorf est un vieux gâteux qui espérait léguer son héritage à son rejeton, mais je suis arrivée

avant Kallima. Je me suis appropriée ce qui devait revenir à l'élue.

Un sourire de jubilation passa dans les yeux de sa marraine.

- Je suis fière de toi, Luscinia. Quand tu auras fini de remettre de l'ordre en Hyrule, reviens vite sur l'île.

- Heu... à ce propos... Sanaël m'a dit...

- Oui, le fameux manuscrit...

Un soupçon de rage passa dans ses yeux. Damantine avait terminé ses émouvantes retrouvailles et revenait dans la conversation.

- N'essayez pas de la manipuler, Kireina. Les dieux ont fait leur choix et vous ne pourrez rien y changer.

Flamme s'énerma.

- Qu'est-ce que vous avez tous avec ces histoires de destin ? Ne commencez pas, vous aussi, à me traiter d'intouchable.

- Parce que quelqu'un vous a qualifiée d'intouchable ?

- Mon démon.

La jeune fille nota que la reine des femmes-fleurs se crispait de plus en plus.

- Sur l'île, Sanaël m'a fait forcer à invoquer le roi des démons, et il n'est resté sur la place que deux minutes, le temps de me dire qu'il ne pouvait pas me tuer car j'étais une intouchable.

- Alors c'était ça !

Tout le monde se retourna vers la reine. Elle était définitivement énervée.

- Il y a quatre ans, quand tu as fait ton pacte avec le démon, et qu'il a préféré se jeter sur le jeune homme, je pensais qu'il devait avoir un potentiel bien particulier, mais en fait, il s'est rabattu sur un plat de résistance car il ne pouvait pas toucher à celui qui s'offrait à lui.

- Le jeune homme ?

- Ah, oui, c'est vrai que tu n'es pas sensée te souvenir de cette nuit-là. (Elle était de nouveau calme. Sans doute avait-elle une idée derrière la tête.) Le gamin avait passé la veille l'ordalie avec succès, et nous lui avons accordé l'honneur d'assister à la cérémonie de passage. C'était ton année, tu te souviens ? Lorsque ton tour est venu, tu nous as offert un magnifique spectacle... je n'avais encore jamais vu le roi des démons, et encore moins un pareil dénouement. Tu t'en es tirée avec une âme mutilée. Une gamine de 12 ans y a perdu la vie, mais surtout, le jeune homme avait été choisi par le roi des démons pour devenir son grand prêtre. Pour la première fois depuis des siècles, les femmes-fleurs avaient comme chef de clergé un mâle. Nous devions allégeance à ce garçon. Il a demandé à retourner en Hyrule, et tu l'as suivi en tant que servante.

Flamme sentit un frisson parcourir son dos. Est-ce que cela signifiait ce qu'elle pensait ?

- Mais oui, Luscinia, c'est grâce à toi que Link est ce qu'il est aujourd'hui.

Chapitre 71

La première pensée de Flamme fut de se demander quelle tête aurait fait Yorwan s'il avait été présent. Elle avait détruit sa vie bien plus qu'elle ne le pensait au préalable. Tous ces gens étaient donc morts, avaient souffert car elle ne s'était pas fait massacrer par le roi des démons ? Parce qu'elle avait fait d'un valeureux guerrier un monstre assoiffé de sang ? La reine la coupa dans ses réflexions.

- Je comprendrais que tu te sentes un peu responsable. C'est pourquoi je te donne l'autorisation d'aller éliminer cet imposteur. Il a abusé de notre générosité bien trop longtemps.

- Flamme, n'écoutez pas cette femme ! cria l'oracle des saisons. Votre objectif final n'est pas de faire couler plus de sang. Votre but se situe bien au delà du meurtre d'un dément.

Kireina éclata de rire.

- Voyons, chère Damantine... que voulez-vous qu'elle puisse faire de plus ? Ah oui... établir un nouvel équilibre des forces de la magie. Vous la prenez peut-être pour l'incarnation de Naryu en personne ? Vous croyez que ma Luscinia pourrait repenser en quelques jours un système qui a mis plus d'un millénaire à s'établir, alors que la moindre erreur déclencherait une nouvelle catastrophe ? Vous n'êtes

pas sans ignorer la complexité et l'ampleur du problème. Cela ne se limite pas à des sages hyléens ou des oracles du continent de l'Ouest. Si l'équilibre de la magie est suspendu ne serait-ce qu'une minute sur notre continent, les autres en pâtiraient aussi. Le monde et le domaine de la magie sont beaucoup plus vastes que vous ne pouvez l'imaginer.

Flamme ne sut pas comment prendre cette remarque. D'un côté, elle entendait enfin les mots qu'elle avait tant attendus... qu'elle n'était pas l'élue, qu'elle n'avait pas à sauver le monde. Mais, elle se sentait tout de même frappée dans son orgueil. Sa marraine insinuait-elle qu'elle était faible, incapable de mener un tel projet ?

L'oracle des saisons était toujours calme comme un petit ruisseau.

- Bien sûr que réorganiser l'équilibre de la magie sera quelque chose d'horriblement difficile. Et si on peut sauver certaines personnes de la condition de sage à sacrifier, d'autres personnes vont perdre des pouvoirs qui en faisaient des dieux vivants. Je comprendrais parfaitement que ces gens-là ne rendent pas la tâche facile à ceux qui vont tout leur prendre. Je suis consciente que moi-même, d'ici quelques mois, je ne serais peut-être plus un oracle.

Flamme regarda les deux femmes d'un regard étonné. C'était des paroles pleines de sous-entendus. Insinuait-elle que le rééquilibrage de la magie affecterait les femmes-fleurs ? La jeune fille se sentit soudainement mal à l'aise, manipulée par des forces qui la dépassaient. Elle devait quitter cette atmosphère oppressante.

- Bon... si vous ne voulez me parler que de principes sur l'harmonie de la magie, je crois que j'en ai assez entendu. Je veux me rendre en Hyrule le plus vite possible. Si vous n'avez pas d'informations vraiment importantes à m'annoncer, je vais partir avec mon équipe.

Et son regard se posa sur Nami. L'adolescente la suivrait-elle, maintenant qu'elle avait retrouvé ses racines ? La petite comprit immédiatement et se retourna vers sa mère.

- Mère... je voudrai accompagner dame Luscinia jusqu'au bout de son voyage. Je veux participer aux événements, même si cela me met en danger. C'est grâce à elle que je vous ai retrouvée, je veux m'acquitter de ma dette.

Damantine regarda sa fille avec tendresse.

- Vas-y et protège-la de toute ton âme.

Kireina ne l'entendait pas de cette oreille.

- Luscinia ! Je peux te pardonner beaucoup de choses parce que tu es ma filleule et la meilleure femme-fleur depuis des siècles, mais si tu nous trahis, nous fait perdre à nouveaux des disciples et provoquer notre fin, ça, nous ne te le pardonnerons jamais. Tu comprends ce que cela veut dire ?

- Je comprends parfaitement ce que vous voulez insinuer, ma reine. Mais soyez sans crainte. Je ne veux pas jouer avec la destinée du monde. L'objectif de mon voyage est de réparer mes erreurs, c'est tout.

- Tu feras disparaître Link ?

- Il disparaîtra, ma reine.

- C'est bien, Luscinia. Je t'attendrai sur l'île des femmes-fleurs. Tu peux partir à présent.

Damantine acquiesça.

- Je crois effectivement que cela ne servirait à rien de vous retenir ici. Tout ce que nous voulions, c'était vous prévenir des conséquences de l'éventuel rééquilibrage de la magie, et c'est fait, je crois. Mon fils Ralph va vous conduire chez les rebelles d'Hyrule et vous briefer sur les derniers événements.

Et un garçon de l'âge de Nami, aux cheveux de la même couleur que l'adolescente apparut comme par magie. Sans se soucier de personne, il serra Nami dans ses bras.

- Bonjour Dinette ! Tu sais que tu m'as sacrément manqué ?

Et Flamme de comprendre que le garçon était le frère du futur oracle. Din le repoussa en lui administrant une gifle monumentale.

- Ne me touche pas, la demi-portion !

- C'est comme ça qu'on t'apprend à frapper, chez les femmes-fleurs, Dinette ? Tu frappais plus fort que ça, avant.

- Tu tiens vraiment à mourir ?

Et elle se lança à sa poursuite à travers tout le temple, sous le regard médusé des autres personnes. Damantine eut un petit rire : "Ne vous inquiétez pas. Ils se chamaillaient comme ça avant. Ça me fait beaucoup de plaisir de ravoir un peu d'animation autour de moi."

- Mais... vous allez me confier vos deux enfants ? Je vous rappelle que je vais affronter le grand-prêtre du roi des démons.

- Ralph est très doué, vous savez. Il s'est entraîné sans relâche pour pouvoir un jour aller sauver sa soeur jumelle. Il n'a que 14 ans, mais il rivalise déjà avec son père.

Flamme finit par se résigner. La présence d'un garçon dans son équipe la gênait un peu car cela lui rappelait Yorwan. En plus, il semblait avoir passé avec distinction l'examen de tapage sur les nerfs. Elle poussa un soupir. Le Sheikah commençait à lui manquer. Sur lui, elle pouvait se défouler sans retenue, mais ce Ralph, ce n'était pas n'importe qui. On n'insulte pas impunément le fils d'un oracle qui avait la langue bien pendue. Cependant, Nami et Lésa avait adopté le garçon. Lésa le trouvait cool, et Nami voulait profiter du voyage pour rabattre le clapet de cet imbécile de frère. La jeune femme soupira... le voyage s'annonçait des plus fatigants.

Chapitre 72

- On a eu chaud, déclara Navi.

- A qui le dis-tu ? Kireina a tué pour beaucoup moins que ça.

- Cette gamine va nous causer beaucoup de soucis. C'était une véritable déclaration de guerre, non ? La jeune femme descendait les escaliers d'un étrange temple, la petite fée assise sur ses épaules. Elles sortaient d'un téléporteur qui les avait fait venir du temple des saisons. A présent, elles se trouvaient dans le "temple du jugement", dissimulé dans les falaises derrière le lac Hylia. Le voyage avait été mouvementé. Au moment du départ, Nami avait jugé bon de révéler ses quatre vérités à la reine des femmes-fleurs et "que si Luscinia ne détruisait pas les femmes-fleurs, ce serait le futur oracle des saisons, elle, qui le ferait". Et elle s'engouffra dans le téléporteur, entraînant les autres dans sa fuite. Bien sûr, Flamme avait immédiatement fait le chemin en sens inverse pour présenter ses excuses à sa marraine, mais celle-ci était déjà partie. La situation était des plus embarrassantes.

- Toi qui connais bien la reine... Est-ce qu'elle risque de faire quelque chose ?

Flamme ne répondit pas tout de suite. Elle regardait Nami pourchasser Ralph sous l'oeil curieux de Lésa.

- Kireina sait l'importance qu'ont les oracles sur notre continent. Elle ne s'attaquera pas à la petite ouvertement. En revanche, comme elle l'a fait pour Damantine, elle est capable de s'en prendre à ses proches. Enfin, je ne pense pas qu'elle commence les hostilités maintenant. Elle doit commencer par s'occuper de ce qui reste des femmes-fleurs.

- A ce propos... tu ne décèles pas d'incohérences dans tout ce qu'elle a raconté tout à l'heure ?

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- D'abord, l'atmosphère avait l'air particulièrement tendue entre elle et l'oracle. Elles ne supportaient pas et se coupaient mutuellement la parole. Elles voulaient chacune s'empêcher de te faire des révélations.

- Tu veux dire qu'elles avaient beaucoup plus important à m'annoncer ?

- Certainement, mais je me demande bien quoi.

- Je me demande...

Mais Flamme dut interrompre ses réflexions à cause du retour impromptu des enfants.

- Maintenant que nous sommes en Hyrule, je dois vous exposer la situation, annonça Ralph.

- Mais tu n'as rien d'intéressant à dire, grogna sa soeur.

- Même si cela ne nous regardait pas, nous avons suivi en détail l'évolution de la guerre. Il y a un peu plus d'une semaine, papa a appris que le chef de la rébellion, un Sheikah valeureux qui, jusque là, avait réussi à rester dans l'ombre, s'était fait capturer par le prince sanglant. Mais deux jours plus tard, il réussit à s'évader du château avec une vingtaine d'autres personnes, dont la reine Zelda. A partir de ce

moment-là, tout a changé dans le royaume. Les gens ont vu en ce Sheikah leur libérateur et tout le monde a repris espoir. Le premier jour qui a suivi l'évasion, il y a une vingtaine de gens qui ont déserté l'armée du roi, puis une cinquantaine... Quatre jours plus tard, des régiments entiers changeaient de camp. Les forces rebelles et celles du roi sont à présent à égalité, et les villages résistent aux dernières troupes loyales au roi.

- Mais ça a l'air d'aller tout seul. Link est en très mauvaise posture.

- Non, répondit Ralph d'un ton sombre. Parce qu'il paraît que la reine Zelda est mourante.

- Quoi ?

- Je ne sais pas les détails, mais il paraît que ses deux années de captivité l'ont beaucoup plus affaiblie qu'on ne le croyait. Le Sheikah va perdre sa plus précieuse alliée, et personne ne sait comment reprendre la Triforce de la sagesse. Cette Triforce pourrait bien voler en éclats et disparaître si elle ne trouve pas de porteur rapidement.

Flamme hocha la tête. C'était effectivement préoccupant pour ses projets. La reine ne devait pas mourir avant son arrivée. Mais une nouvelle idée lui traversa vite l'esprit.

- Et avant notre arrivée, de quoi parlaient ta mère et la reine ?

- Heu... on ne m'avait pas autorisé à rester, mais j'ai entendu qu'elles parlaient beaucoup de vous et d'une Kallima.

La jeune femme se mordit les lèvres. La fille de Ganondorf, encore...

- Maman veut faire revenir Kallima en Hyrule parce que c'est elle qui est sensée être l'élue, mais il paraît qu'elle ne reviendra pas tant que vous êtes là, et la reine veut vous protéger à tout prix et vous charger de faire le ménage.

- Elle ne reviendra pas tant que je suis là ? Qu'est-ce que c'est que ce délire ?

- D'après la prophétie, il n'y aura qu'un seul souhait fait par une seule porteuse de la Triforce réunie. Or, il y a deux candidates, Kallima et vous. Et selon la personne qui fera le vœu, l'avenir sera de lumière ou de ténèbres.

- Il y a une prophétie, maintenant ? C'est quoi, cette histoire de lumière ou de ténèbres ?

- Je ne m'y suis pas intéressé, je ne la connais pas bien. Tout ce que je sais, c'est qu'elle termine par "... porteuse rousse ou porteuse brune, le résultat sera ou bien ténèbres ou bien lumière". Et je ne sais pas qui a fait cette prophétie. Donc, on se dispute pour savoir qui aura la Triforce.

- Donc, ta mère veut se débarrasser de moi ?

- Elle n'a jamais dit ça.

- Mais c'est Kallima qu'elle soutient, pas moi. Si elle veut que sa championne entre en piste, il faut bien qu'elle me chasse.

Ralph resta silencieux. Il ne comprenait pas très bien non plus.

La nuit était subitement tombée. Flamme se sentait trahie. Les gens qu'elle voulait aider... ils ne voulaient pas d'elle ? Ils voulaient la fille de Ganondorf ? Navi décida d'intervenir.

- Flamme, si tu veux mon avis, la prophétie ne dit pas que Kallima est la bonne. Tu ne nous avais pas dit que Din avait dit à Ganon que son enfant serait celui qui réaliserait ses rêves ? Ça veut peut-être dire qu'elle est au contraire un chef de guerre qui deviendra un nouveau dictateur. Tu veux aider les sages, non ? C'est toi la gentille. Et Médusa est de ton côté.

Flamme savait que Navi avait voulu la reconforter, mais cela n'avait fait qu'aggraver les choses, car maintenant, elle savait que même les oracles étaient divisés sur la suite des événements. Comment savoir ce qu'il fallait faire, maintenant ?

- Reprends-toi. Continue de faire ce que tu voulais... réparer tes erreurs. On va chasser Link, lui reprendre sa Triforce et reconstruire tout ce qu'il a détruit, d'accord ? Il n'y a rien de mal dedans.

- Tu as raison. Ce n'est pas le moment de flancher. On va aller voir ces rebelles, récupérer la Triforce de la sagesse et accélérer le mouvement.

- Excellente décision.

Tout le groupe sursauta. Un homme sans âge, aux cheveux blancs comme la neige et vêtu d'une grande toge orange venait d'apparaître juste à côté d'eux.

- Qui êtes-vous ? demanda Flamme, dont le coeur battait la chamade.

- Je suis Minos, l'oracle du jugement. Vous êtes à la Tour du jugement, mon temple.

- Ça vous amuse, de vous cacher dans l'ombre des fenêtres et d'espionner les passants ?

- Les passants sont tellement rares, ici. Cette tour est une ruine dont tout le monde a oublié l'existence. De plus... l'endroit est si difficile d'accès que personne n'a envie d'aller voir ce qui se passe au-dessus du lac Hylia.

- Bon, abrégez... le camp des rebelles est loin d'ici ?

- Oui et non... Une fois arrivés dans la plaine, ce sera un jeu d'enfant, mais tout le problème sera de quitter le lac sans se faire prendre par les soldats de Link.

- Il tient encore une partie du pays ?

- Les événements datent d'aujourd'hui. Il a eu une idée très efficace, en s'attaquant aux sages eux-mêmes.

- Les sages ?

- Si vous arrivez à atteindre le passage secret du lac, vous verrez certainement des soldats zoras rôder sur une île. En dessous, il y a le temple de l'eau et son sage à l'intérieur. Elle va mal, elle sent son heure approcher et appelle son successeur. Mais il ne viendra jamais, car Link s'est servi de cette situation pour capturer le futur sage. Tous les Zoras ont capitulé et ont rejoint l'armée du roi.

- C'est pas bon du tout, ça.

- Link tient trois sages, les nouveaux de l'eau et de la lumière, ainsi que l'ancien de l'ombre. Ceux de l'esprit et du feu sont protégés par les rebelles. Nous ne savons rien pour celui de la forêt. Les endroits contrôlés par Link sont donc la capitale, les régions zoras (la source et le lac), toute la plaine Nord et une partie des montagnes. Les provinces libres sont celles du désert et de la forêt. Le domaine goron est isolé, assiégé par les hommes de Link.

- Mais je croyais que le peuple s'était réveillé et dressé contre le roi. Comment peut-il être si vite abattu ?

- Je ne sais pas trop. Mes informateurs me signalent qu'il y a quelques graves soucis à la tête des rebelles.

- Comme la reine Zelda ?

- Oui, et ils sont cachés au fin fond des bois perdus.

Flamme jeta un coup d'oeil à travers une des arcades. Elle avait une vue imprenable sur le gigantesque lac Hylia. Le seul détail était qu'elle était à plus de cent mètres au-dessus de l'eau, et en était séparée par une falaise aux rochers acérés.

- Comment vous suggérez nous de passer ?

- La solution la plus discrète, mais la plus longue, serait de longer le lac par le haut, mais le terrain étant passablement accidenté, la petite risque d'avoir du mal à suivre.

- La petite ne viendra pas.

- QUOI ?

Lésa regardait Flamme comme si elle avait été trahie.

- Tu as entendu comme moi. Link capture les sages. Tu seras beaucoup plus en sécurité en Holodrum, Lésa. Retourne chez Damantine.

- Ah, je vois, c'est elle le sage de la forêt... Sage idée. Si Link l'attrape, il saura tout des mouvements dans les bois.

La petite fille fondit en larmes.

- Je veux pas partir ! Je veux revoir mes amis. Et tu avais dit qu'on voyagerait toujours ensemble et que tu me protégerais et que tu ne m'abandonnerais pas. En plus, tu avais dit que tu m'aimais !

- Mais c'est parce que je t'aime que je veux te savoir en sécurité.

- Je ne retournerai pas en Holodrum. Je m'enfuirai et s'il m'arrive quelque chose, ce sera de ta faute.

- Ne fais pas l'enfant, Lésa !

Mais Lésa était une enfant et le resterait toute sa vie. Flamme finit par se résigner à garder la petite fille auprès d'elle. A moitié amusé, Minos leur présenta la "seconde solution", des machines volantes qu'il avait bricolées à ses heures perdues. Ces machines étaient faites de grands sacs attachés à de grandes

toiles disposées en triangles. L'oracle estimait que ses utilisateurs planeraient suffisamment haut suffisamment longtemps pour atteindre la plaine. L'idée enchantait les adolescents, qui se mirent tout de suite à apprendre à manier les "prismes volants", comme les appelait l'oracle. Flamme s'y mit aussi, décidant de prendre Lésa sur sa machine. Après une journée d'essais sur la montagne, les machines prirent leur envol.

Lésa, confortablement installée à côté de son amie, lui demanda : "On va retrouver Yorwan, maintenant ?"

Flamme eut un sourire. Oui, elles allaient retrouver le vaillant Sheikah qui avait redonné espoir à Hyrule.

Chapitre 73

Ce silence la tuait. Pas de bruit de pas dans le couloir, pas de voix, pas le moindre signe de vie... Seulement le feu qui crépitait dans la cheminée et qui éclairait suffisamment la pièce pour révéler le cercle de magie qui encerclait le lit où était enchaînée la jeune fille. Cela devait faire cinq jours que cela durait. Elle n'avait rien mangé ni bu depuis, elle n'avait pu bouger. Elle avait terriblement faim, mais malheureusement pas à en mourir. Elle ne le pourrait pas, d'ailleurs. Le cercle de magie avait arrêté l'horloge interne de son corps. Son existence était sur "pause". Elle n'avait plus besoin de manger, de dormir, d'effectuer toutes ces petites choses qui rappellent que le corps est vivant. Elle pourrait passer une éternité sur ce lit sans que cela ne change quoique ce soit. Link était vraiment un monstre dans tous les sens du terme et comme elle était la dernière "captive" du château, il déversait toute sa colère et sa perversité sur elle.

La porte de la chambre s'ouvrit lentement. Heltaïre se recroquevilla sur son lit. Ce prince dormirait-il un jour ? Elle entendit les pas se rapprocher de son lit, puis sentit qu'on s'asseyait près d'elle, qu'on glissait une main froide sur son cou...

- Alors, ma petite devineresse, pas de mauvaises nouvelles à m'annoncer ?

- Pas de mauvaises nouvelles...

- Vraiment rien ?

Heltaïre trembla. Elle savait ce qui l'attendait si elle ne devait plus être utile. Pourquoi les déesses avaient-elles été aussi sournoises avec elle ? Elles lui avaient dit qu'elle allait souffrir et accueillir la mort comme une amie, mais jamais la jeune fille n'avait imaginé de telles tortures. En rescapée des femmes fleurs, elle s'était rappelé ce qu'elle avait déjà subi tant de fois sur cette île, mais ça... Elle n'avait jamais pu s'y préparer.

Link l'avait à présent enlacée et parcourait son corps de ses mains baladeuses.

- T'ai-je déjà dit que le nouveau sage des Zoras venait de rejoindre ses amis au palais ? Peut-être aimerais-tu le rencontrer ?

- Qu'est-ce que ça m'apporterait ?

- Qu'est-ce que ça t'apporte, de me promettre tous les tourments de l'enfer ? Ne comprends-tu pas qu'avant que cela arrive, tout espoir sera mort en ce pays ?

- Vous n'écoutez que ce qui vous intéresse dans mes visions. Qu'importe toutes les horreurs que vous commettrez. La vie reprendra le dessus et sa reconquête a déjà commencé.

- Mais quelle vie, ma petite ? La reine Zelda est décédée il y a vingt minutes. Mon informateur secret vient tout juste de me l'annoncer. La Triforce de la sagesse est partie avec elle. Il ne peut plus y avoir de Triforce unifiée.

Un nouveau frisson parcourut la jeune fille. Zelda, morte ? Pas de successeur à la Triforce ? Ce n'était pas dans ses visions... Elle ne pouvait pourtant pas se tromper. Qu'est-ce qui se passait ? Cela devait bien faire trois ou quatre jours qu'elle ne voyait plus rien. Son pouvoir était en panne. Est-ce que cela voulait dire que l'histoire était en train de se réécrire ? Qui avait raison ? Ses pouvoirs étaient-ils en train de la quitter ? Link était-il vraiment en train de gagner ? Elle ne voulait pas y penser... Si tout se

passait bien pour lui, combien de temps devrait-elle encore assouvir les désirs du monstre, être enfermée dans cette chambre sans pouvoir mourir, à attendre qu'il vienne profiter de son corps ?

Link eut un sourire pervers. Ses paroles semblaient avoir eu l'effet escompté et cela l'excitait... en ces moments où tant de gens se dressaient contre lui, voir le désespoir et le néant s'encrent dans l'âme d'une de ses victimes lui procurait la plus grande satisfaction. Il attrapa sa captive par les cheveux, mais presque aussitôt, quelqu'un frappa à la porte. Le roi se débarrassa de sa proie.

- Vous avez intérêt à m'apporter de bonnes nouvelles, grogna-t-il.
 - Votre majesté... les Zoras vous signalent que des personnes de la liste noire ont survolé le lac il y a une demi-heure.
 - Qui ça ?
 - Luscinia, la Kokiri et sa fée... plus deux adolescents turbulents.
 - LUSCINIA ?
 - Une femme-fleur, rousse, dans la tenue de chasse de Luscinia. Le commandant Hadrien l'a reconnue.
 - Et par où sont-ils partis ?
 - Les troupes du lac se sont immédiatement lancées à leur poursuite. Ils volaient assez bas. Ils ont dû se poser dans la plaine, vers la forêt. A l'heure qu'il est, nos troupes doivent les avoir interceptés. J'ai envoyé une troupe de 100 hommes pour les seconder.
 - Excellent... Vous venez de sauver ma nuit et votre tête.
- Il retourna un instant auprès d'Heltaïre.
- Comme tu viens de l'entendre, je vais avoir fort à faire dans les heures qui viennent.
 - Surtout ne vous dérangez pas pour moi.
 - Tu as entendu ce qu'il a dit ? Luscinia est de retour... Une rousse, pas une brune. Vous avez perdu. Kallima ne viendra pas.
- Et il partit, laissant la jeune fille qui ne pouvait plus retenir ses larmes dans les ténèbres.

Chapitre 74

- VLAF-
- La gifle fut violente.
- Vous êtes les deux plus grands tarés de toute l'histoire de l'humanité ! Vous allez subir ma colère. Flamme était furieuse. Enfin, cela était une figure de style, car aucun mot dans la langue française ne pourrait décrire l'ampleur de sa fureur.
 - Etes-vous conscients de ce que vous avez fait, de tout ce qui aurait pu arriver si les troupes rebelles ne patrouillaient pas aux abords du bois ?
- Nami et Ralph affichaient un air penaud. On ne leur avait jamais infligé un pareil savon, et certainement pas devant autant de monde.
- Vous êtes complètement irresponsables. Vingt secondes de plus et le sage de la forêt, plus un futur oracle et la Triforce de la force tombaient entre les mains de l'ennemi.
 - Mais maintenant, Link est privé d'une troupe de 100 hommes et Zoras, c'est pas rien. Et il n'y a pratiquement plus de surveillance au lac Hylia.
 - Je me fiche complètement de ça. Personne ne surveillait le lac jusqu'à ce que vous fassiez votre numéro d'acrobatie. Vous les avez tous réveillés et les avez lancés à nos trousses. Cela tient du miracle que nous ayons pu atterrir aussi près des bois et de la patrouille rebelle.
 - Oui, pardon... on ne le refera plus.
 - Ah, ça... vous ne pourrez plus rien faire dorénavant. Vous allez me remettre vos armes tous les deux.
 - QUOI ?
 - Vous m'avez parfaitement entendu... Nami, ton poignard, Ralph, ton épée et ton nécessaire d'incantation !
 - Mais on ne pourra plus...

- Vous n'êtes plus conviés au combat. Vous allez rester derrière, à la base, où vous ne pourrez gâcher aucune opération.
- Mais c'est...
- VOS ARMES ! Aucun des membres de la patrouille ici présents ne souhaiterait faire équipe avec des inconscients tels que vous.
Les soldats qui encerclaient le petit groupe approuvèrent. La mort dans l'âme, les jeunes durent s'exécuter. Nami lança un regard noir à son frère.
- C'est de ta faute, sale rat, si tu...
- Plus un mot, Nami ! Tu cesses immédiatement de te disputer avec ton frère ou je vous attache ensemble avec des menottes de fer.
Le futur oracle ravala sa rage et ses larmes. Ce qui lui arrivait était injuste, et elle se vengerait.

Le capitaine de la patrouille profita du calme qui venait de s'instaurer pour parler à la belle lionne.
- Maintenant, mademoiselle, pouvez-vous nous décliner votre identité ? Vous avez parlé de sage, d'oracle...
Flamme se détendit et prit la Kokiri dans ses bras.
- Oui, l'adorable petite fille blonde s'appelle Lésa, et c'est le nouveau sage de la forêt. Les deux gosses sont les enfants de l'oracle des saisons, et moi je suis...
Elle se tut un instant. Elle n'allait tout de même pas leur dire qu'elle était l'ancien bras droit de Link, la femme qui avait arrêté la révolte de Cocorico.
- ... Je m'appelle Flamme, je suis une amie de Yorwan. Il m'avait chargé de veiller sur Lésa et de la ramener au temple de la forêt.
Le capitaine eut un sourire.
- Vous arrivez pile au bon moment. Heureusement que nous vous avons trouvé. On se faisait un sang d'encre pour le sage de la forêt. Nous allons vous conduire au QG immédiatement.
Et la troupe se mit en route, après avoir bandé les yeux des nouveaux arrivants. Il ne fallait tout de même pas révéler le chemin à des gens encore inconnus, et surtout à des adolescents aussi dissipés.

Vingt minutes plus tard, Flamme entendit les cris familiers des petits Kokiris.
- Lésa est là ! Lésa est là ! La gentille dame a ramené Lésa !
Le petit groupe fut accueilli à bras ouverts, avec des colliers de fleurs et des fruits. Flamme sentit une larme couler sur sa joue. Elle n'avait jamais été aussi soulagée de toute sa vie. Mais très vite, elle aperçut un Kokiri à la mine triste, le jeune Mido. Il l'interpella.
- Lésa et toi devez venir. Le conseil va bientôt commencer et ce serait une bonne chose que vous y assistiez.
Flamme nota un ton assez mélancolique dans la voix du petit garçon. Le chef des Kokiris semblait "éteint", dépourvu de toute sa joie de vivre et de son arrogance. C'était comme s'il était subitement devenu un vieillard résigné à la mort. Elle attrapa tout de suite Lésa et condamna Ralph et Nami à rester faire les baby-sitters au village Kokiri, à leur vif mécontentement. Lésa demanda à Flamme de leur pardonner, mais elle refusa net. Il fallait qu'ils apprennent à mesurer les conséquences de leurs actes et prendre leurs responsabilités. La punition lui semblait toujours des plus appropriées.

Sans vouloir écouter d'avantage de plaintes, elle suivit Mido vers le temple de la forêt.

Les lieux avaient bien changé depuis son dernier passage. La forêt était beaucoup moins dense. La magie des bois perdus semblait avoir perdu son effet et les armées rebelles avaient dégagé le chemin pour installer des tentes et des cabanes. De ce fait, elle passa devant de nombreuses troupes, et elle nota que de nombreux visages se tournaient sur son passage. Chemin faisant, elle aperçut d'anciens généraux de Link. Est-ce qu'ils la reconnaissaient ? L'ancien bras-droit de Link se sentait de moins en moins à l'aise. Tous les soldats ici présents avaient de sérieuses raisons de lui en vouloir. Est-ce qu'ils la dénonceraient, exigeraient sa mort ? Elle réalisa soudain qu'elle s'était jetée dans la gueule du loup. Elle se mit à paniquer. Qu'est-ce qu'elle faisait là ?

Mais elle n'eut pas le temps d'envisager la fuite, car elle arriva devant les murs du temple de la forêt. On lui fit signe qu'elle était arrivée. On lui ouvrit une grille. Derrière, il y avait une longue table de bois où étaient rassemblés une quinzaine d'hommes et Gorons. Au milieu d'eux, il y avait deux hommes aux longs cheveux blancs. Le coeur de Flamme se mit à battre de plus en plus vite. Yorwan n'avait effectivement aucune blessure. Il était plus beau que jamais.

Tout le monde leva la tête à l'entrée des deux filles. Yorwan sauta de sa chaise.

- Lésa !!!

Et il prit la petite fille dans ses bras.

- J'étais tellement inquiet pour toi. Mais pourquoi es-tu revenue ? Tu étais tellement plus en sécurité en Labryna.

- On avait toujours eu l'intention de revenir, tu te souviens ?

Yorwan lança un regard étonné à la jeune fille qui lui parlait. Au bout de huit secondes, son visage devint blanc de surprise.

- Flamme ? C'est toi ?

La réaction de la jeune fille ne se fit pas attendre. En un quart de seconde, elle plaqua le garçon au sol et pointa son épée sa gorge.

- Il te faut vraiment cinq minutes pour me reconnaître ? Tu tiens vraiment à mourir ?

Le Sheikah éclata de rire.

- Pas de doute possible, c'est bien toi. Mais qu'est-ce qui t'est arrivé ? Je te jure... tu as tellement changé.

- J'ai pas changé d'un cheveu, crétin d'albinos.

Yorwan rit encore plus.

- Mais c'est justement... Alesc'h, apporte un miroir, sinon elle ne me croira jamais.

L'autre Sheikah sortit un miroir de poche de dessous la table et le lança à la jeune fille. Elle jeta un coup d'oeil, et lâcha l'objet.

Ses cheveux avaient pris une couleur bordeaux.

Chapitre 75

Flamme s'était installée dans une salle reculée du temple de la forêt. Elle voulait rester seule et surtout, ne plus voir cet abruti de Yorwan.

Quel crétin stupide, celui-là. Comment pouvait-il... ses cheveux avaient effectivement changé de couleur, mais ça ne la changeait quand même pas à ce point ! Le Sheikah l'avait côtoyée pendant près de trois mois. Passé ce temps, on est sensé reconnaître ses compagnons au premier coup d'oeil, non ? Mais ce... il ne l'avait même pas regardée. Il n'avait vu que la petite Lésa.

La porte grinça. Quelqu'un entrait silencieusement dans la salle. C'était une démarche de Sheikah.

- Dégage d'ici, Yorwan. Je t'ai assez vu pour la soirée.

- Toujours aussi charmante, Luscinia.

Cette voix... Elle la reconnaît entre mille. Un spasme de colère parcourut son dos. Elle s'était promis de la traquer jusqu'au bout du monde et même après sa mort. L'homme qui avait tenté par deux fois de l'empoisonner était dans la même salle qu'elle. Elle se retourna, le glaive à la main. Elle se retrouva face au Sheikah qui était avec Yorwan une heure auparavant. Et elle le connaissait plutôt bien. Elle s'était beaucoup disputée avec lui lorsqu'elle travaillait pour le roi. Pourquoi ne l'avait-elle pas reconnu plus tôt ?

- Mais qui voilà donc ? Ne serait-ce pas le petit lèche-botte de Link ?

- Pose ton arme, je ne suis plus là pour me débarrasser de toi. Il faut qu'on parle.

- Ben voyons... Si tu commençais à me dire pourquoi je devrais te faire confiance ?

- Quand nous étions au service de Link, nous ne nous sommes jamais supportés. Tu avais tout de suite

compris que je n'étais pas sincère et qu'il fallait se méfier de moi. Mais si aujourd'hui, tu es contre Link, nous sommes dans le même camp. Toutes ces années, j'ai enduré tous ses caprices et ses cruautés pour protéger notre reine et informer la rébellion. Je suis entré dans le cercle le plus intime de Link pour percer tous ses secrets, et le jour où j'ai découvert le plus important d'entre eux, tu m'as pris sur le fait. Je n'avais pas le choix. Je devais effacer cet événement de ta mémoire. Je n'avais pas prévu que le sort serait aussi puissant, mais grâce à ça, j'ai découvert un secret encore plus important, un secret dont tu es le centre et aujourd'hui, quand je t'ai vu avec tes cheveux foncés, tout est enfin clair dans mon esprit.

- Et en quoi consistent ces si fameux secrets ?

- C'est à propos de ce qui s'est vraiment passé sur l'île des femmes-fleurs, le jour où une pauvre fille nommée Marina est devenue une des plus redoutables femmes-fleurs de tous les temps : Luscinia. Flamme resta silencieuse. La sonorité du prénom Marina sonnait doucement dans ses oreilles. C'était un prénom qui lui plaisait. Elle le porterait avec plaisir. Elle se ressaisit. Le traître savait donc des choses importantes sur son passé, mais où voulait-il en venir ?

- La veille de la cérémonie, la jeune Marina cherchait une fois de plus à s'enfuir. Elle avait réussi à préparer un bateau dans le plus grand secret, mais au moment de prendre la mer, elle vit un autre bateau accoster sur la plage. Un beau garçon blond en descendit. Elle eut le réflexe immédiat de se jeter sur lui pour le convaincre de quitter l'île tant qu'il en était encore temps. Mais c'était déjà trop tard. Les femmes-fleurs étaient arrivées. Elles crurent que Marina avait capturé un intrus, et elle ne fut pas punie. En revanche, le garçon fut condamné à subir l'ordalie. Il dut affronter quatre démons et leurs femmes-fleurs, et les vainquit tous. Très impressionnées, les adoratrices de démons l'autorisèrent à assister à leur cérémonie du pacte. Tout se passa sans grandes encombres jusqu'au tour de Marina. Elle commença le rituel, mais à la surprise générale, le roi des démons apparut dans le feu, et il avait faim. Il voulut avaler la jeune fille, mais s'arrêta à quelques centimètres de sa proie. Il tourna la tête et aperçut le jeune homme. Il s'approcha de lui. Marina et une petite apprentie de douze ans tentèrent de le retenir. Il leur lança une étrange vague d'énergie, puis s'empara du guerrier et en fit son émissaire terrestre. Il le possédait. Il ordonna aux femmes-fleurs de lui jurer allégeance, ce qu'elles firent.

- C'est ainsi que Link est devenu le roi des femmes-fleurs. C'est plus ou moins le souvenir que j'en avais. Mais qu'est-ce qu'il y a de si spécial avec moi ?

- Marina se réveilla une heure plus tard. La petite fille, jamais. La vague d'énergie avait produit un phénomène inexplicable. L'âme de la gamine était entrée dans le corps de l'adolescente. Elles avaient fusionné. Le choc avait dépourvu la créature de ses sensations humaines. Luscinia était née.

- J'ai deux âmes en moi ? Qu'est-ce...

- Je n'ai pas fini... à ton avis, comment s'appelait la gamine qui ne devait jamais se relever ?

- Qu'est-ce que j'en sais ?

- Elle s'appelait Kallima.

- Quoi ? Kallima, la fille de Ganondorf ?

- C'est la fille de Ganondorf ? Ça expliquerait bien des choses... Mais oui, cette fameuse fille est en toi. Lorsque j'ai découvert ça, j'ai cru, comme un naïf, qu'il suffisait de détruire la personnalité de Marina pour que Kallima se réveille et accomplisse la prophétie. C'était apparemment plus compliqué que ça. Mais on dirait que ça a fini par payer. Tes cheveux s'assombrissent. Le côté pur de Kallima prend le dessus.

- Est-ce vraiment une bonne nouvelle ?

- Pour nous oui. Car ça veut dire que la Triforce de la force est entre de bonnes mains et que "la grande élue qui apportera l'équilibre" est avec nous. Et c'est aussi bien pour toi, vu que dorénavant, je mettrai tout en oeuvre pour te protéger, et non te détruire.

Flamme-Marina-Kallima resta pensive. Tout commençait à devenir beaucoup plus clair, bien qu'elle ne se rappelle toujours pas de cette cérémonie et de sa vie auparavant. Si les oracles étaient si divisés sur son sort, c'était certainement à cause de cette dualité d'esprits. Et la reine voulait l'inciter à agir en assassin pour entretenir la personnalité de Luscinia. Oui... tout devenait clair. Si ses cheveux s'étaient assombrés, c'était certainement parce qu'elle avait renoncé à sa vocation de femme-fleur. Maintenant

qu'elle était devenue plus posée, plus humaine, elle serait capable de faire un voeu positif à la Triforce.

Elle remarqua alors qu'Alesc'h la regardait d'un air grave.

- Si tu as compris ça, on va pouvoir passer à la vitesse supérieure. Est-ce que tu sais ce qui se passe en Hyrule, pour le moment ?

- Link enlève des sages pour soumettre les populations qui leur sont liées. Il en a capturé 3 et contrôle ainsi les Zoras, plus la plaine Nord d'Hyrule et les montagnes.

- C'est plus ou moins ça... La priorité des rebelles est donc de protéger les autres sages. Nous ne nous faisons aucun souci pour Naboru et son héritière. Les Gerudos ont tout prévu. En revanche, nous sommes plus inquiets pour ceux qui se trouvent ici...

- Vous ne vous sentez pas de taille pour les protéger ?

- Disons que leurs plus grands ennemis, ce sont eux-mêmes. Ce sont des têtes brûlées obsédées par l'idée de retourner dans leurs sanctuaires, où les attendent les soldats de Link. Nous avons dû les enchaîner dans les caves du temple pour les empêcher de partir. La petite que tu as ramenée est-elle de ce genre-là ?

- Non, elle est très sage... un peu naïve peut-être...

Mais elle s'arrêta. Elle était effectivement très naïve. C'était un véritable jeu d'enfant de la manipuler.

- Où est-elle en ce moment ?

- Elle est retournée au village kokiri retrouver ses amis. Ils sauront la surveiller, et puis, elle a toujours sa fée.

- Justement, sa fée est celle qui a guidé Link lorsqu'il était le héros du temps. Je crois qu'elle a un goût un peu trop prononcé pour l'aventure.

- En résumé, tu penses qu'elle pourrait faire une bêtise.

- OH MON DIEU !

- Quoi ?

- Elle est retournée au village...

- Et alors, je t'ai dit qu'il y avait suffisamment de monde pour la surveiller.

- Et de personnes pour la manipuler. J'ai laissé deux adolescents surexcités au village. Ils vont profiter de mon absence et de Lésa. Il faut que j'y aille tout de suite.

- Il faut que je te parle d'autres choses.

- Pas le temps !

Et sans écouter le Sheikah, elle se rua vers la sortie.

Elle arriva assez rapidement au village, mais il était désert. Il n'y avait que Mido et deux gamins occupés à ranger ce qui devait rester d'une grande fête. Le chef des Kokiris répondit à la jeune fille que tout le monde dormait, à l'exception de Lésa et des invités qui étaient partis faire un tour. "Oh non..." Ses craintes étaient confirmées.

A ce moment-là, Alesc'h arriva avec Yorwan. Flamme poussa un soupir d'exaspération. Elle ne voulait pas rendre de comptes à l'albinos. Il avait été contre la venue de Nami. Il lui dirait que tout était de sa faute.

Yorwan lui lança un regard timide.

- Tu es toujours fâchée ?

Flamme explosa, sans savoir trop pourquoi.

- Lésa est quelque part dans la nature avec deux inconscients et tout ce qui t'inquiète, c'est de savoir si je te déteste ?

Il y eut un gros blanc. Alesc'h décida de partir aider les Kokiris à ranger leurs paniers. Yorwan regardait la jeune fille d'un air gêné.

- Enfin... c'est pas ce que tu crois... mais si on se boude, on ne peut pas faire équipe et ça... c'est pas pratique pour la suite. Non, je ne suis pas triste que tu me détestes. - A la bonne heure, car je te déteste toujours autant. Pourquoi n'as-tu pas laissé la petite dans les souterrains du temple avec les autres

sages ? C'est de ta faute si elle a disparu.

- De quoi je me mêle ? Tu savais depuis des jours que c'est le sage de la forêt. Dès le départ, tu l'avais prise sous ta responsabilité. Pourquoi as-tu relâché ton attention ?

- Tu t'imagines que c'est de ma faute ?

- Oui, parce qu'au lieu de t'assurer qu'elle aille bien, tu as décidé d'aller râler dans ton coin pour une raison complètement idiote ?

- POUR UNE RAISON IDIOTE ?

- OUI, COMPLETEMENT IDIOTE. PERSONNE ICI NE T'AVAIT RECONNUE AVEC TON CHANGEMENT DE CHEVELURE ! ALORS POURQUOI ME LE REPROCHES-TU PARTICULIERMENT ? CE N'EST QUAND MEME PAS COMME SI ON SORTAIT ENSEMBLE. Flamme marqua une pause... Non, ils ne sortaient pas ensemble, mais sans comprendre pourquoi, la réponse de Yorwan l'énervait encore plus.

- HEUREUSEMENT QU'ON NE SORT PAS ENSEMBLE. QUELLE FILLE VOUDRAIT UN JOUR D'UN CRETIN COMME TOI ? ELLE COMMETTRAIT LA CONNERIE DE SA VIE.

- ET QUI VOUDRAIT DE TOI, FEMME-FLEUR RATEE ?

- ON EST D'ACCORD. NOUS N'AVONS RIEN A FAIRE ENSEMBLE. RESTE AVEC TA POUFFIASSE BLONDE. J'IRAI M'OCCUPER DE LÉSA TOUTE SEULE.

- C'EST ÇA, DEGAGE ! MOI NON PLUS, JE NE PEUX PAS TE SUPPORTER. NE VIENS PLUS JAMAIS ME POURRIR LA VIE !

- TU N'AS AUCUN ORDRE A ME DONNER. JE M'EN VAIS SI ÇA ME PLAÎT. ET J'AI BIEN PLUS IMPORTANT A FAIRE QUE DE ME DISPUTER AVEC TOI.

- La première réflexion intelligente depuis le début de votre conversation.

Alesc'h était revenu. Il était d'un calme olympien, mais voulait passer à autre chose.

- Le sage de la forêt est quelque part dehors, quasiment sans défense, et tout ce que vous trouvez à faire, c'est vous crier que vous vous détestez. Je n'ai jamais connu de situation aussi navrante.

Les deux jeunes gens se turent, gênés.

- D'après Mido, ils sont partis il y a un quart d'heure. Ils n'ont peut-être pas encore quitté la forêt. Nous n'avons pas une seconde à perdre. Gardez vos scènes de ménage pour plus tard.

Flamme et Yorwan restèrent silencieux, refusant de se regarder. Alesc'h commença à s'énerver.

- Et vous arrêtez vos pitreries. Vous allez mettre vos histoires de cœur de côté le temps de retrouver Lésa.

- C'est elle qui a commencé.

- N'importe quoi, c'est toi !

- C'est fini, oui ? Puisque c'est comme ça, vous allez vous faire un bisou pour vous réconcilier !

- QUOI ???

- Faites-le maintenant ou je me fâche.

- Et qu'est-ce que tu vas faire ?

- Raconter à Yowan ce qu'il faut te faire boire pour te saouler.

- Mais tu es un *** de *** !

- Et toi, Yorwan, je dis à Flamme de quoi tu avais peur quand tu étais petit.

- Tu ne le feras pas.

- Ne me provoque pas.

- Ça ne va pas se passer comme ça. Tiens-le, Flamme, le temps que je m'occupe de lui.

- Inutile de me le demander. Il va mourir ce soir.

- Hé ho, vous n'étiez pas fâchés, tous les deux ?

Les deux jeunes gens se regardèrent droit dans les yeux pendant une dizaine de secondes, puis éclatèrent de rire.

- Bon, on va chercher Lésa ?

- Oui, plus une seconde à perdre.

Mais ils ne firent pas 100 mètres qu'ils percutèrent la petite fée de Lésa.

- NAVI ???

La petite fée fila se cacher dans un tronc d'arbre. Elle éclata en sanglots.

- Navi, où est Lésa ?

- Je suis dé... désoléééééé.

- Qu'est-ce qui s'est passé ?

- Nami et... Ralph ont été récupérer leurs armes, je ne sais pas trop comment. Lésa les a vus et a voulu les suivre. J'ai bien essayé de les retenir tous les trois, mais les deux grands étaient trop déterminés.

- Qu'est-ce qu'ils ont fait ?

- Les grands voulaient partir à l'aventure en Hyrule et ne voulaient pas s'encombrer de Lésa. Ils marchaient vite pour la semer, et c'est ce qu'ils ont fini par faire.

- Lésa est donc perdue dans les bois ?

- Noooooon, piiiire. Après... cinq minutes... nous sommes... nous sommes...

- Qu'est-ce qui s'est passé ?

- Nous sommes tombées sur Liiink.

Et la petite fée pleura de plus belle.

Chapitre 76

La petite fée eut du mal à raconter l'histoire, tant elle était bouleversée. Elle avait quitté la petite fille une minute pour voler au-dessus des arbres et voir dans quelle direction était le campement. Quand elle était redescendue, la petite fille était en train de parler avec Link. Apparemment, elle ne savait pas à qui elle avait affaire et ne lui cachait rien. Elle était contente de trouver quelqu'un qui connaissait ce coin de la forêt. Alors, le monsieur lui proposa de venir avec lui, qu'il l'aiderait à rentrer au village. Navi choisit ce moment pour intervenir. Elle fonça vers la petite fille en lui disant que c'était dangereux de suivre des inconnus et qu'il fallait qu'elles se débrouillent toutes seules.

Link ne fut pas dupe. Il reconnut tout de suite la fée qu'il avait si longtemps cherchée, mais resta stoïque. Il répondit à la petite fée qu'il n'enlevait pas la petite fille. Il l'invitait chez elle jusqu'à ce qu'on vienne la chercher. "Si quelqu'un tient à elle, il n'a qu'à venir. Je l'attendrai."

La petite fée retourna pleurer dans son arbre.

- Je ne suis qu'une incapaaaaable. Je n'ai pas pu protéger ma gentille petite Lésa de Liiink ! J'aurais dû lui dire de s'enfuiir, mais je n'a pas puuu.

- Au contraire, tu as fait exactement ce qu'il fallait. J'ai côtoyé le mauvais Link suffisamment longtemps pour savoir qu'il est encore plus méchant quand il sent qu'on a peur de lui. Si Lésa avait essayé de fuir, il l'aurait tuée. A la place, il doit la nourrir avec des gâteaux et elle ne réalise pas encore ce qui lui arrive.

La petite fée cessa de gémir, mais ne sécha pas encore ses larmes. Flamme se mit à marcher vers l'orée de la forêt. Yorwan l'attrapa par le bras.

- Où tu vas, Flamme ?

- A ton avis, l'albinos ? Je vais délivrer Lésa !

- C'est exactement ce que Link attend. Il espère que tu arrives seule dans son palais et qu'il puisse ainsi te neutraliser. Il faut réfléchir à une stratégie.

- Et tu vas réfléchir combien de temps, espèce de lâche ? Le temps qu'il perde son calme et torture la petite ?

- Le temps de lui faire croire que sa ruse a fonctionné ! Alesc'h ?

- Est-ce que tu penses à ce que je pense ?

- Envoie-lui un message comme quoi Flamme nous a quittés brusquement lorsque Navi est arrivée, et que personne n'arrive à lui mettre la main dessus.

- Tu lis dans mes pensées, ces derniers temps. Pas de problèmes.

- Attendez, tous les deux, qu'est-ce que cela veut dire ?

- Qu'Alesc'h fait semblant d'être toujours du côté de Link et lui envoie de fausses informations. Il y a

une heure, il a écrit que tu étais rentrée avec le sage de la forêt, mais que tu étais toujours rousse, et n'a pas précisé que tu avais la Triforce de la force.

- Ah, dans ce cas... AJOUTE DANS TON MESSAGE QUE JE VAIS LUI ARRACHER LES ENTRAILLES UNE A UNE S'IL TOUCHE NE SERAIT-CE QU'A UN SEUL DE SES CHEVEUX.

- Je doute que cela lui fasse peur... Enfin, du moment qu'il pense que tu marches...

- Pendant qu'Alesc'h fait son message, il faut discuter d'autre chose.

- Qu'est-ce qui peut bien être plus important que Lésa ?

- Les autres cibles de Link. Je veux parler des sages et des porteurs de Triforce. On t'a déjà dit que Zelda était décédée, non ?

Flamme baissa les yeux. Comment avait-elle bien pu sauter de tels événements ? La mort de Zelda signifiait la disparition du fragment de la sagesse, et elle avait été trop occupée à râler sur Yorwan pour y faire attention. Effectivement, elle s'était comportée en gamine égoïste.

- Alesc'h a dit à Link qu'elle n'avait pas su transmettre son fragment, mais ce n'est pas vrai. Son fils est né avec le symbole sur sa main.

- La Triforce de la sagesse est entre les mains d'un nouveau-né ?

- Oui.

- Mais je ne peux pas soustraire la relique d'un corps aussi frêle, moi. A quoi pensait-elle, la blonde ?

- Elle pensait protéger son fragment ET son fils en même temps. Mais si ça se trouve, c'est le legs de la Triforce qui l'a tuée.

- Elle est dingue, cette fille.

Yorwan fit mine de ne pas avoir écouté son dernier commentaire et poursuivit :

- Mais nous n'avons toujours pas localisé le porteur du fragment du courage.

- Il n'est vraiment plus en possession de Link ?

- Alesc'h dit que non, mais que le roi avait une idée du porteur. Lorsqu'il travaillait pour lui, le roi lui avait donné une liste de personnes à capturer à tout prix. Alesc'h en a déduit que le porteur est parmi eux.

- La liste est-elle grande ?

- Il y a 10 personnes, dont les sages libres et moi.

- Bien, ça ne sera pas long, alors.

- Oui. Maintenant, retournons à Lésa. Nous avons mis une stratégie au point pour nous ré-infiltrer dans le palais aujourd'hui. Nous comptons nous introduire pour délivrer les sages prisonniers.

- Ah ? Et c'est quoi ?

- Est-ce que tu connais l'art de la transformation fantôme ?

Chapitre 77

Le ciel était couvert et la journée ne s'annonçait pas agréable au bourg d'Hyrule. Les soldats s'emmitouflaient dans des couvertures et se rapprochaient des braseros. Rares étaient ceux qui étaient encore suffisamment motivés pour surveiller la plaine.

Quatre de ces soldats exceptionnels gardaient la porte principale du bourg.

- A votre avis, est-ce que quelque chose risque de se produire aujourd'hui ?

- Aucune idée... les événements ont été tellement rapides cette semaine. J'espère que l'ennemi s'accorde enfin un temps de réflexion.

- A t'entendre, on croirait que tu espères de nouveaux coups brillants de leur part.

- Pas vous ?

Ses trois compagnons restèrent silencieux.

- Inutile de vous taire, je sais que vous êtes comme moi. Vous savez que vous n'êtes pas dans le bon camp.

- Tout dépend de ce que tu entends par bon camp. Tu veux dire "camp des gentils" ou "camp qui gagne" ?

- Tu penses que Link peut gagner ?

- Tu peux dire ce que tu veux, mais je pense que les rebelles ne seront pas assez courageux pour résister à la cruauté du roi. La peur est la meilleure arme de Link. Je ne vois rien de plus puissant que cette violence barbare qui pétrifie les adversaires.
- Ça ne t'a rien fait, l'évasion massive de la semaine dernière ?
- Ça, oui, c'était brillant. Mais ils ne pourront pas toujours compter sur la chance... Car ils avaient beaucoup de chance de ne pas être tombés sur la garde d'élite de Link. Ils les auraient massacrés.
- Tu es un peu à l'ouest, là... doit-on te rappeler que 3 des membres de la garde d'élite ont trahi le roi : Alesc'h, Noji et la femme-fleur ?
- Il en reste 4, les plus cruels.
- Je ne suis pas d'accord avec toi. La femme-fleur était de loin la plus terrifiante. Elle n'avait absolument rien d'une femme. On aurait dit un animal fait pour répandre la souffrance. Elle pouvait torturer des gens pendant des mois sans les faire mourir.

La discussion fut interrompue. Une troupe d'une dizaine de soldats s'approchait de la porte.

- Patrouille 17 sous le commandement du capitaine Ballian en provenance de Cocorico. Informations de classe A pour le roi. Laissez-nous entrer !

Les gardes du portail ouvrirent la porte, laissèrent passer la troupe et la refermèrent aussitôt.

- On dirait qu'il va se passer quelque chose aujourd'hui. Une information de classe A, ça peut déplacer le roi lui-même.

Le soldat ne croyait pas si bien dire.

A une centaine de mètres de là, la troupe de Ballian se concertait, tout en continuant de se diriger vers le château.

- Deuxième étape, le passage du portail, passée avec succès.

- Ne nous réjouissons pas. La ville est grande et nous n'avons pas encore passé l'entrée du château. Le plus dur n'est pas encore arrivé.

- Mais nous devrions entrer dans le château sans problème, et nous séparer ne sera pas trop dur non plus.

- Tu es beaucoup trop optimiste, Yorwan. La transformation fantôme nous permet d'imiter le corps et la voix des soldats à la perfection, mais si on tombe sur des amis à eux, on ne pourra pas jouer la comédie éternellement. Nous ne connaissons pas assez nos cibles.

- Tu t'inquiètes pour rien, Noji. On l'a côtoyé sur les bancs de l'école, ce Ballian.

- Tu ne lui as plus parlé depuis 3 ans, le corrigea Alesc'h. Heureusement que Flamme l'ait aussi connu. Elle saura jouer son rôle jusqu'à ce qu'elle arrive devant Link. Mais si nous tombons sur la garde d'élite...

Un des autres soldats leur fit signe de se taire. A une quinzaine de mètres d'eux, un guerrier suréquipé se dirigeait vers la porte principale.

- Enriko...

- C'est qui ?

- Un des guerriers d'élites de Link, très dangereux, les informa le traître Noji. Si nous nous approchons de lui à moins de 3 mètres, il verra tout de suite que nous ne sommes pas ce que nous prétendons être. Et il sait parfaitement de quoi Alesc'h et moi sommes capables.

- Pourquoi part-il seul ?

- Il doit avoir une mission très spéciale à accomplir. Mais tant qu'il est dehors, il n'est pas dans le château, ça réduit le nombre d'ennemis dangereux.

La fausse patrouille continua son chemin en silence, et en pressant le pas. Ils arrivèrent vite à l'enceinte du château, déclinerent leur fausse identité et pénétrèrent dans le parc.

- A présent, le sort en est jeté. Nous nous séparons à l'entrée. Que chacun fasse ce qu'il a à faire.

Et quatre minutes plus tard, le faux capitaine Ballian et son second étaient escortés jusqu'au roi, alors que leurs soldats se rendaient tranquillement au poste de garde.

Chapitre 78

Les huit soldats arrivèrent tranquillement aux quartiers des gardes. Il n'y avait pas grand monde et tout le monde semblait assez fatigué. C'était plutôt bon signe, car cela voulait dire que les gardes étaient surmenés et qu'ils ne trouveraient pas trop de résistance. Mais s'il y avait peu de monde, alors ils se feraient beaucoup plus remarquer.

D'ailleurs, cela ne tarda pas. Deux soldats un peu plus en forme que les autres vinrent les saluer et leur proposer à boire. Le groupe accepta l'invitation. Alesc'h déguisé en profita pour récolter des informations.

- Que se passe-t-il ici ? Vous avez tous l'air exténué.

- Qu'est-ce que tu t'imagines ? Il y a tellement peu de soldats et tant de territoire à contrôler. Le roi nous fait travailler de plus en plus longtemps pour compenser le manque de soldats.

- C'est lui qui voit... mais fatigués, on ne lui est plus d'une grande aide.

- Ne fais pas le malin. Les murs ont des oreilles. Tu pourrais...

- Avoir des ennuis ? Tu crois peut-être que le château est plus dangereux que les Gorons enragés ? Et en plus, on dit que la femme-fleur est du côté des rebelles, maintenant... Chaque soldat s'approchant des zones sensibles prend le risque de tomber sur elle.

- Tu te crois héroïque, c'est ça ?

- Qu'est-ce que vous devez faire ici, à part garder des hommes à moitié mort ? Le roi sait qu'il commence à manquer d'effectifs. Il ne les gaspillera plus d'un simple saut d'humeur.

L'homme en face de Yorman brisa le manche de sa choppe.

- Ce ne sont pas des hommes à demi-mort. Ce sont de puissants magiciens, les plus puissants d'Hyrule. Ce sont les sages. Et puisque tu trouves que c'est si facile de jouer au gardien, tu n'as qu'à y aller.

Alesc'h échangea un regard avec Noji, son ami sheikah habilement déguisé en guerrier Zora. C'était exactement ce qu'ils voulaient, aller garder les sages. Il se retourna vers son interlocuteur.

- Bah, j' imagine qu'on nous refile ce poste à un moment ou à un autre. On attendra que notre capitaine en donne l'ordre. Nous n'obéissons pas à d'autres personnes que lui.

En face de lui, le soldat perdait son calme.

- Tu n'es pas chez toi ici, mon gars. Ton capitaine Ballian n'y fait pas la loi. Les soldats attachés à la garde du château sont sous le commandement de Mermu, un des quatre guerriers d'élite du roi. Ton capitaine n'a aucun pouvoir face à lui.

- Mais je n'en doute pas... mais on nous a toujours appris à respecter les formalités. Le Mermu doit donner l'ordre à notre capitaine qui nous transmettra l'ordre.

Mais la dispute fut interrompue par l'arrivée de six soldats encore plus épuisés que les autres. L'un d'eux proféra d'une voix faible : - "Qu'est-ce qu'elle fiche, la relève ? On attend des remplaçants à la porte du pavillon depuis un quart d'heure".

En quelques secondes, l'équipe du faux capitaine Ballian fut expédiée sur place.

Alesc'h ne fut pas surpris de constater qu'on les envoyait garder le pavillon où avait été séquestrée la reine Zelda. Il avait subi de profonds enchantements pour y sceller la magie. C'était l'endroit idéal pour garder des sages. Il y avait encore huit gardes devant la porte. On leur donna rapidement leurs instructions. Il devait rester en permanence six gardes devant la porte, et sauf ordre du roi ou de Mermu, ils ne pouvaient pas entrer dans la pièce. Noji demanda s'il y avait d'autres soldats dans la salle qu'ils gardaient. Un soldat lui répondit que Mermu s'y était installé, et qu'il valait mieux ne pas le déranger.

Sur ces explications, les gardiens épuisés laissèrent la place à la relève et repartirent vers le poste de garde. Le groupe d'Alesc'h restait donc seul devant la fameuse porte.

Ils restèrent un moment silencieux, n'osant échanger leurs impressions. Ils savaient qu'à quelques mètres d'eux se trouvait un des plus puissants magiciens du royaume, et que ce n'était plus qu'une question de minutes avant qu'il ne se rende compte de leur présence. Le combat était inévitable, tout comme certains sacrifices.

Une voix se fit soudain entendre de l'autre côté du mur. "Soldats, entrez ! Il y a du travail pour vous". Alesc'h regarda son ami Noji. Ce dernier était un magicien Sheikah des plus doués, et n'avait jamais vraiment adhéré aux principes de Link. Durant toutes ces années au service du tyran, il avait été la seule personne à qui il avait pu faire confiance. C'était avec cet ami qu'il avait organisé cette tentative de libération des sages. Tout avait été trop facile. Ils auraient dû se douter qu'ils tomberaient sur un guerrier d'élite et qu'ils auraient alors à se battre.

Noji passa en revue les six autres faux soldats. Deux d'entre eux lui semblaient suffisamment doués pour être utiles au combat : une Gerudo du nom d'Emeline et Kafeï, le jeune homme que Yorwan et lui avaient sauvé des geôles. Il les désigna pour les accompagner dans la prison des sages. Les autres devraient monter la garde et ne laisser personne, pas même le roi, y entrer.

Les rôles décidés, les quatre rebelles entrèrent dans la salle interdite. Alesc'h eut un mouvement de surprise. L'endroit avait bien changé depuis le départ de Zelda. L'espace s'était transformé en une jungle tropicale et un énorme arbre de type mangrove occupait le centre de la pièce. D'étranges bulles gélatineuses bleues étaient coincées entre les racines. Alesc'h ne tarda pas à réaliser que des corps flottaient à l'intérieur ; les corps des différents sages. Mermu n'était pas loin. Une autre bulle traînait à ses pieds. Les Sheikahs reconnurent tout de suite le petit corps à l'intérieur. Link n'avait donc pas hésité à neutraliser la petite Kokiri.

Le serviteur de Link ne remarqua pas l'air surpris des faux-soldats. Il leur donna l'ordre d'approcher "l'oeuf" de l'arbre. Ils obéirent sans un mot, bien que la tâche de saisir un objet aussi mou soit très peu évidente. "Encore plus prêt... l'oeuf doit toucher les racines."

Mais au moment où "l'oeuf" toucha les énormes tentacules bruns, ces derniers s'animèrent comme les membres d'un poulpe, saisissant les espions. Les quatre compagnons ne purent résister plus de 25 secondes. Ils se retrouvèrent vite aussi ligotés que les oeufs des sages.

- C'était bien essayé. Nous n'aurions jamais pensé que vous seriez suffisamment culottés pour nous faire deux fois le même coup en seulement huit jours. Quand je pense que si vous étiez passés une heure plus tard, personne ne se serait rendu compte de votre ruse... Vraiment pas de chance...

Maintenant, puis-je savoir à qui ai-je l'honneur ?

Les quatre espions annulèrent leur sort et reprirent leur apparence normale.

- Alesc'h et Noji... j'aurai dû y penser. C'est le roi qui va être content de vous revoir. Vous ne pouvez pas savoir comme vous lui avez manqué. Il vous prépare... mais c'est du gâchis... alors que vos talents ont tellement d'utilité dans cette salle. Cela vous dirait de rejoindre les sages ? Quelle question ? Vous n'avez pas le choix.

- Puisque tu as tellement envie de discuter, qu'est-ce que c'est que cet arbre ?

- Ravi que tu me poses la question. C'est mon petit chef d'oeuvre. Cette plante merveilleuse nous permettra d'utiliser tous vos pouvoirs. Elle va d'abord se nourrir de votre énergie vitale, puis donner de beaux fruits qu'il nous suffira de manger pour augmenter nos forces.

- Et elle n'a aucun point faible, j'imagine ?

- Bien sûr qu'elle a des points faibles, c'est une plante comme les autres... Mais inutile de tenter le moindre sort. Tu es si près des capteurs que l'énergie magique sera absorbée avant la fin de la préparation du sort.

Alesc'h réfléchissait à toute vitesse. Comment se libérer ? Plus il bougeait, plus les racines se resserraient. Il ne pouvait rien faire. C'était vraiment trop bête.

Mermu avait fini ses petites explications. Avec un sourire mauvais, il s'approcha de la Gerudo.

- Mais pour que le vol d'énergie soit optimal, il faut vous placer dans des oeufs, et pour cela, vous neutraliser. Les dames d'abord.

Et il assomma Emeline d'un coup bien placé sur la nuque. Les racines relâchèrent la jeune fille et le sorcier commença ses préparatifs. Mais à ce moment-là, une explosion se produisit de l'autre côté de l'arbre. Le mur venait de sauter et un nuage de fumée se répandit dans la pièce. "Qu'est-ce qui se passe encore ?", grogna le maître des lieux. Deux jeunes voix lui répondirent.

- Quand viennent les problèmes, c'est nous qu'on appelle !

- Là où on passe, les ennemis trépassent !

- Afin de préserver le monde de la dévastation...

- Afin de mériter une ovation...

- ... Pour faire triompher l'amour et la vérité...

- ... Pour faire disparaître la cruauté...

- ... Nami la guerrière, apparaît en un éclair !

- ... Ralph le magicien, pour protéger les siens !

Les deux adolescents apparurent au milieu des gravats. Dans une pose de défi, ils lancèrent leur dernière réplique : "Monsieur le méchant puant... Tu vas morfler !"

Chapitre 79

Il y eut vingt bonnes secondes de silence. Les prisonniers, ainsi que Mermu, regardaient d'un air incrédule les deux nouveaux arrivants.

"Dites-moi que je rêve... Qu'est-ce que c'est que ces deux gamins ? Et d'où sortent-ils ? Comment ont-ils pu briser le mur ?" s'interrogea Alesc'h.

Mermu finit par éclater de rire.

- C'était très mignon comme spectacle, mais ce n'est pas l'endroit, les mêmes. Allez jouer dehors avant que je ne me fâche.

- C'est trop tard, mon pote, répondit Nami avec toute la grâce dont elle était capable. Tu as touché à ma copine Lésa, et "JE" suis en colère.

Sans attendre de réponses de la part du sorcier, Nami dégaina son fameux poignard incurvé et se lança sur Mermu. Ce dernier commit alors l'erreur fatale de sous-estimer la gamine et de chercher à la neutraliser avec de simples boules de feu. Pendant que l'adolescente esquivait habilement les projectiles, son frère préparait tranquillement une incantation.

- "Celsius, fils aîné de Naryu, divin esprit des glaces, j'invoque ton cri pétrifiant...".

Noji et Alesc'h ouvrirent de grand yeux. Le gamin invoquait un puissant esprit élémentaire... Mais comment ? Eux-mêmes avaient du mal à contrôler des esprits mineurs et ce gamin appelait ce que les gens normaux appellent un dieu élémentaire. D'où donc sortait ce gosse ?

Huit secondes plus tard, il y eut une longue plainte aiguë et la température de la salle chuta brusquement. Les murs et végétaux se couvrirent de givre. Alesc'h n'en revenait pas... la vieille Koume n'aurait jamais réussi un sort aussi parfait. Les prisonniers de l'arbre sentirent l'étreinte des racines se relâcher. "C'est une plante comme les autres", se rappela le Sheikah. Elle ne devait pas aimer le froid.

Mermu comprit enfin qu'il n'affrontait pas de vulgaires morveux. Il se retourna lentement vers Ralph et constata d'une voix glaciale : "Je n'ai rencontré qu'une seule personne capable de soumettre l'esprit élémentaire de la glace... Un homme qui m'a jadis privé de mon honneur de mâle... Tu es lié à Zoka Radniks, n'est-ce pas, mon petit ?"

- Son fils, pour vous faire souffrir, répondit Ralph d'un ton provocateur.

- Alors je vais enfin pouvoir me venger...

Mais plus rien ne sortit de sa bouche. Nami avait profité de son inattention pour le poignarder dans le dos.

- Et ne va pas te plaindre, conclut-elle. Contrairement à tes centaines de victimes, tu ne souffriras que quelques secondes.

Mermu vit que le sang commençait à couler par sa bouche. L'horreur envahit son visage. Il tomba lentement à genoux. Son corps se couvrit de spasmes, puis il tomba sur le sol. Il s'arrêta de gesticuler

quinze secondes plus tard.

Les trois guerriers se libérèrent enfin de l'arbre magique. Noji s'approcha du corps du sorcier et constata que son coeur ne battait plus.

- Il était parfaitement capable de survivre à un simple coup de couteau... tu avais empoisonné ta lame ?

- Vieille technique de femme-fleur. Je suis sûre que dame Luscinia l'a utilisée quand elle bossait pour Link. Ce type aurait dû le prévoir.

- Tiens donc, une femme-fleur... Puisqu'on y est, qui êtes-vous ? Comment avez-vous fait pour vous introduire dans ce palais et briser ce mur enchanté ?

Et les adolescents se présentèrent comme les enfants de l'oracle des saisons et du grand mage Radniks. A ce moment-là, Alesc'h comprit qu'ils étaient les deux inconscients qui avaient entraîné le sage de la forêt hors du village. Il commença donc un grand sermon, où il fut question de leur haute responsabilité dans la capture du sage de la forêt et de l'interdiction qui leur avait été faite de quitter le camp. Ralph répondit qu'ils n'avaient jamais reçu l'ordre de ne pas quitter la base, juste de rendre leur matériel de combat. Alesc'h eut finalement le dernier mot en répondant qu'ils avaient tout de même repris leurs armes sans autorisation. Alors qu'il continuait à gronder les adolescents, un grand bruit se fit entendre. Toute la pièce tremblait. On aurait dit qu'une tour entière, et proche de la salle où ils se trouvaient, s'effondrait. Le Sheikah poussa un soupir. Il avait oublié sa mission première de mettre les sages à l'abri pendant que Yorwan et Luscinia s'occupaient de Link. Apparemment, le combat entre ces derniers devenait plutôt violent.

Chapitre 80

Flamme et Yorwan n'avaient effectivement pas mis beaucoup de temps à se retrouver face à Link. Les masques, comme pour l'équipe de sauvetage, tombèrent en quelques secondes, mais cela ne les dérangeait pas. Link n'avait pas de piège spécial pour les neutraliser, et ne s'attendait absolument pas à les voir arriver tous les deux au coeur du château. Les fausses informations d'Alesc'h avaient parfaitement fonctionné. Link, croyant avoir semé la confusion dans le camp adverse, avait envoyé sa garde d'élite infiltrer les bases rebelles, le laissant sans protection dans le palais. Il allait devoir se défendre seul.

Le roi ne mit pas longtemps à comprendre que Yorwan avait clairement changé depuis leurs premiers affrontements. Il n'était plus ce petit guerrier peinant à vaincre des hache-viande. D'ailleurs, ce n'était plus un guerrier maniant un cure-dent. Il était devenu un magicien élémentaire, et il accomplissait des sorts de très haut niveau. Il les réussissait mieux que n'importe lequel de ses guerriers d'élite. Et si seulement il n'y avait que le Sheikah. Luscinia aussi avait changé. Une puissante aura émanait d'elle et déviait toute forme de magie.

L'émissaire du roi des démons sourit.

- Je vois... il y a de la Triforce derrière tout ça. J'ai suffisamment joué avec ces cailloux pour savoir en reconnaître l'aura. Quel fragment m'apportes-tu, ma douce Luscinia, la sagesse ou la force ?

- Est-ce que cela veut dire que la Triforce du courage est toujours entre tes sales griffes ?

Link eut un sourire sadique.

- Tiens donc... dois-je en déduire que tu n'as toujours pas trouvé ce fragment-là ?

- Je n'ai pas envie de jouer au chat et à la souris. Tu l'as ou tu ne l'as pas ?

- Ferme les yeux pendant une minute et je l'aurai. On dirait que vous n'êtes pas si unis que ça, finalement. Lequel d'entre vous trahira l'autre le premier... ou devrais-je dire... qui a menti à l'autre en premier ?

Mais l'effet de Link fut tout de suite perturbé par Yorwan.

- Luscinia fut la première à mentir lorsque tu l'as envoyée espionner à Kokoriko, mais de l'eau a passé sous le pont. On règlera nos affaires de couple après t'avoir envoyé dans l'autre monde. FLAMME !

Comme tu l'as entendu, il n'a pas le fragment du courage. On peut le massacrer comme on veut.

- Je ne vous laisserai pas gagner !

Link avait saisi une épée noire et s'était taillé une veine. "Par les flammes ardentes de la haine et la folie... Esprit éternel de la tourmente, toi qui domines les enfers, maître incontestable des ténèbres... Ton serviteur t'appelle, prête-moi tes pouvoirs !"

Et de puissantes ondes maléfiques émanèrent de celui qui fut autrefois le héros du temps. Il y eut quelques flash de lumières, puis tout redevint normal, à part que les meubles de la salle avaient brûlé et que les vitraux avaient explosé.

Link se tenait à l'endroit où devait se trouver son trône. Il avait changé. Il était encore plus grand, sa peau était devenue gris-cendre et ses cheveux, blancs comme la neige. Ses yeux étaient devenus aussi flamboyants que l'ancienne chevelure de Flamme. Il avait à présent une armure noire, ainsi que deux sabres d'un éclat nacré.

- Ainsi donc, c'était vrai... Le roi des démons t'a vraiment donné quelque chose en échange de ton âme, murmura Flamme.

- Je suis la forme humaine du roi de l'enfer, pauvre idiot. Et j'ai l'impression que cette fois-ci, ta barrière d'intouchable s'est brisée... On va enfin pouvoir jouer.

Celui qui avait été autrefois le héros du temps se lança sur l'ex-femme-fleur. Un air dément traînait sur son visage.

La transformation avait fait bien plus que métamorphoser son corps. L'ancien guerrier avait obtenu une vitesse et une agilité surnaturelle. Flamme ne pouvait plus attaquer. Elle en était réduite à une défense maladroite.

Comme son alliée se battait au corps à corps avec son ennemi, Yorwan hésitait à intervenir. Ses sorts risquaient d'atteindre Flamme. Mais il ne paniquait pas, car il s'était préparé à cette éventualité et avait la parade idéale. Si Link était possédé par un démon, il y avait quelque chose qu'il ne pouvait absolument pas supporter et qu'il ne devrait pas avoir. Et il avait appris beaucoup de choses à ce sujet grâce à Navi. Il avait demandé à la reine Zelda, lors de ses derniers jours, de lui confier le secret de cet art, ce qu'elle avait fait. Il étendit ses bras et matérialisa un arc entre ses mains. Ensuite, il se mit à pincer des ficelles invisibles. De fins rayons de lumière se mirent à briller. Ce rituel devait lui permettre de faire apparaître la plus pure des lumières, la plus douce, la plus étincelante... la flèche de lumière.

Il nota que Link avait réussi à blesser son amie, mais au moins, ne prêtait aucune attention à lui. Il était obsédé par son ancien bras-droit.

- Vilaine petite Luscinia. Tu n'aurais pas dû. Je te faisais confiance. Nous aurions pu dominer le monde, tous les deux.

- Ça fait presque cinq ans que je te dis non. Quand est-ce que tu vas enfin me lâcher ?

- Je t'ai sauvé la vie, petite idiote. J'aurais pu détruire ton âme ce jour-là. Je t'ai laissée mortelle pour que tu puisses un jour porter ma descendance et apprécier ma création de tous tes sens.

- Je ne suis pas intéressée. Et ne raconte pas n'importe quoi. Tu ne m'as pas détruite car tu ne le pouvais pas. L'événement était écrit dans les astres et tu ne pouvais pas tuer l'intouchable. Tu l'as juste rendue plus forte.

- Qu'est-ce que tu t'imagines, au juste ? Que tu vas pouvoir me tuer et prendre ma place comme reine d'Hyrule ? Tu crois peut-être qu'il suffit d'une Triforce pour dominer le monde ?

- Ne me mets pas dans le même sac que Ganon et toi !

- Ne te fais pas d'illusions. Le porteur du courage te poignardera dans le dos comme tu l'as fait pour moi.

- Je me fiche de ce porteur, du moment que je te raie de la surface du monde.

Flamme parvint enfin à porter un coup à Link. Il s'éloigna de son adversaire pour évaluer l'ampleur de sa blessure. Dernière grande erreur ! Yorwan n'attendait que cet instant pour tirer sa flèche, qui atteignit le monstre à l'épaule.

La créature poussa un cri strident. Les murs se mirent à trembler. Les dernières vitres explosèrent.

Flamme dut fermer les yeux et se boucher les oreilles. Quand elle les rouvrit, tout était calme. Yorwan était à côté d'elle et invoquait une sorte de bouclier.

- Je croyais que tu n'avais plus fait de magie depuis des siècles. Tu as de bons réflexes pour un rouillé.

- Je me suis entraîné intensément, cette semaine.

- Et d'ailleurs, pourquoi t'es-tu subitement remis à la magie ? Tu détestais ça, il y a quelques semaines. Mais Yorwan lui fit signe de se taire. Quelque chose bougeait dans la salle. Une chose noire, informe, gélatineuse remuait autour du corps de Link.

- C'était bien imaginé, le Sheikah, dit la chose d'un ton faible, mais il faut plus qu'une flèche de lumière pour me détruire... Je n'ai plus de corps, mais ne t'inquiète pas. Quand j'en aurai récupéré un, je reviendrai te régler ton compte.

Et la chose noire se transforma en une flaque, puis disparut dans une fissure du sol.

Yorwan fit disparaître la barrière. "Reste sur tes gardes. Le roi des démons n'est pas parti."

Flamme l'ignora et s'approcha du roi. Il ne bougeait presque pas. Il avait du mal à respirer. Beaucoup de sang coulait de sa blessure à l'épaule.

- Encore vivant, Link ?

Il ouvrit faiblement les yeux, et sourit.

C'était étrange. Flamme ne lui avait jamais vu de sourire aussi doux.

- Ne t'inquiète pas, Flamme. C'est le vrai Link. Il est libéré du démon.

L'elfe se tourna vers le Sheikah.

- C'était un joli coup... Une flèche de lumière parfaite !

- Navi et Zelda ont été de bons professeurs.

- Navi... où est-elle ? Comment va-t-elle ?

- Elle est dans ce palais, avec Alesc'h, à la recherche de Lésa. Elle va bien.

- Je suis... si ... content.

Le héros du temps avait de plus en plus de mal à parler. Du sang commençait à couler de sa bouche.

Flamme cria à Yorwan de le soigner.

- Ne faites rien. Si je guéris, le roi des démons reviendra à la charge. Je ne veux plus jamais tomber sous son emprise.

- Mais tu pisses le sang. Tu vas mourir si on ne fait rien.

- Il faut bien que je meurs, non ? Après tout ce que j'ai fait... Je ne peux pas vivre avec ça sur la conscience. Et puis, il y a des milliers de gens qui ne comprendraient pas. Ils voudront tous que je paie. Si je ne meurs pas ici, ça va encore faire des histoires.

Ses deux interlocuteurs se turent.

- Vous avez été géniaux, tous les deux. Le monde est entre de bonnes mains avec vous. Vous méritez vos Triforces. Prenez-en bien soin.

Link ferma les yeux... pour toujours.

Chapitre 81

Les deux combattants avaient envie de pleurer, mais avaient d'autres chats à fouetter.

- Mais on n'a que la Triforce de la force... Celle de la sagesse est entre les mains d'un nourrisson et on ne sait rien de celle du courage. Il se faisait trop d'illusions, le pauvre.

Yorwan se redressa.

- Flamme, je sais où est celle du courage.

La jeune femme le regarda avec des yeux ronds. Le jeune homme se mit à enlever les bandages de sa main droite.

- Lorsque vous avez attaqué Kokoriko, quand tu nous as vendus... Link avait encore la relique. Mais tout a changé à cet assaut. Par le hasard des circonstances, Glenn et moi nous sommes retrouvés face à Link. Nous avons commencé à nous battre, mais n'étions absolument pas de taille. En quelques minutes, j'étais à terre, et Link avait saisi mon frère au cou. Il avait une sérieuse envie de le tuer en le lui broyant... Je me suis relevé, me suis agrippé à Link...

Flamme ne comprenait toujours pas où il voulait en venir. Oui, c'était bien de sa faute si un tel bain de sang avait eu lieu. Ce n'était pas la peine d'en parler maintenant.

- Enfin, lorsque j'ai agrippé sa main, il s'est passé quelque chose d'étrange. Il y a eu une grande lumière, puis j'ai perdu connaissance. Je me suis réveillé au sanctuaire de la forêt. Apparemment, quelque chose m'avait téléporté là-bas. J'ai mis des mois à comprendre ce qui s'était passé. Mais tout s'est éclairé il y a une dizaine de jours...

Il avait fini d'enlever ses bandelettes. Il tendit sa main à Flamme. Dessus, il y avait trois triangles. Celui de droite brillait.

- Ce jour-là, j'ai arraché la Triforce du courage à Link.

- Tu comptais me le dire quand ?

- Je viens de te le dire.

- Pourquoi ne me l'as-tu pas dit plus tôt ?

- Je ne réalisais pas... Je n'utilisais plus la magie depuis des années. C'est il y a dix jours, lorsque j'ai été torturé par Link, que j'ai compris ce qui se passait. Je me suis souvenu pourquoi j'étais toujours en vie, pourquoi les gens que j'aimais s'étaient sacrifiés pour moi.

Il y eut du bruit du côté de la grande porte. L'équipe d'Alesc'h apparut, accompagnée des deux adolescents fuyards.

- Alors, qu'est-ce qui s'est passé ? Est-ce que vous avez réussi ?

Ils aperçurent vite le corps sans vie du roi.

- Vous l'avez vraiment eu ! Mais alors... on... on a ... on a gagné ?

- Pas tout à fait. Le roi des démons s'est échappé, et il est encore dans les parages. Il peut attraper n'importe qui. Et où sont les sages ?

- Nous les avons téléportés au QG, comme convenu. Donc, nous pouvons annoncer au monde entier que le règne du prince sanglant est fini...

- Pas d'empressement. Tant que le roi des démons traîne en Hyrule, nous sommes en état d'alerte.

Presque à cet instant, il y eut un nouveau tremblement de terre. Le roi des démons s'amusait sous terre.

- Les caves, plus les prisons, sont très vastes. Il va nous échapper si on traîne davantage, grogna Alesc'h.

Yorwan hochâ la tête. Il étendit la main vers un coin de la pièce, murmura une incantation et une grosse explosion fit disparaître une partie du sol.

- J'aimerais bien emmener tous les bons magiciens dans les caves, mais j'ai peur que ce soit trop risqué. Ça augmenterait ses chances de trouver un corps utile.

- Ne nous dis pas de partir, le Sheikah, grogna Nami. Nous avons traversé la ville et ses pièges pour nous battre et on ne repartira pas comme ça.

Flamme saisit l'adolescente par le coin d'une oreille.

- Oh si, tu vas partir. Il ne me semble pas avoir levé la punition.

- Et il est hors de question d'apporter un futur oracle ou son frère sur un plateau au roi des démons, continua Alesc'h.

A cet instant, la salle devint très sombre. Des ombres noires se mirent à danser sur les murs. Une voix grave résonna.

- C'est vrai, ça... il y a de jeunes gens avec beaucoup de talents et d'énergie. Ces gamins sont encore plus intéressants que le héros du temps.

Flamme frappa Alesc'h.

- Abruti, tu ne pouvais pas coller des affiches, tant que tu y étais ? Il ne partira pas sans l'un d'entre eux, maintenant.

Yowan matérialisa une grosse boule de lumière. Il n'y avait que cet élément qui pourrait tenir l'ennemi à l'écart. Flamme l'imita presque immédiatement. Les autres magiciens, Alesc'h, Noji et Ralph, en

firent autant.

- Comment est-ce qu'on peut le vaincre, ce roi des démons ?

- Ce n'est plus qu'une ombre, à présent, il s'est mélangé à toutes les autres. Si on ne les détruit pas toutes ensemble, il survivra et se régénérera à l'infini.

Yorwan restait silencieux. L'ennemi était faible. Pour avoir une telle emprise sur les ténèbres de la salle, il devait être tout près, mais pas forcément dans la salle. Comment le faire sortir de son trou ?

Une nouvelle secousse eut lieu. Le sol de la salle du trône commença à se lézarder. Une faille s'ouvrit aux pieds de Ralph. Avant que personne ne puisse agir, le garçon glissa dans le trou. On entendit des hurlements de douleur. Nami voulut sauter dans le trou pour sauver son frère, mais des tentacules noirs sortirent de la fissure. *"On ne peut pas y aller comme ça. Ce ne sont pas des boules de lumière qui arrêteront le roi des démons."* Yorwan poussa un juron. Il se sentait totalement impuissant, et les images d'un très vieux traumatisme lui revinrent en tête. *"Non, non, ce n'est pas le moment de penser à Anna."* Mais les paroles de son amie martyre se mirent à raisonner dans sa tête. *"Si la victime offre volontairement sa vie, la boule obtiendra la force d'un soleil et détruira tous ses ennemis dans un rayon de 400 mètres."* Yorwan se mordit la lèvre. Le rythme de son cœur s'accéléra. Oui, il n'y avait que ça qui puisse marcher.

Il se tourna vers Flamme et lui exposa son plan. Il fallait créer une super boule de lumière pour paralyser l'ennemi et récupérer le gosse. Il lui expliqua ensuite comment faire la boule ; en se renvoyant une petite boule qu'on enrichirait à chaque renvoi. Flamme acquiesça. Le jeune homme lui lança sa boule de lumière.

Le rituel commença donc. Le Sheikah comptait les échanges avec soin. Il n'était pas question de rater ce sort. *"... 5... Il ne fallait pas que je lui dise la vérité. Elle aurait été capable de se proposer pour le sacrifice."* Yorwan vit qu'Alesc'h et Noji le regardaient avec horreur. Oui, ils savaient tous les deux qu'il effectuait le sort de l'Aube Rouge. *"...8... Ils ne m'empêcheront pas d'aller jusqu'au bout. Ils savent que tout dépend de moi."* Les yeux de Yorwan se posèrent sur tous les membres de l'équipe, et en particulier Kafēi qui retenait Nami. Il se rappela de l'épisode de Bourg-clocher. *"...11... La prédiction était vraie. Flamme va me tuer... 12... Je n'aurais jamais cru que cela se terminerait de cette manière... 13 !"*

La boule de lumière rendue par l'élue prit un nouvel éclat. Yorwan reconnut la boule d'énergie qui avait emporté son amie des années auparavant. *"Anna, ton sacrifice n'était pas vain. Tu m'as permis de sauver le monde."* Il ferma les yeux, le sourire aux lèvres. Flamme comprit enfin que quelque chose lui échappait.

- Crétin d'Albinos, qu'est-ce que...

La boule de lumière atteignit le cœur du jeune homme.

Epilogue

- Il n'en est pas question !

Flamme avait brisé son verre sur le sol et s'était levée de table. Les personnes aux alentours la regardaient avec un air réprobateur.

- Nous ne pouvons pas gérer le royaume tout seuls, continua Glenn. Il y a trop de choses à faire. Il faut traquer les trois derniers soldats d'élites de Link, arrêter les armées de Link qui errent dans le royaume et qui continuent à piller, reconstruire les villages et redéfinir nos relations diplomatiques avec les autres pays. Nous avons besoin de toi.

- Attendez que le petiot de Zelda grandisse. Avec son fragment de la sagesse, ça ne devrait pas prendre beaucoup de temps.

Il y eut des soupirs dans l'assistance. Les six sages d'Hyrule étaient désespérés par le manque de coopération de l'élue. Cette furie n'en faisait qu'à sa tête et il était impossible de la raisonner. Chacun avait usé de ses arguments. Lésa et Glenn, le nouveau sage de l'ombre, avaient même essayé d'utiliser la corde sensible en lui parlant de Yorwan, mais rien n'y faisait.

- Vous devez rester. Vous êtes l'élue !

- Vous allez me lâcher, oui ? Ce n'est pas parce que j'ai deux fragments de Triforce que je suis enchaînée à Hyrule. J'ai sauvé Impa et Nabooru de leur situation de sage, j'ai confié leurs pouvoirs à Glenn et Emeline. Tous les autres sages vont bien et le roi des démons n'existe plus. Je n'ai plus rien à faire ici pour le moment. Vous êtes des sages, vous avez des pouvoirs et des amis. Si cela ne vous suffit pas, vous êtes des cas désespérés. Moi, j'ai plein de travail qui m'attend ailleurs.

Et avant que les nouveaux sages du royaume ne puissent faire quoique ce soit, Flamme prononça un sort de téléportation.

Elle réapparut dans la plaine, dans les ruines du ranch Lonlon. Elle se mit à se promener. Cet endroit la rendait nostalgique. Pour elle, c'était ici que tout avait commencé. Elle s'était réveillée sans passé, avait été accueillie par la plus douce des fermières et avait alors commencé à changer. Elle regarda ce qui restait du corps de logis. Link l'avait fait incendier après avoir tué Malon. Plus personne n'y était revenu depuis.

Un bruit la fit sursauter. Alesc'h arriva par le défilé de pierres, tenant trois chevaux derrière lui.

- Hello, Kallima, mon intuition me disait que tu ne supporterai pas longtemps le saint conseil et que tu chercherais à t'isoler.

- Quelle perspicacité.

- Yorwan te connaissait comme si tu étais sa soeur, voir plus. Il s'attendait à ce que tu reviennes à cet endroit, dès ton retour en Hyrule.

- Je ne m'en étais jamais rendu compte...

- Il avait bien trop de fierté pour te le dire.

Elle eut un sourire. Que se serait-il passé si elle ou Yorwan avait avoué ses sentiments à l'autre ? Ils ne se seraient sans doute pas compris. Ils se seraient disputés et auraient été bouder chacun dans son coin. Il était clairement impossible, avec leur orgueil, qu'ils puissent reconnaître leur affection mutuelle.

C'était sans issue.... Mais qu'est-ce que cela lui manquait.

- Si je comprends bien, tu comptes quitter Hyrule ?

- Oui, je vais faire le tour du monde pour voir comment fonctionne la magie dans chaque région. Ça pourrait m'aider à trouver la solution pour les sages.

- Enfin, pour ça, tu as encore neuf ans.

- Avec les deux petits monstres qui m'accompagnent, ça risque d'être long.

- Tu comptes vraiment emmener Din et Ralph avec toi ?

- Les voyages forment la jeunesse, comme le dit le vieux dicton. Ne t'inquiète pas pour eux, ils s'en sont plutôt bien tirés lors du combat contre Link et le roi des démons. Le fait d'avoir failli être l'hôte du roi des démons a même endurci le gamin. De toute façon, je n'ai pas envie de faire le voyage seule. Ça me donnerait trop le cafard. Il faut que j'aie quelqu'un sur qui crier.

- Mais tu ne peux pas crier sur eux comme tu le faisais sur...

Alesc'h s'arrêta. Même si la jeune fille était toujours souriante, il sentait bien que son cœur se serrait à chaque fois qu'on faisait allusion au précédent porteur de la Triforce du courage.

- Tu sais... je crois que tu as suffisamment de pouvoirs pour le ressusciter.

- Il avait l'air si heureux quand il m'a donné la Triforce du courage. Je n'avais jamais vu quelqu'un accepter la mort avec une telle joie. C'était comme s'il était né pour cet instant. Tu l'as entendu comme moi. Dans son délire, il disait que tout ce qui lui était arrivé l'avait préparé à cet instant ; chaque drame, chaque combat, chaque rencontre avait eu son rôle. Je ne pense pas que le ramener à la vie lui ferait du bien. Et puis, ce n'est qu'un sale égoïste qui ne pense pas une seule seconde à mes sentiments. Il n'y a rien à faire de lui.

- Et moi qui pensais que tu commençais à acquérir de la sagesse.
- Continue comme ça et je t'éventre.
- Et autre chose ? Pourquoi as-tu finalement décidé de porter le nom de Kallima ? Tout le monde s'était habitué à t'appeler Flamme. Et puis, tu n'es pas que Kallima, non ? Tu as toujours une part de cette Marina, dont on ne saura jamais d'où elle venait.
- C'est un mystère que je compte résoudre au cours de mon voyage. Je compte aussi commencer par retourner voir ma grand-mère Polgara, et voir si elle me reconnaît comme l'enfant qui lui a été enlevé jadis. Je garde le nom de Kallima car c'est celui qui me donne mon meilleur passé.

Les deux jeunes gens quittèrent la butte du ranch. Il était temps de retourner au village Kokoriko où les attendaient tous les membres de l'équipe qui avaient affronté le roi Link deux semaines plus tôt.

- Quand est-ce que tu pars ?
- Dès que les sacs seront faits et que j'ai dit adieu aux Kokiris. Je reviendrai dans neuf ans pour réclamer la Triforce de la sagesse et réorganiser la magie.
- A dans neuf ans, donc ?
- A dans neuf ans.

FIN

Ce texte a été proposé au "Palais de Zelda" par ses auteurs, "Morticia" et "El Wap". Les droits d'auteur (copyright) leur appartiennent.